FRANCE FOOTBALL lance

le tiercé de la Coupe!

(PAGE 3)

★ FRANCE ★ FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1407 ● 28e ANNEE ● 20 MARS 1973 ● 2 F

BELGIQUE : 28 F B ● ESPAGNE : 22 PES ● SUISSE : 2,30 F S

NANTES UN PRINTEMPS CHAUD

Henri Michel
le patron
du nouveau leader :
« Et maintenant
Saint-Etienne
en attendant Nice ! »

massages sportifs-douleurs rhumatismales

baume algipan SURPÉNÉTRANT

A LA MÉPHÉNÉSINE

midy

CIP - VISA GP 013 D 177

490

FRANCE FOOTBALL

N° 1407

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »
Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration :
10, Fg-Montmartre
75441 Paris. Cedex 09
Tél. : 824-70-80
Service Vente :
124-126, rue Réaumur
75085 Paris. Cedex 02
Téléphone :
231-75-20 - 231-51-31
C.C.P. PARIS 5320-95
Adresse télégraphique :
FRANFOOT-PARIS
Renseignements
Abonnements F. F.
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
ou 523-11-69
poste 282

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 40 F - 12 mois : 75 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 50 F - 12 mois : 95 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 80 F - 12 mois : 60 F

Directeur de la publication : Paul COLIN
Directeur : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

● REDACTION :
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean - Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE :
Pierre ZOGO

● Maquettes de Jacques LEMAIRE

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0.50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter-Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris. Cedex 09

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ

Le numéro de « France Football » daté du 13 mars 1973 a été tiré à 163.200 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

Jacques FERRAN

Un tour du coté de l'Europe

ENTRE un voyage à Amsterdam, pour ce fameux Ajax-Bayern, et une visite à Madrid, pour voir comment se portait le Real, j'ai fait un tour à Rome, où le football européen tenait son 5e congrès extraordinaire. Il s'agissait d'élire le successeur de Gustav Wiederkehr à la tête de l'U.E.F.A. ; et l'on sait que l'assemblée désigna l'habile et énergique président du calcio, Artemio Franchi (dont on lira, en pages 18-19, les déclarations).

Il est ainsi nécessaire, à qui veut connaitre tous les aspects du football international, de ne pas limiter son attention à ce qui se passe sur les terrains. Les « affaires extérieures » du football — qu'il s'agisse des compétitions, de la discipline, de l'arbitrage ou des règlements — ont pris une importance considérable et retentissent, fatalement, sur le jeu lui-même.

C'est pourquoi ces rencontres de Rome, situées entre les matches aller et retour de la Coupe d'Europe, n'ont pas été sans intérêt.

IL n'est pas indifférent, par exemple, de voir l'Europe du football prendre l'habitude, comme l'Europe politique, de se répartir en « familles » régionales et idéologiques.

Les neuf pays de l'Est, socialistes, constituent naturellement un petit bloc qu'il est difficile d'entamer. Le candidat à l'élection présidentielle de cette partie de l'Europe était le journaliste hongrois Sandor Barcs. Etait-il, comme le bruit en courut, appuyé par l'Union soviétique ou bien était-il poussé par sa propre ambition ? On ne réussit pas à le savoir, mais Franchi fut étonné d'entendre le représentant de l'U.R.S.S., Nikolay Ryashentsev, le saluer, peu avant le vote, comme le futur président de l'U.E.F.A. Il est peu courant que l'U.R.S.S. apporte son soutien, dans une assemblée internationale, à un candidat battu d'avance. Il semblerait donc qu'en l'espèce, l'Union soviétique ait « suivi » Barcs, mais ne l'ait pas encouragé.

Une remarque cependant : le candidat hongrois ne recueillit, en l'absence de l'Albanie, que sept des huit voix de l'Est. Quelle est celle qui lui manqua ? Celle de la Yougoslavie, qui se flatte de ne pas être obligée de suivre les directives soviétiques, ou celle de la Roumanie, qui sympathise, par tradition, avec les Latins ? Le vote étant secret, personne n'a pu dire avec certitude d'où venait la « fuite ».

Un autre « clan » européen, le plus nombreux, est celui qui groupe quatorze pays occidentaux méditerranéens, de la Hollande à la Turquie, et qu'on appelle « Entente de Florence ». Avec quatorze voix sur trente-trois, il approche de la majorité. Son animateur était, jusqu'à présent, Artemio Franchi lui-même, qui avait senti le besoin de rassembler un certain nombre de pays amis en face d'autres groupements, tel que le bloc de l'Est. Franchi devenant président, on se demande s'il est bon que l'U.E.F.A. continue d'être ainsi divisée et si son unité, c'est-à-dire sa force, ne risque pas d'en souffrir.

La troisième « famille » de l'Union européenne groupe les cinq pays nordiques : Suède, Norvège, Finlande, Danemark et Islande. Cependant, le président de la petite fédération islandaise (300.000 habitants, 12.000 joueurs licenciés), Albert Guamundsson, se souvient qu'il a passé une grande partie de sa carrière de footballeur en France et en Italie. Il a d'ailleurs reçu notre Légion d'honneur pour prix de ses efforts en faveur de la culture française en Islande. Il apporte donc une touche latine dans les réunions de ces « froids pays ». Et il n'a pas peu contribué à l'élection de Franchi, de même que, l'été dernier, il contribua largement à l'entrée de Jacques Georges au Comité exécutif de l'U.E.F.A.

La quatrième force de l'Union européenne est celle des Britanniques, toujours volontiers en marge du continent. Quatre d'entre eux votèrent pour le vieux secrétaire général de la Fédération anglaise, Denis Follows. Ils savaient qu'il n'avait pas la moindre chance. Mais, voilà : Il était anglais ! Seuls les Irlandais de Dublin votèrent pour Franchi ou plutôt contre Follows. Pour les mêmes raisons, inversées.

TELLE est la carte du football européen. Mais ses soucis ?

Les recettes du football sont, dans plusieurs pays, en régression. En Angleterre, notamment, et en Allemagne. Mais ce déclin ne semble pas affecter l'U.E.F.A. elle-même. L'Italie n'a noté aucune récession ; en France, on sait que le Championnat n'a jamais attiré autant de spectateurs ; l'Espagne, la Hollande, le Portugal n'ont pas l'air de se plaindre. Les Belges avaient été affolés de constater une déperdition de 10 % de leurs spectateurs par rapport à la saison dernière dans les premiers mois de leur Championnat 72-73. Mais, d'après les dernières statistiques d'Albert Roosens, la baisse a été ramenée à 5 ou 6 %. Ce qui n'a rien de catastrophique.

Les plus perspicaces des dirigeants européens — et ceux qui lisent les journaux français — commencent à être préoccupés par les relations entre les clubs et les joueurs. Ainsi, prenant la parole au congrès au sujet de la formule de la Coupe du monde, le président de la Fédération belge, Louis Wouters, déclara : « Le temps où l'on pouvait disposer complètement des joueurs est dépassé. Il est possible que, dans quelques années, le footballeur professionnel ait acquis une dimension dont on ne soupçonne pas, aujourd'hui, l'importance. » Franchi a, depuis longtemps, pour sa part, conscience de la gravité de ce problème. C'est pourquoi il suit avec la plus grande vigilance les événements qui se déroulent en France. Il sait qu'ils auront fatalement, un jour ou l'autre, leurs répercussions dans toute l'Europe.

Enfin, partout, on sent les Fédérations soucieuses de lutter contre la violence et les excès de toute sorte. L'Italie, qui est particulièrement menacée, veut donner l'exemple. Elle a confié au docteur Alberto Barbé les pleins pouvoirs pour sévir contre n'importe quel responsable, et l'A.S. Rome d'Helenio Herrera en a récemment fait l'expérience. Les méthodes italiennes, transportées à l'U.E.F.A. à la fois par Franchi et par Barbé lui-même, président de la Commisison de discipline, ont abouti à des sanctions rigoureuses qui ont frappé, notamment, Moenchengladbach, Marseille, Glasgow Rangers et Bastia.

Il ne faut pas s'attendre, dans les années à venir, à un quelconque relâchement du tribunal de l'U.E.F.A., dont le dernier congrès a décidé qu'il devrait être complètement indépendant du pouvoir exécutif.

QUANT aux positions de l'Europe dans le cadre du football mondial, il sera difficile, malgré la bonne volonté de son nouveau président, de les faire évoluer beaucoup.

Les Fédérations européennes sont, plus que jamais, et même là où le professionnalisme n'est pas reconnu, mal à l'aise vis-à-vis de leurs grands clubs. C'est pourquoi elles répugnent à s'engager dans des directions où elles seraient désavouées par ces clubs.

Par exemple : la reconnaissance officielle de la Coupe Europe-Amérique des clubs ou, à plus forte raison, son élargissement au plan mondial. Par exemple encore : l'extension de la Coupe des clubs champions et sa transformation progressive en un Championnat d'Europe.

Cette crainte des clubs est également le motif essentiel du conservatisme européen en matière de Coupe du monde. Les Argentins, on le sait, avaient souhaité, dans un premier temps, que vingt-quatre pays, au lieu de seize, participent à la Coupe du monde 1978 qu'ils doivent organiser. Mais, sentant les réticences que ce projet soulevait en Europe, ils proposèrent un compromis : vingt clubs. Leurs arguments, approuvés par une grande partie de la F.I.F.A., sont les suivants : le football s'est développé immensément dans le monde et il est logique de permettre à des pays et à des continents nouveaux de participer à l'épreuve mondiale dans sa phase finale. Avec vingt finalistes, on pourrait, par exemple, avoir deux Africains et deux Asiatiques. Et le succès de l'épreuve, sportif et financier, en serait augmenté.

La réponse de l'Europe est, pour le moins, réservée. Occidentaux, Nordiques, Britanniques et Socialistes sont tombés d'accord à Rome dans leur grande majorité, malgré les explications et les apaisements fournis par le président de la F.I.F.A. pour ne pas s'engager dans cette voie. « Les intérêts de l'Europe commandent de ne pas dépasser seize équipes en finale. Sinon, on allongera la compétition. Cela deviendra plus lourd, plus onéreux. Et nos clubs protesteront ! »

Tel est le fond de l'affaire. Mais alors, quand Franchi parle des « devoirs » du football européen envers le reste du monde, que veut-il dire ?

Si l'U.E.F.A. désire vraiment aider le développement du football ailleurs qu'en Europe, elle devra nécessairement prendre des décisions contraires à ses « intérêts » immédiats et égoïstes. Souhaitons qu'elle le comprenne avant que la F.I.F.A. ne soit le théâtre d'un conflit.

J'AI peu parlé de la France dans cette évocation des problèmes du football européen. Et pour cause !

Pourtant, les dirigeants français, qui brillaient surtout, jusqu'à ces dernières années, par leur absence, ont opéré à l'U.E.F.A. un remarquable rétablissement. Ils étaient quatre à Rome : Fernand Sastre, Jacques Georges, Jean Sadoul et Michel Cagnion, attentifs à tous les problèmes et ne perdant aucune occasion de raffermir les liens qui unissent la F.F.F. à toutes les Fédérations européennes.

Jacques Georges fait, depuis l'été dernier, partie du Comité exécutif de l'U.E.F.A. et il siège, ce qui est très important, dans la commission d'organisation des compétitions pour clubs de l'U.E.F.A. Fernand Sastre est à la commission d'organisation du Championnat d'Europe (Coupe Henri-Delaunay) et à celle qui organise la compétition d'Espoirs. Jean Sadoul fait partie de la commission du football non amateur et professionnel. Et l'on trouve encore Jean Noury à la commission des amateurs, Georges Boulogne à la commission technique, Pierre Junqua à la commission concernant les syndicats de joueurs et le Marché commun.

La France compte donc, désormais, dans l'administration du football européen — de même qu'elle joue un rôle important à la F.I.F.A., grâce à Antoine Chiarisoli (vice-président de la commission des Finances) et à Robert Masson (membre de la commission des arbitres).

Malheureusement, cette présence et ce travail sont illusoires si les résultats internationaux de nos sélections et de nos clubs ne viennent pas les étayer et les illustrer.

« Comment réclamerions-nous, dans une compétition quelconque, un avantage, tel que d'être tête de série, quand nous ne présentons que des échecs partout ? », disait, par exemple, Jacques Georges.

C'est vrai et nous pouvons l'attester. Les amis du football français restent nombreux en Europe. Je n'en veux pour preuve que les conversations que nous eûmes à Rome avec Gudmusson, avec Helenio Herrera, avec Franchi, avec Stanley Rous. Mais à quoi bon cette amitié et ces vœux si l'essentiel en sport, c'est-à-dire la victoire, n'est jamais au bout de nos efforts ?

AU FIL DE L'ACTUALITÉ

avec Max URBINI

UN CONCOURS SENSATIONNEL :

LE TIERCÉ DE LA COUPE !

Qui gagnera la Coupe de France ?

Quel sera l'autre finaliste ?

Qui sera le meilleur battu des demi-finales ?

En répondant à ces trois questions avant le 14 avril, vous établirez votre tiercé dans l'ordre de la Coupe et vous pourrez gagner un prix très important.

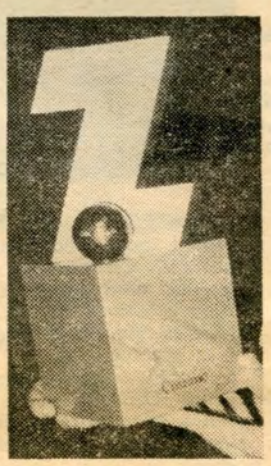
Tous les détails dans notre prochain numéro, indispensable pour avoir tous les atouts en main. (Rappelons que le tirage au sort des 1/4 de finale, aller et retour, des 15 et 18 avril, aura lieu vendredi à Paris.)

LE Z DE JEAN-PIERRE ADAMS

Le « Z » est la lettre de noblesse du grand footballeur. Elle symbolise le Zoom Cinzano (notre photo) qui sera remis demain mercredi à Jean-Pierre Adams « joueur numéro un de l'hiver », pour la majorité d'un super-jury de journalistes.

Tout Nimes sera présent à l'Empire Hôtel pour un événement qui fera date dans l'histoire d'un club très attachant.

En prologue au Zoom de Jean-Pierre Adams, les supporters nimois participeront ce mardi soir (18 h) au jeu mensuel « Monsieur Football » organisé dans la salle du Forum. Il qualifiera, rappelons-le, un champion en vue de la finale nationale du 16 juin à Paris.



470.000 VISITEURS PRIVILÉGIÉS

L'opération « Coupe du Monde 74 » commence au niveau du public. Le comité d'organisation proposera 2.129.000 billets aux candidats spectateurs pour les 38 matches de la compétition finale (Dortmund, Dusseldorf, Francfort, Gelsenkirchen, Hambourg, Hanovre, Stuttgart et Munich).

Une première tranche de 1.720.000 cartes ô combien précieuses (470.000 réservées à l'étranger) sera mise en vente le lundi 2 avril.

A l'image de certains emprunts, elle risque d'être enlevée en quelques heures !

ON PARLE DÉJA DE 73-74

Quelques décisions prises par le conseil d'administration du Groupement :

— Convocation de M. Marc Eulafroy, président de Troyes Aube Football, devant la commission juridique.

— Fixation au 19 mai, à Paris (Parc), de la prochaine assemblée générale des clubs pros.

— Etude des projets soumis le 7 avril à l'assemblée fédérale en particulier. L'éventuelle modification au statut de la Coupe : matches aller et retour à partir des seizièmes, mais élimination directe lors des demi-finales.

— Examen de certains problèmes de calendrier, notamment la date du 25 avril pour Nantes-Nimes. Les Nimois aimeraient que ce match soit reporté, car il leur imposerait quatre rencontres de suite à l'extérieur. Les Nantais proposent « 5 mai à Nantes ». Aucune décision n'a été prise.

— Le Championnat 73-74 débutera le mercredi 8 août et pourrait se terminer le 9 juin (on doit tenir compte de la qaulification éventuelle de l'équipe de France à la Coupe du monde qui commencera le 13 juin 74).

Notons, par ailleurs, le « bulletin de santé » de la pelouse du Parc communiqué pa rla Préfecture :

« Les travaux n'entraîneront pas de modifications au calendrier des rencontres sportives qui doivent se dérouler au Parc des Princes, et, de ce fait, la question des pertes de recettes ne doit pas se poser.

La réception définitive de la pelouse ne sera prononcée qu'après constatation que les travaux d'amélioration, exécutés sous la responsabilité et à la charge de l'entreprise responsable de sa réalisation, auront donné satisfaction. »

LA BOSSA NOVA RÊVE DU "TRI"

Le football brésilien fait toujours aussi sérieusement les choses. La preuve la plus récente ? Il prépare le célèbre Tournoi junior de Cannes (18-23 avril) avec une minutie extraordinaire sous les ordres de l'entraîneur Antoninho et la supervision de M. d'Almeida.

Le « tri » qui fut longtemps le leit motiv au pays du président Jean Havelange (la Coupe Jules-Rimet devenant, on le sait, la propriété de la sélection trois fois victorieuse) est maintenant repris à propos de la bossa nova.

Les jeunes rêvent d'imiter leurs aînés et de remporter l victoire sur la Côte d'Azur comme en 71 et 72. Alain Fontan suit les répétitions de très près et en parlera dans notre prochain numéro.

SIFFLETS INTERNATIONAUX

« Combien y a-t-il d'arbitres internationaux officiellement reconnus sur tous les continents au 1er janvier 1973 ? »

La réponse figure dans le dernier numéro de « F.I.F.A. News » :

Confédération	Associations nationales	Arbitres
Europe	33	225
Afrique	35	208
Asie	28	163
CONCACAF	20	100
Amérique du Sud	10	59
Océanie	3	12
TOTAL	129	767

A LIRE PLUTOT...

Michel six étoiles

Le capitaine et meneur de jeu du F.C. Nantes a mérité la note parfaite aux classements de « F. F. » (page 11).

Coupe sur tous les tons

Gérard Ernault dresse le bilan du dernier round de la Coupe de France avant le tirage (pages 12 et 13).

H. H. et Paris

Contesté à Rome, l'ex-roi de la Coupe d'Europe viendra bientôt dans la capitale. Pour quoi faire ? (page 14).

Spécial Europe

A l'heure de quarts de finale retour qui passionnent tout le continent (la revanche Bayern-Ajax sera télévisée intégralement) **Jacques Ferran** s'entretient avec Artemio, Franchi, nouveau président de l'Union européenne (p. 18 et 19).

Les inconnus d'Ajax

On parle toujours de Cruyff et Keizer, mais il y a Ajax, un brelan qui vaut aussi son pesant d'or (p. 34).

...DEUX FOIS QU'UNE

FOOTBALL JOIE DU MONDE

Bernard SPINDLER
son équipe
et Max URBINI
Rédacteur en chef de FRANCE FOOTBALL

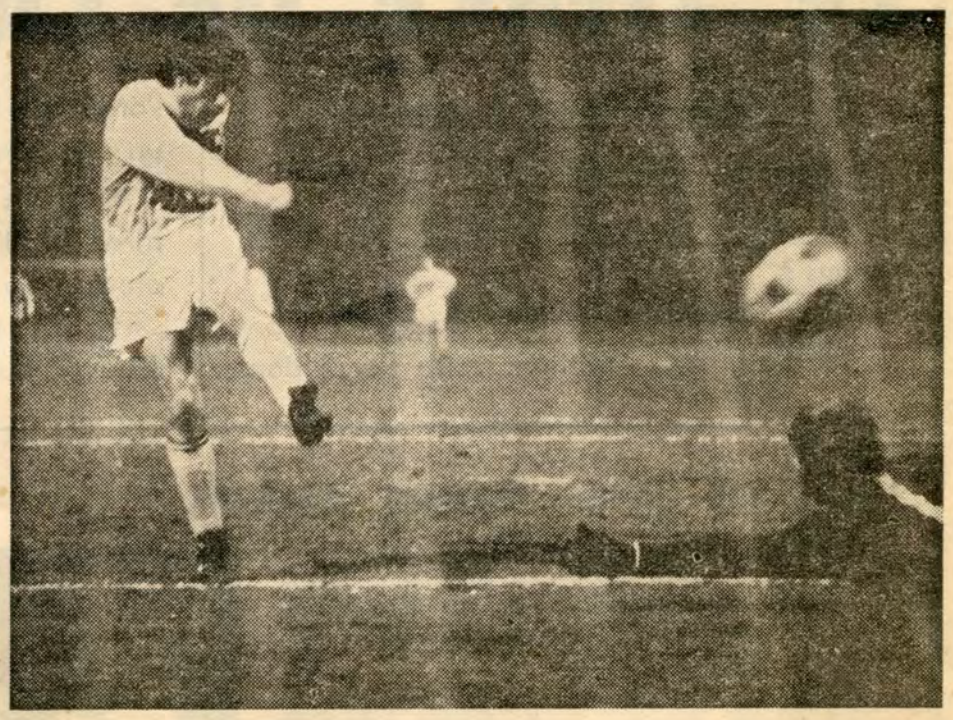
avec
RMC Radio Monte Carlo

STRASBOURG - NICE
SOCHAUX - O. M.
BORDEAUX - NIMES
"comme si vous y étiez"

(Victor PERONI)

ARRIBAS ANNONCE LA COULEUR

"Nantes a trois matches pour croire au titre !"



Couécou : deux buts de plus contre Ajaccio et l'espoir de décrocher un troisième titre consécutif.

NANTES. — Le F.C. Nantes est-il reparti pour une nouvelle série triomphante ? On peut se poser la question lorsque, après la victoire par 6 à 1 devant Ajaccio samedi dernier, on songe que les Nantais avaient obtenu un score à peu près identique — 6-2 — le 18 novembre au stade Marcel-Saupin devant Strasbourg. Or cette ample victoire — la première de cette taille alors de la saison — venait après une courte défaite à Bordeaux.

Ce 6-2 fut suivi de cinq autres victoires — puisqu'on ne compte pas le match du 3 décembre pourtant remporté dans des conditions fort régulières par 3-0 — et ce fut la première défaite à domicile devant l'O.M. suivie d'ailleurs d'un sursaut et aussi d'une victoire à Sochaux. Mais à la surprise générale les Nantais allaient s'incliner pour la deuxième fois chez eux mardi dernier devant le Paris F.C.

« Un match à vite oublier », nous rappelait l'excellent Gardon qui fait partie de la « jeune garde » nantaise qui vient de s'enrichir de Gilles Rampillon et Claude Arribas qui insufflent à cette équipe un sang nouveau et bouillonnant qui est encore loin d'avoir produit tous ses effets.

Et Nantes a tellement vite oublié ce piteux match de mardi dernier qu'il est « reparti comme en 14 » la fleur au fusil sous la conduite du grand capitaine de manœuvre Henri Michel. Alors évidemment après une nouvelle victoire par six buts on peut se demander si ce n'est pas le Nantes de la mi-novembre qui repart, c'est-à-dire un Nantes qui a terminé les matches aller au sprint et a commencé alors à croire en ses chances de redevenir champion de France.

Et José Arribas — tout comme Michel d'ailleurs — lorsqu'on lui pose la question répond :

« Vous savez le football, c'est très curieux. Ainsi je me demande si nous aurions gagné par une telle marge, si Ajaccio n'avait pas égalisé après le premier but marqué par mon fils Claude. C'est tellement bizarre. Les Ajacciens ont voulu alors prendre l'avantage cela nous a incontestablement aidés. Nous ne nous heurterons pas toujours devant des adversaires qui tomberont ainsi dans notre jeu. Mais il est vrai que mon équipe a fait le maximum pour prendre le match en main dès le départ. Evidemment si nous continuons à jouer sur cette lancée, avec aucun point faible dans l'équipe, le proche avenir s'annonce assez bien. D'ailleurs je pense que nous serons vite fixés quant à nos chances de redevenir Champion de France. En effet pour cela les trois matches qui viennent seront déterminants puisque vendredi nous jouons à Saint-Etienne, que le mercredi suivant nous recevons Nice avant d'aller à Angers le samedi 31. Ces trois matches en neuf jours vont sans doute être déterminants. Peut-être toucherons-nous (au but) à la fin du mois ! »

C'est évidemment le match à Saint-Etienne qui est le plus préoccupant. Mais pour les amateurs de points de repère, il est quand même intéressant de se souvenir qu'après le 6-2 contre Strasbourg — qui déclencha tout — Nantes s'en est allé gagner — en deuxième mi-temps et après avoir été mené 2-0 — 4-2 à Lyon. C'est encore par là — dans la même Ligue — que Nantes effectuera son prochain déplacement après un nouveau succès ponctué par six buts marqués. Le rapprochement est quand même assez curieux à faire, non ?

De toute façon les Saint-Etienne - Nantes ont toujours été de grands matches. Nantes a souvent gagné même à Saint-Etienne et en plus cette saison les Nantais ont déjà remporté six succès à l'extérieur et réussi cinq matches nuls chez l'adversaire, c'est-à-dire qu'ils ont glané dix-sept points hors de chez eux. Cela les met incontestablement en position de force. Car c'est un connaisseur, Mario Zatelli, qui l'a dit au début de la saison : **« Le titre c'est à l'extérieur qu'on va le chercher. »**

A Nantes on fait tout pour donner raison à Zatelli, mais aussi pour lui enlever le sien (de titre). C'est bien pour cela qu'avant de penser à la venue de Nice, Nantes songe d'abord au voyage à Saint-Etienne.

V. P.

LE POINT

UNE ÉPREUVE CAPITALE

(Gérard ERNAULT)

A l'heure où Nice disparait en douceur, comme un soleil qui se couche, de la tête du championnat, à l'heure où Nantes prend le relais, il est peut-être bon de s'arrêter à des propos d'une fraicheur toute relative et qui de ce fait n'en prennent que plus d'importance car ils possèdent le ton de la prophétie.

Nice atteignit le sommet de sa courbe le 27 octobre à Sedan en l'emportant 5-0, score déjà pharamineux qui eût pu être doublé. Les Niçois laissèrent ce soir-là une telle impression en qualité de jeu et en efficacité que la route du titre parut se présenter pour eux très nettement dégagée. Jean Snella ne partageait pas cet avis et, pourtant, l'entraineur de l'O.G.C.N. palpait ce soir-là un bonheur tout particulier. « Il reste une épreuve capitale à traverser à mon équipe, disait-il, qu'elle n'a pas encore eu l'occasion d'affronter, celle de la défaite. C'est alors, seulement que nous serons fixés sur ses possibilités véritables. »

Snella n'entendait pas la défaite d'un jour, mais l'état permanent de faiblesse qui s'abat nécessairement sur une équipe à un moment donné de la saison. On appelle cela la mauvaise passe. Nice y est entré le dimanche suivant le triomphe de Sedan en faisant match nul sur son terrain avec Lyon. Il y patauge toujours.

A noter que Nantes, stoppé en pleine ascension par Marseille, sur son propre terrain, il y a un mois et demi, aurait très bien pu amorcer un processus déclinant. Mais les hommes d'Arribas stoppèrent net l'hémorragie. Le dimanche suivant, ils reprenaient les deux points de la victoire.

Aujourd'hui, ils sont premiers et les Niçois deuxièmes. Il ne faut jamais laisser s'envoler une parole de Snella.

De la même façon, on a le droit de prêter attention aux réflexions d'un certain Gaby De Michèle, arrière gauche du F.-C. Nantes depuis dix ans, réfexions recueillies début janvier et parues dans le numéro de février de « Football Magazine ». « D'abord à l'entrainement... on organise des jeux comme avant, hand, basket, 4-4 une fois par semaine et aussi des petits matches. Le jeu se durcit ça rouspète dur. Sur le terrain, même chose. Les résultats sont là qui ramènent la confiance et l'ambition par-dessus le marché. Quant au style il s'est, lui, rapproché de celui qu'on a appelé du grand Nantes avec pour thème principal un football très collectif... Enfin, l'ambiance revient... Nous allons manger l'un chez l'autre. Il se passe quelque chose, c'est sûr... Il est difficile de dire d'emblée sur quoi cela débouchera... »

La réponse à cette intéressante question à la fin de la saison.

Dans l'ombre demeurent deux outsiders qui épaississent singulièrement le suspense planant de plus en plus sur cette attribution du titre : Nimes et l'O.M. Nimes que le coup dur à répétition des blessures d'Augé et Pircalab (saison finie, pour ces deux-là) avait bouleversé, s'est prouvé à lui-même, en Coupe à Reims que même amoindri, il pouvait jouer la partie avec des chances de l'emporter. La sérénité des Nimois est impressionnante à vérifier de près. Comme Mezy, leur nouveau capitaine, ils pensent tous sans doute que les deux Nimes-Nantes et Nantes-Nimes, éclairciront la question....

L'O.M. a mis fin, dimanche, à une série de deux matches nuls au stade vélodrome. La peu reluisante victoire sur Valenciennes est tout de même une victoire. Elle concorde, comme par hasard, avec le retour de Mario Zatelli à la tête de l'équipe, retour qui fut marqué, on l'a assez dit, en 1969 par une victoire en Coupe, en 1972 par le doublé, donc à chaque fois par l'accession à un podium quelconque.

Qui a dit que l'histoire était un éternel recommencement ?

LES 90 MINUTES

NANTES. — Les Nantais ont su faire la différence entre les premiers qu'ils sont et les derniers que sont les Ajacciens. Pour cela ils ont attaqué d'entrée avec un ensemble extraordinaire et dès la 4e le jeune Claude Arribas ouvrait le bal fort bien orchestré par le maitre capitaine Henri Michel, véritable baromètre de son équipe. Mais les Ajacciens, qui n'étaient pas venus en victimes expiatoires, allaient égaliser par leur excellent buteur François M'Pelé. Cela troubla Nantes pendant un moment, mais à la suite d'un but de Couécou marqué d'une tête splendide sur un corner — qui à la vérité n'était qu'une sortie de but — et un troisième but de Michel, qui fut aidé pour tromper Lestringuez par un faux rebond, les Nantais retrouvèrent leur souverain contrôle du match.

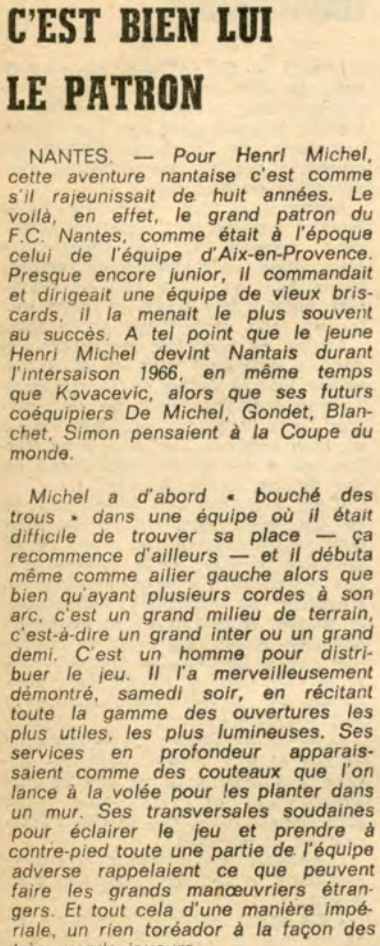
En seconde mi-temps, Michel après avoir de fort peu manqué un but, se rattrapa très vite en inscrivant un point magnifique à l'élaboration duquel il avait participé en compagnie de Osman, Marcos et Blanchet. Puis Couécou reprit un tir repoussé d'Arribas pour inscrire son deuxième but personnel et enfin Michel se vit six minutes avant la fin offrir par Marcos, qui avait fait tout le travail, un but sur un plateau qu'il marqua de façon sensationnelle. Car samedi soir tous les buts furent excellents. Certes Ajaccio contrairement à d'autres équipes mal en point ne ferma jamais le jeu et facilita dans une certaine mesure la tâche des Nantais. Mais il reste que ceux-ci évoluèrent d'une manière simple, claire, vive, directe en faisant circuler le ballon dans le bon sens c'est-à-dire en direction des buts adverses et d'un partenaire bien placé. Les passes des Nantais arrivaient toujours dans le sens de la course d'un coéquipier, les accélérations étaient nombreuses. Et surtout il n'y eut pas de prétendus exploits techniques (râteaux, petits ponts) qui ne sont que des choses inutiles, presque toujours absentes des grands débats européens et que nos joueurs devraient laisser aux vestiaires comme les Nantais le firent samedi soir. — V.P.

LES ROIS DU WEEK-END

HENRI MICHEL : C'EST BIEN LUI LE PATRON

NANTES. — *Pour Henri Michel, cette aventure nantaise c'est comme s'il rajeunissait de huit années. Le voilà, en effet, le grand patron du F.C. Nantes, comme était à l'époque celui de l'équipe d'Aix-en-Provence. Presque encore junior, il commandait et dirigeait une équipe de vieux briscards, il la menait le plus souvent au succès. A tel point que le jeune Henri Michel devint Nantais durant l'intersaison 1966, en même temps que Kovacevic, alors que ses futurs coéquipiers De Michel, Gondet, Blanchet, Simon pensaient à la Coupe du monde.*

Michel a d'abord « bouché des trous » dans une équipe où il était difficile de trouver sa place — ça recommence d'ailleurs — et il débuta même comme ailier gauche alors que bien qu'ayant plusieurs cordes à son arc, c'est un grand milieu de terrain, c'est-à-dire un grand inter ou un grand demi. C'est un homme pour distribuer le jeu. Il l'a merveilleusement démontré, samedi soir, en récitant toute la gamme des ouvertures les plus utiles, les plus lumineuses. Ses services en profondeur apparaissaient comme des couteaux que l'on lance à la volée pour les planter dans un mur. Ses transversales soudaines pour éclairer le jeu et prendre à contre-pied toute une partie de l'équipe adverse rappelaient ce que peuvent faire les grands manœuvriers étrangers. Et tout cela d'une manière impériale, un rien toréador à la façon des très grands joueurs.



Samedi, Michel a heureusement complété son registre en ce sens que lui, à qui l'on reproche souvent de ne jamais tellement tirer « dans le cadre », a marqué trois buts. Et quels buts ! Et il aurait même pu en marquer un quatrième sur un centre remarquable de Rampillon. Michel s'était admirablement infiltré face au but de Lestringuez, mais, lorsqu'il eut la balle au bout du pied, il entendit derrière lui quelqu'un crier : « Attention » et au lieu de prendre son temps pour glisser la balle dans un coin à ras de terre, il frappa comme un sourd et le tir passa au-dessus. C'est par la suite qu'il marqua les deux autres buts, qui firent de lui le grand homme de la soirée, à la fois l'organisateur de la victoire et aussi le réalisateur numéro un, grâce d'ailleurs à l'ensemble de ses camarades.

Et si Nantes sait jouer en grande formation, le jeune « bouche-trous » est devenu le plus jeune — pas 26 ans — des grands capitaines. On ne conçoit plus l'équipe sans lui. Certes, il sera libre en fin de saison, mais peut-être restera-t-il dans un club qui lui plaît, dans un milieu qu'il aime, avec une équipe, un entraîneur, des dirigeants, un président sans histoire. De toute façon, sa décision tiendra quand même à pas mal de choses. Mais sans vouloir l'avouer — car il parle assez peu et ne « roule pas les mécaniques » — il savoure quand même le chemin parcouru et le rang retrouvé de sa jeunesse, mais à 36 échelons au-dessus si l'on peut dire, car réussir, à Nantes, c'est quand même autre chose que de s'imposer à Aix.

En début de saison, pour stabiliser sa défense, José Arribas avait placé Michel en « faux défenseur ». Il avait le numéro 4 sur le dos. De temps à autre, il s'en souvenait. Parce que, à l'image de ce qu'était Robert Herbin, c'est un défenseur qui se donne de l'air. A vrai dire, il aime qu'on croit qu'il joue en défense. Lorsque Bargas est arrivée, Arribas a demandé à Michel de monter d'un cran. Il a doublé son numéro qui de quatre est passé à huit. Effectivement, il joue un peu plus en avant, mais le rayonnement, la présence, l'abattage sont restés les mêmes. Simplement la plaque tournante a avancé un peu plus et cet homme qui peut porter sur le dos n'importe quel numéro joue maintenant à la façon des très grands demis centre d'antan, ceux qui faisaient l'essentiel du jeu dans leur équipe bien avant les policemen et arrières centraux. — V. P.

NICE - BORDEAUX (0-1) (Jacques ETIENNE)

SNELLA :

"UN COUP QUI FAIT TRÈS MAL !"

LES 90 MINUTES

NICE. — Le match avait parfaitement débuté pour les Niçois qui, dès le départ, menèrent quelques bonnes actions. C'est ainsi que l'équipe de Snella aurait pu ouvrir le score à la 8e minute si Jouve n'avait été signalé hors jeu.

L'arbitre ne se manifesta pas sur une faute de Mérelle sur Van Dijk mais surtout Nice aurait pu ouvrir la marque aux 25e et 26e minutes quand Huck et Van Dijk — encore eux — tirèrent à bout portant sur le gardien bordelais Bergeroo.

Jusque-là les Bordelais avaient surtout réussi à faire face mais en fin de première mi-temps ils parvinrent à sortir quelque peu de leur prudence et faillirent même ouvrir à leur tour le score à la 32e minute quand Gallice, après avoir dribblé Baratelli, tira dans le but vide. Mais on ne saura sans doute jamais, car en la matière comme toujours les thèses sont opposées, si Chorda a expédié la balle en corner de la tête ou de la main...

Après le repos on s'attendait à un déchaînement des Niçois. On pensait qu'ils affirmeraient leur suprématie face à une équipe bordelaise sans doute marquée par les efforts consentis en coupe quatre jours plus tôt.

Mais c'est au contraire Gallice qui marqua l'unique but de la partie, à la 63e minute d'un tir tendu d'environ 25 mètres, tir « vicieux » qui trompa complètement le gardien niçois.

Nous assistâmes à une ultime réaction de l'équipe azuréenne en fin de match, une belle tête de Jouve heurta le poteau du but bordelais, mais, jusqu'au coup de sifflet final les Girondins surent préserver leur avantage et, au terme d'une très bonne seconde mi-temps qui les vit souvent faire jeu égal avec leurs prestigieux adversaires.

— NICE. — Voilà bien un match qui s'annonçait sur mesure pour les Niçois. Il leur fallait, après que Nantes euphorique ait réussi la veille un carton devant Ajaccio, redresser absolument la barre, et ma foi, Bordeaux s'offrait comme une victime sinon consentante, du moins apparemment prête à lâcher du lest.

C'est que les Girondins sortaient à peine d'une bataille en Coupe contre Lyon, où l'on croyait qu'ils avaient laissé l'essentiel de leurs forces. On n'imaginait pas qu'ils puissent, à 4 jours d'intervalle, reproduire les mêmes efforts. D'autant que moralement on pouvait supposer que leur élimination concédée in-extremis avait dû laisser des traces. Bref, on eut compris que — compte tenu de toutes ces données — les Girondins fussent battus et personne ne leur en aurait tenu rigueur.

Or nous avons assisté à un spectacle à peine croyable. Ce sont les Niçois qui s'étaient parfaitement préparés toute la semaine, qui évoluaient dans leur cadre familier, qui jouaient sous un ciel à leur convenance, qui ont fléchi en seconde mi-temps au point de subir, mais oui, la loi de l'opposition. C'est vraiment le monde à l'envers.

A Nice, ça prend les allures d'un drame. Pourtant, avant la rencontre, Jean Snella, comme à son habitude, affichait une mine sereine. Celle de l'homme qui a la conscience en paix. Il ne manquait pas un bouton de guêtre, les joueurs étaient prêts, conscients de leurs responsabilités, décidés à bien jouer et gagner et tout, et tout... Pas la moindre trace d'inquiétude dans ses propos. Il était tellement persuadé du succès de son équipe qu'il nous déclara :

« Si nous ne gagnons pas aujourd'hui autant dire qu'ensuite nous ne disputerons plus le Championnat mais des matches amicaux. »

Deux heures plus tard l'entraîneur niçois était positivement catastrophé, mais comme on dit il voulait se raccrocher aux branches :

« Evidemment, admettait-il, c'est un sacré coup dur, un coup d'arrêt terrible qui fait d'autant plus mal que sincèrement j'espérais autre chose. Mais après tout rien n'est encore définitivement perdu. Ce qui m'inquiète c'est moins la défaite en elle-même — car nous aurions pu tout aussi bien gagner — c'est cette espèce de léthargie qui a frappé l'équipe en seconde mi-temps. Il va falloir en rechercher les causes, mais j'avoue que ce ne sera pas facile. »

Cette remarque un peu désabusée de l'entraîneur niçois, 10 000 spectateurs l'ont faite également. Snella ne voulait pas trop s'arrêter au manque de réussite de ses attaquants en première mi-temps, ni aux occasions perdues, pas davantage à ce but refusé à Jouve en début de partie, qui eut probablement changé bien des choses s'il avait été accordé. Non, pour lui, sa formation devait réussir après le repos ce qu'elle avait manqué avant, il n'y avait aucune raison objective pour qu'il en fut autrement. Et pourtant, cela ne s'était pas produit.

Ces considérations n'enlèvent, bien sûr, absolument rien aux Bordelais et dans l'entourage du Club niçois on reconnaissait avec objectivité le bon match des Girondins, surtout en seconde mi-temps, ce qui faisait dire à certains :

« Si Nice a si mal joué, ce pourrait bien être de la faute d'un adversaire qui ne manque pas de qualités. »

Bordeaux dans cette affaire n'avait rien à perdre, tout au contraire 2 points précieux à gagner qui vont lui permettre d'envisager l'avenir avec plus de sérénité. Nous ne serions pas tellement étonnés de voir les Girondins terminer le Championnat à un rang honorable.

Quant aux Niçois, le moins qu'on puisse dire c'est que les prochains matches vont être pour eux décisifs... et à commencer par celui de Strasbourg vendredi prochain.

LES ROIS DU WEEK-END

TOKOTO " le plus dur est fait "

NICE. — Quatre jours plus tôt, devant Lyon en Coupe, nous avions déjà pu apprécier les immenses qualités de Tokoto. Sa finesse technique, sa valeur athlétique, sa bonne condition physique, mais, à vrai dire, nous ne pensions pas qu'il pourrait renouveler pareille performance devant Nice.

Eh bien, à notre sens le demi bordelais, dans une équipe très soudée, où l'on joue vraiment les uns pour les autres, a été le meilleur.

On peut dire qu'il exprime maintenant toutes ses possibilités et elles sont grandes. Il est devenu en quelques semaines l'un des rouages essentiels de la formation bordelaise, alors qu'il n'y a pas si longtemps, il avait bien du mal à obtenir une place de titulaire. Il s'en explique posément :

« Quand je suis arrivé aux Girondins en novembre, *précise-t-il*, l'équipe avait déjà son style et j'ai dû m'adapter. Jusque-là, j'avais été essentiellement un joueur offensif. Il me fallait aussi maintenant défendre. Faire les deux alternativement cela requiert une très bonne condition. A Bordeaux, deux entraînements sur 5 sont consacrés à la mise ou au maintien de la condition physique. Cela me fait du bien, mais je crois que je peux, maintenant, répondre aux exigences de mon entraîneur. »

Nous pûmes le vérifier, dimanche, à Nice. Tokoto s'efforça en première mi-temps surtout, de contrecarrer les efforts de Jean-Noël Huck. Mais il n'oublia pas pour autant d'apporter une contribution positive aux mouvements offensifs de son équipe. Là, son aisance technique, frisant parfois la décontraction et l'insolence, son sens du jeu firent merveille. Quelques-unes de ses interventions soulevèrent les applaudissements des spectateurs.

On ne sera donc pas étonné qu'il ait donné la balle de match à son ami Gallice. Une balle que, justement, il s'efforçait de conserver depuis quelques instants, dans une petite zone du terrain, avec l'aide de quelques coéquipiers bien groupés autour de lui.

Jean-Pierre est arrivé presque clandestinement en France en 1968 — 5 ans déjà — et avant de connaître l'épanouissement qui est le sien actuellement, il est passé par bien des moments de découragement. Il a d'abord joué à Paris Neuilly, puis il est retourné à l'O.M., où, en principe, il a un contrat jusqu'à la fin de la prochaine saison. Il n'est en effet, que prêté jusqu'au mois de juin aux Girondins.

« Mais, ce qui est certain, *nous a-t-il dit*, c'est que je ne rejouerai plus jamais à Marseille. On ne m'a jamais donné ma chance. On s'est moqué de moi. Je resterai volontiers à Bordeaux, qui, d'ailleurs, a une option sur moi, ou j'irai ailleurs, mais l'O.M., c'est terminé ! »

Voilà qui est clair et net. Quoiqu'il en soit, Jean-Pierre Tokoto, c'est vraiment la classe, et il mérite de jouer dans une équipe ambitieuse où son talent ne sera pas suspecté. — J. E.

MARSEILLE - VALENCIENNES (1-0)

O.M. toujours son mot à dire

MARSEILLE. — Il y a eu la série de mauvaises performances à domicile qui s'est étendue sur trois mois après la défaite concédée à Nimes le 17 décembre dernier. Il y a eu aussi ce match de coupe catastrophique contre Lille qui a fait déborder le vase en ce sens que ce jour-là le public marseillais ne manqua pas de faire comprendre aux joueurs et dirigeants olympiens que ça ne pouvait plus durer.

Il y a eu aussi les incidents de coulisse de début de saison, la guerre des communiqués, les histoires de fisc. Il y a eu enfin les indisponibilités, les malades et les blessés. Tout cela a fait que l'O.M. n'a presque jamais été en mesure de donner le meilleur de lui-même cette saison et pour cause : rarement a-t-il pu aligner deux fois de suite la même équipe sur le terrain.

Malgré tous ces malheurs et ces problèmes extra-football, l'équipe phocéenne n'en reste pas moins qualifiée pour les quarts de finale de la Coupe de France et elle demeure accrochée par ailleurs aux basques des leaders en championnat. C'est dire que les hommes de Zatelli ont encore leur mot à dire sur les deux tableaux, surtout à la veille du sprint de printemps qui leur a souvent été favorable par le passé.

Tout cela nous amène à prendre en grande considération les propos de Mario Zatelli, dorénavant seul maitre à bord de l'O.M., qui disait dimanche soir après la courte mais juste victoire sur Valenciennes :

« Voyez, les avatars continuent à s'abattre sur nous. Aujourd'hui encore, Keita s'est blessé et a dû quitter le terrain. Ainsi notre infirmerie regorge plus que jamais de blessés puisque nous jouons depuis quelques semaines sans Skoblar, ni Bosquier, ni Franceschetti, ni Novi. J'avoue qu'il y a eu des moments très pénibles, tel celui que nous avons passé lors de notre première confrontation de Coupe contre Lille. Mais à la sortie, vous pouvez constater comme moi que l'O.M. est toujours là, qu'il peut continuer à nourrir des ambitions sur tous les fronts. Ne croyez-vous pas que cela soit une grande performance ? Pour mon compte personnel, je vous assure que nos gens ont eu beaucoup de mérite. »

LES 90 MINUTES

MARSEILLE. — On ne peut pas dire que les Marseillais aient profité, comme on pouvait le souhaiter, de la venue de Valenciennes, un des mals classés de Division I, au stade-vélodrome.

Ainsi donc, cet O.M. qui ne réussit plus au stade-vélodrome depuis des mois n'a-t-il réussi à l'emporter que sur un coup de pied arrêté, ce qui revient à dire que la division offensive marseillaise, pourtant si riche en individualités, continue à piétiner devant son public alors qu'elle fait généralement la différence sur terrain adverse comme cela avait été le cas le mercredi précédent dans le difficile match de Coupe de France à Lille.

Cette fois, pourtant, l'O.M. généreux à souhait aurait pu marquer de nombreux buts en première mi-temps, mais les attaquants phocéens, à l'image de Di Caro et de Bonnel, échouèrent invariablement dans la surface de vérité, si bien que sans le penalty de Magnusson, sifflé pour une faute de Joly sur Keita dans la surface, l'O.M. aurait peut-être perdu un autre point sur son terrain. C'est dire que, de toute évidence, les Marseillais n'arrivent pas à donner leur vraie mesure à domicile, où ils ont affaire, il est vrai, à des équipes fermant généralement le jeu.

Mené 1-0 à la mi-temps, V.A. sortit de sa coquille par la suite dans le but de rétablir l'équilibre et les Nordistes devaient d'ailleurs protester contre l'arbitre quand celui-ci refusa à Burdino un but litigieux à la 79e minute. Ce but fut annulé pour hors jeu de l'ex-bordelais à la suite d'un premier tir de Hardouin, sur le poteau.

Mais malgré toutes les occasions ratées, l'O.M. méritait tout de même de l'emporter. A signaler qu'à partir de la 53e minute, les olympiens durent se passer des services de Keita touché au pied, ce qui obligea Joseph Bonnel à jouer en pointe, le Boedec rentrant au milieu du terrain.

Il est bien vrai que cet O.M. si controversé, cette équipe qui peine tant à donner sa mesure devant son public, garde ses chances intactes à tous les points de vue. Certes, cela vient du fait que le football français s'est nivelé depuis quelque temps par le bas et cela veut dire aussi que décidément, notre championnat est avant tout celui des incertitudes. Mais toujours est-il qu'après sa victoire sur Valenciennes, victoire qui a été obtenue sur penalty — l'attaque olympienne peinant toujours à s'exprimer devant son public — la formation provençale occupe comme on dit une bonne position d'attente au classement. Cela ne veut certes pas dire qu'à présent, elle va finir « en bolide », car les quatre points de handicap sur Nantes seront de toute manière très durs à remonter. Mais cela vaudra sans doute au public marseillais — qui a si longtemps désespéré de son équipe — de vivre une fin de saison plus palpitante qu'on ne l'aurait cru.

A présent, il reste à cet O.M., invaincu depuis le mois de décembre, malgré tout ce qu'on a pu en dire, à poursuivre le résultat positif sur le difficile terrain de Sochaux. Comme l'a dit Zatelli, ce sera pour les équipiers de Zwunka un tournant crucial, tout au moins pour ce qui concerne leurs chances dans la course au titre.

D'ores et déjà, cependant, il est permis de conclure que malgré les apparences, « contre vents et marées » cet O.M. sait garder, quoi qu'il arrive, de sérieux atouts dans sa manche. Il est vrai qu'avec d'aussi riches individualités, c'est plutôt le contraire qui serait étonnant...

NIMES - ANGERS (2-2) (Victor SINET)

Le pain noir de NIMES

NIMES. — En reculant ce match de quelques heures afin de mieux récupérer de leurs efforts — efforts victorieux comme on le sait puisqu'ils l'avaient emporté le mercredi précédent en Coupe à Reims — les Nimois croyaient pouvoir être à même de mettre à mal le S.C.O. d'Angers et de consolider ainsi leur position dans le peloton de tête du championnat. C'était compter, en vérité, sans la maîtrise retrouvée du S.C.O. qui, manœuvrant comme à ses plus beaux jours du début de saison, faillit jouer dans un premier temps un bien mauvais tour aux hommes de Firoud.

En définitive, ces derniers, bien que parfois malmenés, eurent tout de même le mérite de rétablir l'équilibre à deux reprises et d'enlever ainsi un point qui vaut son pesant d'or. Cette réaction nimoise est d'autant plus méritoire que l'équipe, comme on le sait, avait beaucoup souffert la semaine précédente, non seulement parce qu'il lui fallut batailler ferme pour éliminer Reims de la Coupe, mais aussi en raison des graves blessures de l'ailier roumain Pircalab et de l'arrière central Augé qui ont été opérés l'un et l'autre et sont indisponibles pour un bon moment.

Cela nous amène à considérer que pour Nimes, qui paraissait fin prêt pour le sprint de printemps, c'est le pain noir qui recommence, ou du moins sur le front du championnat puisque, aussi bien, le voici rejoint à la troisième place par l'O.M. et qu'il va lui falloir à présent disputer huit de ses treize derniers matches à l'extérieur.

Dès vendredi prochain, il lui faudra, par exemple, se rendre à Bordeaux. Après quoi, les coéquipiers de Mézy auront à se déplacer successivement à Nantes, à Nice et à Sedan, ce qui n'est pas un mince programme, on en conviendra.

Malgré tout, Kader Firoud et ses hommes ne perdent pas confiance. Leurs chances en championnat ne sont certes pas aussi sérieuses qu'on pourrait le croire mais ils n'en sont pas moins décidés à tenir leur partie jusqu'au bout, notamment à l'occasion des matches au sommet qu'ils disputeront tour à tour contre Nantes (deux fois) Nice et l'O.M. Mais dès à présent, on peut tout de même supposer — surtout en considérant que l'effectif est plus ou moins amoindri — que pour Nimes c'est surtout la Coupe qui constituera l'objectif numéro un, ses ambitions en championnat risquant de se limiter, comme en 1971 et en 1972, à un classement parmi les quatre premiers qui lui assurerait une qualification pour la Coupe des Villes européennes.

En tout cas, il est bon de préciser aussi que ce Nimes, qui a quelque peu fléchi ces dernières semaines, est, tout comme l'O.M., imbattu en championnat depuis le mois de décembre, ce qui est tout de même un remarquable exploit.

V. S.

LES 90 MINUTES

NIMES. — Face à une équipe angevine qui semble avoir retrouvé son allant et son brio du début de saison, les Nimois sont passés dimanche soir tout près d'une défaite.

Par bonheur pour eux, ils surent puiser dans leurs dernières ressources pour rétablir l'équilibre in-extremis.

Il faut dire que, dans un premier temps, l'équipe gardoise, encore marquée par les rudes efforts déployés tout au long de la semaine précédente face à Reims, avait été plus ou moins manœuvrée par sa rivale angevine.

C'est ainsi d'ailleurs que le S.C.O. avait déjà failli ouvrir la marque à la 8e minute lorsqu'un tir de Gaidoz fut repoussé par le poteau, après quoi le même Gaidoz devait offrir à Edwige la balle du premier but, un but qui paraissait compromettre sérieusement les chances nimoises.

Cependant, alors qu'Angers continuait à s'assurer l'initiative, un admirable but du Sud-Américain Fleitas, consécutivement à une feinte de tir de Vergnes, remit tout en question et l'on put croire alors que les Nimois, bien qu'émoussés, renverseraient complètement la vapeur.

Mais en seconde mi-temps, après un départ en fanfare, l'équipe gardoise se laissa prendre à nouveau au piège de sa rivale et c'est ainsi que survint le second but angevin dans des conditions litigieuses, le but de Cassan (63e) ayant été obtenu à la suite d'un centre de Gaidoz qui était nettement hors jeu au départ de l'action.

L'on put craindre alors que c'en était fait des chances gardoises, mais c'était compter sans l'énergie des protégés de Kader Firoud qui, fidèles à leur légende, trouvèrent le moyen de redresser la barre à la 78e minute par l'entremise du Yougoslave Pirmayer. — V.S.

Futur comptable, dans 5 mois vous serez heureux de vivre

Niveau : Certif. d'Etudes ou Brevet

Si vous aimez les chiffres et si vous avez le désir de gagner votre vie dans la comptabilité, c'est un des métiers les plus intéressants, car vous pouvez démarrer comme professionnel au bout de cinq mois.

Demandez le document gratuit no 6755 Ecrire : Ecole Française de Comptabilité Organisme privé 92270 - Bois-Colombes. Préparation aux C.A.P. et B.P.

LES ROIS DU WEEK-END

BETTON impitoyable

NIMES. — On sait que, jusqu'à présent, la défense nimoise pouvait se piquer d'être la moins perméable de France, puisque aussi bien elle devançait celle de l'O.M. et Nantes qui comptent pourtant de brillantes individualités en leur sein.

Malheureusement, l'arrière-garde nimoise a perdu en Coupe son baroudeur numéro 1, en l'occurrence Henri Augé, dont la blessure semblait assez bénigne, mais qui, en définitive, vient d'être opéré et devra rester un long moment au repos.

Malgré ce handicap, les défenseurs gardois entendent bien se faire respecter jusqu'à la fin de la saison et ils comptent pour cela sur leur gardien Louis Landi, sur l'inusable Kabyle et, bien entendu, sur Jean-Pierre Betton, qui a été le meilleur homme de son équipe contre Angers.

C'est à Betton que Nimes doit de ne pas avoir encaissé un ou deux buts supplémentaires au cours de sa première période, plutôt sombre, face aux Angevins. En effet, non content d'exercer un marquage impitoyable, le stopper languedocien se permit de colmater toutes les brèches chaque fois que le besoin s'en fit sentir, tant et si bien que, si Nimes limita finalement les dégats, c'est à lui qu'il le doit en premier.

Jean-Pierre Betton a maintenant 27 ans et il a acquis au fil des saisons une expérience et une autorité indiscutables de sorte qu'il figure actuellement parmi les meilleurs Français de la spécialité.

Cependant, ce garçon généreux et ambitieux n'était pas content pour autant :

« Ce serait malheureux, *disait-il*, de perdre maintenant le bénéfice de tous les efforts que nous avons déployés depuis le début de la saison. Certes, nous restons qualifiés pour les quarts de finale de la Coupe, mais il n'y a pas de raisons que nous fléchissions brusquement en Championnat, alors que toutes les équipes de tête se valent. Espérons donc que nous saurons réagir au plus vite. »

On le voit, Betton a de qui tenir. Cet Alésien d'origine, qui joue à Nimes depuis une dizaine d'années, est, en effet, le plus digne émule de Kader Firoud, qui est, comme chacun sait, l'apôtre de l'engagement total.

Il n'est d'ailleurs que de voir Betton sur un terrain pour se convaincre que, lui aussi, est un défenseur bien dans la tradition du football moderne... — V. S.

FLORÈS : Madame Soleil

NANCY. — On a déjà vanté plusieurs fois la maîtrise, l'expérience de l'Argentin Florès. Ce dernier a perdu la bagatelle de 7 kg depuis le début de la saison. C'est pourquoi, il paraît, aujourd'hui, aussi agile que ses partenaires et que ses adversaires. Il a réussi, dimanche, face à Saint-Etienne, une action qu'on voit rarement dans le football français, où l'on sait que les défenses sont de plus en plus renforcées et les attaquants de moins en moins entreprenants.

Parti quasiment du milieu de terrain, Florès trompa tout le monde par ses feintes en pleine course, se déporta vers la droite, c'est-à-dire rechercha la difficulté probablement sans le vouloir, puisque l'on sait qu'il est beaucoup plus habile du pied gauche que du pied droit.

C'est pourtant de ce pied qu'il décocha un tir très prompt, très précis, à trajectoire basse, sur lequel Curkovic ne pouvait rien. Florès devait marquer un deuxième but à la 60e minute. Il aurait même réussi à le tripler si, en fin de première mi-temps, l'arbitre n'avait annulé un tir fulgurant décoché par l'Argentin, qui ne nous est pas apparu en position illicite comme le signala le juge de touche.

Mais Florès prit la chose avec philosophie.

Après le match, il expliquait :

« Je ne sais pas ce que les juges de ligne français ont à me surveiller d'une manière aussi injuste. Aujourd'hui, c'est le septième but qu'on m'annule pour hors jeu, alors que les choses peuvent se discuter. »

Albert Batteux reprend l'argument pour dire qu'avec un peu plus de chance, ou, si l'on préfère, avec un peu moins de sévérité des juges de touche, Florès pourrait se trouver quasiment en tête du classement des buteurs à 29 ans, alors même, qu'il y a seulement six mois, à Nancy, ses partisans se comptaient sur le bout des doigts.

On le disait vieilli, au bout du rouleau.

Or, c'est un footballeur d'une rare précision, qui sait échapper au marquage par un repli fréquent ; un joueur, en somme, d'expérience, qui n'est certainement pas étranger aux

LYON - RED STAR (1-2)

(Paul FISCHER)

LYON : des soucis

LYON. — La façon malheureuse et maladroite avec laquelle l'O.L. a entamé, poursuivi et terminé avant-hier son match contre le Red-Star — une équipe honorable sans plus — n'a pas manqué de susciter de nombreux commentaires, peu flatteurs.

Ceux-ci eussent sans doute été moins sévères si le team rhodanien n'était pas qualifié pour les quarts de finale de la Coupe de France, épreuve dans laquelle tout le monde jure ses grands dieux que les hommes de Mignot vont se distinguer.

Pourtant, après le match perdu devant le Red-Star, on ne croit guère qu'il puisse en être ainsi.

On ne manquera pas de faire remarquer qu'on ne remplace pas impunément des garçons aussi doués que Mihajlovic, Di Nallo et Lhomme. Certes, leurs successeurs ont essayé de se mettre en évidence, mais le simple fait qu'ils ont sombré avec les autres, prouve irréfutablement qu'à l'O.L. le problème de la prospection et du travail en profondeur est loin d'avoir trouvé une solution favorable.

Tout cela n'a échappé ni à M. Cappon ni à Aimé Mignot qui parurent dimanche soir soucieux et préoccupés.

Qui, à leur place, ne le serait pas avec un effectif qualitativement aussi limité et quantitativement aussi réduit ?

Aussi, n'est-il venu à l'idée de personne de les contredire quand ils ont avoué :

« Nous nous faisons du mauvais sang pour le mois qui vient. » Puissent-ils se tromper !

P. F.

LES 90 MINUTES

LYON. — La stupéfaction était grande et la déception vive dans le camp des responsables de l'O.L. quand ils se virent contraints de remplacer à la fois Mihajlovic, Di Nalo et Lhomme.

Le forfait du Yougoslave était certes prévu, mais les indisponibilités de Di Nallo, malade, et de Lhomme amoindri par une blessure au pied gauche, ne l'étaient point.

Néanmoins, les opérations prirent une tournure favorable pour les locaux qui, sans élever grandement le rythme, dominèrent manifestement et réussirent, à la 32e minute à marquer un but par Bernard Lacombe que Ravier et surtout Chiesa avaient fort bien alerté.

Après que l'arbitre M. Heliès eut refusé un but à Baéza à la 12e minute, il en annula un autre, obtenu par Lacombe peu avant le signal de la pause.

En revanche, le Red Star, grâce à son obstination et sa plus grande fraîcheur physique, parvint à égaliser par son arrière central Gliczinski qui trompa Chauveau d'un maître-tir.

En seconde mi-temps, l'O.M. manœuvra au petit trot, sans grande conviction ni réussite. Il était de bonne guerre que le team parisien en profita pour inscrire un très joli deuxième but, par Pintenat que Besnard avait servi avec une grande précision.

Grâce à Laudu, qui accumula les prouesses, les hommes de José Farias conservèrent leur mince avance, jusqu'au bout. Il est vrai que leurs adversaires privés de détente, de ressort et de souffle, ne tentèrent qu'un minimum pour redresser la barre. — P.F.

NANCY - SAINT-ETIENNE (4-0)

NANCY : "Ajax ! Ajax ! Ajax !..."

NANCY. — L'équipe de Saint-Etienne était attendue à Nancy, avec curiosité. Elle venait d'obtenir deux résultats impressionnants en Coupe de France. Certes, ils avaient été acquis sur une équipe de Divisoin 2, mais il n'en restait pas moins qu'Albert Batteux et Antoine Redin avaient beaucoup recommandé à leurs hommes de jouer avec vigilance et surtout avec application.

« Pas question de se faire dominer ; il faut essayer d'imposer notre jeu. L'équipe stéphanoise pratique un bon football. Il vous appartient de rivaliser avec elle sur ce plan. Si vous y réussissez, tout ira bien. »

Telle était, en résumé, la consigne à donner.

On s'aperçut très rapidement alors que la pluie se mettait à tomber, que le vaisseau stéphanois, ne tarderait pas à chavirer. Nancy a joué, dimanche, un football total, un football moderne, fait de rythme, de circulation de balles précises, de renversements de jeu. Les Lorrains recherchèrent par tous les moyens l'approche du but. Ils délivrèrent trois fois plus de tirs que leurs rivaux.

Le public ne s'y trompa pas qui vibra de nombreuses fois et qui se prit même à scander : « Ajax ! Ajax ! ». C'était sans doute exagéré, mais c'était sacrifier à la mode qui veut qu'aujourd'hui, le maximum de satisfactions s'exprime en prenant le nom de la fameuse équipe hollandaise.

Sans aucun doute le travail incessant et la collaboration de Redin et Batteux, auprès de l'équipe physique de Nancy, pour obtenir, à la fois, une précision très grande dans les passes et une occupation plus rationnelle du terrain, a fait faire un nouveau bond en avant à l'équipe étonnante de Nancy - Lorraine.

Michel LAURENT.

LES 90 MINUTES

NANCY. — Ce fut un bon match, un match plein avec un football total, pratiqué surtout par l'équipe de Nancy. Saint-Etienne, disons-le tout net, a déçu. Les Stéphanois furent surpris sans aucun doute par le rythme qu'imposèrent les Nancéiens dès le début. Vicq dès la 8e minute, ponctuait une manœuvre collective et décochait un tir à ras de terre qui faisait mouche.

Le festival nancéien était commencé. A la 36e minute Kuzowski, qui n'avait pas été jusque là très heureux, reprenait de la tête un corner tiré de la gauche pour marquer le deuxième but. On assistait alors à un des meilleurs moments de la partie. Parti du milieu du terrain l'Argentin Florès se paya le luxe d'une montée solitaire d'environ trente mètres qu'il ponctua d'un tir croisé du pied droit, ce qui faisait 3-0 pour Nancy. Les Lorrains auraient pu se contenter de cette avance. Au contraire, dès la reprise, ils foncèrent à nouveau comme s'ils voulaient obtenir un k.o. magistral. Florès reprenant un service en profondeur de Palka, inscrivit un quatrième but.

Nancy joua sans cesse à un rythme élevé, désirant sans aucun doute marquer encore, à la plus grande joie du public. Les Lorrains auraient pu parvenir à leurs fins, sans deux bonnes parades notamment de Curkovic sur un tir de Précher et de Kuzowski. En outre cinq buts furent refusés à Nancy, pour hors jeu. Sur l'un des tiers, il nous a semblé que la sanction était sévère car Florès dont le tir magnifique fut annulé un peu avant la mi-temps, ne nous paraissait pas en position illicite. — M.L.

BASTIA - STRASBOURG (3-0)

BASTIA cherche à oublier

BASTIA. — La question que l'on pouvait se poser avant ce match était d'en savoir plus sur l'état d'esprit des poulains de Cahuzac qui furent mortifiés par leur élimination en Coupe de France.

Et comme le coach bastiais était obligé de laisser sur la touche une défense au complet, on pouvait être assez circonspect avant le coup d'envoi. En effet, Calmettes (suspendu), Orlanducci (fracture de la clavicule), Savkovic et Hodoul (claqués), cela représentait quatre titulaires de la défense sur le banc de touche. Aussi fallait-il composer et Mosa, sans doute pour la première fois de sa carrière, dut jouer au poste de Libero.

Avouez qu'à la première question qui concernait le moral de l'équipe, venait se greffer une autre d'importance : que ferait cette nouvelle défense ? Bien sûr, Luccini, Tosi, Ravanello, Mosa ne sont pas les premiers venus, mais leur homogénéité pouvait être inquiétante.

Eh bien ! si elle flotta un peu en première mi-temps, et le vent y fut certainement pour quelque chose, elle se reprit nettement en seconde et mit l'attaque visiteuse sous l'éteignoir.

Pour ce qui est du moral des Bastiais on peut dire que sans être débordant d'enthousiasme il est toujours bon, et que les joueurs vont tout tenter pour faire oublier leur mésaventure de la Coupe de France.

Ils réussirent un but de qualité en première mi-temps, lorsque Strasbourg semblait conduire le jeu et deux autres en seconde grâce à l'inimitable Claude Papi.

Voila pourquoi le bilan de ce dimanche est largement positif pour les Bastiais, mais à l'image de Novotarski, l'entraineur alsacien qui nous parut terriblement désabusé, celui des visiteurs est négatif.

Toussaint LENZIANI.

LES 90 MINUTES

BASTIA. — Un vent soufflant d'Est en Ouest et dans le sens de la longueur permit aux deux équipes d'avoir chacune sa période de domination. Mais ce sont les Bastiais qui allaient se montrer les plus réalistes. En effet, après que Hausser eut une belle occasion que Pantelic annihila grâce à une sortie opportune, les visiteurs ne furent guère dangereux du moins sur le plan du tir au but. Les Bastiais ne sortant de leur réserve qu'à la 20e minute, allaient au contraire se montrer réalistes à souhait. Déjà à la 32e minute après que Giordani eut récupéré le ballon au centre du terrain, ils avaient ouvert le score grâce à un très joli but de Lenoir, qui prend de plus en plus d'autorité et qui est à l'heure actuelle la valeur sûre du S.E.C. Bastia.

La seconde mi-temps allait être marquée de l'empreinte de Claude Papi qui allait scorer par deux fois dans des conditions suivantes :

55e minute : le numéro 10 Bastiais s'en va sur l'aile gauche et ne voyant aucun partenaire tente le dribble aux dépens de Desremeaux et Zamoski et le réussit. Il se joue donc de deux défenseurs strasbourgeois pour, de très près, fusiller Montes.

68e minute : c'est la minute du grandissime exploit du match. en pleine course, Papi lobe successivement deux défenseurs visiteurs pour expédier un boulet dans la lucarne de Montes.

Bien sûr, nanti de 3 buts d'avance Bastia conduira le bal à sa guise et un but splendide de la tête de Fanfan Félix était refusé on ne sait trop pourquoi.

Mais cela n'aura guère d'incidence sur l'issue finale et Bastia remportera une confortable victoire. — T.L.

LES ROIS DU WEEK-END

excellentes performances réussies cette saison par l'A.S. Nancy-Lorraine.

Un détail piquant : au début du Championnat, Florès avait prévu tout ce qui se produit.

« J'ai l'habitude de réussir 14 à 15 buts par saison, et je suis persuadé que Nancy se classera dans les six premiers. » — *M. L.*

PAPI : deux éclairs

BASTIA. — Le football demeurera éternellement une science bizarre. Bénéficiant de l'avantage du vent les Strasbourgeois faisaient bien courir le ballon et la défense bastiaise (il est vrai, complètement reconstruite par Cahuzac pour palier l'absence de 4 défenseurs : Calmettes, Savkovic, Orlanducci, Hodoul) n'était guère à l'aise. On crut même que l'ex-vedette de l'équipe de France, Gérard Hausser, allait lui « planter » un but à la 6e minute, mais le grand Pantelic sut sortir énergiquement et écarter le danger.

Bref, Strasbourg dominait et les Bastiais peinaient. Certes, à la 15e minute, ils avaient inquiété Montes par l'intermédiaire de Félix et Giordani, mais ce n'était pas tellement convaincant. Aussi, d'aucuns se disaient : « Si on atteint la pause sur un score de 0-0, peut-être en seconde mi-temps, grâce à l'aide du vent, on s'imposera », *les supporters avait bien dit « peut-être », car le S.E.C.B. ne paraissait guère parti pour une brillante performance.*

Mais Serge Lenoir, qui est devenu la valeur sûre des Bastiais, allait encore se signaler. A la 32e minute, sur un service en profondeur de Giordani, il sprinta, puis décocha un tir violent de l'extérieur du pied... Montes était battu. Décidément, ce Lenoir allait se créer nombre de ces tirs qui prennent les gardiens à contre-pied.

Menant 1-0, à la pause, bénéficiant à son tour de l'aide du vent, le succès bastiais s'inscrivait dans l'ordre des choses logiques. Mais l'on sait qu'en football la logique est souvent bafouée. Eh bien, cette fois, elle sera respectée et le public, qui s'ennuya quelque peu en première mi-temps, allait pouvoir s'enflammer en seconde et ce, grâce à Claude Papi, qui a vraiment la classe avec un grand « C ».

A la 55e minute, le Porto Vecchiais s'en va sur l'aile, salue au passage deux défenseurs strasbourgeois et, de plus, fusille Montes. A la 68e minute, il réussit deux dribbles aériens qui enthousiasment le public, lequel explose littéralement, lorsque le numéro 10 bastiais parachève son action d'un tir qui va secouer les filets de Montes.

Par ces deux exploits, Papi a sauvé le match de la grisaille.

Toussaint LENZIANI.

Le coup de chapeau de JOSÉ

LYON. — « Ce n'est pas mon rôle ni mon habitude, *a déclaré José Farias, après la très précieuse victoire de ses hommes sur Ly* de juger l'adversaire, encore que je ne crois vexer personne en constatant qu'à l'aller, l'O.M. avait mieux joué qu'au retour. En revanche, c'est mon devoir de porter des appréciations sur la formation dont j'assume la responsabilité technique. Eh bien, je peux vous avouer que mes gars ont droit à un large coup de chapeau, à la suite de ce succès, sur lequel je ne comptais pas tellement après le match de Coupe contre Sochaux, après la prolongation qu'il nous a value et après l'irritante épreuve des penalties. »

En vérité, il fallait le faire.

Même si le team rhodanien n'a pas brillé, comme lors de la rencontre aller, même si son essoufflement a été décisif, et même si sa réussite a été réduite, le « onze » de Saint-Ouen a, néanmoins, droit à de chaudes félicitations collectives.

On ne sera sans doute pas étonné d'apprendre que dans l'octroi des félicitations le gardien Laudu s'est taillé la part du lion. En effet, durant les périodes de tourmente qu'il a traversées, son sang-froid sa sûreté de prise de balle et sa lucidité ont eu sur le comportement de ses camarades les répercussions les plus heureuses.

En tout cas, en fin de partie, il a arrêté ou détourné une série de tirs, qui étaient pourtant déclenchés à bout portant. Bien sûr, dans son accumulation d'exploits, il y avait une très forte dose de chance, mais la réussite ne fait-elle pas partie de l'arsenal des grands gardiens ?

La joie avait gagné le cœur de tous les Parisiens, mais celle que manifesta et ressentit le vice-président, M. Louis Martin, ne pouvait laisser personne indifférent.

PARIS F.C. - REIMS (0-0)

(Jean CORNU)

LES 90 MINUTES

Parisiens et Rémois ont joué un si mauvais match au Parc qu'ils provoquèrent les cris de « Remboursez, remboursez ! » au cours de la seconde mi-temps et qu'ils quittèrent le terrain sous les huées d'un public mécontent du spectacle auquel il venait d'assister : pas un but et un festival de maladresses, de passes à l'adversaire que ne saurait seul expliquer le mauvais état du terrain.

Deux balles sur la transversale, une de Rico (15e) et une de Eo (18e) puis un bon tir de Guignedoux, c'est à peu près tout ce que l'on vit de dangereux puisque le jeune Corse du Paris F.C., Léandri, se trouva quatre fois seul devant Aubour, dont trois dans d'excellentes conditions, mais fut incapable de marquer. On n'en veut pas à ce brave Léandri qui eut au moins le mérite d'être là. Mais quand on pense que ce garçon était là, au Parc, alors que Horlaville qui aurait été à l'aise devant une équipe comme Reims et qui aurait apporté soutien à Spiegler et liant à l'équipe du P.F.C. était à Malakoff avec le onze de Division III, on ne peut que regretter son absence !

A part les quatre occasions manquées par Léandri et les sifflets du Parc, un seul fait est à signaler : la blessure à l'épaule d'Aubour, blessure bénigne (coup qui a touché un nerf) et ne l'empêchera nullement de tenir sa place samedi contre Sedan. Que les supporters de « Moi-le-Breton » se rassurent.

Le terrain oui, mais...

Que cette pelouse du Parc est difficile à mettre en état ! De décembre à la mi-février elle était pratiquement... impraticable car trop molle, trop humide, elle ne tenait pas. Elle a été asséchée, chauffée, la voilà trop dure et bosselée. Jodar s'écriait après Paris-Reims : « Le Parc Pommery, qui n'est pas renommé pour la qualité de son terrain, paraît être un véritable billard à côté de ce Parc des Princes. » Et Chapuisat ajoutait : « Ce n'est pas une pelouse, c'est une carrière sur laquelle il a poussé quelques brins d'herbe. »

LE VELO DE GEORGES LECH

Exagérations ; mais il est un fait que le traitement, encore incomplet, que l'on applique à la pelouse a desséché la terre. Le sol est devenu dur, bosselé, difficile pour les contrôles et la conduite de balle et, après quatre-vingt-dix minutes de jeu, douloureux pour les mollets. Il aurait fallu... l'arroser avant le match, ce qui semble être un paradoxe. »

Guignedoux arrive trop tard. Aubour est passé par là.

Mais le terrain qui rend la balle sautillante, explique-t-il, à lui seul le mauvais match que nous ont offert Parisiens et Rémois ?

Dalla Cieca, indulgent, était assez enclin à le penser, du moins à en avancer l'excuse. Leduc l'était moins et paraissait plutôt navré de l'incapacité de Reims à marquer des buts. Et il laissait entendre qu'un homme comme Onnis que l'on était allé chercher en Argentine pour ses qualités de buteur, l'avait fortement déçu. Sans doute, Reims va-t-il retrouver bientôt Georges Lech qui se remet doucement de sa déchirure aux adducteurs en faisant, sur un vélo qu'il a acheté, kilomètres sur kilomètres autour de Reims. Georges enfourche son vélo chaque matin après avoir revêtu trois pull over et un capuchon afin de transpirer et d'éliminer les kilos superflus. Il pense être prêt pour le match du 31 contre Valenciennes, au Stade Delanne ; mais d'ici là, Reims devra recevoir Sedan, un adversaire qui a toujours été difficile pour les Champenois et se rendre à... Marseille. Une tâche qui n'est pas aisée.

« Heureusement, disait Henri Germain, que nous avons pris un point à Paris car en trois matches nous risquions de tomber parmi les équipes directement menacées. »

LE DOUBLE VISAGE DU P.F.C.

Parmi les équipes directement menacées, se trouve, hélas ! le Paris F.C., qui devra jouer vendredi le derby parisien à Saint-Ouen contre un Red Star en forme et, mercredi 28, au Parc, contre Ajaccio. Des matches importants pour lui, au cours desquels il lui faudrait bien prendre un maximum de points pour revenir sur les équipes qui le précèdent. Mais il faudrait que le onze parisien joue un peu mieux, que Spiegler soit moins seul pour diriger la manœuvre, que Prost et Floch ne soient plus dans un « jour sans ». C'est le Paris qui a battu Nantes et non celui qui n'a pas vaincu Reims que nous aimerions voir.

Car le public parisien se lasse de voir presque toujours le mauvais visage du P.F.C. Au cours du match contre Reims, il le fit savoir avec véhémence à ses joueurs. Des sifflets que l'on aimerait ne plus entendre.

RENNES - SOCHAUX (0-0)

LES 90 MINUTES

RENNES. — Pour n'avoir pas su tirer au but, les Rennais et les Sochaliens ont laissé un goût amer au public rennais, qui n'a pas apprécié les carences des attaquants des deux camps. Pourtant, Rennes connut une occasion de marquer lorsque M. Bacou, l'arbitre, accorda un penalty aux Bretons pour un fauchage de Piasecki sur Betta. Mais Kéruzoré plaça la balle nettement à gauche du but gardé par Battmann. Il n'en fallait pas plus pour que Sochaux, qui venait de perdre Maier, très entreprenant en début de match, sur une déchirure d'un tendon, reprenne confiance.

Grâce à Mélic et Piasecki, l'équipe franc-comtoise prit l'ascendant sur le milieu de terrain rennais et les défenseurs Sélès et Burklé n'eurent aucun mal à museler Keita, dont le premier tir au but fut noté à la 75e. En fait, seul Garcia tenta sa chance du côté rennais mais, si l'on excepte une bonne reprise de volée sur un coup franc de Kéruzoré qui frôla le cadre, ses autres essais furent rarement ajustés. A Sochaux, les avants ne se mirent pas non plus en évidence, hormis un retourné de Maier avant sa blessure, un tir à ras de terre de Mélic à la 23e, puis une tête de Vanucci sur corner en seconde mi-temps.

C'était vraiment trop peu pour captiver un public qui se retira déçu de cette confrontation. — P. R.

Malheureux Keru...

RENNES. — Lorsque à la 23e minute Maier dut quitter le terrain, victime d'une déchirure d'un tendon, un vent de panique souffla sur le banc où se trouvaient côte à côte M. Deur et Paul Barret. On peut même dire que l'entraîneur franc-comtois devina immédiatement le mal de son élève, car il pria Goraguer, son douzième homme, d'aller s'échauffer avant même d'avoir constater la gravité du mal de son ailier droit.

L'équipe n'avait pas besoin de ce malheur supplémentaire, elle était encore sous le coup de la déception de son élimination et les blessures morales n'étaient pas encore pansées. On peut croire que les trois jours passés à Saint-Malo furent salutaires, car les Sochaliens réagirent merveilleusement, puisque non seulement ils contînrent les Rennais, mais encore les empêchèrent de s'exprimer.

« Certes, nous sommes conscients de n'avoir pas fait un grand match, déclarait Paul Barret, **mais il fallait que nous reprenions confiance en nous. Or je puis vous assurer que ces trois jours passés à Saint-Malo ne furent pas très gais. Tous nos repas se faisaient dans un silence de mort. Mais la réaction a été bonne et je suis certain que, si nous avions démontré à Paris la moitié des qualités morales affichées aujourd'hui, nous serions toujours en course pour la Coupe de France. »**

Ce qui importait donc pour Barret, c'était de faire le point avant le match capital de samedi prochain, qui verra sa formation accueillir Marseille. L'entraîneur sochalien est totalement rassuré pour sa défense. Sélès mit totalement Keita sous l'éteignoir et son compartiment défensif montra beaucoup plus de stabilité avec le retour de Burklé.

« C'est un joueur qui a le sens du placement et que l'on sent présent dans l'équipe », estime encore Barret.

Ainsi, grâce aux vertus malouines — là même où l'équipe de France vient préparer ses matches — Sochaux s'est-il refait un moral tout neuf après sa déconvenue de l'autre semaine. Rien ne fut laisser au hasard, et toute l'équipe lutta avec un admirable esprit de corps.

« Il ne faut pas désespérer, conclut Barret. **Sélès s'est battu et toute l'équipe a été animée d'un excellent esprit. »** Est-ce qu'à son tour Rennes ne devra pas aller se préparer sur la plage proche de St-Malo ? C'est un Stade Rennais méconnaissable qui affronta les Francs-Comtois. Jusqu'à présent, René Cédolin espérait. Sa formation se mettait souvent en position de tir mais ne parvenait pas à mettre un terme victorieux à ses actions offensives. Cette fois, rien de comparable. On en veut pour preuve l'exemple de Keita, qui tira au but pour la première fois à la 75 minutes. Certes, Sélès fut souverain, mais ceci n'explique pas totalement cela et le changement qu'effectua l'entraîneur rennais un quart d'heure avant la fin n'apporta rien de positif, sinon la totale désapprobation du public. Personne ne comprit, en effet, que Cédolin fasse sortir David pour faire rentrer Dortomb. Il est certain que l'ex-Joinvillais n'était pas le moins bon de cette formation rennaise. Mais le calcul secret de Cédolin ne se réalisa pas. Sélès joua intelligemment et ne s'attacha pas aux basques de Keita, promu ailier gauche, mais resta au commandement de sa défense.

Enfin, le pénalty manqué par Kéruzoré n'est pas de nature à arranger les affaires bretonnes. Déjà Dortomb, contre Valenciennes, puis Guermeur à Angers, n'étaient pas parvenus à marquer du point des 9 m ; si Kéru devient à son tour maladroit, où va-t-on ?

Pierre ROMER.

LES A-PROPOS TECHNIQUES DE J.-PH. RETHACKER

Les mercredis d'Ajax

LORSQUE débutera la revanche d'Ajax-Bayern mercredi prochain, au stade olympique de Munich, les clameurs d'Amsterdam ne se seront pas encore tues. Les commentaires non plus qui ont suivi, enthousiastes et admiratifs, le triomphe des champions d'Europe hollandais.

Il n'est donc pas inutile de revenir sur certains aspects techniques de leur jeu qui apparaîtront encore en pleine lumière, demain, à Munich et sur les petits écrans.

A TRAVERS toutes les conversations et discussions qu'on a pu avoir ici et là, avec techniciens et footballeurs, une qualité essentielle et primordiale des joueurs hollandais a frappé tout le monde : c'est la simplicité de leur technique, leur sobriété de gestes et, surtout, leur efficacité.

Voilà, sans doute, la grande leçon qu'il faut tirer, nous autres Français, de ce football dépouillé où la moindre virtuosité (car il y en a) sert à quelque chose. L'amorti n'est pas chez un Neeskens ou un Keizer un plaisir qu'on s'offre, mais un moyen d'aller plus vite vers l'utilisation rapide du ballon.

« Grands ponts » et « petits ponts » n'ont pas cours dans un pays où les étendues salées sont pourtant innombrables. Et les « rateaux » qui enchantent tant les footballeurs français restent l'exclusive propriété des jardiniers.

Tant que les joueurs français n'auront pas compris où réside l'efficacité d'une technique individuelle, même brillante, ils seront inférieurs à leurs rivaux étrangers. Car c'est là que réside leur véritable infériorité (infériorité que ne leur reconnaissent pas certains de nos correspondants qui nous ont reproché nos critiques la semaine dernière).

DE même, avons-nous été frappés — dans la retransmission donnée, la semaine dernière, de la seconde mi-temps d'ajax-Amsterdam — par l'utilisation rationnelle et judicieuse de la passe en retrait.

Là où les joueurs français ou sud-américains manœuvrent par retardement ou par mesure de prudence, les Hollandais recherchent constamment l'ouverture indirecte : la passe de repli prépare la passe de relance, rapide, inattendue, effectuée à contrepied.

Rien à voir ici avec les interminables et parfois languissantes circulations de balle chères aux Argentins ou aux Uruguayens.

UN mot aussi sur un homme qui n'a peut-être pas été loué à ses justes mérites après le match : il s'agit du défenseur Blankenburg, cet Allemand né... à Munich, qui a rivalisé d'activité, de rayonnement et d'intelligence tactique avec Beckenbauer lui-même.

Blankenburg a joué à Amsterdam comme un véritable demi d'attaque et non comme un défenseur. Il n'a pas perdu une balle et a toujours veillé à soigner sa relance. Il a du même coup conquis Helmut Schoen, le sélectionneur

LES ROIS DU WEEK-END

« Nous ne sommes pas encore sauvés de la descente, s'est-il écrié, mais après notre qualification aux quarts de finale de la Coupe de France, la porte du renouveau est plus qu'entrebâillée d'autant que les autres résultats de la journée mettent un peu de beurre dans nos épinards. »

Seule — on peut le dire entre nous — la défaite de Nice n'a pas suscité l'enthousiasme des amis du Red Star, non pas que ces derniers eussent souhaité la victoire des Azuréens, mais l'échec d'un de leurs compagnons d'infortune, en l'occurrence Bordeaux, ne leur avait pas déplu et aurait encore augmenté leurs chances de survie.

Il ne reste plus qu'à espérer que le Red Star jouera vendredi prochain contre le Paris F.C. avec la même obstination et la même résolution qu'avant-hier, à Gerland.

Le pourront-ils ? On ne sait. Toujours est-il qu'ils l'ont promis à leur vice-président et à leur si gentil entraîneur.

« Ce serait, comme l'a si bien dit l'un d'eux, la stabilité dans l'ouverture... vers des temps meilleurs. » — *P. F.*

BATTMANN : c'est reparti !

RENNES. — Si les Sochaliens étaient contractés en pénétrant sur le terrain du Stade Rennais, un joueur l'était plus que d'autres. Il s'agit d'Eugène Battmann. Pendant deux jours, il avait broyé du noir à Saint-Malo, surtout à l'annonce du possible appel du jeune gardien amateur Rust. Certes, il savait que sa part de responsabilités était engagée sur l'élimination de son club en Coupe de France, mais tant d'éléments contraires s'étaient acharnés sur lui au cours de ces deux matches !

C'était d'abord un début de grippe le mardi, puis le but du Red Star à Sochaux, où il était sorti de ses 16 m : « A Paris, je me sentais bien. Pourtant, je me reproche le troisième but. Lors du second, j'aurais dû jouer du pied plutôt que de plonger. Il y eut aussi ce penalty, qui n'en était pas un. Tout s'enchaîne, lorsque ça va mal. »

Mais ce n'est pas avec gaieté de cœur qu'il avait accepté d'être mis en balance, lui qui depuis quatre ans était titulaire à part entière de l'équipe sochalienne. Aussi est-ce avec satisfaction qu'il accueillit le face-à-face que lui proposa Paul Barret avant d'appeler Rust.

« Je lui ai dit que ce passage à vide était sûrement passager et qu'il pouvait me faire confiance, *nous a confié Battmann.* Ce n'était qu'une méforme momentanée, mais j'estime, cependant, normal que B. Barret ait pensé à rappeler un autre joueur. Toutefois, sachez que dans ce match, si j'avais dû être remplacé, je me serais accroché pour reprendre très vite ma place. » *De la discussion a jailli la lumière. Paul Barret sait que son gardien n'était pas étranger à tout ce qui se passait. Battmann se rendait compte de la situation : il pouvait, dès lors lui faire confiance. Et Battmann, après un pincement au cœur, lorsque M. Bacou siffla un penalty pour fauchage de Betta par Piasecki, poussa un grand soupir de soulagement quand il vit Kéruzoré marquer son centre. Mais, après l'épreuve de Paris, cette sanction suprême était bien lourde à supporter pour un joueur en sursis.* — P. R.

SEDAN - METZ (1-1)

LES 90 MINUTES

SEDAN. — Les Ardennais en sont à leur troisième match nul consécutif avec celui obtenu samedi sur leur terrain devant le F.C. Metz, mais on ne peut pas dire que le partage des points avec les Lorrains les ait fait sourire.

En effet, au cours de la première mi-temps, qui fut tout à leur avantage après un début de partie où la domination fut assez partagée, ils se créèrent des occasions bien plus nettes que celles à mettre à l'actif des visiteurs en seconde mi-temps qui fut, elle, au bénéfice des Lorrains.

Ceux-ci avaient pris les devants et tenaient en respect les Sedanais par un jeu rapide dès les premières minutes du match mais ils n'avaient pu empêcher leurs adversaires de prendre la direction des opérations après un quart d'heure de jeu. Pourtant Combin fut près d'ouvrir le score à la 18e minute: sur une échappée il fut précédé d'un rien par le gardien Charrier, sorti au-delà de ses 18 mètres. Equitablement, c'est Le Bihan qui allait donner l'avantage à Sedan à la 20e minute en reprenant une passe de Wicke aux six mètres.

Six corners, une percée de Mariot arrivant seul devant Schuth, une interception de Wicke sur une passe de Jeitz à son gardien, autant de raisons pour Sedan de croire au but... qui ne vint pas.

Metz à son tour prit l'ascendant après le repos, d'autant que les Sedanais paraissaient s'accrocher à leur seul but d'avance.

La domination des Lorrains trouva récompense à la 75e minute quand une ouverture de Combin alerta Pauvert, démarqué, lequel égalisait fort justement, malgré la sortie désespérée de Charrier.

A l'ultime minute, le même Charrier réalisait un sauvetage miraculeux sur un tir placé de Combin qui cherchait à le lober. Le sort avait été équitable. Metz et Sedan partageaient finalement les points.

D. F.

Le mystère des vestiaires

SEDAN. — A chacun sa mi-temps. Metz et Sedan en firent la démonstration d'une façon presque parfaite au cours d'un match de dupes qui ne donna satisfaction à personne, même pas au public, marri de voir son équipe favorite céder un point qu'elle avait donné l'impression de pouvoir mettre de son côté et déçu aussi par la faible qualité du football pratiqué d'un côté comme de l'autre.

Il ne comprenait pas, ce public, comment une équipe qui réussissait à dominer, comme le fit Sedan en première mi-temps, pouvait à son tour, en seconde période, subir la même domination de la part d'un adversaire qui paraissait réellement à sa portée avant le repos.

C'est à croire qu'il y a de mystérieuses transformations qui s'opèrent dans les vestiaires durant le quart d'heure de répit.

En fait, le problème est plus simple qu'on ne l'imagine et il tient aux péripéties elles-mêmes de ce match nul équitable entre Sedanais et Lorrains. La condition physique et la présence d'un Le Bihan en attaque, et d'un Fugaldi en défense, permirent aux Sedanais de prendre l'ascendant au cours des quarante-cinq premières minutes par des accélérations, des relances de jeu dont la rapidité finit par mettre hors de position une défense de Metz qui, pourtant, s'était renforcé après un quart d'heure de jeu. Ainsi Sedan réussit-il à marquer précisément par Le Bihan à la vingtième minute, mais aussi à lancer Mariot et Wicke vers le but sans autre adversaire que le gardien, les attaquants sedanais ne réussissant pas à triompher de cet ultime obstacle. C'est là que Sedan a perdu son match alors qu'il pouvait très logiquement s'assurer un avantage déterminant.

Car, avec ce seul but d'avance et l'impression qu'ils ne pouvaient améliorer leur score, les Sedanais se livraient d'autant plus facilement aux entreprises des Messins en seconde mi-temps que Le Bihan, normalement marqué par les efforts fournis avant le repos, ne trouvait pas de partenaires pour le relayer, que Fugaldi devait se consacrer davantage à la défense et n'appuyait plus autant une ligne d'attaque au punch très émoussé.

On conçoit que Metz allait profiter de cette carence des Sedanais pour envahir à son tour la partie de terrain occupée par les locaux et à ce jeu, l'égalisation paraissait inéluctable. Il fallut pourtant une demi-heure d'efforts aux visiteurs pour y parvenir et c'est une passe de Combin qui mettait Pauvert en position forte par rapport au gardien, sorti.

Le Lorrain ne manqua pas cette occasion, et c'est ainsi que Metz profita de sa provisoire supériorité pour réaliser une performance qui ne le satisfaisait guère non plus, car en fin de partie Combin pouvait faire la décision.

Daniel FERRIERES.

ON DEMANDE SOLUTION DE RECHANGE

SEDAN. — L'équipe sedanaise a passé une sorte de test avec la venue de Metz, samedi. Au début des matches retour, elle avait opéré avec une défense au sein de laquelle Borgoni faisait équipe avec Médot au centre.

L'idée de Dugauguez était de revenir à un tandem central Fugaldi-Médot et c'est pourquoi il avait été tout heureux de trouver en l'amateur Massenhove cet élément qui lui manquait pour occuper un poste d'arrière, Metz, de Rastoll.

Massenhove, dans le même style que le capitaine maintenant parti en Lorraine, s'était non pourvu depuis le départ, précisément à ses équipiers une confiance, car il avait en quelque sorte libéré le milieu de terrain par l'impression d'avoir un appui solide sur ses arrières.

On vit ainsi Le Bihan jouer un rôle plus offensif, apporter à son attaque un supplément très effectif comme l'arrière, qui vient s'intercaler dans la ligne des trois-quarts et provoque le décalage victorieux quand on parle rugby.

Tout semblait mieux marcher pour Sedan, qui se prenait à espérer avec une victoire à domicile et deux partages de points à l'extérieur. Il ne faut pas oublier, en effet, que les Sedanais sont sur la balance à une place délicate en bas de tableau.

Et voilà que tout est remis en question du fait que Massenhove est resté dans une clinique à Nancy, victime d'une double fracture ouverte, et l'on se remet à douter du côté de Sedan.

Ce fut sensible dès le retour du voyage en Lorraine et traduit par le fait que Dugauguez laissa se dissiper l'impression fâcheuse qui marque normalement une équipe, lorsqu'un de ses membres est frappé par la malchance. Au lieu d'imposer une formule pour cette question de défense, qui est un gros souci, l'entraîneur fit le point avec ses joueurs et l'on en revint à la solution Borgoni, mais en faisant l'essai du solide Méridional au poste d'arrière.

C'est pourquoi, le match de Metz constituait un test qui, à la vérité, ne fut pas tellement concluant. On ne s'improvise pas défenseur sur l'homme en une seule rencontre. On n'a pas les automatismes de couverture de relais ou de relance du jeu quand on inaugure une nouvelle formule. Tant et si bien que le milieu de terrain a dû, bon gré mal gré, se livrer à une tâche plus défensive et l'on a paru payer en seconde mi-temps contre Metz les efforts de la première, l'organisation a flanché, alors qu'il aurait fallu imposer son jeu pour conserver l'avance d'un petit but.

Il ne serait pas surprenant qu'on remette en chantier une question rendue plus délicate encore par le manque de réserves, mais n'est-ce pas là, en fait, tout le problème de Sedan ?

allemand, et peut-être décroché une place dans l'équipe nationale de son pays.

On ne sait trop, aujourd'hui, si c'est Blankenburg, qui a beaucoup progressé au sein de l'équipe d'Ajax, ou si cette dernière a énormément gagné à l'arrivée du « libero » allemand qui, remplaçant Vasovic, apporta sa vitalité, sa vitesse, sa détente, ses jaillissements.

LA question est, aujourd'hui, sans cesse posée : « Comment font ces joueurs pour être en aussi bonne condition physique ? Ils doivent s'entraîner d'une façon terrible. »

Détrompons-nous : les Hollandais s'entraînent moins (en heures et en journées de travail) que les footballeurs français : une heure et demie (léger) le lundi, deux fois une heure et demie le mardi et le jeudi, deux heures le vendredi, cinquante minutes le samedi.

Avec, ô surprise ! repos complet le mercredi (liberté totale) qui est consacré à une récupération totale.

Remarquons en passant la durée standard (une heure et demie) de leurs séances de travail qui correspond à la durée d'un match.

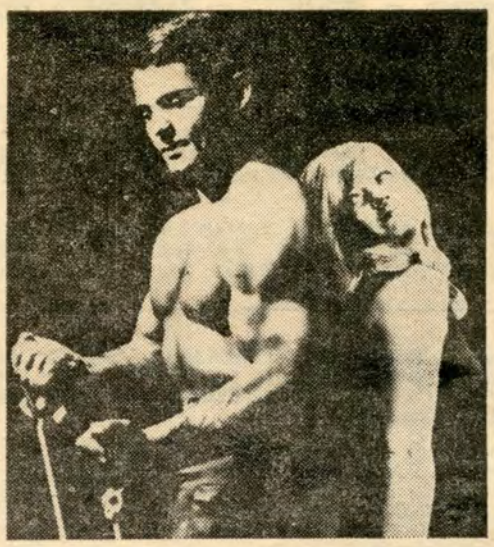
Au total, onze heures de préparation par semaine !

ATTENDONS-NOUS donc mercredi à les voir de nouveau galoper et frapper du pied ou de la tête avec leur puissance habituelle.

Mais regardez quand même bien aussi du côté du Bayern : l'équipe de Beckenbauer a été trop cruellement mortifiée (et affaiblie par les erreurs de Maier, par la méforme de Muller) pour ne pas vouloir se racheter.

Elle possède un fond technique trop solide, des ressources tactiques trop variées et trop riches pour ne pas faire oublier, en partie, son affront d'Amsterdam.

Le football romantique, que pratique le Bayern, regagnera sans doute un peu du crédit perdu il y a quinze jours. Mais c'est le football d'Ajax-Supermen qui sortira vainqueur d'une double bataille inoubliable.



musclez-vous en profondeur

forgez-vous des muscles puissants avec l'appareil miniaturisé des astronautes

Ce petit appareil miracle, grâce à une cordelette et trois poignées, par un mouvement de va-et-vient entre vos mains et vos pieds, vous forge des muscles durs et saillants ; son œil thermique incorporé vous permet de doser constamment vos efforts, et un réglage de résistance gradué de quelques grammes à 240 kg vous permet de programmer soit des exercices légers, soit une gymnastique plus poussée ou encore un entraînement athlétique de champion comme vous le voulez.

Pas plus grand qu'un appareil photo

MAXISPORTER, conçu spécialement pour les cabines d'astronautes, est très compact (pas plus grand qu'un appareil photo). Votre " salle de gymnastique " avec lui se réduit à un mètre carré !

La Nasa possède déjà 12 de ces appareils pour l'entraînement musculaire de ses astronautes sur terre aussi bien que dans l'espace. Preuve de son efficacité et de sa fiabilité.

Une méthode super-efficace

Cinq minutes d'entraînement quotidien suffisent pour regonfler tous les muscles, les raffermir et leur donner une nouvelle vigueur. Chaque jour votre miroir vous apportera la preuve de changements extraordinaires : vous aurez un buste de sportif et des épaules solides ; vos bras et vos jambes seront durs comme l'acier, votre ventre se creusera, votre poitrine se développera. Et il n'est nul besoin pour cela d'avoir des dons spéciaux ou de faire ces exercices démodés qui vous font transpirer sang et eau. Vous pourrez déjà constater au bout de trois jours d'entraînement les premiers résultats de cette méthode, ou l'essai ne vous coûtera rien.

N'envoyez pas d'argent

Une brochure gratuite en couleurs vous attend ! Elle vous donnera des conseils inédits jusqu'à ce jour pour un remodelage complet et en profondeur de votre corps et vous expliquera le mode d'emploi de l'appareil.

La conception de cet appareil a coûté près de 500 000 nouveaux francs. Aujourd'hui, grâce à sa fabrication en série à grande échelle et à nos méthodes de vente directe, MAXISPORTER ne coûte pas plus cher qu'un rasoir électrique : oui, MAXISPORTER est à la portée de tous.

Renvoyez le bon aujourd'hui – pas d'engagement, pas de démarcheur.

PROLOISIRS, 27022 EVREUX

BON POUR UNE DOCUMENTATION GRATUITE

à envoyer à : Proloisirs, 27022 Evreux
Offre garantie jusqu'au 20.4.73

Envoyez-moi la brochure gratuite en couleurs, avec tous les détails de la méthode MAXISPORTER qui garantit me développer une musculature puissante en 5 minutes par jour.

Nom _____
Prénom _____
N° ____ Rue _____
_____ Ville _____
Code Postal

9-603-900/103

26e journée	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES
NANTES 6 (3) Arribas (4e) Couecou (31e, 79e) Michel (34e, 54e, 84e)	Nantes. — BERTRAND-DEMANES**** — OSMAN****, GARDON**** BARGAS****, DE MICHELE**** — ARRIBAS****, MICHEL****** — BLANCHET ****, MARCOS****, RAMPILLON****, COUECOU****. — Rempl. : PECH. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 46.	97.736,50 F 11.120 spect. Arbitrage de M. Wurtz
AJACCIO 1 (1) M'Pelé (17e)	Ajaccio. — LESTRINGUEZ*** — GARZITTO***, BODJI****, LATOUR***, LE LAMER**** — COURBIS****,, DUBREUCQ*** — LEROY****, M'PELE****, ALBALADEJO*** (puis KERVAREC, 69e)***, VERDONK***. — Entr. : MORI. — Total : 38.	
RENNES 0	Rennes. — ESCALE*** — COSNARD****, RIZZO****, GOUEFFIC****, CARDIET*** — KERUZORE***, GARCIA*** — GUERMEUR***, KEITA***, BETTA****, DAVID*** (puis DORTOMB, 75e)***. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 37.	59.737,80 F 6.884 spect. Arbitrage de M. Bacou
SOCHAUX 0	Sochaux. — BATTMANN*** — VANUCCI****, SELES****, BURKLE****, WASMER*** — PIASECKI****, DJADAOUI**** — MAIER*** (puis GORAGUER, 23e)***, SOLER***, MELIC****, LECHANTRE***. — Entr. : BARRET. Total : 39.	
SEDAN 1 (1) Le Bihan (20e)	Sedan. — CHARRIER**** — BORGONI***, FUGALDI****, MEDOT***, FARRABI*** — CARDONI***, LE BIHAN**** — WICKE***, MARIOT***, OSIM***, DELLAMORE***. — Rempl. : COLLINET. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Total : 36.	33.665 F 4.570 spect. Arbitrage de M. Lefebvre
METZ 1 (0) Pauwert (75e)	Metz. — SCHUTH*** — BAULIER****, V. ZVUNKA***, JEITZ***, RASTOLL*** — PAUWERT**** BLAUT**** — FUCHS***, HAUSKNECHT***, COMBIN***, CASTELLAN** (puis DEFFEREZ, 46e)***. — Entr. : VERNIER. — Total : 35.	
NICE 0	Nice. — BARATELLI*** — CAMERINI****, ISNARD****, QUITTET****, CHORDA**** — HUCK****, JOUVE*** — ERIKSSON***, H. REVELLI***, VAN DIJK*** (puis VANDINI, 56e)***, LOUBET****. — Entr. : SNELLA. — Total : 39.	96.141,90 F 10.734 spect. Arbitrage de M. Mouchotte
BORDEAUX 1 (0) J. Gallice (68e)	Bordeaux. — BERGEROO**** — PAPIN****, BARRAT****, DUBOUIL****, MERELLE**** — TOKOTO****, DOS SANTOS**** — GOUBET****, LATTUADA****, J. GALLICE****, WOJCIAK**** (puis FRAUNIE, 85e)***. — Entr. : PHELIPON. — Total : 44.	
MARSEILLE 1 (1) Magnusson (31e, s. pen.)	Marseille. — CARNUS**** — LOPEZ***, TRESOR**** J. ZVUNKA****, KULA*** — BONNEL***, LECLERCQ**** — MAGNUSSON****, GRESS****, KEITA*** (puis LE BOEDEC, 53e)***, DI CARO***. — Entr. : ZATELLI. — Total : 39.	114.080 F 13.554 spect. Arbitrage de M. Besory
VALENCIENNES 0	Valenciennes. — DROPSY***** — COPIN****, JOLY***, KUSKOWIAK***, DUGUEYPEROUX**** — NEUBERT***, COUSTILLET**** — BURDINO***, JOSEPH***, WATTEAU***, HARDOUIN****. — Rempl. : SIX. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 39.	
LYON 1 (1) Lacombe (32e)	Lyon. — CHAUVEAU*** — DOMENECH****, CACCHIONI***, BAEZA***, BALDASSARA*** — PROST***, TRIVIC*** — CHIESA***, LACOMBE***, MAILLARD***, RAVIER****. — Rempl. : LHOMME. — Entr. : MIGNOT. — Total : 35.	38.176 F 4.530 spect. Arbitrage de M. Hélies
RED STAR 2 (1) Glycinski (42e) Pintenat (51e)	Red Star. — LAUDU**** — GARRIGUES*** (puis GUILLOLET, 46e)***. GRABOWSKI****, GLYCINSKI****, MOUILLERON**** — BESNARD***, DONNAT*** — HOUEN***, PINTENAT****, DUCUING****, AMEIJENDA***. — Entr. : FARIAS. — Total : 39.	
BASTIA 3 (1) Lenoir (32e) Papi (55e, 68e)	Bastia. — PANTELIC**** — RAVANELLO****, LUCCINI***, MOSA****, TOSI*** — BAUDA***, LENOIR***** — GIORDANI***, FELIX***, PAPI****, KANYAN***. — Rempl. : HODOUL. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 39.	20.403 F 2.113 spect. Arbitrage de M. Frère
STRASBOURG 0	Strasbourg. — MONTES*** — ZAMOJSKI***, SPECHT****, DESREMEAUX****, GRAVA**** — BURKHARD***, SERRUS*** — HAUSSER***, GUIOT*** (puis SCHALBER, 74e)***, VAN HAAREN***, ROY***. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 36.	
PARIS 0	Paris. — ICHE**** — DJORKAEFF**, MADRONNET***, CHAPUISAT***, ROSTAGNI*** — EO** (puis LAURIER, 75e)**, LEANDRI* — FLOCH**, PROST**, SPIEGLER***, GUIGNEDOUX***. — Entr. : DALLA-CIECA. — Total : 27.	190.177 F 14.468 spect. Arbitrage de M. Kitabdjian
REIMS 0	Reims. — AUBOUR*** — MASCLAUX**, JODAR***, LARAIGNEE***, BRUCATO** — ZYWICA**, KRAWCZYK**** — RICHARD**, ONNIS*, B. LECH****, RICO** (puis SIMON, 75e)**. — Entr. : LEDUC. — Total : 27.	
NANCY 4 (3) Vicq (8e) Kuzowski (36e) Flores (42e, 60e)	Nancy. — FOUCHE**** — PALKA****, LOPEZ****, LEMERRE****, RACZINSKI*** (puis PRECHEUR, 6e)**** — VICQ*****, CHENU**** — HERBET*****, CASTRONOVO***, FLORES****, KUZOWSKI****. — Entr. : REDIN. — Total : 45.	192.918 F 12.108 spect. Arbitrage de M. Bancourt
SAINT-ÉTIENNE 0	Saint-Etienne. — CURKOVIC**** — BROISSART***, MERCHADIER***, PIAZZA****, FARISON** — LARQUE****, JACQUET*** — SYNAEGHEL***, P. REVELLI***, BERETA****, SARRAMAGNA****. — Rempl. : LOPEZ. — Entr. : HERBIN. — Total : 37.	
NIMES 2 (1) Fleitas (35e) Pirmayer (78e)	Nîmes. — LANDI**** — BOISSIER****, BETTON*****, SANLAVILLE***, KABILE**** — ADAMS***, MEZY**** — MATHIEU***, FLEITAS****, VERGNES***, BOYRON***(puis PIRMAYER, 55e)***. — Entr. : FIROUD. — Total : 40.	77.663,50 F 7.362 spect. Arbitrage de M. Uhlen
ANGERS 2 (1) Edwige (18e) Cassan (63e)	Angers. — GALLINA***** — LE CHATELIER***, DAMJANOVIC****, BRULEZ***, LECŒUR**** — BOURDEL****, GUILLOU**** — GAIDOZ****, CASSAN***, EDWIGE****, ANTIC***. — Rempl. : BEDOUET. — Entr. : NAGY. — Total : 41.	

	MATCHES												BUTS							
	Terrain				Adverse				Total						Terrain		Adverse		Total		
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P	Classement	Points	P	C	P	C	P	C	Différ.
1.	12	10	1	1	13	5	5	3	25	15	6	4	Nantes	36	29	10	16	12	45	22	+ 23
2.	14	7	5	2	12	6	3	3	26	13	8	5	Nice	34	34	18	16	9	50	27	+ 23
3.	12	8	3	1	13	5	3	5	25	13	6	6	Marseille ..	32	24	6	19	16	43	22	+ 21
	14	8	5	1	11	4	3	4	25	12	8	5	Nîmes	32	24	10	9	12	33	22	+ 11
5.	12	8	3	1	13	3	5	5	25	11	8	6	Nancy	30	23	13	17	17	40	30	+ 10
6.	11	9	1	1	14	2	6	6	25	11	7	7	Saint-Etienne	29	27	8	15	26	42	34	+ 8
7.	13	6	4	3	12	4	3	5	25	10	7	8	Angers	27	20	12	15	22	35	34	+ 1
8.	14	7	3	4	11	3	3	5	25	10	6	9	Lyon	26	24	18	18	25	42	43	− 1
9.	13	9	4	0	12	1	1	10	25	10	5	10	Bastia	25	26	5	14	21	40	26	+ 14
	13	7	3	3	12	2	4	6	25	9	7	9	Metz	25	22	15	6	21	28	36	− 8
11.	13	7	5	1	12	1	3	8	25	8	8	9	Rennes	24	21	10	10	23	31	33	− 2
12.	13	6	4	3	12	2	3	7	25	8	7	10	Bordeaux ..	23	22	12	14	25	36	37	− 1
	11	5	3	3	14	2	6	6	25	7	9	9	Reims	23	16	12	12	21	28	33	− 5
	11	7	3	1	14	1	4	9	25	8	7	10	Sochaux ...	23	18	9	13	28	31	37	− 6
15.	13	4	6	3	12	1	5	6	25	5	11	9	Strasbourg..	21	20	16	9	23	29	39	− 10
16.	12	4	4	4	13	2	4	7	25	6	8	11	Red Star ..	20	14	10	9	23	23	33	− 10
	14	5	4	5	12	1	4	7	26	6	8	12	Sedan	20	20	21	13	28	33	49	− 16
18.	13	4	5	4	12	1	3	8	25	5	8	12	Paris	18	23	20	8	20	31	40	− 9
19.	11	5	3	3	14	0	4	10	25	5	7	13	Valenciennes	17	16	11	8	26	24	37	− 13
	12	6	4	2	13	0	1	12	25	6	5	14	Ajaccio ...	17	17	14	9	42	26	56	− 30

SPÉCIAL STATISTIQUES

● LES BUTS

Pour la vingt-sixième journée de championnat, 25 buts ont été marqués. C'est assez moyen sur le plan de l'efficacité, les défenses s'étant montrées parfois supérieures aux attaques.

Cette remarque n'est pas valable toutefois pour la rencontre Nantes-Ajaccio, qui a permis aux spectateurs du stade Marcel Saupin d'assister à la bagatelle de... 7 buts.

Derrière, on trouve deux matches à 4 buts (Nîmes-Angers et Nancy-Saint-Etienne), puis deux autres matches à 3 buts (Bastia-Strasbourg et Lyon-Red Star).

Mais, par ailleurs, on trouve deux rencontres sans but, à Rennes et au Parc des Princes, et deux autres avec un seul but, à Nice et Marseille.

Huit équipes sur vingt ont été totalement improductives, ce sont : Rennes, Sochaux, Nice, Paris, Reims, Strasbourg, Valenciennes et Saint-Etienne.

On en arrive maintenant à un total de 687 buts pour 25 journées, soit une moyenne de 27,4 buts par journée.

Ces 687 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	20e journée	36
2.	16e journée	34
3.	5e journée	33
	15e journée	33
	19e journée	33
	24e journée	33
7.	1re journée	32
	10e journée	32
	21e journée	32
10.	2e journée	30
11.	3e journée	29
	7e journée	29
13.	4e journée	27
14.	14e journée	25
	26e journée	25
16.	15e journée	24
	18e journée	24
18.	6e journée	23
	12e journée	23
20.	8e journée	22
	13e journée	22
	22e journée	22
	23e journée	22
24.	9e journée	21
	25e journée	21
	Total	687

● LES BUTEURS

Les 25 buts de la journée ont été marqués par 20 joueurs.

On note d'abord un triplé à mettre à l'actif du capitaine nantais Henri Michel. C'est son premier de la saison, mais il a déjà réussi un doublé.

A propos de doublés, on en compte trois, qui ont été l'œuvre de Papi (c'est son premier), de Couecou et de Floros (pour chacun d'eux, c'est le second de la saison).

Par ailleurs, un penalty a été transformé par Magnusson, ce qui a permis à l'O.M. de battre V.A.

Ces 25 buts se répartissent comme suit par poste : 11 buts d'avants centre, 8 milieu de terrain (c'est une très bonne proportion), 5 d'ailiers et 1 d'arrière central (Glycinski pour le Red Star).

Bien que n'ayant ni marqué ni joué, Van Dijk et Skoblar caracolent toujours en tête des buteurs du championnat, tandis que Lacombe et M'Pelé ont lâché Hervé Revelli pour la 3e place.

Voici le classement actuel des buteurs, tel qu'il se présente après 25 journées :

19 buts : Van Dijk (Nice) ;
17 buts : Skoblar (Marseille) ;
14 buts : Lacombe (Lyon), M'Pelé (Ajaccio) ;
13 buts : H. Revelli (Nice) ;
12 buts : Kurowski (Nancy) ;
11 buts : Edwige (Angers), Felix (Bastia), Di Nallo (Lyon) Marcos (Nantes) ;
10 buts : Kanyan et Papi (Bastia), Flores (Nancy) ;
9 buts : Onnis (Reims), Molitor (Strasbourg), Le Bihan (Sedan), Joseph (Valenciennes) ;
8 buts : Wojciak (Bordeaux), Combin (Metz), Michel (Nantes), Vergnes (Nîmes), Keita (Rennes).
7 buts : J. Gallice (Bordeaux), Masse (Metz), Couecou (Nantes), Spiegler (Paris), Pintenat (Red Star), P. Revelli, Santini et Larqué (Saint-Etienne), Dellamore (Sedan), Goraguer (Sochaux) ;
6 buts : Chiesa (Lyon), Bonnel (Marseille), Vicq (Nancy), Maas (Nantes), Loubet (Nice), Dell'oste (Nîmes), Floch (Paris), Rico (Reims), Guermeur (Rennes), Bereta (Saint-Etienne).
5 buts : 12 joueurs ;
4 buts : 15 joueurs ;
3 buts : 22 joueurs ;
2 buts : 36 joueurs ;
1 but : 51 joueurs.

● LES SPECTATEURS

Pour cette journée,) 87.443 entrées payantes ont été enregistrées aux guichets des stades, soit près de 8.750 spectateurs par rencontre.

Ce total est assez moyen, puisqu'il place la 26e journée au 17e rang quant au nombre de spectateurs.

Il se décompose comme suit :

1.	Paris-Reims	14.468
2.	Marseille - Valenciennes	13.554
3.	Nancy-St-Etienne ..	12.108
4.	Nantes-Ajaccio	11.120
5.	Nice-Bordeaux	10.734
6.	Nîmes-Angers	7.362
7.	Rennes-Sochaux ...	6.884
8.	Sedan-Metz	4.570
9.	Lyon-Red Star	4.530
10.	Bastia-Strasbourg ..	2.113
	Total	87.443

Il est navrant de constater que le match Lyon-Red Star a attiré moins de 5.000 spectateurs, presque autant qu'à Sedan, mais deux fois plus qu'à Bastia !

On arrive ainsi à un total de 2.472.039 spectateurs qui se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	5e journée	138.952
2.	3e journée	133.886
3.	4e journée	13.188
4.	1re journée	129.259
5.	2e journée	126.814
6.	9e journée	118.481
7.	11e journée	107.237
8.	15e journée	106.122
9.	10e journée	100.828
10.	7e journée	100.276
11.	6e journée	99.260
12.	13e journée	96.090
13.	19e journée	95.523
14.	8e journée	94.471
15.	14e journée	90.007
16.	20e journée	88.110
17.	26e journée	87.443
18.	23e journée	86.301
19.	21e journée	83.648
20.	12e journée	81.614
21.	16e journée	79.657
22.	22e journée	79.454
23.	24e journée	77.234
24.	25e journée	70.612
25.	18e journée	67.572
	Total	2.472.039

Ce total de 2.472.039 spectateurs se répartit comme suit par équipes (entre parenthèses le nombre de rencontres jouées à domicile) :

1.	Marseille	281.858 (12)
2.	Nice	215.946 (14)
3.	Paris F.C. ..	183.716 (13)
4.	Nantes	177.439 (12)
5.	Strasbourg ...	162.627 (13)
6.	Saint-Etienne .	153.628 (11)
7.	Rennes	143.410 (13)
8.	Reims	123.513 (11)
9.	Nancy	119.444 (12)
10.	Lyon	118.273 (14)
11.	Nîmes	114.058 (14)
12.	Metz	111.011 (13)
13.	Bordeaux ...	103.629 (13)
14.	Red Stard	95.602 (12)
15.	Angers	84.565 (13)
16.	Sedan	77.539 (14)
17.	Valencien. ...	**65.789 (11)**
18.	Sochaux	53.656 (11)
19.	Bastia	50.710 (13)
20.	Ajaccio	33.626 (12)
	Total	2.472.039

On peut alors établir le classement à la moyenne par match, qui est plus près de la réalité et beaucoup plus parlant :

1.	Marseille	23.488
2.	Nice	15.424
3.	Nantes	14.786
4.	Paris F.C.	14.132
5.	Saint-Etienne	13.966
6.	Strasbourg	12.510
7.	Reims	11.410
8.	Rennes	11.031
9.	Nancy	9.953
10.	Metz	8.539
11.	Lyon	8.448
12.	Nîmes	8.147
13.	Bordeaux	7.971
14.	Red Star	7.966
15.	Angers	6.505
16.	Valenciennes	5.980
17.	Sedan	5.538
18.	Sochaux	4.877
19.	Bastia	3.900
20.	Ajaccio	2.802

TITRE

Les meilleurs buteurs de chaque équipe sont les suivants : Ajaccio : M' Pelé (14 buts), Angers : Edwige (11 buts), Bastia : Felix (11 buts), Bordeaux : Wojciak (8 buts), Lyon : Lacombe (14 buts), Marseille : Skoblar (17 buts), Metz : Combin (8 buts), Nancy : Kuzowski (12 buts), Nantes : Marcos (11 buts), Nice : Van Dijk (19 buts), Nîmes : Vergnes (8 buts), Paris : Spiegler (7 buts), Red Star : Pintenat (7 buts), Reims : Onnis (9 buts), Rennes : Keita F. (8 buts), Saint-Etienne : Santini (7 buts), Sedan : Le Bihan (9 buts), Sochaux : Goraguer (7 buts), Strasbourg : Molitor (9 buts) ; Valenciennes : Joseph (9 buts).

LE « CONCOURS-FOOT »
EST ORGANISE PAR « L'EQUIPE »
ET LE « PARISIEN LIBERE »
AVEC LE CONCOURS D'EUROPE I

Chaque semaine :
— 13 matches
— 3 bulletins-réponses
— 5 millions AF de prix.

Il est gratuit, simple, amusant et utile.

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

HENRI MICHEL

3 buts = 6 étoiles

(APRES 25 MATCHES)

*Les équipes de Nice et de Sedan comptent un match en plus.

- **106 ETOILES**
  HUCK (Nice).
- **105 ETOILES**
  MICHEL (Nantes).
- **104 ETOILES**
  DROPSY (Valenciennes).
- **102 ETOILES**
  GALLINA (Angers).
- **100 ETOILES**
  BOURDEL (Angers), ISNARD (Nice), MEZY (Nîmes).
- **99 ETOILES**
  CARNUS (Marseille).
- **98 ETOILES**
  MEDOT, OSIM (Sedan), LANDI (Nîmes), CURKOVIC (Saint-Etienne), LOUBET (Nice).
- **97 ETOILES**
  BARATELLI, CAMERINI (Nice), HERBET (Nancy).
- **96 ETOILES**
  MIHAJLOVIC (Lyon), PIAZZA (Saint-Etienne), GUILLOU (Angers).
- **95 ETOILES**
  OSMAN (Nantes), LOPEZ (Nancy), LAUDU (Red Star), etc.

★ EQUIPE TYPE

LAUDU (Red Star 5 ét.)

PAPIN (Bordeaux 4 ét.) — BETTON (Nîmes 5 ét.) — QUITTET (Nice 4 ét.) — GRAVA (Strasbourg 4 ét.)

LENOIR (Bastia 5 ét.) — MICHEL (Nantes 6 ét.)

HERBET (Nancy 5 ét.) — BETTA (Rennes 4 ét.) — EDWIGE (Angers 4 ét.) — RAVIER (Lyon 4 ét.)

*Ont également obtenu 5 étoiles : DROPSY (Valenciennes), VICQ (Nancy) et GALLINA (Angers).

EQUIPE TYPE DE FEVRIER A LA MOYENNE

CURKOVIC (Saint-Etienne 4,66)

BAULIER (Metz 4) — TRESOR (Marseille 4,33) — PIAZZA (Saint-Etienne 4,66) — BRUCATO (Reims 4)

KERUZORE (Rennes 5) — MICHEL (Nantes 4,33)

CHIESA (Lyon 4,33) — MARIOT (Sedan 4,33) — BONNEL (Marseille 4,33) — WOJCIAK (Bordeaux 4)

*Pourraient également faire partie de cette équipe : HODOUL (Bastia 4), DE MICHELE (Nantes 4), TRIVIC (Lyon 4,33), LOPEZ (Nancy 4,33), SPIEGLER (Paris F.C. 4), RICO (Reims 4), BERETA (Saint-Etienne 4).

★ CLASSEMENT PAR POSTES

GARDIENS DE BUT

1. Dropsy (Valenciennes), 4,12 ; 2. Landi (Nimes), 4,08 ; 3. Gallina (Angers), 4,04 ; 4. Carnus (Marseille), 3,95 ; 5. Manet (Ajaccio), 3,93 ; 6. Curkovic (St-Etienne), 3,91 ; 7. Aubour (Reims), 3,90 ; 8. Schuth (Metz), 3,82 ; 9. Bertrand-Demanes (Nantes), 3,80; 10. Pantelic (Bastia), 3,78 ; etc., etc.

ARRIERES LATERAUX

1. Bourdel (Angers), 4 ; 2. Osman (Nantes), 3,79 ; 3. Kabile (Nîmes), 3,78 ; 4. Domenech (Lyon), 3,75 ; 5. Cosnard (Rennes), 3,73 ; 6. Camerini (Nice), 3,72 ; 7. Chorda (Nice), 3,70 ;

ARRIERES CENTRAUX

1. Bosquier (Marseille), 4.09 ; 2. Trésor (Marseille), 4.04 ; 3. Mihajlovic (Lyon) et Piazza (St-Etienne), 4 ; 5. Laraignée (Reims) 3,91 ; 6. Quittet (Nice), 3,90 ; 7. Gardon (Nantes), 3,85 ; 8. Isnard (Nice), 3,84 ; 9. Auge (Nîmes) 3,82 ; 10. Medot (Sedan), 3,80 ; etc.

MILIEU DE TERRAIN

1. Michel (Nantes), 4,12 ; 2. Huck (Nice), 4,08 ; 3. Mezy (Nîmes), Larque et Jacquet (St-Etienne), 4 ; 6. Trivic (Lyon), 3,93 ; 7. Keruzore 3,91 ; 8. Bereta (St-Etienne), 3,86 ; 9. Poli (Angers), 3,85 ; 10. Guillou (Angers), 3,83, etc., etc.

AILIERS

1. Eriksson (Nice), 4 ; 2. Chiesa (Lyon), 3,95 ; 3. Leroy (Ajaccio), 3,90 ; 4. Herbet (Nancy), 3,83 ; 5. Richard (Reims), 3,77 ; 6. Loubet (Nice), 3,76 ; 7. Maier (Sochaux), 3,72 ; 8. Guermeur (Rennes) et Mariot (Sedan) 3,70 ; 10. Kuzowski (Nancy) et Parison (St-Etienne), 3,68, etc.

AVANTS CENTRE

1. Osim (Sedan), Skoblar et Bonnel (Marseille), 3,95 ; 4. Ducuing (Red Star), 3,94 ; 5. Molitor (Strasbourg), 3,93 ; 6. Combin (Metz), 3,80 ; 7. H. Revelli (Nice), 3,79 ; 8. B. Lech (Reims), 3,78 ; 9. J. Gallice (Bordeaux), 3,77 ; 10. Papi (Bastia), 376, etc.

★ MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 26e JOURNEE.** — 1. Michel (Nantes), 10 points ; 2. Dropsy (Valenciennes), Laudu (Red Star), Gallina (Angers), Betton (Nîmes), Lenoir (Bastia), Vicq et Herbet (Nancy), 5 points, etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Michel (Nantes), 19 points ; 2. Dropsy (Valenciennes), 65 points ; 3. Huck (Nice), 63 points ; 4. Gallina (Angers), 59 points ; 5. Landi (Nîmes), 56 points ; 6. Osim (Sedan) et Mezy (Nîmes), 54 points ;

CLASSEMENT A LA MOYENNE (APRES 25 MATCHES)

1. Michel (Nantes) 4,20 ; 2. Dropsy (Valenciennes), 4,16 ; 3 Bosquier (Marseille), 4,09 ; 4. Gallina (Angers) et Landi (Nîmes), 4,08 ; 6. Huck (Nice), 4,07 ; 7. Trésor (Marseille), 4,04 ; 8. Bourdel (Angers), Mihajlovic (Lyon) ; Mezy (Nîmes), 4, etc.

CHALLENGE **ACKERMAN :**

CLASSEMENT ACTUEL

TENANT : Nautes et **Nice,** sept victoires consécutives (série terminée).
CHALLENGER : Nantes, trois victoires consécutives (série en cours).
ONT DEJA OBTENU TROIS VICTOIRES CONSECUTIVES : Nantes, Metz, Angers, Marseille, Nice, Lyon (deux fois), Nîmes, Reims et Sedan (une fois) .

ACKERMAN EXTRA BRUT

Demain

CONCOURS FOOT

FEUX D'ARTIFICE DE GRANDS CHOCS ET DE DERBYS

(Marcel GILLOT)

SAINT-ETIENNE - NANTES

Vendredi à 20 h 30
Stade Geoffroy Guichard
Arbitre : M. Vigliani

Match aller : * Nantes bat Saint-Etienne, 1-0.

SAINT-ETIENNE (6e) : Vient de faire un bien fâcheux faux pas à Nancy, après une série de trois résultats (huit points en cinq matches). Il n'a connu qu'une seule fois la défaite sur son terrain (par Nice).

- **Trois derniers résultats :** *Nice et Saint-Etienne, 1-1 ; * Saint-Etienne b. Bastia, 2-1 ; Nancy b. Saint-Etienne, 4-0.
- **Meilleur buteur :** Larqué, Santini, Revelli, 7 buts chacun.

NANTES (1er) : Est actuellement étonnant de verve. Rien ne paraît devoir l'arrêter. La défense est remarquable et l'attaque vient de réussir un beau « carton » devant Ajaccio. Il sait aussi gagner sur terrain adverse.

- **Trois derniers résultats :** * Nantes b. Valenciennes, 1-0 ; Nantes b. * Sochaux, 1-0 ; * Nantes b. Ajaccio, 6-1.
- **Meilleur buteur :** Marcos, 11 buts.
- **Pronostic :** Match nul.

RED STAR - PARIS-F.C.

Vendredi à 20 h 30
Stade de Saint-Ouen
Arbitre : M. Didier

Match aller : * Paris F.C. b. Red Star, 3-0.

RED STAR (16e) : Vient de remporter à Lyon une victoire qui vaut cher pour lui. Il obtient des points et il paraît bien s'éloigner de la zone dangereuse. Mais son attaque demeure sans ampleur, alors que la défense a davantage de répondant.

- **Trois derniers résultats :** * Nîmes et Red Star, 1-1 ; * Red Star et Sedan, 1-1 ; Red Star b. * Lyon, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Pintenat, 7 buts.

PARIS F.C. (18e) : Collectionne les matches nuls. Sa seule victoire depuis la trêve est celle obtenue sur Lyon. De plus, il n'est jamais très à l'aise sur terrain adverse, où il n'a gagné qu'une fois. Attaque médiocre et défense faible.

- **Trois derniers résultats :** * Paris F.C. b. Bordeaux, 4-3 ; * Valenciennes et Paris F.C., 1-1 ; * Paris F.C. et Reims, 0-0.
- **Meilleur buteur :** Spiegler, 7 buts.
- **Pronostic :** Red Star.

STRASBOURG - NICE

Vendredi à 20 h 30
Stade de la Meinau
Arbitre : M. Bancourt

Match aller : * Nice b. Strasbourg, 3-0.

STRASBOURG (15e) : N'a recueilli que deux points au cours de ses six derniers matches. Il n'a pas gagné depuis le 7 janvier. Un sérieux coup de barre s'impose, d'autant plus que l'attaque est bien défaillante.

- **Trois derniers résultats :** * Strasbourg et Angers 0-0 ; * Bordeaux b. Strasbourg, 2-1 ; * Bastia b. Strasbourg, 3-0.
- **Meilleur buteur :** Molitor, 9 buts.

NICE (2e) : Descend vraiment la pente, après les matches aller triomphaux. Les Niçois sont sans victoire depuis le 14 janvier. Cela se traduit par trois points seulement en six rencontres. L'attaque demeure toutefois encore la meilleure.

- **Trois derniers résultats :** * Angers et Nice, 0-0 ; * Rennes b. Nice, 1-0 ; Bordeaux b. * Nice, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Van Dijk, 19 buts.
- **Pronostic :** Nice.

BORDEAUX - NIMES

Vendredi à 20 h 30
Stade municipal
Arbitre : M. Martin

Match aller : * Nîmes b. Bordeaux, 2-0.

BORDEAUX (12e) : Est tout auréolé par sa victoire à Nice qui le remet cette fois bien en selle. Les Girondins ont décidément un rendement bien irrégulier, mais ils voient s'éloigner les profondeurs du classement. Attaque et défense moyennes.

- **Trois derniers résultats :** * Paris F.C. b. Bordeaux, 4-3 ; * Bordeaux b. Strasbourg, 2-1 ; Bordeaux b. Nice, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Wojciak, 8 buts.

NIMES (3e) : Est bien installé dans le peloton de tête. Toutefois son attaque est la moins percutante de ce peloton. En revanche, la défense est excellente. C'est une des équipes les plus régulières dans son tableau de marche.

- **Trois derniers résultats :** * Nîmes et Red Star, 1-1 ; Nîmes b. * Metz, 1-0 ; * Nîmes et Angers, 2-2.
- **Meilleur buteur :** Edwige, 11 buts.
- **Pronostic :** Match nul.

SOCHAUX - MARSEILLE

Samedi à 20 h 30
Stade Bonal
Arbitre : M. Meeus

Match aller : * Marseille et Sochaux, 1-1

SOCHAUX (14e) : Est plutôt irrégulier dans ses performances, mais il n'a encore perdu qu'une fois sur son terrain. Attaque comme défense sont vraiment moyennes, mais il est difficile de prévoir les réactions des hommes de Barret.

- **Trois derniers résultats :** * Nancy b. Sochaux, 4-2 ; Nantes b. * Sochaux, 1-0 ; * Rennes et Sochaux, 0-0.
- **Meilleur buteur :** Goraguer, 7 buts.

MARSEILLE (4e) : Ne dut qu'à un penalty de Magnusson d'éviter le partage des points chez lui devant Valenciennes. Décidément la belle mécanique est enrayée. Pourtant attaque et défense restent parmi les meilleures du lot.

- **Trois derniers résultats :** Marseille b. * Rennes, 3-2 ; * Marseille et Nancy, 0-0 ; * Marseille b. Valenciennes 1-0.
- **Meilleur buteur :** Skoblar, 17 buts.
- **Pronostic :** Match nul.

METZ - NANCY

Samedi à 20 h 30
Stade Saint-Symphorien
Arbitre : M. Uhlen

Match aller : Metz b. Nancy, 2-0.

METZ (10e) : Connaît ce que l'on peut appeler de bonnes séries de résultats mais hélas ! elles sont suivies de périodes de calme plat. Au cours de ses trois derniers matches, l'équipe lorraine n'a marqué qu'un seul but.

- **Trois derniers résultats :** * Lyon b. Metz, 3-0 ; Nîmes b. * Metz, 1-0 ; * Sedan et Metz, 1-1.
- **Meilleur buteur :** Combin, 8 buts.

NANCY (5) : Accumule les points et reste sur une belle victoire devant Saint-Etienne. Il est invaincu depuis le 14 janvier et il pourrait bien inquiéter les tout premiers. Il marque des buts et la défense est assez bonne.

- **Trois derniers résultats :** * Marseille et Nancy, 0-0 ; * Nancy et Sedan, 1-1 ; Nancy b. Saint-Etienne, 4-0.
- **Meilleur buteur :** Kuzowski, 12 buts.
- **Pronostic :** Nancy.

ANGERS - LYON

Samedi à 20 h 30
Stade Jean Bouin
Arbitre : M. Verbeke

Match aller : * Lyon b. Angers, 2-1.

ANGERS (7e) : Poursuit une honnête carrière. Son attaque comme sa défense sont moyennes, mais l'équipe a la réputation de pratiquer un beau jeu. N'a plus rien à craindre ni à espérer cette saison.

- **Trois derniers résultats :** * Strasbourg et Angers, 0-0 ; * Angers et Nice, 0-0 ; * Nîmes et Angers, 2-2.
- **Meilleur buteur :** Edwige, 8 buts.

LYON (8e) : En s'inclinant chez lui devant le Red Star, vient de perdre son quatrième match à domicile (où il a déjà quatorze fois, contre onze seulement à l'extérieur). Les Lyonnais sont capables du meilleur comme du pire. Pourtant l'attaque a du répondant.

- **Trois derniers résultats :** * Lyon b. Metz, 3-0 ; Ajaccio b. Lyon, 4-3 ; Red Star b. * Lyon, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Lacombe, 14 buts.
- **Pronostic :** Angers.

REIMS - SEDAN

Samedi à 20 h 30
Stade Auguste Delaune
Arbitre : M. Konrath

Match aller : * Sedan b. Reims, 2-0.

REIMS (13e) : Accumule les matches nuls (devant Paris F.C., ce fut le neuvième). Il se retrouve finalement presque en milieu de tableau, mais il ne doit pas faiblir. Son attaque n'a rien de percutant et sa défense est moyenne.

- **Trois derniers résultats :** * Bastia et Reims, 1-1 ; * Reims et Rennes, 1-0 ; * Paris F.C. et Reims, 0-0.
- **Meilleur buteur :** Onnis, 9 buts.

SEDAN (17e) : Vient de faire trois fois match nul sur le score de 1-1. Ce faisant, il ne perd pas trop pied, mais c'est toujours la défense qui constitue son point faible.

- **Trois derniers résultats :** * Red Star et Sedan, 1-1 ; * Nancy et Sedan, 1-1 ; * Sedan et Metz, 1-1.
- **Meilleur buteur :** Le Bihan, 9 buts.
- **Pronostic :** Match nul.

VALENCIENNES - RENNES

Samedi à 20 h 30
Stade Nungesser
Arbitre : M. Peauger

Match aller : * Rennes b. Valenciennes, 2-0.

VALENCIENNES (19e) : Perd le plus souvent, à part quelques exceptions, ses matches de peu, mais cela se traduit finalement par une fâcheuse position au classement. L'attaque est malheureusement une des plus faibles de Division 1.

- **Trois derniers résultats :** * Nantes b. Valenciennes, 1-0 ; * Valenciennes et Paris F.C., 1-1 ; * Marseille b. Valenciennes, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Joseph, 9 buts.

RENNES (11e) : S'était bien « rebiffé » devant Nice, ce qui lui avait valu une première victoire depuis le 19 novembre. Mais l'équipe semble retomber dans ses matches nuls sans ampleur. En dix matches, les Bretons n'ont marqué que neuf buts (contre quatorze).

- **Trois derniers résultats :** * Reims et Rennes, 1-1 ; * Rennes b. Nice, 1-0 ; * Rennes et Sochaux, 0-0.
- **Meilleur buteur :** Keita, 8 buts.
- **Pronostic :** Valenciennes.

AJACCIO - BASTIA

Dimanche à 15 h
Stade de Timizzolo
Arbitre : M. Bacou

Match aller : * Bastia b. Ajaccio, 1-0.

AJACCIO (20e) : Va de mal en pis. Hormis sa victoire sur Lyon le 25 février, il perd des points et il encaisse des buts (depuis la trêve, six marqués contre vingt-sept encaissés). Il devra absolument cravacher.

- **Trois derniers résultats :** * Sedan b. Ajaccio, 5-0 ; * Ajaccio b. Lyon, 4-3 ; * Nantes b. Ajaccio, 6-1.
- **Meilleur buteur :** M'Pelé, 14 buts.

BASTIA (9e) : Vient d'infliger un sérieux 3-0 à Strasbourg, bien que privé de quatre titulaires en défense. Seulement il reste que les Bastiais ne brillent guère à l'extérieur. Mais ils n'ont désormais plus grand-chose à craindre ni à espérer.

- **Trois derniers résultats :** * Bastia et Reims, 1-1 ; * Saint-Etienne b. Bastia, 2-1 ; * Bastia b. Strasbourg, 3-0.
- **Meilleur buteur :** Félix, 11 buts.
- **Pronostic :** Ajaccio.

COUPE EN ROUTE POUR

Une actualité de mars nationale et européenne tellement chargée a quelque peu rejeté au second plan les matches retour des quarts de finale de la Coupe de France qui se sont déroulés mardi, mercredi, samedi et dimanche. Il s'est pourtant passé mille et mille choses intéressantes sur tous les terrains de la Coupe : le final de Saint-Ouen, le sprint raté de justesse des Girondins, l'O.M. qui sauve sa tête, Nîmes qui montre les dents, le Paris-F.C. qui asticote Nantes.

Les huit qualifiés que nous vous présentons se remettront en piste les 14 et 18 avril. Ils auront avant jeté un œil inquiet du côté de la maison de l'O.R.T.F. où vendredi 23 mars sera effectué le tirage au sort. Ils sauront alors si, pour eux, la route du Parc a des chances de demeurer ouverte.

Laudu plonge du bon côté et arrête le penalty de Seles. La fête va bientôt commencer à Saint-Ouen pour fêter la qualification du Red Star.

● L'ETERNEL RETOUR

A Lille mercredi soir l'O.M. a sauvé l'essentiel, c'est-à-dire ce qui compte le plus au monde dans le cœur des Marseillais : la Coupe de France. L'O.M. est donc en quarts de finale après avoir frisé la catastrophe. Mario Zatelli à cette occasion avait repris solidement la barre en main. On lui avait annoncé ces nouvelles responsabilités seulement 24 heures avant ce match retour déterminant. Et Mario jouait si gros jeu « qu'il paraissait comme le disait son président et ancien coéquipier René Gallian être dans un état second ».

Il a fait remonter l'équipe en Division I avant de s'effacer devant Domergue, puis il est ressorti des oubliettes l'équipe étant dernière du classement juste à temps pour faire remporter à l'O.M. sa première finale de Coupe — en 1969 — depuis 1943. Puis de nouveau il dut laisser la place à

Zvunka embrasse Zatelli après la victoire sur Lille. « Le magicien » dit encore le « beau Marto » va-t-il relancer l'O.M. une fois de plus ?

Leduc qui vint le remplacer en cours de saison alors que l'équipe filait vers le titre de champion de France, mais celui que certains n'hésitent pas à qualifier de Florentin allait revenir l'an dernier. Et ce fut le premier doublé de l'histoire de l'O.M. et le deuxième doublé de Mario depuis le premier réalisé en 1952 avec Nice.

Enfin la semaine dernière avant le départ à Lille, Linder était limogé et Mario se voyait chargé de la mission de redonner une unité à l'équipe. Zatelli a déjà rempli une partie de son contrat. Maintenant il se donne encore quelques semaines pour savoir s'il a toujours réellement le « fluide » s'il est encore le magicien. — *V.P.*

● NIMES DANS LE DROIT CHEMIN

Deux heures avant le match retour Reims-Nimes Kader Firoud était décontracté comme s'il allait à la pêche. Ou alors il faisait parfaitement semblant. L'entraîneur nîmois ne se faisait pas trop de souci pour la bonne raison qu'ayant été obligé d'inclure trois « Marie-Louise » dans son équipe, ses ambitions perdaient de l'altitude. « Que mes jeunes prouvent qu'on peut leur faire confiance et cela suffira à mon bonheur », déclarait Kader.

Le bonheur, en fait, qui bouleversa toute la troupe nimoise et son entraîneur fut bel et bien deux heures plus tard celui de la victoire et surtout de la qualification. Moment intense qui a remis dans le droit chemin une équipe très ennuyée par les blessures d'Augé et surtout de Pircalab, salement blessé au tendon d'Achille.

Les Nîmois qualifiés en Coupe, toujours en course en championnat, ayant eu le temps de récupérer moralement de leurs derniers malheurs et d'entrevoir de plus en plus précisément les possibilités du tandem Mezy-Fleitas n'auront décidément pas fait le déplacement de Reims pour rien.

Battus, il leur fallait abdiquer devant la fatalité.

Vainqueurs, ils ont toutes les raisons de croire en leurs chances. Ce n'est pas le moins important des prolongements de la superbe aventure qu'ils viennent de vivre. — **G.E.**

● A LA ROULETTE

Plus fort que tout il existe pour départager deux équipes en Coupe de France l'épreuve des penalties. Elle atteint son paroxysme quand les quatre premiers joueurs de chaque camp ayant réussi la transformation de la pénalité le cinquième s'apprête à son tour. C'est alors que tout se gagne ou tout se perd. Le Red Star a tout gagné Sochaux a tout perdu parce que Seles n'a pu battre Christian Laudu, le gardien du club banlieusard.

Tirer un penalty c'est un peu jouer sa vie à la roulette ou au dé et toute la griserie de l'affaire vient sûrement de là. L'on comprend mieux maintenant que les supporters du Red Star aient prolongé assez avant dans la nuit les festivités marquant un tel événement. C'est en quelque sorte la promesse de nouvelles sensations qui leur était accordée dont la crainte un moemnt d'être privés les avait fait frissonner.

En tous les cas voilà le Red Star une fois de plus en quarts de finale et les joueurs parisiens (libérés un peu par leur victoire en championnat à Lyon) décidés à tout faire pour ne pas en rester là. Comme ils se partagent à chaque tour de coupe 70 % de la recette enregistrée il n'y aura pas besoin de les motiver.

● UNE AUTRE ADDITION

Les Guingampais ont en quelque sorte mieux réussi leur second match que le premier face à une équipe rouennaise déconcertée par la certitude de la victoire. Les Normands eurent cependant le mérite de confirmer leur premier succès de Rennes et même si « l'addition » est moins salée que lors de la première rencontre, les trois buts qu'ils inscrivirent confirmèrent l'écart de valeur existant entre les deux équipes.

Ces trois buts furent l'œuvre de Fuentes à la 3e minute à la suite d'une très bonne passe de Carrié, lequel devait récidiver aussi efficacement à la 60e minute pulsqu'il permit à Bianchi puis à Bourebbou d'achever le travail qu'il avait amorcé. Enfin, à cinq minutes de la fin et alors que les amateurs faisaient de gros efforts pour tenter de sauver au moins l'honneur, Szczyrba exploita avec beaucoup de sang-froid une situation difficile pour la défense bretonne à la suite d'un centre en retrait qui l'avait mis complètement à contrepied.

Si l'on ajoute que Notheaux tira puissamment sur le poteau (38e), on conviendra que la victoire rouennaise ne souffre aucune discussion. Cependans, les amateurs de Guingamp ont laissé une bonne impression grâce aux efforts très intenses qu'ils ne cessèrent de fournir pendant ces quatre-vingt-dix minutes. — **R. V.**

● DANS LE VENT

On va finir par croire que le mistral réussit à Saint-Etienne. On se souvient en effet qu'au tour précédent, sur le terrain du stade-vélodrome balayé par le vent du Nord, les anciens champions de France avaient fini par prendre le meilleur sur Cannes à quelques minutes de la fin, non sans une certaine réussite, et voilà que l'autre soir, en Arles, les hommes de Herbin se sont encore mieux accommodés de pareilles circonstances atmosphériques.

Par bonheur pour Saint-Etienne, son capitaine Bereta gagna comme on dit le « toss » si bien que pour commencer, les Stéphanois purent s'adosser au mistral qui soufflait avec une violence inouie. C'est ainsi que déjà supérieurs dans tous les compartiments du jeu, ils profitèrent de cet allié précieux pour mettre à mal leurs vaillants adversaires et ôter le peu d'intérêt qui restait à la rencontre. En moins d'une demi-heure, la cause était entendue. Elle le fut davantage en seconde mi-temps lorsque, les coéquipiers de Piazza posant la balle à terre comme savent le faire si bien les Anglais en pareille circonstance, pratiquèrent la tactique du contre-pied avec une maîtrise consommée, inscrivant deux autres buts qui assommèrent littéralement les infortunés Provençaux.

V. S.

LE PARC

● UN VŒU DE PAPE

Bien que la première manche en terre auvergnate ait privé le public avignonnais d'un match suspense, le nouveau parc des sports de la cité des papes avait tout de même attiré 4 000 spectateurs, preuve évidente que beaucoup de gens s'intéressent à la carrière de coupe de l'O.A.

Tranquillisé sur son avenir, puisque aussi bien il l'avait emporté par 4-0 à Montluçon, le club vauclusien n'a donc eu qu'une formalité à remplir samedi soir, mais on doit tout de même lui reconnaître le mérite d'avoir cherché dans un premier temps à faire définitivement la différence, c'est-à-dire à creuser l'écart. C'est ainsi que sous l'impulsion de Deloffre et de Pellegrini, ses deux buteurs, l'équipe de Bourrier ne laissa planer aucune équivoque, après quoi il était légitime qu'elle levât le pied. C'est sans doute ce manque de motivation imputable au fait qu'à une demi-heure de la fin Avignon menait 6-0, que Montluçon doit d'avoir enlevé pour la seconde année consécutive le challenge « France Football » décerné comme on le sait à l'équipe amateur accomplissant la meilleure carrière en Coupe de France.

Pour les Montluçonnais, c'est tout de même une sérieuse fiche de consolation, car leur équipe n'avait rien de comparable avec celle, qui l'an dernier, fit trembler l'Olympique de Marseille.

Pour Avignon, c'est aussi la confirmation des résultats de 1972, en ce sens que les Vauclusiens vont participer, tout comme la saison écoulée, aux quarts de finale, performance assurément digne de la plus grande considération. — *V. S.*

PALMARES

MARSEILLE : 8 victoires (1924, 1926, 1927, 1935, 1938, 1943, 1969, 1972).

RED STAR : 5 victoires (1921, 1922, 1923, 1928, 1942).

St-ETIENNE : 3 victoires (1962, 1968, 1970).

LYON : 2 victoires (1964, 1967).

NANTES : Finaliste en 1966 et 1970.

NIMES : Finaliste en 1958 et 1961.

ROUEN : Finaliste en 1925.

AVIGNON : Quart finaliste en 1972.

Des fleurs pour le public, mais des épines pour les joueurs. Le Paris F.C. (ici Michel Prost) a bien failli causer une énorme surprise mardi dernier à Nantes.

● A LA HITCHCOCK

Tout au long de ce match à suspense, nous avons vu Aimé Mignot, sur son banc de touche, se passer longuement la main dans les cheveux : une manière comme une autre, sans doute, de freiner ses angoisses. L'entraîneur lyonnais avait d'abord sauté de joie quand Di Nallo ouvrit le score à la cinquième minute. Pour lui, l'issue ne faisait plus de doute... et probablement non plus pour les 10.000 spectateurs.

Il devait nous dire deux heures plus tard : « Je savais que les Bordelais partiraient très vite ; mais ce que je n'avais pas prévu, ce sont les trois buts que nous avons encaissés et qui, sur le coup, me firent penser avec effroi que tout pouvait être remis en question. Heureusement, j'ai mieux respiré en seconde mi-temps et, à dire vrai, je n'ai pas trop tremblé après le repos, bien que nous fussions toujours à la merci d'un coup malheureux, comme il s'en produit parfois dans un match de football. »

C'est vrai que les Girondins donnèrent des frissons aux quelques supporters lyonnais en imposant un rythme infernal et surtout en marquant trois buts, dans la foulée pourrait-on dire. Mais sans dire qu'ils baissèrent de pied par la suite, ils ne connurent plus la même réussite, marqués qu'ils étaient par leurs efforts du début. Lyon d'ailleurs sut réagir après le repos : « D'ailleurs, soulignait encore Mignot, nous aurions dû l'emporter plus largement au match aller ; ce qui fait, au bout du compte, que notre qualification, à mon avis, est justifiée. »

Les Girondins sont tombés la tête haute malgré tout, après avoir frôlé l'impossible exploit. C'est une consolation tout de même. — **J.E.**

POUR VOS ARCHIVES

A Nantes

PARIS bat NANTES : 1-0 (1-0). — Soirée fraîche. Terrain sec, bosselé, en mauvais état. Bon éclairage. Bon arbitrage de M. Franciel. Recette : 178.047,50 F pour 14.966 spectateurs. But : Floch (29e). Pour Nantes, Rio a remplacé Arribas à la 78e.

NANTES : Bertrand - Demanes — Osman, Bargas, Gardon, De Michele — Michel, C. Arribas — Blanchet, Marcos, Rampillon, Couécou.
Entraîneur : J. Arribas.

PARIS F.C. : Iché — Djorkaeff, Madronnet, Chapuisat, Rostagni — Eo, Leandri — Floch, Prost, Spiegler, Guignedoux.
Entraîneur : Dalla Cieca.

A Lille

MARSEILLE bat LILLE 2-0. — Temps froid mais clair. Bon éclairage. Terrain un peu sec et rebondissant. Recette : 367.060 F pour 19.143 spectateurs payants. Arbitrage souvent trop large de M. Peauger. Buts : Keita (32e) et Gress (85e).

LILLE : Dusé — Denneulin, Deschodt, Mujica, Iché — Fouilloux, Prieto — Verhoeve, Noguès, Levavasseur, De Martigny.
Entr. : Gardien.

MARSEILLE : Carnus — Lopez, Trésor, Zvunka, Kula — Gress, Bonnel, Leclercq — Magnusson, Keita, Di Caro.
Entr. : Zatelli.

A Saint-Ouen

RED STAR bat SOCHAUX (3-1) après prolong. (1-0). — Beau temps mais frais. Pelouse sèche et en bon état. Arbitrage de M. Frère. Environ 9.000 spectateurs. Buts : Besnard (20e sur penalty), Ducuing (46e), Simon (48e) pour le Red Star. Maier (52e) pour Sochaux. Red Star vainqueur aux penalties : 5 (Ducuing, Laudu, Grabowski, Garrigues, Besnard) à 4 (Melic, Lechantre, Piasecki, Largouet). Laudu a arrêté le tir de Sélès.

RED STAR : Laudu — Garrigues, Grabowski, Glyzinski, Mouilleron — Simon, Besnard — Houen, Pintenat, Ducuing, Ameijenda.
Entr. : Farias.

SOCHAUX : Battmann — Vanucci, Largouet, Sélès, Wasmer — Perrin, Mélic — Maier, Goraguer (puis Soler 75e), Piasecki, Lechantre.
Entr. : Barret.

A Reims

NIMES bat REIMS : 2-0 (1-0). — Temps frais. Bon éclairage. Bon terrain. 18.000 spectateurs. Arbitrage de M. Bancourt. Buts : Boyron (34e), Vergnes (60e). Pirmayer a remplacé Mathieu (46e) ; Simon a remplacé Richard (70e).

REIMS : Aubour — Masclaux, Brucato, Laraignée, Krawczyk — Zywica, Robert — Richard puis Simon (70e), Onnis, Bernard Lech, Rico.
Entr. : Leduc.

NIMES : Landi — Boissier, Betton, Sanlaville, Kabile — Adams, Mézy — Mathieu puis Pirmayer (52e), Fleitas, Vergnes, Boyron. Entr. : Firoud.

A Bordeaux

BORDEAUX bat LYON : 3-1 (3-1). — Soirée assez fraîche mais propice pour jouer au football. 12.000 spectateurs environ. Arbitrage de M. Vigliani. Buts : Goubet (8e), Lattuada (11e), Tokoto (17e) pour Bordeaux ; Di Nallo (5e) pour Lyon.

BORDEAUX : Bergeroo — Papin, Mitoraj, Dubouil, Mérelle — Tokoto, Dos Santos — Goubet, Gallice, Lattuada, Wojciak.
Entr. : Phelipon.

LYON : Chauveau — Domenech, Mihajlovic, Baeza, Lhomme — Trivic, Prost — Chiesa, Lacombe, Di Nallo, Ravier.
Entr. : Mignot.

A Arles

St-ETIENNE bat ARLES : 4-0 (2-0). — Soirée froide. Mistral extrêmement violent. Terrain dur. Eclairage honnête. Arbitrage sans problème de M. Besory. Recette : 52.551,50 F pour 2.982 spectateurs. Buts : Lopez (23e), Synaeghel (27e), Larqué (72e), Sarramagna (86e). A la 80e minute, Cassagne prit la place de Perrot à Arles, tandis que du côté stéphanois, Parizon remplaçait Piazza (84e).

ARLES : Dessons — Regardier, Chardenon, Joubert, Camus — Canetti, Guises — Aubert, Lencina, Brun, Perrot.
Entr. : Forcherio.

St-ETIENNE : Curkovic — Repellini, Merchadier, Piazza, Lopez — Larqué, Bereta — Synaeghel, Revelli, Santini, Sarramagna.
Entr. : Herbin.

A Rouen

ROUEN BAT GUINGAMP : 3-0 (1-0). — Temps gris et froid. Terrain sec. Arbitrage de M. Verbeke. Recette : 190,294 F pour 13.132 spectateurs. Buts : Fuentes (3e), Bourebbou (60e), Szczyrba (85e).

ROUEN : Joannes — Morel, Brenier, Notheaux, Yvinec — Corcolle, Szczyrba — Bianchi, Bourebbou, Carrie, Fuentes.
Entr. : Melchior.

GUINGAMP : Reyt — Anthoine, Person, Salvi, Cozic — H. Le Coz, Allain — Le Quéré, André, Y. Le Coz, Rouvillois. Entr. : Salvi.

A Avignon

AVIGNON BAT MONTLUÇON : 2-1 (2-0). — Belle soirée, bon terrain, éclairage honnête. Recette : 48.814 F pour 3.760 spectateurs. Arbitrage correct de M. Vautrot. Buts : Deloffre (11'), Pellegrini (29') pour Avignon. Périgaud (60') pour Montluçon. A la 80e minute Gilles prit la place de Travetto à Avignon.

AVIGNON : Orsatti — Travetto, Galateau, Jean, Perles — Di Salvio, Deloffre — Sicard, Pellegrini, Cope, Edom.
Entr. : Bourrier.

MONTLUÇON : Leclerc — Zaik, Desnoix, Jadzyk, Buffelard — Romier, Villa — Lauterbach, Drochon, Viard, Périgaud. Entr. : Jadzyk.

POUR EN ARRIVER LA	1/32	1/16	1/8
NANTES	bat ANGERS 3-1	bat SEDAN 1-0	bat PARIS-F.C. 4-2 et 0-1
MARSEILLE	bat MONACO 3-2	bat AJACCIO 2-0	bat LILLE 0-1 et 2-0
NIMES	bat MONTPELLIER 3-1	bat V.A. 3-2 après prol.	bat REIMS 2-1 et 2-0
RED STAR	bat RENNES 3-1	bat ABBEVILLE 2-0	bat SOCHAUX 1-3, 3-1 et 5 pen. à 4
LYON	bat NŒUX-L.-MINES 3-1	bat RACING 2-1	bat BORDEAUX 3-0 et 1-3
SAINT-ETIENNE ..	bat TROYES 2-1	bat CANNES 1-0	bat ARLES 3-0 et 4-0
AVIGNON	bat MAZAMET 3-1	bat MANTES-LA-V. 1-0	bat MONTLUÇON 4-0 et 2-1
ROUEN	bat PARIS-S.-GERM. 4-0	bat GUEUGNON 3-2	bat GUINGAMP 5-0 et 3-0

● C'EST LE FOOTBALL

Qui dira jamais ce qui s'est passé dans la tête des Nantais et des Parisiens entre le vendredi 9 et le mardi 13 mars ? Qui expliquera comment les Nantais, sûrs d'eux-mêmes, qui avaient passé quatre buts, au Parc, à des Parisiens jouant « à l'envers », devinrent quatre jours plus tard, hésitants, craintifs, maladroits au point de courir les plus grands risques devant une formation parisienne métamorphosée et bien près de réussir l'impossible exploit ?

« C'est le football », se contentaient de dire José Arribas et Antoine Dalla Cieca sans trop chercher à entrer dans les détails d'un problème peut-être insoluble.

Alors, ne soyons pas plus royalistes que... les entraîneurs et mettons sur le compte de ce sacré football, toujours prêt à vous jouer un tour à sa manière, cet étonnant renversement de situation. L'invraisemblable, à savoir une qualification parisienne, ne s'est pas produit, mais on n'en est pas passé loin !

Il eût suffi notamment que Bertrand-Demanes mesurât quelques centimètres de moins et se trouvât donc dans l'impossibilité de détourner au-dessus de la barre un lob fort bien ajusté de Michel Prost à la 57e minute, et c'était la prolongation, et la porte ouverte à toutes les possibilités. Et si Guignedoux avait transformé, ainsi qu'il le réussit souvent, ce coup franc à 25 mètres à deux minutes de la fin...

Mais avec des « si », on mettrait la Coupe et Paris en bouteille ! La réalité c'est la qualification nantaise, même si elle fut entachée de ce faux pas au stade Marcel-Saupin. Un faux pas qui doit aussi avoir valeur d'avertissement.

La réalité, c'est aussi cet étonnant et superbe baroud d'honneur du Paris F.C., avec un Chapuisat et un Spiegler époustouflants de classe, de facilité et de lucidité. Un Paris éliminé peut-être, mais content de lui — et à juste titre, et surtout rassuré sur ses possibilités. Ce qui est bien l'essentiel.

Ph. T.

Confidentiel

ON EN PARLE

HELENIO HERRERA : " REVOIR PARIS ! "

Helenio Herrera, que l'envoyé spécial de « France Football » à Rome pour le congrès de l'U.E.F.A. a rencontré, n'a pas l'air outre mesure affecté par ses démêlés actuels avec l'A. S. Rome. Il a l'habitude, il est vrai, de voir son nom en lettres énormes, à la première page des journaux chaque fois qu'il a une insomnie ou une indigestion.

« Je resterai à Rome, avec ce que j'ai, jusqu'à la fin de cette saison et, ensuite, je ne sais pas. J'ai reçu des offres de plusieurs clubs, et notamment de l'Inter, mon ancien club, où Facchetti est resté attaché à mes méthodes d'entraînement. »

Herrera a même eu, à Rome, dans le bar du Jolly-Hôtel, un entretien amical avec les délégués de la France, Fernand Sastre, Jean Sadoul, Michel Cagnion. Il leur a promis que, s'il venait à Paris bientôt, comme il en a l'intention, il se mettrait, une journée entière, à la disposition de la F.F.F. et de Georges Boulogne pour parler des problèmes du football.

Car Herrera n'oublie ni la France, où il fit ses premiers pas de footballeur et où il passa ses examens d'entraineur, ni Paris, où il fut entraîneur du Stade Français juste après la guerre. Récemment de passage à Paris, il ne manqua pas de rendre visite à M. Jacques Malaud, qui fut son président au Stade.

A Rome, Herrera a également reconnu et retrouvé Albert Gudmundsson qu'il n'avait pas vu depuis vingt-cinq ans. Les deux hommes se sont souvenus d'un match amical entre l'Atletico Madrid et le Stade Français renforcé par Gudmundsson, qui joua ainsi, et gagna 4-1, aux côtés de Ben Barek, Nyers et Aston.

Helenio Herrera envisage d'ailleurs d'acquérir bientôt un appartement à Paris, où sa jeune compagne et lui aimeraient finir leurs jours. Pourquoi, dans ses conditions, ne pas rêver d'une collaboration, un jour, de H.H. et d'un club parisien ?

ZATELLI : « MOI AUSSI ON M'A LIMOGE DE L'O.M. »

Exaspéré par certaines critiques qui l'accusent de se tenir sans cesse dans l'ombre des entraîneurs que l'O.M. a pu engager depuis quelques années, Mario Zatelli a tenu à faire cette mise au point : « On prétend que je critique les entraîneurs en place et que je n'attends que le moment de prendre leur relève, nous a-t-il confié. En vérité, on oublie un peu trop vite que j'ai été par deux fois délogé de mon poste d'entraîneur depuis que je suis à Marseille, une première fois lorsqu'on fit appel à Domergue alors que je venais de ramener le club en première division, une seconde fois lorsqu'on engagea Leduc — avec mon assentiment je le reconnais — au moment où l'équipe venait de s'assurer son premier titre de champion d'automne. Avouez qu'on renverse un peu trop facilement les rôles et que j'ai de quoi être déçu par certaines critiques. Par ailleurs, à tous ceux qui prétendent que j'ai la baraka, je réponds que ce sont là des considérations de second ordre, la chance tournant pour tout le monde, pour moi le premier qui n'aie pas toujours vécu de n'ai pas toujours vécu de bons moments à Marseille. Enfin, je tiens aussi à souligner que si je veux rester à Marseille, c'est parce que que j'ai 60 ans et que j'aspire à une certaine tranquillité, autrement dit, à ne plus changer d'air. »

☆

● *C'est fait, Kurt Linder ne s'occupe plus du tout de l'O.M. L'entraineur allemand d'ores et déjà engagé par les Young Boys de Berne devrait même quitter Marseille dans les jours qui viennent. C'est Zatelli qui le remplace. On ne manquera pas de noter que Leduc en 1972 et Domergue en 1964 s'étaient fait limoger à peu près à la même époque (mais cela avait beaucoup plus de bruit) de la saison. On murmure de plus en plus que Zvunka et Bonnel seront ses adjoints l'an prochain.*

● *L'excellent attaquant de Dunkerque, le Sénégalais Camara, était à Lille mercredi soir pour saluer son ami Salif Keita. Libre au mois de juin, il a l'intention enfin de pouvoir opérer la saison prochaine en Division I.*

● *Michel Albaladejo ne veut plus jouer à l'O.M. l'an prochain. Il avait été engagé par Marcel Leclerc pour être au moins remplaçant. Les nouveaux dirigeants marseillais l'ont prêté à Ajaccio. Albaladejo aidé par Me Bertrand ne compte pas laisser les choses en l'état.*

● Le bulletin des supporters des Girondins de Bordeaux a établi le classement des meilleurs buteurs sur la dernière décennie. C'est André Guy qui est en tête avec 145 buts devant Keita 113, Hervé Revelli 104 et Akesbi 90.

● Le président de Nice, M. Loeillet, n'a pas assisté à la défaite de son équipe devant Bordeaux. Il était retenu à la chambre par une angine. Ce qui lui a probablement évité de se mettre en colère...

● Les Monégasques Petyt et Texier ont été prendre le menu sportif avec leurs anciens coéquipiers bordelais qui, bien sûr, étaient à Nice.

● Certains joueurs niçois, redoutant la colère des supporters après la défaite devant Bordeaux, ont préféré quitter le stade du Ray par une porte dérobée.

● C'est à la campagne, chez des amis, dimanche en écoutant la radio, que le capitaine nantais Henri Michel a appris que son équipe était devenu leader unique.

« Le plus dur commence, dit alors Michel, car dès vendredi soir, à Saint-Etienne — motifié à Nancy — nous allons voir comment nous pouvons réagir devant une opposition sans doute plus forte que celle de l'A.C.A. Et puis, maintenant, nous sommes devenus l'équipe à battre. »

● Comme nous demandions avant Nice-Bordeaux à André Gérard dans quel état physique étaient les Girondins, avant d'affronter les Niçois, il nous répondit : « Très bien, les gars ont parfaitement récupéré de leur efforts produits devant Lyon ». Après le match, André Gérard était tout heureux d'avoir vu si juste.

DITES-LE AVEC DES FLEURS...

Le groupement des supporters du Stade Rennais vient d'élire sa reine et ses demoiselles d'honneur. Cette élection s'est déroulée à la veille du match de Guingamp - Rouen. Mais cette rencontre, on le sait, se jouait à guichets fermés, et ces « miss », tout nouvellement acquises à la cause du football, n'avaient pu trouver de place dans la tribune d'honneur. Qu'à cela ne tienne ! On leur proposa de donner le coup d'envoi du match Rennes - Sochaux. Mais le groupement des clubs professionnels n'a pas accepté. Il faut vraisemblablement en chercher la raison dans le procès qui oppose ledit groupement et le comité des supporters rennais. A ce sujet, le groupement a fait parvenir ses conclusions au comité des supporters : il soulève l'incompétence du tribunal de grande instance de Rennes, en prétendant que le tribunal de grand) instance de Paris est seul compétent.

A défaut de coup d'envoi, Rennes et ses gracieuses servantes ont offert une gerbe, sur le terrain, au capitaine des deux équipes ainsi qu'à l'arbitre, qui a dû se soumettre avec plaisir au fameux article 12, qui n'a rien à voir avec la loi 12 du règlement des arbitres, qui traite des fautes et incorrections.

● René Gallice, après la victoire de Bordeaux sur Nice, regrettait encore plus l'élimination de son équipe en Coupe : « Après ce fameux coup, disait-il, je suis sûr que nous serions allés loin. »

● En arrivant au stade du Ray, Gérard Papin a été accueilli par André Chorda le Niçois, lequel lui a donné une fraternelle accolade. Il est vrai que Papin a débuté il y a six ans aux Girondins, alors que Chorda était à l'apogée de sa gloire.

● Les Stéphanois étaient furieux samedi soir. Ils prétendaient que, contrairement à ce qu'ils avaient demandé, les services de l'A.S. Nancy-Lorraine n'avaient pas livré, à leur hôtel, les invitations qu'ils avaient fait numéroter. Ils allèrent jusqu'à alerter l'épouse de M. Cuny, le président nancéien. Finalement après 1 h 30 de recherches, les Stéphanois durent se rendre à l'évidence : depuis midi, l'enveloppe contenant les invitations se trouvait bien à l'hôtel, mais à l'adresse de M. Garonnaire.

● Au début du match Nancy - Saint-Etienne, Vicq « chatouilla » les mollets de Bereta, séquelles d'un petit duel singulier qui avait opposé les deux hommes au match aller. Le Stéphanois eut donc l'esprit de répartie. Quelques minutes plus tard, il rendait la monnaie au Nancéien et ce fut tout. Les deux garçons se contentant de ce match nul.

● L'arrière de Nancy, Radcinski, blessé dès le début du match Nancy-Saint-Etienne, s'est rhabillé au plus vite, et il a assisté à toute la deuxième mi-temps, de la tribune de presse.

● L'entraîneur de Troyes, Flamion, accompagné de Dumat, son joueur, qui est aussi le gendre d'Albert Batteux, assistait au match : Flamion n'a pas quitté le président de Metz, M. Molinari. Mais ils démentaient, l'un et l'autre, un retour éventuel de Flamion au F.C. Metz.

L'UEFA A AUGMENTÉ L'AMENDE DE BASTIA ET MANQUÉ LES BALLETS DE L'OPÉRA

Les dirigeants européens réunis la semaine dernière à Rome pour élire leur président ont eu, en jury d'appel, à se pencher sur le cas de Bastia. On sait qu'après les incidents qui se produisirent au cours du match de Coupe des Coupes entre Bastia et l'Atletico Madrid, le club corse reçut de l'U.E.F.A. la sanction suivante : interdiction de participer à la dernière compétition européenne à laquelle il se qualifierait, quelle qu'en soit la date, et amende de 1 000 F suisses (1 300 F).

Le jury d'appel a modifié légèrement ce verdict. Bastia ne pourra pas jouer la prochaine compétition européenne à laquelle il se qualifiera seulement pendant trois ans. Mais, en revanche, il devra payer 3 000 F suisses à l'U.E.F.A.

Le mercredi 14 mars, veille du Congrès, les délégués des fédérations et leurs femmes étaient invités par la fédération italienne à assister à un spectacle de ballets à l'Opéra de Rome.

Ils se mirent donc en habit de soirée et se rendirent, en car, à l'Opéra. Là, ils apprirent que la salle, menacée d'éboulement, venait d'être fermée, et durent rebrousser chemin.

Pourtant, ayant lu l'information dans un journal français avant de quitter Paris, M. et Mme Fernand Sastre s'en étaient ouverts aux Italiens organisateurs de la soirée.

Mais ceux-ci avaient refusé de croire une information venant de Paris et touchant à l'Opéra de Rome !

Les délégués de l'U.E.F.A. ont été séduits par la simplicité de l'accueil que leur réserva, la veille du Congrès, au Quirinal, le président de la République italienne, M. Leone.

Tout petit par contraste avec les gardes du palais dépassant tous deux mètres, le président raconta ses souvenirs de footballeur et se mêla à toutes les conversations comme s'il était lui-même dirigeant ou entraîneur.

Les délégués français ont soupiré en songeant à M. Georges Pompidou...

Le président du Conseil des ministres d'Italie, M. Giulio Andreotti, assista, pour sa part, à côté de M. Onesti, président du C.O.N.I., au début du Congrès extraordinaire.

Dans son allocution, il souligna l'importance du football en Italie, où, dit-il, « le Parlement est incapable de voter pendant que se déroule un match très important ».

Il rappela ensuite que « tous les peuples du monde ont quelque chose de commun : ils cherchent dans le sport des palliatifs pour combattre la violence. Le Moyen Age avait inventé les tournois ; notre siècle a inventé le football ».

Enfin, M. Andreotti fit le vœu que soit vraiment créée « cette grande Europe dans laquelle chaque peuple apporterait son propre enrichissement » et affirma que le sport, et particulièrement le football, étaient « les pionniers de l'unité européenne ».

Le cinquième Congrès extraordinaire de l'U.E.F.A. avait été organisé à Rome le jour exact du 75e anniversaire de la création de la Fédération italienne de « Giuco Calcio ».

Artemio Franchi rappela en effet que, le 15 mars 1898, quatre clubs s'étaient unis pour former la fédération italienne qui, depuis, n'avait pas cessé de progresser.

D'autres événements marqueront d'ailleurs, sur le terrain, cet anniversaire.

C'est ainsi que l'Italie organisera en Toscane, au début juin, le tournoi junior de l'U.E.F.A. Puis auront lieu, à Rome, le 9 juin, la « revanche de la Coupe du Monde », Italie-Brésil, et, le 14 juin, dans une ville non déterminée, un intéressant Italie-Angleterre.

Sir Stanley Rous, invité au Congrès de l'U.E.F.A. a étonné, une fois de plus, son auditoire par sa verdeur et la franchise de ses propos.

Il a, de son propre chef, parlé des problèmes de l'Afrique du Sud et de la Chine.

A propos de l'Afrique du Sud, après avoir justifié la position de la F.I.F.A. qui voulait « aider l'Afrique du Sud à se libérer de l'apartheid », il a expliqué pourquoi la F.I.F.A. n'avait pas pu soutenir les Sud-Africains quand ceux-ci avaient eux-mêmes sabordé leur projet.

Il révéla d'autre part qu'il avait eu toute une série de discussions avec des représentants de la Chine populaire et que la F.I.F.A. faisait tout ce qui était en son pouvoir pour que des relations s'établissent entre les footballeurs de Chine et les autres. Mais il ajouta qu'il ne voyait pas comment la F.I.F.A. pourrait donner à la Chine la seule chose qu'elle demandait : l'expulsion de Taïwan. « Car, dit-il, Taïwan n'a commis aucune faute. » Il encouragea donc les fédérations, en attendant la reprise officielle des relations, à ne pas avoir de contact avec les Chinois.

Enfin, à propos de sa candidature à une nouvelle présidence de la F.I.F.A. en 1974, Sir Stanley déclara : « Oui, je serai encore candidat, car je puis encore offrir mes services au nom du football ! ».

DIALOGUES ECLAIRS DE « F. F. »

MARCEL AUBOUR : " TERRIBLE PUBLIC DU PARC "

Q. — Marcel Aubour serait-il donc tellement vieux qu'il ne prend plus les coups ?

R. — A 33 ans, le père Marcel n'est pas encore fini, rassurez-vous ! C'est en plongeant dans les pieds de Leandri que j'ai senti mon bras et mon épaule étirés ; sous l'effet du choc la douleur a été violente et j'ai eu peur d'une déchirure musculaire. Mais le médecin du club qui m'a examiné affirme qu'il n'y a rien de grave. C'est une réaction du nerf mais il n'y a sans doute pas de lésion. Dimanche, nous jouons contre Sedan que nous recevons pour un derby du Nord-Est qui a toujours été, paraît-il, très orageux. Je ne voudrais manquer cela pour rien au monde. Ça va chauffer !

Q. — Mauvais match, n'est-ce pas Marcel ?

R. — C'est à vous de le dire. Moi dans ma cage je ne peux pas juger le jeu, je suis trop tendu, trop pris par l'action. Il m'a semblé en effet que ce n'était pas fameux. Mais j'ai vraiment été surpris par les sifflets du public du Parc. Je ne l'avais jamais vu aussi en colère durant toute ma carrière.

Je ne croyais d'ailleurs pas qu'il nous eng... J'ai pensé au départ qu'il s'agissait de bagarres. Il a fallu qu'un de vos collègues photographes me confirme les véritables raisons de cette bronca ! On peut bien affirmer que le Stade de Reims, si populaire à Paris, n'a jamais été aussi durement traité par le public de la capitale.

Q. — Mauvais terrain peut-être ?

F. — Le terrain du Parc, c'est vrai, est vraiment en très mauvais état. Il est couvert de gravillons et de sable qui vous râpent la peau et il est dur, bosselé. Le ballon saute quand on ne s'y attend pas ! Mais tout de même, cela ne doit pas expliquer entièrement les maladresses et les mauvais tirs. Je crois vraiment qu'il est très difficile de bien jouer à Paris devant un public qui ne pardonne aucune bêtise et qui veut voir du spectacle et des buts. Bien sûr, moi le gardien, je ne peux pas être tout à fait d'accord avec lui. Les buts, je préfère les voir entrer chez le copain d'en face que derrière moi...

Q. — Mauvaise saison, maintenant que la Coupe est finie ?

R. — Dommage pour notre public qui est toujours prêt à s'enflammer, nombreux ! Dommage aussi pour nous. Pour moi qui aurait bien voulu réaliser l'exploit d'une troisième victoire avec un troisième club différent. Mais il faut bien avouer que les Nimois nous ont battus à la régulière. Chez eux, nous aurions pu concéder deux ou trois buts de plus. Mais sur notre terrain nous avons été trop mauvais. Notre saison est évidemment presque terminée mais en championnat nous devons encore veiller au grain pour nous mettre définitivement à l'abri d'une mauvaise surprise...

Rendez-vous l'an prochain ! Je serai toujours là puisque j'ai signé un contrat de deux ans. Avec un Georges Lech tout neuf (qui nous a hélas, fanqué énormément au moment crucial des huitièmes de Coupe), vous reverrez du bon, du très bon Reims. Foi de Marcel ! »

- M. Cuny, président de Nancy-Lorraine, n'a pas hésité à prendre le sifflet pour arbitrer un match de « poussins » samedi matin, et remplacer, ainsi, l'arbitre défaillant.
- Philippe Piat, qui joua au stade lavallois, a rendu visite à ses anciens partenaires de Sochaux pendant leur séjour à Saint-Malo.
- Vanucci, Piasecki, Lechantre et Maier étaient presque chez eux à Saint-Malo. C'est là, en effet, qu'ils se retrouvent lors de chaque stage des différentes équipes de France.
- Le président de la F.F.F., M. Fernand Sastre, sera vendredi prochain l'hôte du distrinct du Rhône. Le lendemain, samedi, il remettra à M. Bernard Mayol, président de la ligue du Lyonnais de football, les insignes de l'ordre national du mérite.

ET DE TROIS POUR LES CANARIS

Une amie de Mme Fonteneau, femme du président nantais, experte en la matière, aurait vu dans les cartes un troisième titre de champions de France pour les « canaris ». En revanche, il ne serait pas question du doub'é.

- Pour la rééducation de sa cuisse (déchirure des adducteurs), Georges Lech fait chaque jour une heure de vélo sur les routes de la campagne rémoise. « Les côtes, dit-il, c'est dur. Bien souvent j'ai envie de mettre pied à terre et de porter mon vélo sur l'épaule. »
- Henri Germain venait pour la première fois au Parc des Princes à l'occasion de Paris-Reims. Il en fit le tour du... locataire. « Tout est bien, dit-il, mais les vestiaires sont tout de même exigus et sommaires, quand on les compare à ceux de l'étranger. »
- Le nouveau député-maire de Guingamp, M. Ollivro avait tenu à accompagner son équipe à Rouen, car il se dit passionné du football.

M. FONTENEAU TEMERAIRE

Nantes ne veut pas rejouer son match du 3 décembre contre Nimes le 25 avril comme l'a fixé le Groupement et a fait appel. Les Nantais tiennent à jouer le 4 avril comme on l'avait un moment prévu et même au besoin ils sont prêts à aller le disputer à Nimes même. Du moins M. Fonteneau, le président nantais, le déclarait samedi. Depuis que voilà son équipe seule en tête il sera peut-être plus conciliant et moins téméraire.

- Robert Marion, le trésorier du Stade de Reims, avait accroché son cuir à la patère du restaurant, où l'équipe déjeuna avant de se rendre au Parc. Quand il voulu le reprendre, le sien avait disparu, un autre était à sa place.
- Les Rouennais ont fêté leur qualification en Coupe de France dans un restaurant intitulé : « La Butte ». Cela doit être leur façon, à eux, de conjuguer, au féminin, leur double victoire dont on sait qu'elle s'est soldée par la bagatelle de huit buts à l'addition des deux matches.
- Les Rouennais ont offert aux Guingampais une poupée, ce qui n'a pas empêché nombre de supporters bretons de siffler leurs adversaires pendant la distribution de ce cadeau.
- Michel Drey a accompli un petit exploit samedi, et qui ne s'est pas déroulé en coulisse : en effet, à 15 heures il jouait (et gagnait) avec l'équipe de la presse parisienne, contre Pontault-Combault, 3-2, puis il remit çà à 18 heures à Mantes. Voilà bien un journaliste sportif qui justifie incontestablement son titre.
- L'excellent arbitre alsacien, M. Wurtz, bénéficie à Nantes d'une cote terrible. Samedi, il fut très applaudi à son entrée sur le terrain et certaines de ses décisions furent commentées très favorablement.
- Georges Franceschetti poursuit sa rééducation à Marseille, mais il ne semble pas encore en état de faire sa rentrée. Samedi soir, l'ex-Bastiais était à Avignon pour soutenir l'équipe vauclusienne dans son match de Coupe contre Montluçon, et plus particulièrement son ancien partenaire du S.E.C.B. Paul Orsatti.
- A ceux qui leur demandent quelle serait l'équipe qu'ils aimeraient rencontrer en quarts de finale, les Avignonnais unanimes ne manquent pas de répondre : « Nîmes pour la recette, qui serait certainement formidable, Marseille pour le spectacle. »
- Didier Couécou s'est fort bien adapté à son poste d'ailier gauche, d'autant, qu'avec le style tourbillonnant des attaquants de Nantes, il se retrouve finalement au centre (c'est de cette position, face au but, qu'il a marqué deux fois samedi), et en définitive il a retrouvé un grand moral. Car lui, l'homme des grands espaces, a horreur de jouer « au milieu ».
- Gilbert Le Chenadec, qui fut pendant plus de dix ans un des grands du F.C. Nantes, et qui est maintenant entraîneur de l'U.C.K. de Vanves, assistait, samedi dernier, en compagnie de son ancien coéquipier Daniel Eon, à Nantes-Ajaccio. Il fut d'autant plus enchanté par la nette victoire des Nantais qu'il les avait vu très mauvais, le mardi précédent, devant le Paris F.C.
- La municipalité de Nantes, qui a tant fait pour l'équipe, semble ces temps derniers avoir négligé d'entretenir la pelouse du stade Marcel-Saupin qui est devenue rugueuse et mauvaise. Il paraît qu'on manque de main-d'œuvre à la mairie.
- Comme après la victoire de son équipe devant Ajaccio quelqu'un faisait remarquer à Claude Arribas que Nice, qui jouait le lendemain, savait désormais à quoi s'en tenir, le fils de l'entraîneur répondit : « Je ne pense pas que cela puisse finalement avoir une grosse influence. Il arrive ce qu'il doit arriver ». Il ne se trompait pas, puisque voilà Nantes seul leader avec en prime — si l'on peut dire — un match de retard sur Nice. C'est donc dans huit jours, au stade Marcel-Saupin, où Nantes accueillera les Niçois, que la différence pourrait se creuser.
- Metz ne se présenta pas à Sedan avec le maillot grenat qui lui est habituel, mais sous les couleurs rouges manches blanches qui sont celles de Reims. « Ils veulent nous entraîner pour la semaine prochaine » disait l'animateur du club des supporters, évoquant le derby du Nord-Est, qui aura lieu précisément samedi au stade Delaune.
- Avec Massenhove, c'est le quatrième joueur sedanais qui figure au douloureux palmarès des jambes cassées. Noah (contre le Racing), Christian Perrin, actuel entraîneur de Mouzon, (devant Troyes), Claude Pierron (reparti à son club d'origine à Châlons-sur-Marne) en Coupe de l'UEFA contre Cologne, furent également victimes de ce grave accident.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

ÉTERNEL MARIO

« As-tu vu, mon vieil Olive, comme la semaine a été bonne pour l'Olympique de Marseille ?, lui demanda son copain Marius. L'équipe est toujours qualifiée en Coupe et, en Championnat, elle n'a pas encore dit son dernier mot.

— J'ai vu, dit Olive, mais je n'ai pas été convaincu. L'O.M. s'impose difficilement. On ne peut pas dire que l'équipe de Linder séduise le public cette année.

— Ce n'est plus l'équipe de Linder, reprit Marius, c'est l'équipe de Zatelli.

— Mais non, voyons, Zatelli n'y est que directeur sportif. L'entraîneur, c'est Kurt Linder.

— C'était Kurt Linder, commente Marius. Il a été remercié et c'est Zatelli qui entraîne de nouveau l'O.M.

— Ce Marlo, c'est vraiment l'homme providentiel, dit Olive. On limoge Domergue, on débarque Leduc, on remercie Linder et il est toujours là.

— Et oui, l'astuce de Marseille est d'avoir un entraîneur comme directeur sportif, expliqua Marius. Si l'entraîneur en titre fait faillite, son remplacement par Marlo s'effectue en douceur.

— Zatelli devra pourtant se méfier l'an prochain car j'ai lu qu'il aurait pour adjoints Zvunka et Bonnel. Si l'O.M. n'est pas en tête du Championnat, il risque de céder son poste à l'un de ses adjoints.

— Quelle importance ? interrogea Marius. Marseille est un volcan et une explosion fera un jour où l'autre « sauter » Zvunka et Bonnel. On fera de nouveau appel à Zatelli pour les remplacer.

— Après Zvunka et Bonnel, je pense que l'O.M. demandera à Bernard Bosquier de devenir l'adjoint de l'entraîneur, dit Olive. Son contrat est déjà signé !

— Ce qui sous-entend qu'il entraînera tôt ou tard l'équipe professionnelle.

— Certainement et, par voie de conséquence, ce qui signifie que Bosquier sera un beau jour limogé à son tour. Alors, Zatelli reprendra les rênes en attendant que son adjoint le remplace.

— Qui sera alors cet adjoint, demanda Marius ? Peut-être Carnus, ou Magnusson, à moins que Gress... J'ai l'impression que l'O.M. fait de tous ses joueurs de futurs directeurs sportifs afin qu'ils ne songent pas à quitter le club. Ce n'est pas bête comme méthode.

— Keita aussi sera directeur sportif, puis entraîneur de l'O.M., lança Olive.

— Probablement, dit Marius. Mais, comme les autres, il ne fera pas long feu et il sera remplacé par Zatelli.

— Mais Marlo aura au moins 70 ans à ce moment-là !

— Et alors, ce n'est pas vieux pour un directeur sportif ! »

Pierre COURTOIS.

SIGNÉ JEAN-PAUL SERENI

Vous connaissez Jean-Paul Sereni, soigneur de l'équipe de France. Mais sachez qu'il préside aussi la Fédération et le groupement... des associations corses de la région parisienne. A ce titre il vous dit :

« Rendez-vous le jeudi 29 mars, 20 h 30, théâtre du Châtelet, pour le gala Paris-Corse présenté par Georges de Caunes et animé par Sophie Daumier, Guy Bedos, Regina, Bruno, Antoine Ciosi et Maryse Nicolai. »

Comment hésiteriez-vous une seule seconde ?

En attendant, appréciez la position de Jean-Paul Sereni au lendemain de l'enquête de « F.F. » « Les Français peuvent-ils jouer comme Ajax ? » Elle est catégorique :

« Le psychique a toujours raison sur le physique. C'est une vérité cent fois vérifiée. Relisez notre histoire ! L'armée de Bonaparte triomphante dans la campagne d'Italie n'était-elle pas issue des va-nu-pieds du Directoire ? Les battus de 40 ne triomphaient-ils pas à Bir Hakeim ?

« Alors, de grâce, ne parlons ni de race ni de nation ! Disons plutôt fierté, volonté individuelle et collective. A partir de là, et tout en ayant les pieds sur terre, rassurez-vous, pourquoi l'élite du football français, un champ d'action comme un autre, ne rejoindrait-elle pas Ajax, l'étalon-or du moment ? Il faut lutter à tout prix contre la notion du fait accompli qui diminue l'homme dans tous les domaines. »

Le cri du cœur d'un Corse qui participe de toute son âme au combat du Club France.

avec la collaboration de Jacques Thibert
BERNARD BOSQUIER
dit tout dans
vive le football
préface d'Albert Batteux
un vol. nombreuses illust.
" L'HEURE DU SPORT " dirigée par EDOUARD SEIDLER
CALMANN-LÉVY

DIVISION 2

LILLE, BOULOGNE – 2, MONACO 0 + 1

Faber a centré de la gauche, Juraszek arrive en bolide et, en extension, du pied droit va marquer le second but lensois malgré une ultime tentative de parade de Dusé.
(Photo Stevens)

(Philippe TOURNON)

On réalisera peut-être, au moment du décompte final, à quel point cette journée du 18 mars aura été importante dans la course au titre, aussi bien dans le groupe A que dans le groupe B.

On se rendra peut-être compte, à ce moment-là que Lille n'a pas seulement perdu deux points à Lens. Car avec l'expulsion de Mugica, et donc sa suspension pour un match — au moins — c'est la défense nordiste qui risque de se trouver sérieusement handicapée. Et l'avertissement infligé à Prieto va laisser pendre une épée de Damoclès sur la tête du Chilien qui aura tout intérêt à surveiller sa tenue et son langage sur le terrain dans les semaines à venir !

Les Lillois auront donc connu une semaine bien noire. L'O.M. et le vieux rival lensois viennent de leur infliger deux sévères coups d'arrêt, le second était évidemment bien plus important pour la suite des événements.

Seule consolation — mince, très mince — pour le LOSC : la défaite subie à Brest par Boulogne, sur un penalty accordé pendant les arrêts de jeu et transformé par Le Troquer ; une défaite qui autorise l'équipe de Gardien à se considérer toujours comme un virtuel leader... à la condition de remporter ses deux matches de retard.

LE RETOUR DE LENS

En tout cas, nous voilà avec une tête de groupe A plus « serrée » que jamais avec, en seconde position, un Dunkerque qui est, finalement le grand bénéficiaire de la journée après sa victoire (4-0) sur Blois, des Lensois euphoriques, d'une terrible efficacité — neuf buts en deux matches — et qui croient dur comme fer à leurs chances d'accession, et des Brestois qui se reprennent à espérer après leur court mais capital succès à l'Armoricaine aux dépens de Brest.

Autres bonnes opérations de la journée : celle réalisée au Mans par Poitiers et qui permet aux Poitevins de venir taquiner le peloton des ténors, celle aussi de Laval qui respire un peu mieux après son succès sur Angoulême, tout comme Mantes-la-Ville vainqueur de Lorient.

En revanche Amiens a laissé échapper un nouveau point devant Cambrai et sa situation demeure toujours très préoccupante.

Si le mystère s'épaissit dans le groupe A, le voile se lève un petit peu dans le groupe B où Monaco vient de marquer un nouveau point aux dépens de son grand rival, Troyes, tenu en échec à Chaumont.

Les Chaumontais auront donc joué leur rôle d'arbitre à la perfection puisque, en huit jours, ils ont accueilli Monégasques et Troyens, partageant les points, et sur le même score de 1-1, avec les deux candidats au titre.

TOULON FREINÉ

La victoire monégasque devant Besançon ne fut pas tout à fait aussi facile que pourrait le laisser supposer le score. Le jeune gardien Rémy Abler, arrivé de Mulhouse au début de la présente saison, dut même sortir le grand jeu en début de match pour empêcher les Bisontins de marquer des buts qui auraient pu changer bien des choses.

Les Toulonnais qui avaient amorcé un beau retour et qui espéraient secrètement un faux pas de leurs deux rivaux, ont eux-mêmes trébuché contre toute attente devant les modestes Ciotadins. Une belle occasion perdue de reprendre un point aux Troyens.

Mis à part la nette victoire monégasque devant Besançon tous les autres matches de ce groupe B ont été extrêmement serrés puisque cinq sur six se terminèrent sur un score nul et que Gueugnon ne remporta à Cuiseaux qu'une très courte — mais méritante — victoire.

Les positions demeurent donc inchangées tant au milieu qu'en bas du classement, à ceci près que les Cuisotins ont sans doute perdu sur leur terrain l'une de leurs dernières chances de se tirer d'affaire.

Les voilà seuls derniers, et les trois adversaires qui les précèdent comptent deux matches de retard...

DES FAITS, DES CHIFFRES

● **Peu de buts** au cours de cette journée, tronquée il est vrai de trois rencontres ; dix-neuf dans le groupe A, seize dans le groupe B, trente-cinq au total.

● **Caen-Rouen,** Montélimar - Avignon et Toulouse-Montluçon avaient été remis. Rouennais, Avignonnais et Montluçonnais disputant leur huitième de finale-retour de Coupe de France.

● **Au classement des meilleures attaques,** Monaco a encore consolidé sa position. Il compte maintenant 58 buts, devant Dunkerque 47, Troyes 46, Lens et Cannes 42, Poitiers 36, Toulon 35, Mulhouse, Lille et Gueugnon 34.

● **La meilleure défense** est toujours celle de Troyes, 13 buts ; viennent ensuite, Brest 17, Lille 20, Monaco 21, Toulon et Toulouse 22, Lens, Avignon, Sète 23.

● **Beaucoup de matches nuls** dans le groupe B, cinq sur sept matches (Chaumont-Troyes, Cannes-Limoges, Toulon-La Ciotat, Entente-Mulhouse et Arles-Sète), mais un seul dans le groupe A, Amiens-Cambrai.

● **Ont gagné à l'extérieur** : Poitiers au Mans et Gueugnon à Cuiseaux.

● **Trois doublés,** tous dans le groupe A : Terrier (Dunkerque), devant Blois, Juraszek (Lens), devant Lille et Baudet (Châteauroux) devant Bourges.

● **Cinq penalties ont été réussis** par Maric (Entente), G. Duch (Gueugnon), Girod (Cannes), Le Troquer (Brest) et Eraville (Bourges).

● **La meilleure recette** de la journée a été enregistrée à Lens, évidemment, pour le derby Lille-Lens qui a enregistré 16.526 entrées payantes : mieux que n'importe lequel des dix matches de Division 1. Viennent ensuite, pour les affluences : Chaumont, 5.954 spectateurs, Brest 4.099, Amiens 3.023, Dunkerque 2.653, Châteauroux 2.505, Cuiseaux 2.308, Laval 2.237, Le Mans 1.801, Mantes-la-Ville 1.565, etc.

GROUPE A

LA 24e JOURNEE

Lens (4)	4	Lille (3)	1
Brest (4)	1	Boulogne (1)	0
Laval (12)	1	Angoulême (7)	0
Dunkerque (2)	4	Blois (12)	0
Le Mans (4)	1	Poitiers (7)	3
Mantes (12)	1	Lorient (7)	0
Amiens (17)	0	Cambrai (11)	0
Châteauroux (12)	2	Bourges (12)	1
Caen (17)		Rouen (10)	Remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boulogne	31	24	15	1	8	39	24
2. Dunkerque	30	24	13	4	7	47	32
3. Lens	28	24	11	6	7	42	23
Brest	28	24	11	6	7	25	17
5. Lille	27	22	11	5	6	34	20
6. Poitiers	26	24	9	8	7	36	34
Le Mans	26	23	9	8	6	33	38
8. Lorient	24	24	10	4	10	30	25
Angoulême	24	24	8	8	8	27	27
10. Rouen	23	21	10	3	8	38	27
Cambrai	23	24	9	5	10	27	37
12. Laval	21	24	7	7	10	20	24
Mantes	21	24	5	11	8	26	31
Châteauroux	21	24	8	5	11	27	44
15. Bourges	19	23	7	5	11	33	43
Blois	19	24	6	7	11	27	40
17. Amiens	17	24	6	5	13	26	33
18. Caen	16	23	5	6	12	24	42

GROUPE B

Monaco (1)	4	Besançon (4)	1
Chaumont (10)	1	Troyes (2)	1
Cannes (4)	1	Limoges (9)	1
Toulon (3)	1	La Ciotat (14)	1
Entente (15)	1	Mulhouse (8)	1
Cuiseaux (18)	1	Gueugnon (12)	2
Arles (16)	0	Sète (10)	0
Montélimar (17)		Avignon (6)	Remis
Toulouse (6)		Montluçon (13)	Remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	36	24	16	4	4	58	21
2. Troyes	33	24	13	7	4	46	13
3. Toulon	30	24	12	6	6	35	22
4. Cannes	29	24	12	5	7	42	37
5. Besançon	28	23	12	4	7	31	28
6. Toulouse	25	22	9	7	6	31	22
Mulhouse	25	24	9	7	8	34	32
Avignon	25	21	10	5	6	24	23
9. Limoges	24	24	8	8	8	30	30
10. Chaumont	23	23	7	9	7	32	25
Sète	23	24	8	7	9	19	23
12. Gueugnon	22	24	7	8	9	34	39
13. Montluçon	19	23	7	5	11	27	37
14. La Ciotat	18	24	7	4	13	25	40
15. Entente	16	22	3	10	9	16	33
16. Arles	15	22	5	5	12	19	38
17. Montélimar	13	24	3	7	14	18	38

LA JOURNÉE A VENIR

GROUPE A

ANGOULEME - AMIENS
LILLE - CHATEAUROUX
BOULOGNE - MANTES
ROUEN - BREST
POITIERS - CAEN
BLOIS - LE MANS
LORIENT - DUNKERQUE
BOURGES - LAVAL

GROUPE B

LA CIOTAT - CHAUMONT
AVIGNON - MONACO
SETE - CUISEAUX
LIMOGES - ARLES
MONTLUÇON - CANNES
MULHOUSE - TOULOUSE
GUEUGNON - ENTENTE
TROYES - MONTELIMAR
BESANÇON - TOULON

Groupe « A » 24e journée	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
DUNKERQUE 4 (2) Skornik (32e) Terrier (35e, 84e) Garnier (63e) **BLOIS 0**	Dunkerque. — MARTIN*** — GAYET*****, BONNET***, DARCHICOURT****, J.-P. GEREZ**** — SERAFIN*****, MALLET*** — TERRIER*****, GARNIER*****, CAMARA***, SKORNIK****. — Entr. : FRUCHART. — Total : 44. Blois. — BARINA*** — TRAORE*****, SBAIZ****, SAUSSET****, BOUSSA**** — BRETON***, MARGOTTIN** — AUCLAIR***, BATAILLE****, CHEUVAT****, PERNOM***. — Entr. : MEERSEMANN. — Total : 39. Arbitrage de M. GUESDON. — 22.088 F. — 2.653 spectateurs.
POITIERS 3 (2) Atamaniuk (4e) Gauthier (36e) Blanc (74e) **LE MANS 1 (0)** Preseau (81e)	Poitiers. — POINOT**** — BAROT****, BONNAT*****, DIATA****, BICHLIN*** — VALS****, MORILLERON*** — ATAMANIUK****, GAUTHIER****, BLANC****, LEHURAUX****. — Entr. : DELCAMPE. — Total : 43. Le Mans. — BEAUJOUAN*** — HIE***, BADAOUI***, MARTIN***, PARAGE*** — TALARCZYK*****, SMERECKI*** — MARCHI****, PRESEAU***, BOUFFANDEAU***, LERE BOURS***. — Entr. : DEREUDDRE. — Total : 36. Arbitrage de M. JOURDAIN. — 18.574 F. — 1.801 spectateurs.
AMIENS 0 **CAMBRAI 0**	Amiens. — RAGON**** — GOSSET****, LOUCHET**** IMIELA****, LACOUR*** — GOMIS****, SAINT-MAXENT**** — DELECROIX***, BUCHOT***, DIARRA****, SACHY***. — Entr. : GRILLON. — Total : 40. Cambrai. — STEVENS**** — LESPERANCE****, POTTIER****, SOUILLIEZ***, BOULANGER**** — DELSART****, DUDOIGNON*** — BIZOT****, NIANG***, DESWARTE***, POUILLARD****. — Entr. : SARRAZIN. — Total : 40. Arbitrage de M. MIGNARD. — 23.897 F. — 3.023 spectateurs.
LENS 4 (2) Bousdira (28e) Juraszek (37e, 64e) Mankowski (85e) **LILLE 1 (0)** Fouilloux (60e)	Lens. — LANNOY*** — HOPQUIN***, MARIE****, CIESELSKI***, GREGORCZYK**** — HEDE****, ELIE**** — FABER*****, MANKOWSKI*****, BOUSDIRA****, JURASZEK****. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 43. Lille. — DUSE**** — DENNEULIN***, DESCHODT****, MUGICA****, ICHE*** — LEROUX***, FOUILLOUX*** — PRIETO***, NOGUES****, RIEFA***, DEMARTIGNY****. — Entr. : GARDIEN. — Total : 38. Arbitrage de M. MACHIN. — 180.802 F. — 16.526 spectateurs.
BREST 1 (0) Le Troquer (93e sur pen.) **BOULOGNE 0**	Brest. — TREGUER*** — GLOBEZ***, LETROQUER****, LE BIHAN***, PAGE-JONES**** — RIBEYRE***, NOLEAU***** — DANIEL***, DELORME***, JUSTEK**, SYLVESTRE*****. — Entr. : FOUILLEN. — Total : 38. Boulogne. — LOISEAU*** — BOROWSKI**, PELLETIER***, DESCHAMPS*****, NAVARRO**** — MANON****, EDWIGE*** — DUPUIS puis MICHELINE (88e), PLEIMELDING**, JANCOVIC*****, DROUET***. — Entr. : DELADERRIERE. — Total : 37. Arbitrage de M. BUILS. — 38.749 F. — 4.099 spectateurs.
MANTES-LA-V. 1 (0) Gouju (75e) **LORIENT 0**	Mantes-la-Ville. — DANTHENY*** — ROULOT***, DEMOTA***, JOSE***, BAJLO**** — GOUJU***, SOREL*** — J.-F. BELTRAMINI***, PEDINI****, APPERT***, M. BELTRAMINI***. — Entr. : BOUCQ. — Total : 35. Lorient. — DELANGRE**** — CHUPIN***, GERI***, FERRIE***, LEBORGNE*** — ROSSIGNOL****, MARETTE*** — DIAZ** puis RAMIREZ (80e), KERANGOUAREC***, LE GOUGUEC***, BONNEC***. — Entr. : VINCENT. — Total : 34. Arbitrage de M. DELMER. — 15.039 F. — 1.565 spectateurs.
CHATEAUROUX 2 (0) Baudet (52e, 54e) **BOURGES 1 (1)** Eraville (7e, sur pen.)	Châteauroux. — OLEJNIK*** — PIECHNICZEK****, G. PERROT****, ARRAULT****, F. PERROT*** — COMPAS*****, NIEROBA**** — VERRIER****, IBRAHIM***, BAUDET*****, GOMEZ*** puis THIEBAULT (45e). — Entr. : WOZNIAK. — Total : 42. Bourges. — CARAYON*** — PLAZA****, SIGNOL****, LISNARD***, VANNIER**** — MARAVIC***, LAURETTI**** — ERAVILLE****, AUGUIN***, LAHIERRE***, PICHON***. — Entr. : GONZALES. — Total : 38. Arbitrage de M. RIVES. — 20.716 F. — 2.505 spectateurs.
LAVAL 1 (1) Lemieuvre (8e) **ANGOULEME 0**	Laval. — ROSE*** — DESGAGES*****, LAMY***, KOSTIC***, BERTIN**** — MALIGORNE****, RODIGHIERO**** — LEMIEUVRE*****, PIAT****, GOMIS****, LUGIER**. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 41. Angoulême. — PALMA**** — CHAFFARD****, FATO****, BUFFAT****, BLANC**** — MORINET****, TEJEDOR**** — VACHER*** puis MARTINEZ (58e), TRIPP***, STEPHAN***, PROU***. — Entr. : GOUJON. — Total : 40. Arbitrage de M. MAILLARD. — 18.679 F. — 2.237 spectateurs.
CAEN **ROUEN**	MATCH REMIS.

24e journée Groupe « B »	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
CANNES 1 (0) Girod (74e, sur pen.) **LIMOGES 1 (1)** Wodjick (4e)	Cannes. — GRIFFONI***** — SPORN*** puis ROUX***, PIETRI***, MUZZI***, VAN ZEVEREN**** — GIROD***, AHACHE**** — BROGGINI***, DUNDOV***, KHALDI***, TIBERI*** — Entr. : LERDA. — Total : 36. Limoges. — CHARPENTIER***** — BOUCHER***, LAFFONT****, KUBLER*** puis POURE***, BOISSOU*** — CHATEAUVIEUX***, STOJOVIC**** — WODJICK***, FERRATGE***, MEGGIOLARO****, CHATEAU****. — Entr. : CAILLETON. — Total : 39. Arbitrage de M. EURDEKIAN. — 4.845 F. — 562 spectateurs.
MONACO 4 (2) Villa (21e) Dalger (43e) Texier (65e) C. Petyt (81e) **BESANÇON 1 (0)** Baducci (67e)	Monaco. — ADLER**** — SAMUEL***, CHOMET****, GUESDON***, POLNY*** — TEXIER****, PETIT**** — VILLA***, DALGER****, DOGLIANI***, PETYT****. — Entr. : BRAVO. — Total : 39. Besançon. — ROSET**** — SILVY***, MAILLARD****, COINÇON***, BAGNOL*** — RAYMOND***, DRALET**** — MONIN***, KOHLER****, BALDUCCI****, DUPERLY***. — Entr. : NINOT. — Total : 38. Arbitrage de M. ESPIE. — 8.340 F. — 929 spectateurs.
CHAUMONT 1 (1) Pejovic (44e) **TROYES 1 (1)** Trebucq (30e)	Chaumont. — MALARA**** — C. LYAUTEY****, BARELLAS*****, DIENG*****, POIRIER**** — DRUDA****, LANINI**** — JANNAUD****, PEJOVIC****, PIAT*****, J.-P. LYAUTEY****, — Entr. : NUNGESSER. — Total : 47. Troyes. — FORMICI***** — JACQUES****, GREGOIRE****, CORDIER****, ARTELESA**** — THOIRAIN****, STEYER**** — BOURGEOIS****, TONNEL****, TREBUCQ*****, DUMAS****. — Entr. : FLAMION. — Total : 46. Arbitrage de M. AMIOTTE. — 57.985 F. — 5.954 spectateurs.
CUISEAUX 1 (0) Campioni (49e) **GUEUGNON 2 (2)** Guénot (1er) G. Duch (15e, sur pen.)	Cuiseaux-Louhans. — BUATHIER*** — MARTIN****, JACQUES***, MURAT****, LORENZATTI*** — STACKOWICZ***, LANG***** — CAMPIONI***, GIRARDOT***, HENRY***, CZEKAJ***. — Entr. : LEGRAND. — Total : 37. Gueugnon. — NOVACKI*** — BAREK****, DUT****, CHAUSSIN***, DUDA**** — NOUZARET****, DEVEMY*** — J. DUCH***, G. DUCH****, DELBLOUVE***, GUENOT***. — Entr. : DANIEL. — Total : 38. Arbitrage de M. EYROULET. — 22.033 F. — 2.308 spectateurs.
ENTENTE 1 (0) Maric (85e, sur pen.) **MULHOUSE 1 (1)** Siffert (32e)	Entente. — DELACROIX**** — SLOTA****, MARIC****, RAOULT****, BAIZET**** — TARDIVON****, HIESSE**** — DOHYENARD****, VIALA****, PATOUX****, AUDIGER****. — Entr. : REY. — Total : 44. Mulhouse. — HOLVOET*** — M. SCHMITT*** — DELADERIERE****, ZIMMERMANN***, DUVAL**** — A. SCHMIT****, KLOETTY**** — DUBLIN*****, HOFFSESS****, SANCHEZ***, SIFFERT*** puis SCHIFFAVER***. — Entr. : ALONSO. — Total : 40. Arbitrage de M. DHUMERELLE. — 9.806 F. — 1.103 spect.
TOULON 1 (0) Faure (87e) **LA CIOTAT 1 (0)** Cohen (77e)	Toulon. — MIGEON**** — ESTEVE***, PIANA****, LARDEYRET***, VALLS*** — BERTOLI***, RAMIREZ**** — SERRA***, GUY***, CANIZARES***, FAURE****. — Entr. : LUCIANO. — Total : 37. La Ciotat. — MARGELLI***** — TASSONE***, BENALU***, LEGROS***, BERTOLOTTI*** — ROSSI****, FARRUGGIA*** — PAVON****, COHEN****, LLORENS****, KADIRI***. — Entr. : FERRERO. — Total : 39. Arbitrage de M. VIGLIANI. — 7.992 F. — 1.097 spectateurs.
ARLES 0 **SETE 0**	Arles. — DESSON*** — REGARDIER****, CHARDENON***, JOUBERT****, CAMUS**** — GUISES***, CANETTI**** — AUBERT***, BRUN***, LENCINA****, PERROT****. — Entr. : FORCHIERO. — Total : 38. Sète. — CERRATO**** — VIE***, BONNIER***, CUXAC***, APARICI**** — COMBETTES***, LICCIARDI*** — FERRARA***, RAFFY****, COSTE***, CALLABUIG****. — Entr. : LOUIS. — Total : 37. Arbitrage de M. RONCELLI. — 10.330 F. — 1.121 spectateurs.
MONTELIMAR **AVIGNON**	
TOULOUSE **MONTLUÇON**	MATCH REMIS.

A ● IMIELA CENT ETOILES

100 étoiles : Imiéla (Amiens).

96 étoiles : Maligorne (Laval), Camara (Dunkerque).

95 étoiles : Terrier (Dunkerque), Poinot (Poitiers), Beaujouan (Le Mans).

94 étoiles : Rose (Laval), Deschamps (Boulogne), Jancovic (Boulogne).

93 étoiles : Gayet (Dunkerque), Smerecki (Le Mans).

92 étoiles : Traoré (Blois), Gomis (Amiens).

91 étoiles : Louchet (Amiens), Borowski (Boulogne), Page-Jones (Brest), Lannoy (Lens), Marie (Lens), Demota (Mantes-la-Ville).

B ● PERSONNE DANS LE SILLAGE DE DUBLIN

105 étoiles : Dublin (Mulhouse).

100 étoiles : Charpentier (Limoges).

98 étoiles : Margelli (La Ciotat).

97 étoiles : Formici (Troyes).

96 étoiles : Roset (Besançon), Artelesa (Troyes).

95 étoiles : Roset (Besançon), Cerrato (Sète).

94 étoiles : Tonnel (Troyes).

93 étoiles : Laffon (Limoges), Cuxac (Sète).

92 étoiles : Druda (Chaumont), Pavon (La Ciotat), Boucher (Limoges), Sillou (Toulouse).

91 étoiles : Devemy (Gueugnon).

EQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

GROUPE A

POINOT (Poitiers 4 ét.)

TRAORE (Blois 5 ét.) — BONNAT (Poitiers 5 ét.) — DESCHAMPS (Boulogne 5 ét.) — J.-P. GEREZ (Dunkerque 4 ét.)

SERAFIN (Dunkerque 5 ét.) — NOLEAU (Brest 5 ét.)

TERRIER (Dunkerque 5 ét.) — MANKOWSKI (Lens 5 ét.) — JANCOVIC (Boulogne 5 ét.) — SYLVESTRE (Brest 5 ét.)

GROUPE B

FORMICI (Troyes 5 ét.)

JACQUES (Troyes 4 ét.) — BARELLAS (Chaumont 5 ét.) — DIENG (Chaumont 5 ét.) — ARTELESA (Troyes 4 ét.)

TEXIER (Monaco 4 ét.) — LANG (Cuiseaux 5 ét.)

DUBLIN (Mulhouse 5 ét.) — TONNEL (Troyes 4 ét.) — TREBUCQ (Troyes 5 ét.) — BALDUCCI (Besançon 4 ét.)

SPÉCIAL

LA PAROLI

Le football européen est à l'ordre du jour avec les quarts de finale de trois compétitions passionnantes (mercredi soir) et l'élection d'Artemio Franchi, qui doit lui donner un ton nouveau dans tous les domaines.

Un Italien a succédé à un Suisse à la tête de l'Union Européenne de Football. Artemio Franchi, 51 ans, président de la Fédération Italienne depuis 1967, était favori. Il a triomphé nettement des deux autres candidats : le Hongrois Sandor Barcs et l'Anglais Denis Follows, qui ont recueilli respectivement 7 et 4 voix, contre 21 à Franchi.

L'envoyé spécial de FRANCE FOOTBALL, au Congrès de Rome, JACQUES FERRAN, a posé à Artemio Franchi les questions essentielles sur son programme et sur la place du football européen dans le monde.

QUESTION. — Quelle va être, sous votre direction, la politique de l'U.E.F.A. ?

FRANCHI. — Il ne faut pas oublier de dire, tout d'abord, que je n'ai été élu que pour 14 mois, puisqu'il s'agissait de pourvoir au remplacement de Gustav Wiederkehr, disparu brutalement, et dont le mandat devait alier jusqu'en 1974. Je dois donc considérer cette période comme un essai et je l'ai dit au congrès. L'U.E.F.A. et moi-même jugerons, dans 14 mois, si l'essai est bon et doit être poursuivi.

Je pense qu'après les préside
d'Ebbe Schwartz et de Gustav
derkehr, l'U.E.F.A. doit entrer dan
troisième période de sa jeune his
Sous Ebbe Schwartz (1955-1962)
eut à trouver sa place dans le
maine international, ce qui n'alla
sans difficultés de tous ordres ;
Gustav Wiederkehr (1962-1972),
se donna de solides structure
apprit à organiser excellemment
compétitions. Il s'agit, mainte
d'aller au-delà de cette organis
Sa tâche essentielle, à mes yeux,
de vérifier quelle est LA
PLACE DU FOOTBALL EURO
A SEIN DU FOOTBALL MONDI

Nous ne devons attaquer pers
mais parler avec tout le monde ;
ser nos problèmes et écouter les
blèmes des autres ; considérer l
cessité de comprendre autrui,
exiger qu'autrui considère aussi
problèmes.

Le football européen est le plus
le plus nombreux, le plus puis
C'est lui qui donne le plus à la F.
Ce fait ne doit pas nous conduire
raisonnement : « Nous payons,
nous avons tous les droits. » I
donne aussi des devoirs.

Nous avons le devoir de notre
sance, qui est de venir en aide à
ceux qui ont besoin de nous. Ca
contacts internationaux ne cesse
se développer et c'est l'intérê
l'Europe que, partout dans le m
le football soit important, bien gé
bien joué.

Nous avons le devoir de ne pas
croire supérieurs et de ne faire c
cisme à l'égard de personne.
nous n'accepterons aucune form
racisme à notre égard.

LES DEUX PRESIDENCES SERONT INCOMPATIBLES

**QUESTION. — Vous êtes
nistrateur-délégué d'une so**

1

COUPE DES CHAMPIONS

BAYERN - AJAX (0 - 4)

De Munich, Hans BLICKENSDORFER téléphone :

LA RAGE AU CŒUR

Comme Beckenbauer

Depuis samedi, une lueur d'espoir s'est manifestée dans le camp du F.C. Bayern en vue du match retour des quarts de finale de la Coupe d'Europe contre Ajax mercredi.

Avant la victoire retentissante de 3-0 des Bavarois à Moenchengladbach, tout le monde avait parlé du plus cher match amical de tous les temps puisque toutes les places du Stade olympique étaient vendues avant la déroute d'Amsterdam et le malin président M. Neudecker avait réussi à tirer de la télévision la somme record de 290.000 nouveaux francs. Avec la recette de 2.500.000 NF, cela fera une somme globale de près de 2.800.000 NF pour un match que l'on avait considéré comme une pure formalité.

Mais depuis la victoire à Moenchengladbach, les optimistes ne parlent plus d'une tâche impossible. Battre Ajax par quatre buts d'écart tiendrait bien sûr au miracle mais n'avait-on pas dit que le Bayern était émoussé et que Borussia était la meilleure équipe allemande du moment ?

Or, les Munichois splendidement inspirés par un très grand Beckenbauer lui ont non seulement infligé une défaite sévère devant son propre public consterné, mais ils ont également fait preuve d'une fraîcheur et d'une détermination qui leur avaient si terriblement manqué à Amsterdam. Il est vrai que Gerd Muller jouait encore avec prudence et ne réussit pas à marquer mais il fut beaucoup plus à l'aise qu'à Amsterdam et il jure d'avoir retrouvé tous ses moyens d'ici mercredi. Et comme le gardien Sepp Maier, dont les fautes graves avaient coûté au moins deux buts à Amsterdam, a été irréprochable à Moenchengladbach, il y a décidément lieu de croire que tout n'est pas encore perdu pour les champions d'Allemagne.

UJPEST - JUVENTUS (0 - 0)

De Budapest, LASZLO LUKACS révèle :

UJPEST EN FORME

Tel Bené

Il y a très longtemps qu'un match de football n'a pas suscité autant d'intérêt en Hongrie. Il y aurait eu cent mille spectateurs pour Ujpest-Juventus mais Ujpest a décidé de ne pas aller jouer au Nepstadion pour pouvoir profiter des avantages de son terrain. Ainsi au stade de la rue Megyeri, trente mille spectateurs privilégiés pourront participer à la rencontre qui aura lieu mercredi à 17 h 30 sous l'arbitrage du Belge Alfred Delcourt. Dans l'espérance de la qualification, la direction du club fait un grand sacrifice matériel.

Ujpest est en très bonne forme. Il y a une semaine, il a battu 7-0 Diosgyor (3 buts de Bene) et cette semaine, lors de la rencontre contre Pecs jouée samedi, il s'est procuré deux nouveaux points sans trop de difficultés (4-1). Ujpest s'approche d'un nouveau record : samedi le club a joué son treizième match de championnat sans défaite et il est proche de son cinquième titre de champion consécutif. Le héros de cette dernière rencontre fut Laszlo Nagy qui marqua trois buts et manqua de placer l'entraîneur Imre Kovacs devant un problème difficile : à Turin, lors de la première rencontre contre Juventus, Nagy était désigné à remplacer Dunai blessé et maintenant on se demande si Dunai, maintes fois sélectionné, reprendra sa place dans l'équipe contre Juventus. Autrement, l'ensemble jouera dans la même composition qu'à Turin où il fit match nul 0-0.

REAL - DYNAMO KIEV (0 - 0)

De Madrid, Miguel VIDAL annonce :

COMME AUX PLUS BEAUX JOURS !

A la manière d'Amancio

Le Real Madrid a battu le 7 mars un record difficile à égaler : cent matches en Coupe d'Europe des clubs champions ! Ce mercredi il retrouvera le Dynamo de Kiev dans une ambiance incroyable.
une ambiance incroyable.

L'entraîneur Miguel Munoz a laissé dimanche dernier plusieurs titulaires au repos (le capitaine Ignacio, Zoco et Esparza) pensant au match contre les Soviétiques qui sont arrivés à Madrid au grand complet, c'est-à-dire avec une pléiade d'internationaux : le gardien Rudakov, l'arrière Matvienko et les attaquants Muntyan, Kolotov, Blokin et Puzach. Le Real, de son côté, est concentré à Navacerrada, dans les environs de Madrid, pour échapper à la tension qui règne dans la capitale, comparable à celle des temps héroïques, celle de Di Stefano, Santamaria, Kopa, Puskas, Didi, Mateos et Gento.

Le public jouera un rôle important. Oui le « madridismo », espèce de fièvre pour les couleurs blanches du Real, est revenu avec la même intensité que le 30 mai 1957 quand, dans le stade Santiago Bernabeu eut lieu la seconde Coupe d'Europe enlevée par le Real devant la Fiorentina. Bien sûr que ce n'est plus le même Real ! Mais l'ambiance est là ! Et le cri fameux « Hala Madrid » peut emporter les joueurs vers l'exploit dont rêvent les compagnons des jours heureux. A propos connaissez-vous les records de participation individuelle à la Coupe d'Europe ? Appréciez :

Gento, 88 ; Di Stefano, 58 ; Santamaria, 50 ; Zoco, 47 ; Amancio, 41 ; Puskas, 39 ; Pirri, 34 ; Pachin, 32 ; Zarraga, 31 ; Grosso, 30.

Quel palmarès, n'est-ce pas ?

DERBY - SPARTAK TRNAVA (0 - 1)

De Londres, Max MARQUIS précise :

DERBY DOS AU MUR

Comme Mac Farland

La défaite en coupe devant Leeds, samedi dernier, aura un effet double sur Derby pour son match retour contre Spartak Trnava en Coupe d'Europe demain.

Certainement, cette défaite est une grande déception pour Derby qui aurait aimé battre Leeds plus que n'importe quelle équipe au monde. Mais en même temps, l'élimination de Derby le laisse avec un seul but à atteindre cette saison : la Coupe d'Europe. (Leeds, par contre, court trois lièvres à la fois : la Coupe d'Angleterre, le Championnat et la Coupe des Coupes.)

Plus grave pourrait être la fatigue physique que ce dernier match procura, mais avec tant de jeunes dans la formation, les Anglais ne s'attendent pas à voir une équipe fatiguée pour cette revanche.

Derby est le seul club britannique avec un retard acquis au cours du match aller dans les différents tournois européens. Donc, il s'attend à rencontrer une défense de neuf ou dix hommes serrés comme des sardines dans la surface de réparation. Derby sait aussi que quelques défenseurs de Trnava ne sont pas des enfants de chœur et l'arbitre jouera un rôle d'importance primordiale afin que le match ne dégénère pas en mêlées désordonnées. Pourtant Derby a deux bons atouts. Tout d'abord, Roger Davies, un de ses joueurs de pointe, fut acheté la saison dernière à Worcester City, un club qui n'appartient pas à la League, pour une somme dérisoire. C'est un grand garçon, courageux, puissant et capable de dribbler d'une façon étonnante pour un homme de sa taille.

Puis Kevin Hector, son adjoint, est l'attaquant qui s'est le plus amélioré cette saison. Il a marqué six buts dans les sept dernières rencontres qu'il a disputées.

2

COUPE DES COUPES

- MILAN A.C.-SPARTAK MOSCOU (1-0)
- SPARTA PRAGUE-SCHALKE 04 (1-2)
- RAPID BUCAREST-LEEDS (0-5)
- HAJDUK SPLIT-HIBERNIAN (2-4)

3

COUPE DE L'U.E.F.A.

- TWENTE-O.F.K. BELGRADE (2-3)
- SETUBAL-TOTTENHAM (0-1)
- DYNAMO DRESDE-LIVERPOOL (0-2)
- KAISERSLAUTERN-MOENCHENGL . (1-2)

L EUROPE

EXCLUSIF

OLE AU NOUVEAU PRÉSIDENT DE L'U.E.F.A.

Artemio Franchi (à gauche) au côté de Jacques Georges dont le travail est très apprécié à l'U.E.F.A.

ARTEMIO FRANCHI

"Définir les droits et les devoirs du football européen"

par Jacques FERRAN

es présidences
e Gustav Wie-
entrer dans une
a jeune histoire.
1955-1962), elle
e dans le do-
qui n'alla pas
s ordres ; avec
962-1972), elle
structures et
llemment ses 7
it, maintenant,
e organisation.
mes yeux, sera
st LA VRAIE
LL EUROPEEN
L MONDIAL.

quer personne,
monde ; expo-
écouter les pro-
nsidérer la né-
e autrui, mais
dère aussi nos

st le plus riche,
plus puissant.
lus à la F.I.F.A.
s conduire à ce
s payons, donc
droits. » Payer
rs.

de notre puis-
en aide à tous
nous. Car les
ne cessent de
st l'intérêt de
dans le monde,
nt, bien géré et

de ne pas nous
ne faire de ra-
personne. Mais
cune forme de

ICES
TIBLES
ous êtes admi-
d'une société

de pétrole à Florence, président de la fédération italienne et président de l'U.E.F.A. Comment pourrez-vous mener de front ces trois fonctions ?

FRANCHI. — Au début, ce sera très difficile. Mais, déjà, l'Union européenne accaparait pas mal de mon temps. D'autre part, en ce qui concerne la fédération italienne, j'ai commencé à m'organiser. L'ancien président du Milan A.C., Franco Carraro, qui dispose de loisirs, est devenu mon adjoint à la fédération et a pris en main certaines de mes obligations. J'irai ainsi jusqu'au congrès de 1974. Si je suis réélu président de l'U.E.F.A., alors, j'abandonnerai certainement la présidence de la fédération italienne.

QUESTION. — Votre prédécesseur à l'U.E.F.A., Wiederkehr, se reposait entièrement sur le secrétariat permanent de Berne dirigé par Hans Bangerter. Il passait souvent plusieurs semaines sans avoir de contact avec lui. Comment concevez-vous votre rôle de président ?

FRANCHI. — Je tiens à me trouver tout près du secrétariat général et à savoir tout ce qui se passe. Si mon rôle consistait à inaugurer des stades et à distribuer des trophées, il ne m'intéresserait pas. En Italie même, j'évite ce genre d'obligations. J'irai à Berne, Bangester viendra en Italie et nous nous rencontrerons entre les deux.

UN CHAMPIONNAT D'EUROPE : PAS ENCORE MUR

QUESTION. — Songez-vous à apporter des améliorations aux compétitions européennes et notamment à la Coupe des Clubs champions ainsi que le préconisent, par exemple, les dirigeants du Bayern Munich ? Etes-vous partisan d'un véritable championnat d'Europe ?

FRANCHI. — Pour le moment, l'ensemble de nos compétitions a trouvé un point d'équilibre satisfaisant. Nous aurons sans doute à examiner et à étudier ces suggestions qui ne sont pas nouvelles. Elles rejoignent celles d'André Dehaye à l'époque du Racing, celles d'Agustin Pujol, celles de la Table Ronde de Monaco. Mais il me semble que ces projets ne sont pas encore assez mûrs et que le temps n'est pas venu d'introduire dans un football européen si chargé de nouveaux types de compétition.

QUESTION. — Et la Coupe du Monde ? L'U.E.F.A. doit-elle accepter le projet argentin de porter de 16 à 20 le nombre des finalistes en 1978 ?

FRANCHI. — Il faut être extrêmement prudent avant de modifier ce qui existe. Avec 20 finalistes, si l'on fait, selon le projet de la F.I.F.A., quatre groupes de cinq équipes, conduisant directement à des demi-finales, on élimine brutalement trop d'équipes ; et si l'on fait cinq groupes de quatre suivis de quarts de finale, on alourdit la compétition. Je sais bien que l'Europe doit se soucier de la poussée du football dans le monde et des ambitions légitimes de continents neufs tel que l'Afrique. Mais la solution n'est-elle pas plutôt dans l'élargissement des groupes éliminatoires où pourraient entrer des équipes de continents différents ? Je voudrais que la Coupe du monde soit, dès le départ, une grande fête universelle, au lieu d'être cloisonnée. Ne serait-il pas plus utile, pour le football africain, d'être ainsi confronté, dans dix groupes différents, avec les meilleures formations d'Europe ou d'Amérique du Sud, plutôt que d'avoir, à coup sûr deux représentants dans la phase finale qui risquent d'y jouer un rôle effacé ?

LE TOURNOI OLYMPIQUE

QUESTION. — Etes-vous partisan du tournoi olympique ? Et approuvez-vous Jean Havelange de vouloir créer un championnat du monde des moins de 21 ans ?

FRANCHI. — Le tournoi olympique est, de moins en moins, un authentique tournoi mondial, puisque des associations nationales importantes comme celle d'Angleterre ou d'Italie n'y participent pas. Nous espérons donc que le C.I.O. va prendre les décisions qui s'imposent. Quant au projet d'une compétion mondiale d'espoirs, il soulève d'énormes problèmes que nous sommes prêts à examiner.

QUESTION. — Que pensez-vous de la finale intercontinentale opposant le champion d'Europe au champion d'Amsud ? Et de la rencontre opposant, par aller et retour, les vainqueurs de la Coupe des Clubs champions et de la Coupe des Vainqueurs de coupe ?

FRANCHI. — Pour l'instant, liberté est laissée aux clubs de disputer ou non cette coupe internationale qui, vous le savez, est source d'incidents assez graves. Quant au « match des champions », l'U.E.F.A. y est, pour le moment, plutôt hostile.

LA SEPARATION DES POUVOIRS

QUESTION. — Quelle est votre opinion en ce qui concerne la discipline des compétitions de l'U.E.F.A. et l'arbitrage ?

FRANCHI. — L'U.E.F.A. se montrera plus sévère que jamais envers les fauteurs de désordres et de violence, d'où qu'ils viennent. Le congrès vient, à ce propos, de décider la séparation complète des organismes juridiques et du comité exécutif. Il faut que les juges de l'U.E.F.A. soient complètement indépendants et qu'ils puissent prendre les sanctions qui s'imposent « sans crainte et sans haine ».
Quant à l'arbitrage, le problème principal qui nous est posé est celui de son uniformité. Nous avons besoin du maximum d'arbitres de classe européenne. Tout doit être mis en œuvre pour y parvenir.

QUESTION. — N'êtes-vous pas préoccupé par les problèmes que posent le professionnalisme et, en particulier, les footballeurs professionnels ?

FRANCHI. — C'est la question la plus brûlante : celle qui pourrait donner le plus de soucis aux fédérations dans les années à venir. L'U.E.F.A. n'a aucun pouvoir dans ce domaine difficile. Mais elle peut rapprocher les points de vue et permettre aux associations d'adopter des points de vue communs.

QUESTION. — Les journalistes sportifs se plaignent souvent des conditions de travail qui sont les leurs. Récemment encore, à Amsterdam, leurs demandes légitimes de places et de téléphone n'ont pu être satisfaites. Que peut faire l'U.E.F.A. pour aider la presse à remplir sa mission ?

FRANCHI. — Nous allons, comme l'a fait la F.I.F.A., examiner ce problème et nous donner les moyens d'y faire face. L'U.E.F.A. vient d'engager un chef de presse et elle souhaite collaborer avec la presse sportive pour répondre à tous ses besoins. Déjà, nous pouvons affirmer que des dispositions seront prises en ce qui concerne l'organisation presse des deux finales prochaines de coupes européennes, le 30 mai à Belgrade et le 16 mai à Salonique. —

LENS AVAIT PASSÉ LA SURMULTIPLIEE

(Philippe TOURNON)

LENS. — On peut prendre le problème sous tous les angles, on peut s'en prendre à l'arbitrage — ce que nous nous garderons bien de faire car la tâche de M. Machin était extrêmement délicate et il joua la prudence en prenant le parti de ne rien laisser passer — on peut invoquer la fatigue des Lillois après leur épuisante partie du mercredi précédent contre l'O.M., ou je ne sais quoi encore : tout ceci n'empêche qu'il y avait samedi soir sur le terrain du stade Emile-Bollaert une équipe lensoise fringante, entreprenante, solide, bien équilibrée, qui imposa d'entrée un rythme soutenu, et une formation lilloise lourde, sans esprit, vite étouffée par ce train d'enfer qui crut, un moment, pouvoir s'en sortir à bon compte en se regroupant massivement devant son but et en posant le jeu par l'intermédiaire de ses Sud-Américains mais qui dut capituler en définitive devant les coups de boutoir incessants de Faber, Mankowski, Bousdira et Juraszek fort bien aidés par... Hédé et Elie.

Bousdira et Juraszek surgirent à point nommé pour traduire la très nette supériorité lensoise dans les 35 premières minutes de jeu, la meilleure période de ce match toujours enlevé, animé, coloré et disputé sur un rythme soutenu.

Il faut reconnaître aux Lillois le mérite de n'avoir pas baissé les bras à ce moment-là. On peut même dire que leur meilleure période se situa sur la fin de cette première mi-temps et surtout au début de la seconde. Ils en furent récompensés par un très beau but « sud-américain » bien amené par Nogues et obtenu par Fouilloux à la suite d'une ultime feinte.

Si les Lillois avaient pu, à ce moment-là, appuyer un peu sur l'accélérateur, le match pouvait prendre une tournure fort incertaine. Mais d'une part les hommes de Gardien semblèrent bien incapables de passer la vitesse au-dessus et, d'autre part, un second but de Juraszek, 4 minutes seulement après celui de Fouilloux, fit basculer la partie du côté lensois en même temps qu'il portait un terrible coup au moral des Lillois qui s'étaient soudain repris à espérer.

Le match baissa alors d'un ton et les accrochages se multiplièrent, témoignage d'une nervosité et d'une fatigue grandissantes. Mais ce furent quand même les Lensois qui demeurèrent les plus menaçants et sans un Dusé fort vigilant, il est probable que l'on aurait pas dû attendre la quatre-vingt-cinquième minute pour voir Mankowski obtenir un quatrième but qui permettait aux Lensois d'effacer but pour but le 4-1 encaissé au match aller au stade Henri-Jooris.

Il n'y avait rien à y redire car les hommes de Sowinski et Vandooren s'étaient imposés sans discussion aucune à tous les niveaux du jeu et le rythme et la variété de leurs évolutions avaient fait plier leurs rivaux.

Ce Lens-là ne doit pas avoir beaucoup de rivaux et plus que jamais il faudra compter avec lui dans la course au titre.

Bien des équipes de Division I, pensions-nous samedi soir, auraient eu de gros problèmes pour contenir cette équipe lensoise qui ne joue pas seulement vite et avec générosité et conviction mais fit montre d'intelligence, de panache et d'efficacité.

Ce n'est pas l'insipide Paris-Reims que nous avons vu le lendemain au Parc qui nous a fait changer d'avis.

Bien au contraire !

Denneulin, l'arrière droit lillois, dégage une balle convoitée par l'avant centre lensois Mankowski.

STEVENS ÉTAIT LA

AMIENS. — « Mes garçons se sont bien battus. Ils ont échoué mais je n'ai rien à leur reprocher, nous disait André Grillon à l'issue du match Amiens-Cambrai (0-0) et il ajoutait : Il est pourtant regrettable de voir une formation comme celle de Cambrai se complaire dans un jeu aussi négatif basé uniquement sur la défensive à outrance et sur un engagement physique uniquement destructif. »

Effectivement, les Cambraisiens subirent fréquemment la pression des locaux et, dans l'impossibilité de renverser la situation, ne laissèrent plus en attaque que deux hommes, les rapides ailiers Pouillard et Bizot, bornant leurs efforts à détruire les actions des locaux. Comme ils excellent dans le jeu aérien, on s'explique mieux pourquoi les petits modèles amiénois ont dû capituler non sans avoir multiplié leurs actions, mais il était écrit qu'une fois encore le sort leur serait contraire.

Combien de fois ne tirèrent-ils pas au but ? Pas toujours, reconnaissons-le, avec suffisament de puissance et de précision ; combien de fois ne contournèrent-ils pas les arrières latéraux pour tenter de prendre en défaut le grand Stevens ? Nous ne saurions le préciser. Une chose est certaine : Stevens, s'il fut en deux occasions servi par la chance, contra aussi plusieurs tirs qui paraissaient devoir aboutir. Le gardien nordiste fut donc à la base du succès de son équipe. Son mérite n'est pas mince car en plusieurs circonstances il fut un peu « abandonné » par ses partenaires. Mais soyons objectifs : il sut faire front, par ailleurs, à des décisions délicates avec beaucoup d'autorité.

Au cours de ce match joué sur un rythme rapide mais qui ne fut pas d'un niveau technique trop relevé par la faute même des Nordistes trop défensifs, l'ancien Amiénois Niang n'afficha pas plus de brio que lorsqu'il évoluait sous la direction de Grillon.

Il faillit même être l'auteur d'un début de pugilat après avoir été stoppé de façon pas très régulière, il est vrai, par Saint-Maxent.

L. VIAL

L'EFFICACITÉ DUNKERQUOISE

DUNKERQUE. — Avec quatre nouveaux buts, les Dunkerquois ont encore comblé leurs supporters. Leur football défensif séduit chaque fois davantage. Contre Blois, ils ont réussi quatre buts aussi magnifiques tant dans leur conception que dans leur réalisation. Le premier fut ébauché par une des nombreuses offensives de l'arrière gauche Gayet venu servir Terrier sur son aile ; le centre de ce dernier arriva devant le but pour le pied de Garnier qui feinta et laissa à Skornik le soin de conclure sans rémission (32').

Le second, trois minutes plus tard, vint d'un départ au sprint de Garnier sur l'aile gauche qui plaça un centre que Terrier reprit à bout portant devant Barina.

Le troisième résulta d'un coup franc que Camara donna sur Terrier, lequel centra pour la tête de Garnier.

Enfin le quatrième fut identique au second : un sprint de Garnier, un centre et une reprise de Terrier.

On comprend que ce football percutant soulève l'enthousiasme des spectateurs. Les Dunkerquois savent se montrer irrésistibles grâce à quelques accélérations dans leur football de mouvement incessant. La condition physique des hommes de Fruchart est exemplaire ; ils savent s'en servir, chacun couvre un terrain énorme et ce travail sape peu à peu l'adversaire.

Ainsi pendant une demi-heure, Blois put faire illusion en s'efforçant de ralentir le jeu à l'exemple de Boussa, Cheuvat et Breton ; c'était de bonne guerre. Mieux, Blois eut même l'occasion de prendre l'avantage mais Margottin la rata (20'). On doute que cela eût changé la face des choses car les banderilles placées par Camara, Garnier, Sérafin et Terrier préparaient l'estocade. Les deux buts réussis avant le repos étaient une logique conclusion de cette tactique. Si en seconde mi-temps le jeu parut moins vif, il ne fut jamais monotone car les offensives nordistes étaient chaque fois menançantes. Garnier trois fois, Skornik et Gayet aussi, furent bien près de conclure mais la mesure était bonne et Blois, malgré ses courageux efforts pour sauver l'honneur, a paru bien dépassé.

J.-L. DUMELIE

PEDINI S'AFFIRME

MANTES-LA-VILLE. — Les Mantevillois attachaient beaucoup d'importance à ce match préludant au périlleux déplacement boulonnais avant de se mettre au vert à Rolleboise, près de Mantes. Tous ces soins apportés à une rencontre capitale survenant après une belle série de six journées sans défaite, se sont avérés payants puisque aussi bien Demota et ses camarades, vainqueurs à Cambrai quinze jours auparavant, ont récidivé devant leur public.

Mantes-la-Ville a donc consolidé sa réputation de meilleure équipe du retour (11 points sur 14). La tâche des Mantevillois qui, pour la première fois jouaient en blanc, ne fut pourtant pas simple. Les Lorientais, en effet, firent dans l'ensemble jeu égal... mais en ce qui concerne les maladresses. Mais on doit à la vérité de dire que dans le faible lot d'occasions de buts comptabilisées, l'avantage revint au C.A.M. qui allait s'enhardissant à la fin de chaque période. C'est ainsi qu'à l'approche du dernier quart d'heure une montée énergique de l'imperturbable Bajlo obligea l'athlétique Delangre à concéder un corner sur lequel Gouju, après un premier tir contré de l'un des partenaires, déjoua la vigilance du gardien lorientais.

Il était temps, car les Morbihanais recherchaient alors le nul qui commençait à se dessiner et que Le Gouguec aurait pu arracher à l'ultime minute. Si Gouju fut, en quelque sorte, le sauveur, le meilleur Mantevillois aura été Pédini révélé au poste d'avant centre où son travail préparatoire s'avéra excellent. Mais les mauvaises remises de ses camarades et la position de retrait adoptée par l'ancien Poitevin, privèrent le C.A.M. d'un attaquant de pointe dans l'axe du but adverse, tandis que les ailiers restèrent assez effacés. Ceux-ci, ajoutés à certaines maladresses dans la phase terminale de leurs actions expliquent sans doute pourquoi les Mantevillois tardèrent à prendre l'avantage.

Chez les Lorientais, Delangre, Rossignol et Bonnec pour sa première mi-temps, émergèrent d'un ensemble qui manifesta plus de détermination une fois menés à la marque. Le temps ne plaidait plus alors en faveur des Bretons...

G. SEGUI.

DEUX BUTS DE BAUDET

CHATEAUROUX. — Ce ne fut certes pas un grand derby ! Mais il faut dire à la décharge des vingt-deux acteurs qu'ils étaient logiquement contractés par l'importance de ce match, le perdant faisant un pas de plus vers la relégation.

La revanche prise par la Berrichonne est logique si l'on veut bien considérer que les Castelroussins firent état en seconde mi-temps d'un jeu plus construit. Pourtant, les choses avaient bien mal débuté pour eux puisque, dès la 7e minute, François Perrot, sans doute plus crispé que les autres, déviait le ballon de la main alors qu'il n'y avait pas danger de but. Le Berruyer Eraville ne rata pas bien sûr l'occasion qui lui était offerte d'ouvrier la marque.

Cela aurait pu être le tournant du match et la première étape d'une large victoire du F.C. Bourges. Hélas pour ses supporters, celui-ci fut incapable d'exploiter cet avantage psychologique et, au contraire, faisant état de ses faiblesses... rivalisa en maladresse avec les locaux.

Maladroits, les Castelroussins ne s'en montrèrent pas moins ardents dans la conquête du ballon ; leur persévérance se trouva d'ailleurs récompensée lors du second acte. Pourtant, la blessure de Gomez mis proprement K.-O. sur une balle aérienne par son ami Baudet aurait pu désorganiser l'équipe. Il n'en fut rien et Compas, décidément en super-forme, s'adapta fort bien à son nouveau rôle d'ailier, Thiebault rentrant en milieu de terrain.

Carayon, le portier berruyer, se blessa lui aussi en première mi-temps et l'on peut penser que cette blessure pesa lourd dans la balance. Il n'empêche que par deux fois Bernard Baudet trouva l'ouverture et cela de façon magistrale, ruinant du même coup les espoirs berruyers.

Remis en confiance, les locaux prouvèrent alors qu'ils savaient également se montrer techniques et monter des actions de belle envergure. Verrier, Ibrahim, Thiebault, Compas et Baudet secouèrent alors la défense berruyère mais celle-ci tint bon et Châteauroux dut se contenter d'une victoire étriquée mais logique.

J.-P. DERINES.

OU ÉTAIT LEREBOUR ?

LE MANS. — Après avoir été longtemps en début de championnat l'équipe à battre et avoir supporté le plus souvent avec bonheur le poids de cette sévère bataille, l'U.S. Le Mans traverse, à n'en pas douter, une passe difficile. L'équipe qui attend la rentrée de plusieurs de ses éléments majeurs, qui ont dû être laissés au repos, est actuellement au creux de la vague.

On l'a bien vu samedi devant Poitiers et ce n'est pas diminuer en quoi que ce soit le mérite des hommes de Delcampe qui ont refait surface au bon moment et qui sont à créditer d'un très bon match, que de constater que leur vis-à-vis leur a facilité la tâche.

A l'exception de Talarczyk qui tant en défense que dans la relance, fut une fois de plus l'un des meilleurs joueurs sur le terrain, titre qu'il est juste de lui faire partager avec l'avisé et intraitable capitaine poitevin Bonnat, le reste de l'équipe locale manque de détermination. Avec un peu plus d'agressivité et de réalisme, les hommes de Dereuddre n'auraient pas dû subir la loi de leur adversaire, ni gâcher autant d'occasions qui eurent aggravé l'addition en fin de match.

A quatre reprises, Lerebourg, qui vaut beaucoup mieux, gâcha des occasions qui lui auraient permis au début de la saison de faire la différence. Et il ne fut pas le seul à manquer de réussite.

En admettant que pris à la gorge dès la 4e minute par un but dont Vals offrit l'occasion à Atamaniuk, les 2e (Gauthier 36') et 3e buts (Blanc, 74') relevaient d'erreurs flagrantes de défense... Erreurs qui pesèrent lourd dans la balance. Car si de justesse Blanc (23') n'avait été signalé hors jeu très près des buts de Beaujouan, et pour beaucoup ce hors-jeu était bien délicat à apprécier, l'addition se serait soldée par 4 buts.

Score trop lourd sans doute et limité à 3-1 puisque seul Préseaux réussit à sauver l'honneur (81') en reprenant après des tirs de Lerebourg et Bouffandeau une balle repoussée du poing par Poinot. Mais pour avoir joué trop petit, les Manceaux pouvaient-ils espérer mieux ?

F. BOCAGE.

AH, CE PENALTY...

BREST. — La colère grondait dans le vestiaire boulonnais après la défaite à l'Armoricaine. M. Buils était évidemment désigné comme le responsable de cet échec par ses décisions malheureuses de fin de match. A tel point que M. Depreux, le président de Boulogne, d'une voix calme, devait nous confier : « Nous avions récusé cet arbitre car il nous a déjà valu pas mal de mécomptes. Cette fois je vais me plaindre au Groupement et j'ai d'ailleurs fait part de cette démarche au délégué de la rencontre. Je ne mets pas en cause l'honnêteté de ce monsieur ; c'est tout simplement de l'incapacité de sa part. Alors, il doit être écarté purement et simplement ! »

Quand on connait la modération de langage et la bonne éducation de M. Depreux, on saisit mieux la gravité de ses propos. Le président boulonnais était au premier rang pour calmer ses joueurs et les prier d'éviter tout accrochage avec l'arbitre dans les couloirs des vestiaires. Sans cette malheureuse intervention de M. Buils il est probable que Boulogne serait parvenu à ses fins : « Il n'y avait pas de coup franc, avouait avec beaucoup de franchise le Brestois Delorme. Par contre quelques instants auparavant j'ai bel et bien été bousculé sans que l'arbitre intervienne ! »

Petites cause, grands effets : le coup franc franc indirect entraîna un penalty fatal pour Boulogne. « Que voulez-vous, perdre dans ces conditions est tout simplement lamentable. Les arbitres ont trop souvent tendance à se conduire comme des adjudants. Qu'ils sévissent, d'accord, mais à bon escient. Enfin tout autant que l'échec de ce soir, c'est la répercussion qu'il peut avoir sur le moral de mes joueurs qui m'inquiète », commentait Léon Deladerière.

L'annonce de la défaite de Lille à Lens ne ramena même pas le sourire sur le visage des Boulonnais, mais entraîna simplement cette déclaration : « Dire que nous pouvions encore leur prendre un point ce soir !... »

G. KERSUSAN.

DEUX POINTS PRÉCIEUX

LAVAL. — Quand M. Maillard siffla la fin de ce match qui n'atteignit jamais les sommets, de nombreux spectateurs firent la moue, tout en appréciant la valeur des deux points obtenus par leurs favoris. Cette restriction à une victoire dont personne ne discutera, néanmoins, la légitimité, était consécutive au fait que les Lavallois, après une première mi-temps de qualité, ne surent jamais, par la suite, monopoliser le ballon ou s'en ouvrir à bon escient, face à des Augoumoisins devenus plus offensifs.

Aussi, l'on craignit pendant de longues minutes, que l'avance obtenue par Lemieuvre, le meilleur homme sur le terrain, ne soit réduit à néant.

La première demi-heure fut la meilleure, surtout du côté lavallois où l'on s'efforça, souvent, en vain, de pénétrer dans le solide rideau défensif de l'équipe d'Angoulême.

A défaut d'avoir totalement conquis son public, la formation de la Mayenne, a obtenu deux points précieux. Et pourtant, plusieurs éléments, outre Lugier, ne firent pas honneur à leur réputation.

On pense surtout aux deux arrières centraux, Lamy et Kostic, si brillants pourtant, depuis le début de la saison, mais qui, samedi soir, semblèrent avoir toutes les peines du monde à neutraliser Tripp.

Bien qu'il n'ait réussi qu'un seul but, on ne portera pas grief au trio Gomis-Piat-Lemieuvre. Il accomplit, en effet beaucoup de travail, mais, hélas, une fois encore ne parvint pas à affirmer, au tableau d'affichage, une supériorité évidente.

« C'est atroce de mener ainsi par un à zéro, pendant une heure et quart, et d'être exposé à la moindre contre-attaque susceptible de réduire à néant tous nos efforts », disait au vestiaire Maligorne.

Et c'est vrai. Supposons, en effet, que l'équipe de Goujon n'ait pas été aussi nulle en attaque. Eh bien, la face des choses aurait changé, les Lavallois n'ayant pas su assommer leurs adversaires durant la première demi-heure.

M. JOUNEAUX.

GROUPE B

MONACO EST REPARTI

MONACO. — Par une soirée fraîche et devant un nombre de spectateurs bien réduits (929 à peine), Monaco a montré devant Besançon ses deux visages habituels. D'abord le moins agréable avec un rythme lent, des passes latérales redoublées et un certain manque d'efficacité. Puis ensuite le visage heureux, avec une incontestable maîtrise au milieu du terrain, des ouvertures en profondeur, des débordements et sur le plan de la réussite, de l'opportunisme.

En somme, ce match contre Besançon que le Prince héritier Albert suivit avec passion fut comme un résumé de toute la saison des footballeurs de la Principauté. Cette équipe, qui était partie pour dominer le lot dans le groupe B de la Division II, a eu bien souvent des difficultés. Mais elle a su chaque fois se reprendre à bon escient. C'est ainsi que ce match contre Besançon pouvait être considéré comme un tournant après l'incontestable passage à vide qu'avaient subi les Azuréens en perdant à Montluçon et en concédant le match nul à Chaumont. Il était important pour eux de réagir. Ils l'ont fait et avec d'autant plus de mérite que leur équipe avait dû être remaniée au tout dernier moment par suite d'impondérables et qu'elle était privée de quatre de ses équipiers premiers : Chlosta, Mosca, en attaque Ruiter, et Pastoriza. Excusez du peu...

Fort heureusement, les réservistes s'avérèrent bien mieux que des remplaçants et on apprécia en particulier toute l'autorité du jeune gardien de but Rémy Abler qui, à plusieurs reprises, en première mi-temps notamment, fut mis à rude épreuve par la vivacité des attaquants bisontins mais s'en tira tout à son avantage.

Tony BESSY

LE BAL DES MAUDITS

FONTAINEBLEAU. — Combien de fois cette saison n'a-t-on pas reproché à l'Entente d'avoir été parfois maladroite, parfois sans volonté, parfois sans cohésion ? Combien de matches cent fois à sa portée a-t-elle ratés ? On n'ose compter les coups ! A chacune de ces occasions, les hommes de Claude Rey n'avaient qu'à s'en prendre à eux-mêmes.

Aussi sommes-nous très à l'aise pour dire que face à Mulhouse l'équipe seine-et-marnaise a été accablée par la plus noire des malchances. C'est un véritable « bal des maudits » qu'elle a dansé devant le but de Holvoet protégé incontestablement par les dieux de la balle ronde malgré une étonnante maladresse dans ses prises de balle.

Toujours est-il qu'après une demi-heure de « fantasia », la classique contre-attaque se développa, amorcée par Dublin, poursuivie par un centre de A. Schmit et conclue par une reprise imparable de Siffert !

La deuxième mi-temps fut pathétique pour les supporters de l'Entente. Bombardé sous tous les angles, Holvoet tenait par miracle. Un penalty flagrant fut refusé pour Patoux descendu en pleine surface de réparation ; puis ce même joueur envoya la balle sur la transversale.

Il fallut une main de Zimmermann contrant un tir de Audiger pour que l'arbitre accorde la sanction suprême. Le penalty de Maric fut imparable. Justice était (à moitié) faite.

P. LOUHAUT

Alerte sur les buts de Mulhouse ; Deladerière est replié sur sa ligne alors que Holvoet tente de se saisir d'une balle convoitée par J.-P. Viale et Audiger.

CANNES A EU CHAUD

CANNES. — Cette rencontre, qui s'est terminée par un score nul, aurait pu permettre à Limoges de prendre sa revanche du match aller sans qu'il y eut motif à contestation. Le partage des points fut à l'image des deux gardiens de but qui firent un « sans faute » et évitèrent chacun la défaite à leur équipe en effectuant plusieurs parades délicates.

Nous pensons entre autres à l'arrêté de Griffoni sur coup franc à la limite de Ferratge et aux deux arrêts consécutifs de Charpentier en fin de première mi-temps sur coup franc aux 18 mètres, magistralement tiré par Ahache que le goal détourna dans les pieds de Dundov. Celui-ci remit immédiatement au centre mais la volée non moins magistrale de Broggini trouva encore le jeune gardien limougeaud sur la trajectoire.

Ce match aurait pu être aussi celui des penalties. Sur les deux sifflés pour Cannes (un seul réussi), le second indiscutable sembla plus normal que le premier. L'arbitre aurait pu en siffler quatre autres !

L'équipe de Limoges a fait une très bonne impression aux Hespérides. Grâce à la sûreté de sa défense, la sûreté de son milieu de terrain et la vivacité de ses jeunes attaquants qui arrivèrent trop souvent à mettre hors de position la défense cannoise qui fit preuve d'une perméabilité assez inquiétante.

L'ensemble de l'équipe locale semble d'ailleurs subir le contrecoup psychologique de son élimination en Coupe de France. Les prestations en Avignon contre l'Entente et, samedi dernier, contre Limoges n'ont rien de commun avec celles qui avaient précédé le match contre St-Etienne et qui les avaient trouvés parfois presque irrésistibles. A dix rencontres de la fin, l'équipe de La Croisette se trouve toujours dans le peloton de tête avec seulement 4 points de retard sur Troyes

G. CLAIRMOND

SUR SA FAIM

CHAUMONT. — « Aussi paradoxal que cela puisse paraître, déclarait Flamion après la rencontre, je suis assez satisfait du résultat. Prendre un point à Chaumont n'est pas à la portée du premier venu et j'appréhendais particulièrement ce derby. J'avais prévenu mes hommes car je sais que les Haut-Marnais, mes anciens poulains, possèdent une équipe qui vaut beaucoup mieux que son classement. J'estime pour ma part que le résultat est logique, car si nous avons fourni une bonne première mi-temps, après la pause les hommes du président-maire Marcel Baron se sont créé beaucoup plus d'occasions de but. »

De son côté, Guy Nungesser, l'entraîneur chaumontais, estimait que ses poulains méritaient de sortir vainqueurs de ce derby au cours duquel ils firent au moins jeu égal avec leurs valeureux adversaires.

Ce fut en effet un véritable derby. Après un début assez timide, les deux équipes étant contractées, ce fut un combat à la loyale. La lutte pour la possession de la balle fut âpre et sans merci, les contacts sévères et, dans ces conditions, le football pratiqué évidemment s'en ressentit. Le jeu n'atteignit jamais, tant s'en faut, les sommets et si les Troyens en première mi-temps seulement essayèrent de construire, ils furent plus que malmenés en seconde ou cours de laquelle Formici dut faire étalage de toute sa classe et sauva littéralement le match nul pour son équipe.

Les supporters des deux clubs, nombreux et fort actifs, restèrent ainsi sur leur faim. La partie se transforma bien vite en séries de duels singuliers et le spectacle présenté fut loin de valoir celui du récent Chaumont-Monaco.

J. THOMAS

UN DERBY EXPLOSIF

LOUHANS. — La rivalité entre les clubs bourguignons de Cuiseaux-Louhans et de Geugnon n'est pas près de s'éteindre, même s'il advenait, comme c'est maintenant pratiquement certain, que le premier nommé joue la saison prochaine en Division III. Pour la reprise des Nocturnes à Louhans, tous deux se sont opposés samedi en un derby explosif d'une rare âpreté, suivi par 2.500 spectateurs « remontés » à bloc. Et en effet le moins qu'on puisse dire c'est qu'il n'y eut pas distribution de cadeaux sur le terrain. Cuiseaux-Louhans, surpris par le rythme et l'engagement physique des visiteurs, fut accueilli à froid par deux buts marqués dans le premier quart d'heure, autant d'ailleurs que par le style combatif et même agressif d'une équipe qui d'entrée multiplia les accrochages à l'image du chétif ailier José Duch. Celui-ci commit des agressions caractérisées, pieds en avant, qui lui valurent un avertissement dès la 16e minute. Son attitude et le fait que l'arbitre venait juste de refuser aux locaux un but de Lang qui paraissait parfaitement valable, firent que très vite l'énervement s'amplifia. Et on assista dès lors à des règlements de comptes qui n'ajoutèrent rien à la médiocre qualité du jeu.

Pris de vitesse pendant 45 minutes, et beaucoup moins virulents dans l'engagement physique, les joueurs de Cuiseaux-Louhans refirent pourtant surface en seconde période, sous l'impulsion de Lang et domina à son tour, mais sans pouvoir déjouer le piège du hors-jeu tendu systématiquement par la défense adverse. Campioni parti à la limite réduisit pourtant la marque dès la reprise et Gueugnon repoussé sur ses buts en fin de match ne dut qu'à la vigueur de ses défenseurs de conserver la victoire, une victoire qui n'aura séduit personne.

M. GUILLEMENEY.

TOULON MALADROIT

TOULON. — Le S.C. Toulon avait perdu 2 points la semaine passée à Toulouse après avoir laissé passer un nombre imposant d'occasions de buts. Pour la venue de La Ciotat, les « Azur et Or » ont failli perdre 2 nouveaux points, sauvant les meubles sur la fin (87e) grâce à un authentique exploit technique de Fauré assez malheureux jusque-là, mais qui en cet instant marqua directement sur un corner, corner qu'il avait lui-même obtenu d'un maître shoot que l'excellent Margelli parvint à détourner.

Les Varois rétablissaient ainsi un équilibre rompu à la 77e minute quand Pavon donna à Cohen une balle que l'avant centre des « Bleu » s'empressa de convertir en but. Toulon perdait un point en dépit d'un forcing beaucoup trop tardif, le remplacement de Canizarès par Aureille dans une attaque qui ne se trouva jamais ne donnant pas aux locaux le réalisme qui leur faisait défaut.

En seconde mi-temps, La Ciotat traita d'égal à égal avec Toulon d'autant que les locaux fatigués par de vains efforts se désunirent au fil des minutes. Il fallut le but de Cohen pour que Toulon trouve des forces nouvelles. Encore heureux que Fauré ait réussi une prouesse technique. Mais La Ciotat n'a pas volé le point du match nul, un point dû essentiellement à son gardien Margelli, encore que Benammi (82e) et Pavon (83e) l'aient puissamment aidé alors que les choses allaient particulièrement mal.

Dominée le plus souvent durant la première partie du jeu, La Ciotat eut le mérite de ne jamais se décourager et d'exploiter finalement la seule occasion qui se présenta. Toulon par contre, après le repos, n'eut pas la réaction attendue d'une formation qui ne sut pas puiser dans sa supériorité indiscutable davantage de volonté. Canizarès eût pu à lui seul gagner ce match. Il n'était pas hier en état de grâce mais cela ne saurait tout expliquer...

André GASTINEL.

ARLES SANS BUTEUR

ARLES. — Les dirigeants arlésiens avaient pris toutes leurs précautions pour que leurs joueurs ne souffrent pas de leurs deux matches de Coupe successifs devant Saint-Etienne. La mise au vert de toute l'équipe dans une petite localité gardoise a certes redonné la condition physique à tous mais cela n'a pas remédié à un manque d'opportunité dans l'attaque qui existe depuis le début de saison.

Dimanche encore, à côté des shoots sérieux qui ont mis à contribution le portier sétois, on a par contre loupé des buts qui paraissaient immanquables. C'est ainsi qu'après un forcing de près de 40 minutes avec l'appui du vent les Arlésiens rentraient aux vestiaires sur un score vierge.

En seconde mi-temps, le sursaut des Sétois ne dura pas longtemps, s'étant rendu compte qu'ils étaient toujours à la merci d'un contre, ils préférèrent assurer le bénéfice du nul d'autant que les locaux accusaient moins de fatigue qu'eux contrôlant à nouveau les 20 dernières minutes. Cerrato le gardien sétois ne perdit jamais son sang-froid et, sur la dernière attaque locale, terminée par un tir puissant de Perrot, il enleva par son intervention le dernier espoir des Arlésiens d'arracher une victoire dont ils avaient bien besoin dans leur situation actuelle...

P. BROCAREL.

Confidentiel D2

◆ Boulogne en première division ? : « C'est une éventualité à laquelle nous n'avions pas songé au départ. Mais les événements nous ayant placés en tête, il est évident que nous ne refuserions pas cet honneur. A condition, bien sûr, que nos amis nous aident. » M. Depreux songe bien sûr, en tout premier lieu, à la municipalité de Boulogne.

◆ Très fair play, M. Depreux, le président boulonnais, a tenu à préciser après la défaite de ses joueurs à Brest : « Ces incidents regrettables de fin de partie ne doivent rien retirer à nos adversaires qui pouvaient l'emporter de toute façon. »

◆ Pour la première fois, vingt-cinq dirigeants et supporters boulonnais ont effectué un déplacement organisé par le club en avion. Partis de l'aérodrome du Touquet, ils se retrouvèrent deux heures plus tard à Brest, mais le retour, en raison du brouillard, fut plus difficile. Ils durent atterrir à Lille et attendirent pendant plusieurs heures un autobus qui les ramena à Boulogne vers 7 heures.

◆ Gérard Rother, l'ailier de Boulogne, est actuellement à l'hôpital. Il était en mauvais état de santé et dut être hospitalisé, car on craint une hépatite virale.

◆ Mme Galezcka était arrivée récemment de Pologne avec son plus jeune fils. Elle était chargée de tenir le ménage de son époux et de Rother, deux compatriotes provenant de leurs clubs polonais. Hélas, l'air de la Manche n'a guère réussi à Mme Galezcka et, à son tour, elle ne doit plus quitter la chambre, victime d'un refroidissement.

◆ Au président Wattez qui demandait les raisons de l'échec de Brest, un supporter a répondu lors du match des amateurs Boulogne-Saint-Pol : « On refuse de comprendre, car le penalty fut sévère et c'est un Anglais qui a abattu Dupuis, malgré un excellent match de celui-ci à Douvres pour le match de l'Entente cordiale. »

LES « CHARLOTS » CONTRE-ATTAQUENT

Norbert Boucq était doublement satisfait de la victoire de son équipe sur Lorient : « A l'aller nous avons été reçus comme des chiens dans un jeu de quilles, et certains Lorientais nous ont prédit la déchéance. Si nous sommes une équipe de chèvres (avec un Boucq comme entraîneur), ils ne doivent pas être très bons, puisque nous avons pris trois points sur les deux matches. Et puis, si les dirigeants mantevillois m'ont fait signer un nouveau contrat de trois ans, c'est que je ne dois pas être un entraîneur si nul que le disent certains Lorientais. »

◆ Dès le lendemain du match retour contre St-Etienne, Maître Nasser a mis tous ses joueurs au vert dans une auberge située à Montfrin, au bord du Gardon, afin qu'ils récupèrent dans le calme des fatigues des deux matches de Coupe.

◆ Rustichelli et Sanchez ont évoqué samedi, à Mantes-la-Ville, des souvenirs rouennais. « Doumé », qui habite Joinville, a maintenant raccroché.

◆ Déoto, blessé au genou droit, ira consulter le professeur Lemaire cette semaine. Le soigneur du C.A. Mantes, Serge Lesur, a parlé d'éventuelle opération.

◆ Plus de peur que de mal pour le Lorientais Bechennec. Emile Wanono a diagnostiqué une entorse du genou et il pense que le défenseur breton pourrait rejouer dès dimanche.

◆ En lever de rideau de la rencontre C.A.M.-Lorient, les Polymusclés ont battu le F.C.O.R.T.F.-Variétés (4-1). Le chanteur David Alexander Winter a fait impression... en arrivant en Rolls. Alain Barrière a disputé la seconde mi-temps avec l'équipe victorieuse.

◆ Yves Dupont, ex-professionnel de la grande époque du F.C. Sète, vainqueur de la Coupe et du championnat, a réalisé, sous le titre « La Mecque du football ou mémoires d'un ancien « Dauphin », un magnifique livre-souvenir de 400 pages, illustré de 110 photos, que les fervents de la balle ronde seront heureux de posséder. Il y est question non seulement de Sète, mais aussi des grandes équipes méridionales et des joueurs vedettes de l'ancienne époque.

COUPE NATIONALE CORPORATIVE
DES HUITIEMES EXPLOSIVES

La Coupe est un éternel recommencement et tôt ou tard de vieilles connaissances se retrouvent, et puis les huitièmes de finale, c'est déjà le miroitement du trophée et l'affrontement sans merci des puncheurs.

Et qui dit retrouvailles dit revanche : il en est ainsi d'Aciéroid qui balaya en 71 les superfavoris de Buzzichelli par 4 buts à 1, malgré la présence dans la formation toulousaine de six joueurs de « National ». Cette fois, les Toulousains attendent l'ARAC dans leur fief, d'où peu d'équipes peuvent se vanter de s'en être tirées sans dommage.

Mais c'est dans la capitale que la Coupe nous réserve les plus beaux duels, puisque les deux ex-finalistes viennent y défendre leurs chances. Encore des retrouvailles, mais de mauvaise mémoire cette fois, entre les Auteurs et les Municipaux de Marseille, dont le match, à Marseille il y a trois ans, avait failli tourner à l'émeute. Pas mal de joueurs, heureusement, ont changé et nous souhaitons que ceux qui sont ici ne se servent de leurs pieds que pour frapper dans un ballon.

Les Auteurs ont donc leur chance, mais ce ne sera pas tâche facile tout comme pour Tailleur qui reçoit la P.U.M. de Reims. Tailleur semble plus offensif en Coupe, mais, on le sait, les Rémois ne sont pas les premiers venus. A Paris toujours, Unic-Fiat, que l'on a tendance à considérer cette année comme l'un des grandissimes favoris, accueille le Nettoiement Montpellier, ex-bourreau de Labinal la saison dernière.

Ce même Labinal ira jouer un match difficile chez Daniel Loos, tandis que la capitale connaîtra un derby entre Aubert-Duval et Tunzini. Ne négligeons tout de même pas des nouveaux venus comme Colgate Compiègne et les Chantiers de La Ciotat qui peuvent aspirer à jouer les Guingamp.

Claude ARBONA

◆ Garces, l'avant centre de Sète, ayant purgé sa suspension de trois matches, a affirmé qu'il se vengerait de ses absences en marquant des buts contre les prochains adversaires de Sète !

◆ Toulouse a fait appel de la décision lui donnant match perdu le 25 février pour ne s'être pas rendu à Fontainebleau. C'était la grève du réseau aérien.

◆ L'autre dimanche, lors du match amical contre Brive, l'entraîneur hongrois du Vigenal de Limoges, Berezo, 60 ans, joua toute la seconde mi-temps. Qui dit mieux ?

◆ Supporters lensois et lillois se sont livré une belle bataille, samedi soir à Lens, à coups de banderoles, instruments sonores divers et chansons. Les Lillois furent les premiers en action, mais les Lensois « égalisèrent » très vite, avant de prendre l'avantage. Et pendant le match, alors, ce fut un cavalier seul des hommes aux écharpes et bonnets sang et or. Presque à l'image de ce qui se passa sur le terrain.

◆ Un homme faisait sa rentrée à l'occasion de Lens-Lille : l'arbitre M. Mâchin, victime d'une élongation alors qu'il dirigeait V.A. Paris, et qui remplaça M. Planger, initialement prévu pour le derby nordiste.

◆ Fait assez exceptionnel : le match Lens-Lille était retransmis intégralement et en direct à la radio dans toute la région du Nord.

◆ Daniel Gomez n'a décidément pas de chance ! Eloigné du onze castelroussin pendant de longues semaines, il a été, samedi soir, assez sérieusement blessé contre Bourges. L'accident est survenu alors qu'il convoitait une balle de la tête, tout comme son ami Baudet qui, comme chacun le sait, a la tête dure.

◆ Une rentrée sympathique au F.C. Bourges, celle de Jean-Marie Vannier, qui n'a rien perdu de son coup d'œil et de sa sûreté.

◆ C'est dans le couloir conduisant aux vestiaires que le Boulonnais Jancovic eut des mots avec l'arbitre. Motif de l'avertissement : « Contestation des décisions », ce qui fit bien rire les camarades de « Janco », le Yougoslave : « Il ne parle pas français », disaient-ils. Mais un confrère témoin de l'altercation nous assura qu'en la circonstance le joueur boulonnais sut parfaitement se faire comprendre...

◆ Tristesse du jeune Dupuis, l'ailier droit de Boulogne, atteint d'un fort hématome à la cuisse à la suite d'une charge brutale de Page-Jones : « Je fais ma rentrée ce soir et me voilà hors de combat pour quinze jours au moins. »

◆ Pour la première fois de sa carrière, le Brestois Justek a été expulsé. Il plaide coupable : « Je me suis énervé quand j'ai vu que l'arbitre laissait tout passer... Lui aussi s'est énervé. Nous avons eu tort tous les deux. »

M. Buils, dans son rapport, a parlé d'insulte du joueur brestois à son égard.

LES QUATRE VÉRITÉS DE JULES VANDOOREN

LENS. — Jules Vandooren était très calme et détendu après la victoire de Lens sur Lille. Il était aussi fort content de ses troupes... même s'il ne le disait pas ou ne le montrait pas trop ! Et puis, comme nous lui disions notre étonnement d'avoir vu cette équipe lensoise soutenir un rythme et une intensité de jeu que l'on ne trouve pas toujours dans les rencontres de Division I, Jules explosa :

« Evidemment, évidemment, chez nous on voudrait être champion du monde sans rien faire, sans se fatiguer ! On s'extasie devant Ajax, on dit : faudrait jouer comme ci, comme ça, mais est-ce qu'on se préoccupe de savoir tout le travail qui a précédé l'actuelle réussite d'Ajax ? Demandez à un joueur d'Ajax de vous aligner vingt sprints d'affilée il vous les fera avec la même intensité du premier au dernier, il donnera tout ce qu'il a dans le ventre dès le départ et il se jettera comme un forcené sur le fil de la ligne d'arrivée. Chez nous on ne part pas trop vite, on file un petit coup d'accélérateur au milieu du parcours, on se relève dix mètres avant l'arrivée et on termine en roue libre.

Le test de Cooper c'est pareil : il est de bon ton d'en rigoler, d'en faire des gorges chaudes, mais c'est un moyen de contrôle essentiel, un test qui ne trompe pas. Mais en France vaut encore mieux savoir jouer aux tarots et à la pétanque que de parler de ces trucs-là !

Le plus grave, c'est que ce ne sont pas les joueurs les plus coupables. Eux aussi sont victimes de notre système d'éducation où l'effort physique est méprisé. Les bons techniciens, les joueurs adroits on en a autant qu'ailleurs si ce n'est plus... C'est le reste qui fait défaut. Et ce « reste », c'est l'essentiel ! »

Jules Vandooren n'a jamais mâché ses mots, ce n'est pas aujourd'hui qu'il va changer. Surtout quand il est sûr d'avoir raison.

Ph. T.

◆ Il y a un train qui passe à 20 h 33 sur la voie ferrée qui longe le stade Bollaert, à Lens, et les soirs de match, le conducteur ne manque jamais d'encourager les Lensois à sa manière, avec des petits coups d'avertisseur. Ainsi, encore samedi soir, à la troisième minute de Lens-Lille.

◆ Mystère auour de Lens-Lille. Les Lillois, compte tenu qu'ils avaient joué mercredi en Coupe contre l'O.M., avaient demandé aux Lensois de jouer le dimanche après-midi. Ces derniers n'auraient jamais reçu la lettre faisant état de ce souhait...

◆ Prieto, en sa qualité de capitaine du L.O.S.C., parle souvent à l'arbitre. Mais il le fait toujours très correctement, les pieds joints, les mains derrière le dos. Mais il a dû faire une... faute de français à la 71e minute de Lens-Lille, puisque M. Mâchin lui donna un avertissement !

◆ Cinq avertissements (Hopquin, Marie, Prieto, Mugica, Gregorczyk), une expulsion (Mugica) : la « moisson » de M. Mâchin a été très conséquente samedi soir à Lens. Peut-être est-ce parce qu'il avait de beaux cartons aux couleurs sang et or qu'il voulut ainsi les faire admirer aux 17.000 spectateurs du stade Bollaert...

◆ Lens-Lille, c'était un peu le match Pologne (Faber, Gregorczyk) contre Amérique du Sud (Morgica, Fouilloux, Prieto, Nogues). Le résultat ne doit quand même pas amener à conclure qu'un Polonais vaut deux Sud-Américains !

◆ Absent des stades depuis cinq mois pour raison de santé, André Savoie, le « libero » chaumontais, était venu, samedi soir, encourager ses camarades avant de regagner le sanatorium où il est actuellement en traitement.

◆ Les supporters de Troyes, nombreux et fort bruyants, ont pris le meilleur sur les Chaumontais avant le match. Ils ont même fait une haie d'honneur pour les joueurs à leur entrée sur le terrain. Ils furent beaucoup plus discrets par la suite, mais il convient de leur rendre hommage, car ils ont fait preuve de discipline quand ils cessèrent, dès le premier appel du speaker de service, les jets de pétards qui avaient inondé le stade avant la rencontre.

◆ Jean-Claude Steyer, l'ailier droit troyen, est né le 12 mars 1953 à Doulaincourt (Haute-Marne), un charmant chef-lieu de canton, à une trentaine de kilomètres de Chaumont. Samedi soir, pour la première fois de sa carrière, il a disputé un match sur le terrain du chef-lieu.

◆ Les parents de Philippe Terrier ne sont pas des fanatiques du football, c'est le moins qu'on puisse dire. C'était la troisième fois seulement qu'ils assistaient à un match de football samedi à Dunkerque, et c'est la première fois qu'ils voyaient leur fils gagner... et marquer deux buts.

◆ Ce même Terrier a retrouvé comme adversaire direct le Blésois Sbaïz. Il avait été son adversaire, il y a cinq ans, quand Terrier disputait son premier match avec Sochaux contre Ajaccio. Depuis, les deux hommes ne s'étaient plus revus.

◆ Dunkerque commence à y croire. La preuve : on ne s'est jamais tant intéressés aux résultats des adversaires directs que samedi soir. La fin du reportage de Lens-Lille fut écoutée par tous, et à 22 h 30, on téléphonait à Brest. On pense aussi et surtout à soigner le goaverage.

◆ Delcampe se refuse toujours à porter un jugement définitif sur l'adversaire : « Le Mans reste une belle équipe. Nous lui avons posé des problèmes et je m'en réjouis pour mes couleurs. »

PIERROT LE BAGARREUR

CHATEAUROUX. — Pour avoir, en deux minutes, renversé la situation face au F.C. Bourges et mis fin aux angoisses des supporters castelroussins, Bernard Baudet mérite bien sûr de chaudes félicitations. Et pourtant notre coup de chapeau ira cette semaine à un de ses coéquipiers : Pierre Compas.

Nous sommes en effet persuadés que l'ardeur de ce joueur et son amour du club ont été dans ce match déterminants. Après le but encaissé sur penalty, « Pierrot le bagarreur » s'est battu avec la dernière énergie pour la conquête du ballon. Cette vitalité a été communicative et, après avoir marqué le pas, la « machine » castelroussine est repartie de plus belle.

Actuellement en superforme, Compas est un garçon qui a une haute idée de ses devoirs de joueur. Cela explique que d'arrière il se soit reconverti avec bonheur à un rôle de milieu de terrain et que samedi soir il fut même dangereux au poste d'ailier gauche après la blessure de Gomez.

A 31 ans, Pierre Compas n'est pas le plus ancien mais à coup sûr le plus fidèle des joueurs castelroussins puisqu'il porte les couleurs de la Berrichonne depuis près de dix ans. Bien qu'il s'en défende, le « gars de Dombasle » est aujourd'hui un Castelroussin à part entière ; cela bien sûr au plus grand plaisir du président Jamet qui aimerait bien que tous ses joueurs aient le même état d'esprit.

J.-P. DERINES

BOUCQ LE FIDELE

MANTES-LA-VILLE. — Avant que son contrat n'arrive à expiration (en juin), les responsables du C.A. Nantes ont proposé à Norbert Boucq un nouveau bail de trois ans, qu'li a signé la semaine dernière :

« Je n'aurais pas voulu partir sur quelque chose d'inachevé, explique l'entraineur mantevillois. En début de saison nous nous étions fixé un but bien précis qu'il convient d'atteindre.

Pour l'heure, le maintien semble en bonne voie. Notre série réalisée depuis le début des matches retour prouve que le travail paie. Si j'ai accepté de renouveler mon contrat malgré d'intéressantes propositions venues d'ailleurs, c'est parce que j'estime qu'il y a encore du travail à faire. Si le C.A. Mantes reste en Division II il aura, la saison prochaine, de nouvelles structures dans les domaines technique (Roger Hernandez sera l'adjoint de Boucq) et de l'organisation. J'en ai déjà discuté avec mes dirigeants. Le côté sentimental a également joué son rôle. En onze ans de présence il se crée des liens qu'on ne peut briser du jour au lendemain.

Avoir mené le club au sommet et le quitter au moment où l'aventure s'annonce passionnante était impossible pour moi. »

Pourtant, au soir de la défaite contre Laval, Norbert Boucq, découragé, aurait pu trancher dans le vif :

« J'ai eu le sentiment d'avoir terminé ma carrière ici mais Marcel Dantheny qui en a vu d'autres m'a rassuré et, au lendemain de cet accord, je suis pleinement récompensé. »

Norbert Boucq entraînera donc le C.A. Mantes jusqu'en 1976 et pourra poursuivre son œuvre de longue haleine aux côtés d'une équipe dirigeante compétente, avec à sa tête le président Bergeal :

« Je voudrais que Mantes-la-Ville devienne une très bonne équipe de Division II et continue de « sortir » des jeunes comme Roulot et Gouju. »

« Bébert » est un peu le père spirituel de ces garçons dont il est fier. Lorsqu'il s'en ira il deviendra un entraineur comme les autres.

Gérard SEGUI

- Explication de Dereuddre après la défaite de ses joueurs devant Poitiers : « Quand, d'une part on pratique le petit « à toi à moi », que de surcroît par défaut de marquage on se laisse surprendre et que pour couronner le tout on gâche les réelles occasions que l'on peut avoir, tout cela se retrouve dans l'addition finale. »
- Grande joie au Mans dans le camp poitevin : « Nous avons fait un très bon match, constatait Delcampe et nous méritons largement notre victoire. C'est encourageant pour l'avenir. »
- Verra-t-on bientôt accrue la capacité du stade du Mans en places assises ? Certes les résulats présents de l'équipe font apparaître une baissse de recette, mais pour recevoir Lorient, Lille et Rouen, le trésorier aimerait disposer de facilités plus importantes.
- Roger Meersemann, l'entraîneur de Blois, reconnaissant la supériorité dunkerquoise, ne pouvait s'empêcher de penser au but manqué par Margottin. « Si nous avions ouvert le score, tout pouvait être différent, bien que Dunkerque fût trois fois plus fort que nous, disait-il. D'autant que les Dunkerquois sont vraiment des bourreaux pour Blois à qui ils ont marqué onze buts cette saison !

CHALLENGE « FRANCE FOOTBALL »
MONTLUÇON ENCORE !

Eh bien ! cette fois, ça y est ! Pour la première fois dans l'histoire du Challenge France-Football, une équipe a réussi à s'approprier le trophée deux années consécutives.

Cet authentique exploit est à mettre à l'actif de l'E.D.S. Montluçon, lauréat l'an passé, et qui, bien qu'éliminé en huitièmes dimanche dernier par Avignon, n'en possède pas moins le meilleur « écart de buts » des trois concurrents encore en course.

Après les huitièmes de finale, le classement définitif s'établit effectivement comme suit :

1. Montluçon 11-6 (+ 5).
2. Arles 9-9 (0).
3. Guingamp 10-13 (— 3).

Rouen et Avignon, les deux clubs de D. II encore en course, étant des équipes professionnelles, c'est donc bien Montluçon qui enlève le challenge 73 de haute lutte devant deux valeureux adversaires, Arles et Guingamp, qui méritent eux aussi un beau coup de chapeau.

ECOLES DE FOOTBALL : REPRISE GENERALE POUR LE JEU ADIDAS

TOUTES les écoles de football de France ont été alimentées en cartes du jeu Adidas depuis plusieurs mois. Mais si l'on a beaucoup pratiqué la jonglerie cette saison un peu partout, on n'en est pas encore arrivé à l'établissement des cartes de jeu.

Mais il n'y a pas de temps perdu. En effet, les cartes devant être retournées au plus tard le 1er mai, il y a encore cinq semaines devant soi pour procéder aux derniers tests et inscrire les meilleurs scores sur les cartes et les renvoyer en temps utile.

On remarquera, en procédant assidûment aux dernières séances de préparation, combien les performances s'accroissent vite pour les candidats adroits. Ceux-là peuvent tenter d'améliorer au maximum leur total pour bien figurer au classement individuel de chaque ligue régionale. Cela leur permettra peut-être de remporter le titre et de participer à la finale nationale en septembre.

Les moins doués auront à cœur d'atteindre, avec trente pieds et dix têtes, l'insigne de bronze qui situe la valeur indispensable pour aborder avec le plus de profit l'initiation technique.

Le club qui réunira le plus d'insignes de bronze sera champion de Ligue, peut-être même de France. A tous ces stades, de nombreux prix viennent récompenser joueurs et éducateurs.

C'est la raison du succès sans cesse croissant de cette pratique qui gagne toutes les écoles de football réellement soucieuses de faire progresser la technique de leurs élèves dans les meilleures conditions.

Ceux qui n'ont pas encore ou pas suffisamment, ou encore qui auraient égaré leurs cartes peuvent en demander à Lucien Perpère, 11, que Bacquenois 51100-Reims.

Et bon courage pour ces ultimes semaines où la petite compétition fédérale va battre son plein.

Juniors, réveillez-vous !

(Philippe TOURNON)

Jamais au cours des cinq dernières saisons une équipe de France junior n'avait perdu un match par trois buts d'écart. Que semblable mésaventure lui soit arrivée à Paris ne fait évidemment qu'ajouter à l'amertume de ceux, responsables ou observateurs, qui, compte tenu de la préparation sérieuse dont cette formation 73 avait été l'objet et d'une estimation sérieuse de ses possibilités, attendaient du France-Ecosse de Jean-Bouin une première victoire française dans ces éliminatoires du Tournoi de l'UEFA.

Nous avons connu, par le passé, des formations moins riches, moins prometteuses que celle-là et qui, aux prises avec un adversaire mieux armé, avaient eu au moins le mérite de se rebeller, de tenter l'impossible, d'aller au-delà de leurs possibilités, bref, qui avaient refusé de subir la domination — et la défaite — à laquelle elles semblaient promises. Il est arrivé assez souvent que cette hargne, cet enthousiasme finissent par saper la confiance et la maîtrise d'un adversaire contraint d'abandonner un point ou deux à ces juniors français que l'on citait alors volontiers en exemple.

Souvenons-nous de ces « batailles » aussi héroïques que celle qui valut à l'équipe de 1969 de remporter, en Hollande, sous les tourbillons de neige de Deventer, un match important de qualification. Souvenous-nous aussi de ce très beau sursaut de cette même équipe lors de la phase finale du Tournoi contre l'Allemagne de l'Ouest après un permier match décevant perdu contre l'Espagne.

Et, pour prendre un point de repère encore plus proche des faits incriminés, rappelons-nous le match pour la troisième place du tournoi 1970 en Ecosse où, à Glasgow même, et en dépit du rude coup porté au moral de nos juniors par un stupide et injuste échec en demi-finale par le tirage au sort, ceux-ci trouvèrent les ressources suffisantes pour limiter à deux buts les dégâts de la défaite devant des Ecossais autrement motivés puisque jouant devant leur public.

Tout cela pour dire que ce qu'il y a de plus affligeant dans le 3-0 encaissé par les juniors français — un 3-0 qui leur coupe définitivement la route de la phase finale du Tournoi — c'est cette espèce de résignation qui sembla frapper tous nos représentants. Entre ne pas parvenir à imposer son jeu et accepter de subir celui de l'adversaire il y a quand même une marge !

A la mi-temps, dans les vestiaires, Jacky Braun eut cette réflexion extrêmement significative : « Vous êtes en train de disputer un match de Gambardella et les Ecossais, eux, jouent un match international ! »

C'était bien, effectivement, l'impression que l'on ressentait. Du côté français, des jeunes joueurs point dépourvus de qualité, manifestant même épisodiquement un talent certain, mais incapables de prendre la direction du match, d'imposer leur manière. De l'autre, des gaillards sans complexe, déjà aguerris, déjà mûrs, déjà sûrs.

Et puis, alors, il y eut ces épisodes « cauchemardesques » devant les buts, qui illustraient finalement très bien toute l'histoire de ce match. Les Français eurent six très nettes occasions de marquer : à l'arrivée, un tir sur la barre, un autre sur le poteau et c'est tout. Les Ecossais, eux, eurent quatre occasions franches : cela fit trois buts et un tir sur la barre.

Ainsi, non contents de devoir subir la plus grande maîtrise d'une équipe écossaise remarquablement emmenée par des joueurs tels que McLaughlin ou Mackie, nos juniors ratèrent-ils, de surcroît, les occasions qu'ils surent quand même se créer. Il n'était évidemment pas question de remporter un match déjà difficile en lui-même dans ces conditions.

Et dire que les Ecossais n'étaient arrivés à Paris qu'à dix heures la veille au soir après un voyage rocambolesque et fatigant, de Glasgow à Amsterdam en avion, d'Amsterdam à Bruxelles en train, et de Bruxelles à Paris en car ! Mais quelle importance vouliez-vous que cela puisse avoir sur le comportement de garçons passés par la dure « école d'apprentissage » des clubs britanniques ?

Car il ne faut pas s'en tenir aux péripéties d'un match aussi décevant soit-il. Il faut essayer d'aller au-delà et de savoir pourquoi les Ecossais sautent plus haut que les Français, possèdent dans l'ensemble une meilleure technique, frappent plus fort... et ne manquent pas des buts tout faits. Oui, pourquoi ?

Les réponses à ces questions, Jacky Braun les connaît, et c'est sans doute la raison pour laquelle il sut se montrer relativement philosophe après cette déconvenue :

« Tant que les jeunes joueurs ne passeront pas, entre 15 et 17 ans, dans les clubs français, par les deux années indispensables de véritable formation athlétique et technique, nous aurons toujours un football et des résultats irréguliers. Passé 18 ans, on peut améliorer certains points de détail, mais c'est plus tôt qu'il faut donner aux futurs professionnels endurance, résistance et maîtrise technique. Leurs corps et leur esprit doivent être formés à 16-17 ans aux exigences du football de compétition. »

C'est évidemment là le fond du problème. Le malheur dans notre football c'est qu'on le sait bien mais qu'on ne fait pas grand-chose pour que cela change. L'I.N.F. de Vichy et les efforts entrepris par quelques-uns de nos grands clubs apparaissent néanmoins comme de petites lumières d'espoir.

Le tournoi de l'UEFA est donc terminé pour nos juniors 1973, mais pas leur saison pour autant.

Même si Ecosse-France du 28 mars et France-Galles du 11 avril ne comptent plus que « pour l'honneur », ils n'ont pas le droit de s'en désintéresser. Et le Tournoi de Cannes, avec le Brésil, l'Argentine, la Hollande, le Standard de Liège, la Juventus et Benfica, est suffisamment important en lui-même pour qu'ils le disputent avec toute la volonté dont ils sont capables...

D'autant qu'ils seront encadrés, ainsi que cela s'était déjà produit en 1971, dans des circonstances analogues, par des joueurs de la dernière promotion qui, pour ne plus entrer dans les normes d'âge imposées par le règlement de l'UEFA, n'en sont encore pas moins « juniors » au terme des dispositions adoptées par les responsables cannois.

Ainsi les chances françaises seront-elles défendues, à Cannes, par une équipe plus mûre, plus expérimentée.

Et c'est bien mieux ainsi, compte tenu du niveau de la grande manifestation pascale.

Aux juniors français de prouver que le fossé n'est pas en train de se creuser irrémédiablement entre eux et les meilleures nations européennes.

A eux de donner raison — ou tort — à ceux qui persistent à penser qu'ils valent mieux que le piètre match qu'ils nous ont offert l'autre semaine devant l'Ecosse.

COUPE DES CADETS

(Deuxième tour)

FRANCHE-COMTE - AUVERGNE : 0-1

DOLE. — C'est une équipe franc-comtoise mécanisée, sans inspiration, sans tonus et trop statique qui s'est inclinée face à onze gaillards déterminés.

Sous l'impulsion d'un Larvaron en super-condition physique, les Auvergnats mieux organisés dans toutes leurs lignes ont mérité le succès et pourtant cette victoire a été tirée par les cheveux. Il fallut un centre tir de Culetto pour que la défense franc-comtoise s'affole et que la balle termine sa course au fond des filets. Il n'y avait que six minutes que le match était engagé. La vivacité et la supériorité athlétique de l'équipe auvergnate allaient alors s'exprimer pleinement. La détermination des cadets d'Auvergne contrastait étroitement avec le football étriqué des Francs-Comtois.

Benoit (65e et 70e) eut l'égalisation au bout du pied. Une intervention miraculeuse de Matichard puis une balle molle et à ras de terre stoppée par le poteau gauche des buts auvergnats, allaient ruiner les folles espérances des Francs-Comtois.

Chez les vainqueurs, Larvaron, Barbat, Culetto et Planche ont fait un travail énorme. Chez les Francs-Comtois, Benoit, Jeandenaud, Minary émergèrent timidement d'une équipe sans ossature et incapable de passer à la vitesse supérieure.

R. CHAPUIS

NORD-EST - PICARDIE : 1-1

REIMS. — Les cadets de Picardie reviennent de loin. Hier, au stade Auguste-Delaune, ils ont arraché un nul quelque peu inespéré à 3 minutes de la fin grâce à un tir en cloche des 20 mètres du Castillien Pischedda. Ce but que l'on n'attendait plus récompensait la formation de Devisme de son opiniâtreté mais surtout consolide ses chances dans la compétition qu'elle remporta la saison dernière.

Le Nord-Est qui avait fait l'essentiel du jeu sous l'impulsion des milieux de terrain Desmenez, Jeannette, Brely perdit le bénéfice de ses efforts par manque de punch et de finition de ses attaques.

Après avoir ouvert le score par leur ailier gauche Renault au terme d'une jolie action personnelle et d'une erreur de la défense centrale adverse, les jeunes Champenois vinrent régulièrement buter sur l'excellent gardien Thierry.

En seconde mi-temps notamment les protégés de Louis Dupal accumulèrent les corners en pure perte (13 contre 6 à leurs hôtes).

P.-A. CAILLEUX

LORRAINE-CENTRE OUEST : 4-1

BAR-LE-DUC. — Cette rencontre a été enlevée par une équipe lorraine complète et homogène. Les Lorrains eurent tôt fait de prendre le match en mains sous l'impulsion de leur milieu de terrain très technique mais pas assez réaliste. Avant le repos, les Cadets de Lorraine ne concrétisèrent qu'une occasion sur les trois ou quatre autres qu'ils se créèrent.

En seconde période, les Lorrains se montrèrent plus ardents et à trois reprises ils marquèrent des buts de belle facture terminant victorieusement des actions collectives nettes et tranchantes.

Le Centre Ouest complètement dépassé par les événements ne se découragea pas et fut récompensé par un but tout à la fin du match.

Les buts pour la Lorraine : Bosaz (27e et 66e), Marini (47e) et Zenier (63e). Chez le Centre Ouest, Cooper (73e).

J. MOSCAUD

ALSACE-ATLANTIQUE : 2-1

ENTZHEIM. — Les jeunes représentants de l'Atlantique ont appris à leurs dépens, dimanche à Entzheim, que dominer n'est pas gagner. En effet, ils dominèrent les trois quarts de la partie devant leurs adversaires alsaciens mais durent finalement s'incliner contre le cours du jeu.

La première mi-temps fut totalement à l'avantage des visiteurs qui ouvrirent d'ailleurs le score à la 18e minute d'un tir fulgurant de Humeau.

Après le repos, l'Atlantique continua à dicter le jeu pendant un bon moment et faillit aggraver la marque en sa faveur. Mais lorsque Eck eut égalisé à la 68e minute pour l'Alsace, les locaux prirent résolument la direction des opérations et parvinrent finalement à marquer un second but à 5 minutes de la fin qui devait leur donner une victoire inespérée.

P. WURTZ

LYONNAIS-BOURGOGNE : 3-3

LYON. — Favorisée par le vent en première mi-temps, l'équipe de Bourgogne domina celle du Lyonnais et mena fort justement au moment de la pause grâce à un but inscrit par Berthier à la 34e minute.

En seconde mi-temps, les jeunes Lyonnais s'installèrent longuement dans le camp adverse et traduisirent leur ascendant en marquant 3 buts en un quart d'heure par l'intermédiaire de Di Tommaso, de Lainé et de Lozano.

Alors qu'on supposait que le succès ne pouvait plus échapper aux Rhodaniens, les représentants de la Bourgogne axèrent subitement tout leur jeu sur l'offensive et parvinrent à égaliser (3-3)

Ils obtinrent leur second but à la suite d'un penalty transformé par Mignot le troisième fut signé par Perrin à quelques csecondes du coup de sifflet final.

P. FISCHER.

DIVISION 3

PORTELLI, 5 BUTS DEVANT L'O.M.!

(Jean-Marie LORANT)

C'est un exploit extraordinaire qu'a réussi le Brignolais Portelli. On savait que le joueur de Brignoles faisait partie de la fine fleur des buteurs de la Division III, mais quant à inscrire 5 buts en un seul match aux Marseillais, il y avait une marge... que l'ailier droit brignolais a brillamment franchie dimanche, ce qui lui permet de porter son total à 21 buts et de dépasser ainsi le Quevillais Albert Lemaître (20 buts) que l'on croyait intouchable.

Cet exploit a permis d'apporter un peu de piment à une journée somme toute assez calme et dans les différents groupes les leaders sont restés sur leurs positions malgré quelques faux pas comme celui de Menton à St-Cyr.

● SUD-EST

LE RETOUR DE BEZIERS

Nous ne reviendrons pas sur l'étonnante déroute de Marseille à Brignoles, mais sur la défaite de Menton. Après une excellente période en début d'année, les Mentonnais ont subi à St-Cyr leur troisième défaite consécutive et Béziers qu'on crut pendant un moment éliminé dans la course à la première place est désormais revenu à la hauteur de Marseille et n'est plus qu'à un point de Menton. Si on ajoute à ces trois équipes Montpellier et même Nîmes on voit que rien n'est joué dans ce groupe.

Annecy, battu à St-Priest par un but de Fraccioli, a fait une très mauvaise affaire et on peut craindre le pire pour l'équipe de Lavaud.

● NORD

VALENCIENNES CONFIRME

A l'aube de cette vingt-deuxième journée, ils étaient quatre en tête, ils ne sont plus que deux : Valenciennes et Hazebrouck. Devant Creil, en proie à de nombreux problèmes, la jeune attaque valenciennoise Verstraete, Zaremba, Jeskowiak en tête, a fait parler la poudre et le malheureux Fessier est allé chercher six fois la balle au fond de ses filets. Hazebrouck a été également efficace et a affirmé ses prétentions aussi bien pour la course au titre que pour la montée en Division II.

Reims a déçu ses supporters en succombant devant Sedan qui a mis fin à une invincibilité qui durait depuis le 11 novembre. Nœux, le quatrième larron, a également été battu mais ce n'est plus une surprise ; cela devient une mauvaise habitude.

● SUD-OUEST

LA ROCHELLE EN DIVISION II

Nantes et La Rochelle poursuivent leur petit bonhomme de chemin. Les hommes de Suaudeau n'ont pu vaincre à Castres malgré deux buts de Hamon, mais les Rochelais n'ont pas fait mieux à Libourne. La formation de Stievenard s'en tire même à très bon compte puisqu'elle égalisa à la toute dernière minute par Ruello.

Après la défaite de Châtellerault et Albi, les Rochelais sont pratiquement certains de ne pas terminer la saison bredouilles ; ils ont déjà un pied en Division II. Reste le titre !

● EST

QUEL SUSPENSE !

C'est incontestablement le groupe qui connaît le plus de rebondissements. Nancy en imposant sa loi, difficilement, à Vittel a rejoint Mutzig à la première place. Les Vittellois ont opposé une défense héroïque à Nancy mais ils ont dû succomber à cinq minutes de la fin sur une tête de Hausermann.

Mutzig a été tenu en échec, Vittel a un match de retard. Nancy va gagner un point sur le tapis vert. Tous ces faits n'éclairent guère notre lanterne.

● OUEST

LA MENACE D'EVREUX

Pour éviter la concurrence du match Rouen-Guingamp, Quevilly avait joué et gagné dès dimanche dernier son match contre Concarneau.

Paris - St-Germain qui joue désormais uniquement la montée en Division II a été accroché sur son terrain par Lisieux à l'issue d'un match qu'on oubliera bien vite. Evreux, vainqueur de Brest, se rapproche à 3 points des Sangermanois et sans être véritablement menaçant, mérite d'être pris en considération.

St-Brieuc poursuit son baroud d'honneur et remporte une belle victoire aux dépens du Red Star.

● CENTRE

STATU QUO

St-Etienne et Nevers restent sur leurs positions. Les Stéphanois ont vaincu facilement Gien grâce à 2 buts de Repellini et Janvion tandis que les Nivernais de Proust ont souffert devant Villefranche.

Parmi les équipes classées troisièmes, on retrouve le Paris F.C. qui, après une mauvaise période, est décidé à terminer sa saison sur les chapeaux de roue. Par contre, la situation des deux autres clubs parisiens n'est guère florissante. Si le championnat s'arrêtait aujourd'hui, Paris-Joinville descendrait en division d'honneur et Malakoff y échapperait de justesse.

Sous l'œil d'Horlaville (P), Sévin (M), Viandier (M), et de l'arbitre (de g. à dr.) le noir attaquant du Paris F.C., Mith, est aux prises pour une balle aérienne avec le Malakoffiot Ribot.

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE SUD-OUEST

18 buts : Hamon (Nantes).
14 buts : Pineau (Montmorillon).
11 buts : Dupuis (Châtellerault), Betaux (Niort).
8 buts : Bédouet (Angers), Martinez (Bergerac), Barreau (La Rochelle), Merigot (Nantes).
7 buts : Guillas (Albi), Meynen (Lafrançaise), Cabezas (Libourne), Darcos (Mont-de-Marsan).

GROUPE NORD

14 buts : Coppin (Meaux).
13 buts : Devorsine (Arras), Calliste (Roubaix).
11 buts : Thierry (Epernay).
10 buts : Lawson (Calais), Lavielle (Creil).
9 buts : Stedile (Juvisy), Danty (Mouzon).
8 buts : Podvin (Abbeville), Zaremba (Valenciennes).
7 buts : Gosset (Aulnoye), Clouet (Arras), Decolas (Epernay), Kasperek (Mouzon), Delœil (Nœux), Simon (Reims), Knockaert (Valenciennes).

GROUPE EST

14 buts : Bossert (Mutzig), G. Tapella (Tavaux).
13 buts : Schwartzwalder (Epinal).
10 buts : Platini (Nancy), Pfertzel (Wittelsheim).
9 buts : Francesconi (A.S. Strasbourg), Coquard (Baume) Ahipeaud (F.C. Strasbourg) Ehrhardt et Curbello (Nancy), Di Persio (Talange).
8 buts : Schalber (R.P.S.M.), Bize (Sochaux), Truchot (Belfort).
7 buts : Fuchs (Metz), Gasparini (Nancy), Wagner (Saint-Avold), Baret et Boszik (Vittel).

GROUPE CENTRE

10 buts : Mercadal (Paris-Joinville.
9 buts : Camus (Brassac), Marie (Gien), Derras (Nevics), Rocheteau (Saint-Etienne).
8 buts : Abbate (Malakoff) Juillard (Nevers), Gousselot (Orléans), Rabbat (Paris F.C.).
7 buts : Chauffour (Clermont), Duchassin (Decize), Richard (Gien), Maité (Orléans), Falkenheim (Paris F.C.), Touré (Paris-Joinville), Dumas et Truffaut (Villefranche).
6 buts : Jughters (Malakoff), Trenoras (Montferrand), Pelletier et Dauphin (Nevers), Gisbert (Paris F.C.).

GROUPE OUEST

20 buts : Lemaitre (Quevilly).
16 buts : André (Paris-Saint-Germain).
14 buts : Brender (Quimper).
11 buts : Renaut (Paris- St-Germain).
10 buts : Dossevi (Paris-St-Germain).
9 buts : Pons (Poissy).
8 buts : Beaujault (Cholet), Deru (Concarneau), Franchet (Evreux), Delabarre (Quimper) Delestre (Red Star).
7 buts : Mac Leod (Quevilly), Huitric (Quimper), Fort (Saint-Brieuc).

GROUPE SUD-EST

21 buts : Portelli (Brignoles).
15 buts : Parientos (Gazelec).
12 buts : Emon (O. Marseille).
11 buts : Cassolari (Béziers).
10 buts : Giudicelli (Bastia), Mananga (Menton).
9 buts : Di Caro (Aix), Mathieu (Nîmes), Viala (Montpellier).
8 buts : Mercet (Martigues), Lautard (Nice).
7 buts : Chauneton (Bastia), Sansonetti (Gazelec), Di Carc (O. Marseille), Pucci (Martigues), Munos (Saint-Priest).

LES FAITS SAILLANTS DE LA JOURNEE

LES MEILLEURES AFFLUENCES

1. Moulins, 1.805; 2. Epinal, 1.423; 3. azebrouck, 1.215; 4. Nevers, 992; 5. Libourne, 980; 6. Calais 971; 7. Saint-Avold, 816; 8. Quimper, 794; 9. Orléans, 765; 10. Châtellerault, 709.

A marqué 5 buts : Portelli (Brignoles).

A marqué 3 buts : Bize (Sochaux).

A marqué C.S.C. : Chaucei (Martigues).

Ont marqué sur penalty : Abbate (Malakoff); Koranian (Alès); Giresse (Bordeaux; G. Glomp (Saint-Avold); Gousselot (Orléans); Betaux (Niort); Fulgenzi (Mouzon); Rouquette (Epernay); Pfertzel (Wittelsheim).

OUEST

Paris S.-G.	0	Lisieux	0
Evreux	1	Brest	0
Quimper	3	Lucé	0
Vannes	2	Poissy	1
Saint-Brieuc	2	Red Star	1
Rennes	1	Le Havre	0

Rouen - Cholet : remis
Quevilly - Concarneau : joué le 11-3-73

Classement

1. Quevilly ..	37	22	17	3	2	49	8
2. Paris-SG ..	31	22	12	7	3	52	19
3. Evreux. ..	28	22	11	6	5	27	15
4. Quimper ..	26	22	10	6	6	36	23
5. Rennes ..	24	22	10	4	8	28	23
6. Concarn. .	22	22	8	6	8	23	35
Brest	22	22	9	4	9	32	33
8. Poissy	21	22	7	7	8	23	19
8. Le Havre .	21	22	8	5	9	24	22
9. Red Star ..	19	22	6	7	9	22	30
Lucé	19	22	7	5	10	18	34
Lisieux ..	19	22	5	9	8	16	17
Vannes ...	19	22	8	3	11	19	34
14. Cholet ...	17	21	6	5	10	21	22
15. Rouen ...	13	21	5	3	13	21	50
16. St-Brieuc. .	12	22	4	4	14	22	49

SAINT-BRIEUC b. RED STAR : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Perrey. — Spectateurs : 650. — Recette : 4.245 F. — Buts : pour St-Brieuc : Fort (51e), Ancel (74e) ; pour Red Star : Camberlyn (56e).

SAINT-BRIEUC : Rabet — Michel Leblanc, J.-P. et J.André, Guena, Leblanc — Guegan, Ancel — Tremel, Fort, Lescouarch (puis Mulier 64e), Le Moullec.

RED STAR : Travotti — Cane, Monin, Baton, Carré — Ahache, Delestre — Terbeche, Camberlyn, Gonzalès, Capy.

QUIMPER b. LUCE : 3-0 (3-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Behrens. — Spectateurs : 794. — Recette : 5.560 F. — Buts : Brender (3e), Pohon (26e), Huitric (33e).

QUIMPER : **Larzeul** — Le Berre, **Hamon**, Hemery, Le Corre — ***Pohon**, Dorval — Daniel, Delabarre, Brender, **Huitric**. — Entr. : M. Mao.

LUCE : Blavot (puis ***Debray** (33e) — Boudebza, Chiarelli, Al. Rolland, Debray (puis Bordier 33e) — Gallego, **Dufoix** — An. Rolland, Chiarelli, Gorgiatti, Pegourdie. — Entr. : Chiarelli.

EVREUX b. BREST : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Beghin. — Spectateurs : 381. — Recette : 3.500 F. — Buts : Campos (89e).

EVREUX : Imbert — Boury, Corbeau, Roue, Berthaud — Bolny, ***Campos** — Stranik, Quesnay, Franchet, Nouvel. — Entr. : A. Corbeau.

BREST : ***Le Nair** — Tomard, Lallour, Marzin, Cabon — Boutier, Hemon — Ropars, Craveur, Mingan, Le Bihan. — Entr. : Fouillen.

PARIS-S.G. et LISIEUX : 0-0 (0-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Paque. — Spectateurs : 517. — Recette : 4.111.

PARIS-SAINT-GERMAIN : Choquier, Ledunois (puis Lambert 58e), Bereau, Schmitt, Behier — Zbinden, Laposte — ***Marella**, André, Dumot, Dossevie. — Entr. : Vicot.

LISIEUX : Soenen — Dufay, Assire, Wattelet, Devin — Hamel, Leroy — ***Fournier**, Le Bariller, Fresnel, Daliet. — Entr. : Wattelet.

RENNES b. LE HAVRE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Caillabotte. — Spectateurs : lever de rideau. — Buts : Cherini (71e).

RENNES : Bernard — Philippe, Kerbiriou, Rabier, Marchand — Serafin, Toublanc — Period, Porcher, ***Redon**, Cherini. — Entr. : Garel.

LE HAVRE : ***Bourgier** — Bourdon, Brasse, Briand, Anquetin — Roger, El Asfari — Noland, Bazaud, Levavasseur, Lamy. — Entr. : Lavagne.

VANNES b. POISSY : 2-1 (1-0). — Terrain : mauvais. — Arbitre : M. Capitaine. — Spectateurs : 822. — Recette : 4.832. — Buts pour Vannes : Hervé (9e et 63e); pour Poissy : Langlois (70e).

VANNES : Le Pêcheur — Ayoul, Amestoy, **Daridor**, Brosse — **Gautier**, Jauniau — ***Hervé**, Le Nevanen, **Le Paru**, Thomas puis Le Moing (85e). — Entr. : **Le Chenadec.**

POISSY : Le Plat — Cros, **Tiramani**, Lécole, Linotte B. — Madelaine, Herbette — **Linotte J.-P.**, ***Langlois**, Fuhauf, **Gourmelon.** — Entr. : **Quenolle.**

CLASSEMENT PAR ETOILES

GROUPE OUEST

7 Etoiles : Braun (Pricé), Pohon (Quimper).
6 Etoiles : Franchet (Evreux), Dufoy (Lucé), Lemaître (Quevilly).
5 Etoiles : Sylvestre (Brest), Guignard (Cholet), André Paris-Saint-Germain), Leplat (Poissy), Carlier (Rouen), Amestoy et Lepêcheur (Vannes).

GROUPE SUD-EST

7 Etoiles : Faccioli (Saint-Priest).
5 Etoiles : Delranc (Alès) Mercet (Martigues), Malassagne et Terrasse (Montpellier).

GROUPE SUD-OUEST

10 Etoiles : Ribul (Castres).
8 Etoiles : Lepkowicz (Lafrançaise).
7 Etoiles : Bads (Albi), Huguerre Niort).
6 Etoiles : Th. Princet (Châtellerault), Letard (La Roche-sur-Yon).
5 Etoiles : Stephan (Angoulême), Martinez (Bergerac), Borderon et C. Barthou (Libourne), Pineau et R. Guillot (Montmorillon).

GROUPE NORD

8 Etoiles : Haddi (Creil), Rouquette (Epernay).
6 Etoiles : Poubelle (Juvisy), Claver (Noyon).
5 Etoiles : Delcourt (Aulnoye), Lawson (Calais), Deleglisse (Hazebrouck), Kedim (Juvisy), Van Hecke (Lille), Coppin (Nœux), Calliste et Lecroart (Roubaix), Roy (Sedan), Jeskowiak (Valenciennes).

GROUPE EST

11 Etoiles : Coquard (Baume).
10 Etoiles : Debs (F.C. Strasbourg).
7 Etoiles : Di Persio (Talange).
6 Etoiles : Kern (A.S. Strasbourg), Chipon (Metz), Wenger (Mutzig), Michon (Tavaux).
5 Etoiles : Froelhiger (A.S. Strasbourg), Charron (Epinal), Platini (Nancy), Becker (Saint-Avold), Goutte (Sochaux), Pfertzel et Grégoire (wittelheim).

GROUPE CENTRE

7 Etoiles : Goutard (Cournon), Stasiak (Decize), Tonnelet et Delmas (Gien), Salen (Moulins).
5 Etoiles : Romuald et Sevin (Malakoff), Pelletier (Nevers), Chazottes (Paris F.C.).
6 Etoiles : Gire (Brassac), Chiesa (Clermont), Ferrier et Pergantis (Villefranche).

DEMAIN — NEVERS A MALAKOFF, VALENCIENNES A REIMS

OUEST

BREST (6) - QUEVILLY (1)
LE HAVRE (8) - PARIS S.G. (2)
LUCE (8) - EVREUX (3)
POISSY (8) - ROUEN (15)
LISIEUX (8) - RENNES (5)
RED STAR (9) - VANNES (8)
QUIMPER (4) - ST-BRIEUC (16)
CHOLET (14) - CONCARN. (6)

CENTRE

VILLEFRANCHE (6) - SAINT-ETIENNE (1)
MALAKOFF (10) - NEVERS (2)
GIEN (6) - COURNON (16)
MONTFER. (3) - ORLEANS (3)
CLERMONT (15) - AUXERRE (6)
PARIS-J. (13) - MOULINS (14)
LYON (6) - DECIZE (12)
PARIS F.C. (3) - BRASSAC (11)

NORD

REIMS (3) - VALENCIEN. (1)
EPERNAY (9) - HAZEBR. (2)
NOEUX (3) - ARRAS (12)
ABBEVILLE (5) - MOUZON (5)
CREIL (14) - LILLE (10)
AULNOYE (12) - CALAIS (14)
NOYON (16) - ROUBAIX (7)
SEDAN (10) - JUVISY (8)

EST

MUTZIG (1) - F.C. STRAB. (11)
VITTEL (3) - TALANGE (13)
BAUME (16) - NANCY (1)
R.P. STRAB. (9) - SOCHAUX (6)
BELFORT (11) - ST-AVOLD (15)
METZ (5) - EPINAL (4)
A.S. STRASBOURG (6) - WITTELSHEIM (14)
SAINT-DIE (9) - TAVAUX (6)

SUD-OUEST

NANTES (1) - ANGOULEME (11)
LA ROCHELLE (2) - BERGER. (5)
LA R.-S.-YON (11)-CASTR. (14)
NIORT (8) - LIBOURNE (7)
MONTMOR. (8) - ANGERS (6)
LAFRANÇAISE (15) - CHATELLERAULT (3)
MT-DE-MARS. (15)-BRIVE (8)
ALBI (3) - BORDEAUX (11)

SUD-EST

MENTON (1) - AIX (6)
MARSEILLE (2) - ALES (9)
NIMES (5) - BEZIERS (2)
NICE (13) - SAINT-CYR (11)
GAZELEC (8) - ST-PRIEST (14)
ANNECY (15) - BASTIA (11)
CUISEAUX (16) - BRIGNOL. (9)
MARTIGUES (7) - MONTPEL. (4)

CENTRE

Saint-Etienne	2	Gien	0
Nevers	2	Villefranche	1
Orléans	2	Clermont	0
Malakoff	1	Paris F.C.	3
Cournon	0	Lyon	3
Brassac	2	P.-Joinville	1
Moulins	1	Decize	0
Auxerre	2	Montferrand	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Etienne	32	21	14	4	3	45	14
2. Nevers	31	22	11	9	2	48	25
3. Montfer.	25	22	8	9	5	32	26
Orléans	25	22	10	5	7	32	22
Paris FC	25	22	10	5	7	46	37
6. Gien	24	22	8	8	6	31	26
Villefranc.	24	22	8	8	6	32	31
Lyon	24	21	10	4	7	36	27
Auxerre	24	22	11	2	9	30	28
10. Malakoff	21	22	6	9	7	32	31
11. Brassac	20	22	6	8	8	25	35
12. Decize	18	22	6	6	10	21	31
13. Paris-J.	17	22	6	5	11	31	46
14. Moulins	16	22	7	2	13	26	47
15. Clermont	13	22	3	7	12	18	35
16. Cournon	11	22	3	5	14	22	46

BRASSAC b. PARIS-JOINVILLE : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Giuly. Spectateurs : 296. Recette : 2.140 F. Buts : pour Brassac : Laurent (63e), A. Tylinski (88e) ; pour Paris-Joinville : Touré (1re).

BRASSAC : Gire, Gialorenzo, Bristot, Roche, Simon, **Laurent***, A. Cylinski, D. Bret, R. Tylinski, Riffaut, M. Bret. — Entr. : R. Tylinski.

JOINVILLE : Dahan, Hennetin, Gueye, Brucato, Renia, Olivier, Pezzinno, Brieu, Mercadal, **Toure***, Rahou. Entr. : Bot.

LYON b. COURNON : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gaillard. Spectateurs :230. Recette : 1.808 F. Buts : Vicat (35e), Thiry (50e), Cabassus (77e).

COURNON : Arroyo — **Titaud***, Boyer, Challe, Gard S., Guichard — Werhle, Bulicelli — Gautard, **Amoussou,** Challegard H. puis Revelli (76e), Pierzak. Entr. : P. Ollier.

LYON : **Chemier*** — Domenech A., Gras, Ganatier, **Thiry** — Saccinto, **Crolle** — Thomas, Vicat, Cabassu, Asnard. Entr. : Cappon.

SAINT-ETIENNE b. GIEN : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Barbassou. Spectateurs : 459. Recette : 2.370 F. Buts : Repellini (69e), Janvion (80e).

SAINT-ETIENNE : Olivain — Di Matteo, **Bathenay, Repellini*, Deschamps** — **Massard,** Pinson — Parizon, Rocheteau, Janvion, **Quali.** Entr. : Philippe.

GIEN : **Delmas*** — Mathieu, **Michalek,** Justin, Douchez — **Bonnard, Rodriguez** — Gavrot, Carrara, Groce puis Gob (65e), Richard. Entr. : Y. Gog.

ORLEANS b. CLERMONT : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bois. Spectateurs : 765. Recette : 7.886 F. Buts : Gousselot (60e sur penalty, 86e).

ORLEANS : P. Viot — **Troupet,** Baujouan, **Fontaine, Chaudré** — J.-B. Bordas, **Leinenweber*** — **Gousselot,** J. Viot, Ferrier, Maite. Entr. : J.-B. Bordas.

CLERMONT : Bonnet — Fogola, Tallis, Charret, Bru — **Vagnat** puis Picot (85e), Daniel — Delmas, Traulé, **Chiesa*, Merelle.** Entr. : P. Boyer.

MOULINS b. DECIZE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 1.805. Recette : 13.709 F. Buts : Mesones (48e).

MOULINS : **Boudieu — Darbelet,** Kaminski, Marechal, Revol — **Manse, Salen** — Gori puis Roquette (66e), Mesones, **Guillaneuf***, Jonard. Entr. : Labbaci.

DECIZE : Clément — **Chemani,** Delque, **Staziak,** Marion — **Ferrier, Billoue** — Pesik, Pola — **Messeau*,** Dollet puis Tahon (60e). Entr. : Ferrier.

NEVERS b. VILLEFRANCHE : 2-1 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Bergerat. Spectateurs : 992. Recette : 6.515 F. Buts : pour Nevers : J.-M. Salette (49e), Quillard (60e) ; pour Villefranche : Dumas (87e).

NEVERS : Simonin — **Derras*, Stachowiak,** Kosmalski, Thiant — **Canizarès, Pelletier** — **J.-M. Salette, Quillard, P. Salette,** Dauphin. Entr. : Proust.

VILLEFRANCHE : Bontoux — Rivet, Bardon, Pelletier, **Perrot** — **Pergantis*, Dumas** — Lauri, Merle, Ledieu, **Trufoud.** Entr. : Papas.

PARIS F.C. b. MALAKOFF : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Muchembled. Spectateurs : 478. Recette : 3.018 F. Buts : pour Paris F.C. : Cros (23e), Mith (26e), Horlaville (85e) ; pour Malakoff : Abbate (76e sur penalty).

MALAKOFF : Vasseur — Viandier, Juin, **Ribot, Fercoq** — **Sevin*, Cattaldi, Abbate** — Godart, Baron, Collat. Entr. : Cros.

PARIS F.C. : **Delhumeau** — Chazottes, Lenglet, **Lachi, Lavocat** — Stocquart, **Zuccoro** — Falkenheim, **Mith, Horlaville*, Cros.** Entr. : Nicot.

TOUS LES NOUVEAUX
GADGETS FOOTBALL
Pour prospectus, prix et renseignem.
Ecrire Ets FIX. HURTIGHEIM
67370 TRUCHTERSHEIM
Joindre 2 timb. à 0,50 p. frais s.v.p.

EST

Nancy	1	Vittel	0
Saint-Avold	1	Mutzig	1
F.C. Strasbourg	2	Belfort	1
Sochaux	3	Saint-Dié	1
Talange	2	Tavaux	2
A.S. Strasbourg	2	Baume	0
Wittelsheim	1	Metz	2
Epinal	2	R.P. Strasbourg	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nancy	32	22	14	4	4	54	21
Mutzig	32	22	12	8	2	33	19
3. Vittel	29	21	13	3	5	34	19
4. Epinal	25	21	9	7	5	29	18
Metz	23	21	7	9	5	31	24
6. Tavaux	22	22	7	8	7	34	33
AS Strasb.	22	22	8	6	8	28	25
Sochaux	22	22	8	6	8	27	27
9. St-Dié	20	22	7	6	9	22	30
R.P.S.M.	20	21	6	8	7	27	27
11. Belfort	19	22	5	9	8	27	36
FC Strasb.	19	22	6	7	9	24	33
13. Talange	18	22	7	4	11	25	35
14. Wittelsh.	17	22	5	7	10	23	36
15. St-Avold	16	22	5	6	11	19	29
16. Baume	12	22	3	6	13	24	47

METZ b. WITTELSHEIM : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Kolher. Spectateurs : 595. Recette : 3.061 F. Buts : Metz : Franquet (30e), Rémy (78e). Wittelsheim : Pfertzel (89e sur penalty).

WITTELSHEIM : **Grégoire * — Coan,** Risacher, **Marciniak, Gragnolin*** — Grunenwald, Gathier — Petit, Rozek, Pfertzel, Grabowski. Entr. : Gerber.

METZ : **Barth — Jenny, Muller,** Giordini, **Richard*** — Chipon, **Franquet** — Scheck, Cognoly, Rémy, Weber. Entr. : Fuchs.

NANCY b. VITTEL : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ledig. Spectateurs : lever de rideau. Buts : Hausermann (85e).

NANCY : Bernhard — Becker, **Hausermann,** Woltrager, **Villenay** — Gasparini, Zenier — **Ehrhartt, Platini*, Cuberlo,** Burlat. Entr. : Collot.

VITTEL : **Dorget*** — **Bastien,** Boszik, Raoul, Fayol — Thouvenin, Grosjean — **Serpoix,** Baret, Toussaint, Demoncel. Entr. : Kowal.

EPINAL b. R.P. STRASBOURG : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ragonnet. Spectateurs : 1.423. Recette : 10.180 F. Buts : Strabach (49e), Mathieu (73e).

EPINAL : Perlado — Janvier, **Thierre*,** Charron, Rémy — Verité, Receveur — Sap, Mathieu, Strabach, Richard. Entr. : Coco David.

R.P. STRASBOURG : Rey — Deveaux, Hackl, Jeanton, Conrath — Lazarus, Specht — **Wagner*,** Kupfer, Deutschmann, Zappatera puis Lator (78e). Entr. : Paco Mateo.

SAINT-AVOLD et MUTZIG : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perlot. Spectateurs : 816. Recette : 4.524 F. Buts : pour Mutzig : Matter (75e) ; pour Saint-Avold : G. Glomp (80e sur penalty).

SAINT-AVOLD : Al Peter — Mussel, Glad, Peter, Magagnien — G. Glomp, Huff — C. Glomp, Bergaentzle, **Becker***, Wagner. Entr. : Leffler.

MUTZIG : P. Gemmerich — Huck, Steinmmetz, **Fluck***, Ville — Kuntz, Matter — Zimmermann, Bossert, Wenger, A. Gemmerich. Entr. : Hild.

TALANGE ET TAVAUX : 2-2 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sastre. Persio (52e) ; pour Tavaux : G. Tapella Spectateurs : 304. Recette : 1.875 F. Buts : pour Talange : ZycZyn (18e), Di (68e), Maurice Michon (78e).

TALANGE : Jacob — Dassis, Heinrich, Zwunka, Lambert — Viry, Gratius — Hitz, **Borger***, Di Persio, Zyczyn. Entr. : Zwunka.

TAVAUX : Mollard — Cheray, Michel Michon, Barbaud, M. Tapella — Prost, Maurice Michon — **Guidot***, G. Tapella, Bouvard, Pillette. Entr. : Temrowski.

SOCHAUX b. SAINT-DIE : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Marti. Spectateurs : 195. Recette 1.045 F. Buts : pour Sochaux : Bize (37e, 87e, 89e) ; pour Saint-Dié : Braun (88e).

SOCHAUX : Rust — Largouet, Toussardin, Volbert, **Posca*** — Perrin, Dartevelle — Dupa, Bize, Goutte, Cuissard. Entr. : Sauvergue.

SAINT-DIE : Fleurendidier — Humbert, Houvion, Hissler, Lombardio — Laurent, **Braun*** — Savard (puis Demange 83e), Mille, Marchal, Vincent.

F.C. STRASBOURG b. BELFORT : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Spittler. Spectateurs : 336. Recette : 1.878 F. Buts : pour F.C. Strasbourg : J.-P. Dietrich (39e et 69e) ; pour Belfort : Rodriguez (57e).

F.C. STRASBOURG : M. Dietrich — Dittmeier, Muller, **Wayant, Bach** — **Debs* Tanter** — **Walter, J.-P. Dietrich,** Thiry puis Bernhard (46e) Ahipeaud. Entr. : Kaelbel.

BELFORT : **Ruet — Gester, Polny, Cuenot, Schwertz** — **Rodriguez***, Galmiche — Truchot, Giordani, Bigeard, Savio. Entr. : Gester.

A.S. STRASBOURG b. BAUME : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gilhodes. Spectateurs : 74. Recette : 464 F. Buts : Graeff (37e) ,Pfister (38e).

A.S. STRASBOURG : **Froeliger** — Jacques, Carbiener, **Becker, Stieber** — El Kaïm, Francesconi — Desbrosses, **Kern***, Pfister, **Graeff.** Entr. : Kugel.

BAUME : Barreau — Tancre, Clerc, Lambert, Hintzy — Marthey, Albert — **H. Bouveresse, Mascarilo*, P. Bouveresse, Coqueardt.** Entr. : Latron.

NORD

Lille	3	Nœux	0
Hazebrouck	3	Abbeville	0
Reims	0	Sedan	1
Valenciennes	6	Creil	1
Mouzon	2	Epernay	2
Arras	1	Noyon	0
Juvisy	1	Aulnoye	0
Calais	0	Roubaix	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valencien.	28	22	13	2	7	44	25
Hazebrou.	28	22	11	6	5	30	20
3. Reims	26	22	11	4	7	40	20
Nœux	26	22	12	2	8	33	23
5. Abbeville	25	22	9	7	6	38	30
Mouzon	25	22	10	5	7	35	34
7. Roubaix	24	22	8	8	6	26	26
8. Juvisy	22	22	7	8	7	23	22
9. Epernay	21	22	7	7	8	30	35
10. Lille	20	22	8	4	10	26	29
Sedan	20	22	8	4	10	25	31
12. Aulnoye	19	22	7	5	10	20	23
Arras	19	22	8	3	11	30	37
14. Creil	17	22	5	7	10	21	40
Calais	17	22	6	5	11	23	36
16. Noyon	15	22	6	3	13	25	38

VALENCIENNES b. CREIL : 6-1 (3-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Berthelot. Spectateurs : 141. Recette : 846 F. Buts : pour Valenciennes : Willczek (5e et 32e), Garceran (25e), Verstraete (65e), Zaremba (72e), Jeskowiak (84e) ; Creil : Lavielle (4e).

VALENCIENNES : Delnino — Boucries, Clouet, Milo, Lalou — Garceran, **Willczek*** — Jeskowiak, Zaremba, Verstraete, Knockert. Entr. : Destrumelle.

CREIL : Fessier — Pinguet, Delandre, Cesarini, Popquie — Bigot, Gosselin — Coutard, **Centelle*,** Lavielle, Parmentier puis Hizy (46e). Entr. : Micholick.

ROUBAIX b. CALAIS : 1-0 (0-0) — Terrain : bon. Arbitre : M. Randour. Spectateurs : 971. Recette : 6.617 F. Buts : Porquet (75e).

CALAIS : Le Prêtre — Couture, Vasseur, **Piedbois*,** Henon — Flandrin puis H. Monchiet (84e), R. Monchiet — Fardoux, **Voudal,** Lawson, **Boulanger.** Entr. : Plancque.

ROUBAIX : **Le Croart*** — Dillies, **Desmettre, Porquet,** Fernandez puis Gydé (55e) — **André,** Van Huysse — Callixte, Sahnoun, Boury, Delannoy. Entr. : Rousseau.

MOUZON et EPERNAY : 2-2 (0-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Inglebert. Spectateurs : 172. Recette : 909 F. Buts : pour Mouzon : Kaspereck (48e), Fulgenzi (65e sur penalty) ; pour Epernay : C. Decolas (2e), Rouquette (9e sur penalty).

MOUZON : Furay — Wery, **Zagar, Lempereur, Lopez** — Ponfinet, Fulgenzi — Jonet, **Kaspereck***, Chretien, Danty. Entr. : Perrin.

EPERNAY : Buffaud — Rouyer, Jacquart, **J. Decolas,** Stachnick — Binet, **Grodoc** — **C. Decolas,** Thiery, **Rouquette* Guillaume.** Entr. : Zimny.

ARRAS b. NOYON : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Deleplace. Spectateurs : 417. Recette : 3.222 F. Buts : Guerder (47e).

ARRAS : Huddlestone — **Therier, Wisniewski, Guerder***, Prangere — Legrand, Gonzales puis Wattrelot (77e) — Thiery, **Devorsine,** Clouet, Bouguié. Entr. : Baratte.

NOYON : Bouchenez — **Chombard,** Kowalzik, Pietrowski, Degage — **Karazynski,** Zannier — **Pouillard, Daude, Claver*,** Chotard puis Lengele (67e). Entr. : Dehon.

LILLE b. NŒUX 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ledrôle. Spectateurs : 268. Recette : 1.575,70 F. Buts : Baraffe (25e), Chouvin (52e), Golinski (76e).

LILLE : Boulanger — Vanderlinden, **Six,** Gisseiere, **Bierry** — Wamin, **Vanhecke*** — Demenez, Chouvin, **Baraffe,** Golinski. Entr. : R. Gardien.

NŒUX : Bachortz — Portka, Ocwarzack, François, **Flak*** — Debeugny, Muselet — Panezak, **Cazier,** Theurier, Bergnes. Entr. : Flak.

SEDAN b. REIMS 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Seltz. Spectateurs : 206. Recette : 1.230 F. Buts : Caron (30e).

REIMS : Bienne — Garnotel, Hochart, Veron, Martinot — Robert, Huet — Varoquier, Petrosa puis Ramirez (62e), Hehn, **Schaller*.** Entr. : D'Armenia.

SEDAN : Jérôme — Beauvin, Barré, Raulin, Caron — Simon, Salem — Zamojski, Saurfeld, Corniquet, **Roy*.** Entr. : Breny.

HAZEBROUK b. ABBEVILLE : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Evrard. Spectateurs : 1.215. Recette : 6.649 F. Buts : Charpentier (40e), Gully (65e), Vasselle (75e).

HAZEBROUCK : Deleglise — Lionet, Bourdon, Willems, Pedrers — **Boin*,** André — Vasselle, Sergera, Gully, Charpentier. Entr. Pariseaux.

ABBEVILLE : Opila — Monflier, Fourmy, Deletoile, **Tyra*** — Bertoux, Bilot — Pruvost, N'Dyay, Tournelle, François Entr. : Wicart.

JUVISY b. AULNOYE : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Perrin Spectateurs : 404. Recette : 3.395 F Buts : Poubelle (40e).

JUVISY : **Lecœur — Falisard,** Brun, **Grevat, Caille** — Dubois, **Kedim — Plouvier,** Stédile, **Poubelle,** Créa. Entr. : Pellegrino.

AULNOYE : Gallardo — **Brognez,** Delpierre, **Lempereur,** Beriot — Blanchard, **Delcourt — Gosset,** D. Compagnon A Compagnon puis **Carpene** (73e), **Michel.** Entr. : Suart.

SUD-EST

Saint-Cyr	1	Menton	0
Brignoles	5	Marseille	1
Béziers	2	Martigues	1
Montpellier	1	Aix	1
Saint-Priest	1	Annecy	0
Cuiseaux	1	Nimes	1
Alès	1	Nice	0
Bastia	1	Gazélec	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Menton	28	22	11	6	5	29	22
2. Marseille	27	22	11	5	6	46	26
Béziers	27	22	10	7	5	30	22
4. Montpel.	26	22	11	4	7	30	20
5. Nimes	25	22	9	7	6	33	24
6. Aix	24	22	8	8	6	28	25
7. Martigues	23	22	10	3	9	35	34
8. Gazélec	22	21	7	8	6	31	24
9. Alès	21	21	8	5	8	26	27
*Brignoles	21	22	9	3	10	23	33
11. Bastia	20	22	6	8	8	31	35
Saint-Cyr	20	22	7	6	9	23	29
13. Nice	19	22	7	5	10	29	31
14. St-Priest	18	22	7	4	11	22	35
15. Annecy	15	22	4	7	11	13	23
16. Cuiseaux	14	22	1	12	9	14	38

SAINT-CYR b. MENTON : 1-0 (1-0). Terrain : bon. Arbitre : M. Bernard. Spectateurs : 263. Recette : 1.388 F. Buts : Risi (28e).

SAINT-CYR : Aparicio — Pietrantoni, Valentini, Gaglione, Vaccagratian, Torre — Luiggi, Aurand, Risi, Llorens. Entr. : Gratian.

MENTON : Frey — Galea, Laffitte, Monaldi, Tomasi — Ciossa, Soccoia — Paszkier, Desaint Genois, Segarra, Bello Barba. Entr. : Onibini.

BEZIERS b. MARTIGUES : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 198. Recette : 1.024 F. Buts : pour Bézier : Chancel (C.S.G. 22e), óBait (43e), pour Martigues : Mercet (75e).

BEZIERS : Moine — **Bautes, Trani,** Dauré, Facerias — **Plino***, Azun — **Bait, Bomboi,** Albert (puis **Maison** 55e), Fernandez. Entr. : Martinez.

MARTIGUES : Gregoire — Piatti, Chancel, Perez, **Yacoubian** — **Mercet***, Huard — Guimard, Pucci, **Rea** (puis Cabon, 70e), **Sucré.** Entr. : Sucré.

SAINT-PRIEST b. ANNECY : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Diener. Spectateurs : 208. Recette : 1.418 F. Buts : Faccioli (65e).

SAINT-PRIEST : Lasne — Jaron, Prypylsky, J. Mujica, **Desmonceau** — Roll, Belmont — **Attar,** Burjoud, **Faccioli*, Berry.** Entr. : Pistilli.

ANNECY : Pretot — Gachet, **Paclet,** Longeray, Brechet — **Derippe*, Wojniak** — Rizzo, Lavorel, **Mekkaoui** (puis Turbil 61e), Rassat. Entr. : Giamarchi

ALES b. NICE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mattinsoi. Spectateurs : 197. Recette : 1.278 F. Buts : Koranian (38e sur penalty).

NICE : **Peiron** — Esposito, Ascery, Albert, Proscelli — Mallamaci, Sanchez — **Bouthioux, Fioroni, Castellani,** Massa. Entr. : Rossi.

ALES : **Lefillatre*** — Seraiche, Bertrand, Molla, Grasset — Delranc, **Othily** — Carascosa, Noye, **Fontaine,** Koranian Entr. : Molla.

CUISEAUX et NIMES : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pelletier. Buts : pour Cuiseaux : Monterrat (75e) ; pour Nimes : Moretti (24e).

CUISEAUX : **Berthier*** — Cheveau, Gay, Bardel, Coulon — Buathuer, Bourlionne — Manzini, Laya — Chapuis, Monterrat, Campioni. Entr. : Belver.

NIMES : Martinelli — Odesso, Mith, Fergule, Jeannot — Champ, Massio — Bartoli, Moretti, **Girard***, Faivre. Entr. : Noël.

BASTIA et GAZELEC : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Archimbeau. Spectateurs : Lever de rideau Bastia-Strasbourg. Buts : pour Gazélec : Alessandri (28e) ; pour Bastia : Gandolfi (90e).

BASTIA : Rossat — Julliard, Sakovic, Grazzioni, Gandolfi — Chaumeton, Contini puis Angelli — Marinetti, Giudicelli, Santucci, Venturi.

GAZELEC : Guillermin — Luiggi, Cader, Lapina, Paoli — Moretti, Calleja — Alessandri, Sansonetti, Parientos, Moise.

MONTPELLIER et AIX : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rios. Spectateurs : 552. Recette 3.691 F. Buts : pour Montpellier : Granier (49e) ; pour Aix : Le Donche (8e).

MONTPELLIER : **Mallassagne** — Petin (puis Seryes 12e), **Besson, Durand, Terrasse* Ortega,** Pons — Granier, **Viala,** Albert, **Gritsch.**

AIX : **Bluhm** — Dainotti, **Perra, Bentoumi***, Azarian — **Barbier,** Pellecuer — Scotti, **Le Donche, Gelassi,** Di Caro. Entr. : Thévin.

Petin blessé aux reins à la 12e minute (Montpellier).

BRIGNOLES b. O.M. : 5-1 (3-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Attali. Spectateurs : 658. Recette : 4.033 F. Buts : pour Brignoles : Porteli (25e, 35e, 45e, 60e, 78e) ; pour O.M. : Fekiley (26e).

BRIGNOLES : Sadot — R. Nicolas, Gontard, Isnard, Grisolle — Pollicardi, G. Nicolas — **Portelli***, Camacho, Roig, Bagnol. Entr. : J.-J. Marcel.

O.M. : Gili — Gransart, Merschel, Green, **Bracci*** — Armenonte, Barbieri — J.-L. Green, Marsiglia, Fekiley, Emon. Entr. : Merschel.

SUD-OUEST

Castres	2	Nantes	2
Libourne	1	La Rochelle	1
Châtellerault	0	Brive	1
Angoulême	0	La Roche/Yon	1
Bergerac	1	Mont-de-Marsan	0
Bordeaux	5	Lafrançaise	2
Montmorillon	1	Albi	0
Angers	1	Niort	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	34	22	15	4	3	57	15
2. La Rochel.	32	22	12	8	2	33	14
3. Chateller.	27	22	13	1	8	35	27
Albi	27	22	11	5	6	31	16
5. Bergerac	26	22	11	4	7	25	27
6. Angers	24	22	9	6	7	28	22
7. Libourne	23	22	7	9	6	30	33
8. Niort	20	22	7	6	9	27	34
Brive	20	22	6	8	8	26	29
Montmoril.	20	22	8	4	10	29	42
11. Angoulême	19	22	6	7	9	24	32
Bordeaux	19	22	7	5	10	20	30
La Roche-s-	19	22	7	5	10	23	25
14. Castres	18	22	6	6	10	16	25
15. Lafrançai.	12	22	4	4	14	20	39
Mt-d.-Mar.	12	22	4	4	14	21	35

LIBOURNE — LA ROCHELLE : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 980. Recette : 2.240 F. Buts : pour **Libourne** : Zabala (63e) ; **La Rochelle** : Ruello (89e).

LIBOURNE : Delbarry — **Defrance, Perales,** Borderon puis Le Magorou (78e), Dampenon — Comet, Montes — Zabala, N'Doumbé, **Barthou* Pichardie** Entr. : Gasties.

LA ROCHELLE : Cucq — Lacuinez, Sichere, Darlere, **Stievenard — Gauthier***, Olivaux — **Ruello,** Prendin, Barreaud, **Neaud.** Entr. : Stievenard.

CASTRES et NANTES : 2-2 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mouton. Spectateurs : 278. Recette : 2.729 F. Buts : Nantes : Hamon (38e et 44e) ; Castres : Loubet (46e), Chenel.

NANTES : **Donoyan** — Morignière, Denoueix, **Rio,** Bossis — Vendrely, **Suaudeau** — Merigol, **Hamon*,** Marchetti, **Amesse.** Entr. : Suaudeau.

CASTRES : Ribul — Gimenez, Cavalen, Petit, Brusson puis Blanc (60e) — Teyssère, Salvan — Yoman, Carrie, Chenel, Loubet. Entr. : Raynaud.

ANGERS et NIORT : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Leclerc. Spectateurs : 150. Recette : 990 F. Buts : Angers : Berdoll (33e) ; Niort : Betaux (67e sur penalty).

ANGERS : Gouraut — Noir, Sievet, Moreau, **Lambrecht** — Poli, Broizer — Guillon, **Berdoll*, Delcourt,** Pavani. Entr. : Bello.

NIORT : **Andres** — Coue, Huguerre, Recocquillon, Gauvin — Bremand, Richard — Yakaouene, Betaux, Garreau, **Verones*.**

BRIVE b. CHATELLERAULT : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Leloup. Spectateurs : 709. Recette : 5.573 F. Buts : Ben Said (59e).

CHATELLERAULT : **Darchicourt — Taulé,** Perré, **Bordier*, Princet P.** — Princet G., Quinton — Princet T., Seraphin, Meinnie puis Munier (66e), Dupuys. Entr. : Barlaguet.

BRIVE : **Viaud** — Gimazane, **Martial** puis Thebault (78e), **Koranyi,** Simon — **Ferrier,** Signol — **Ceyrat, Bizot, Ben Saïd***, Monteil. Entr. : Ferrier.

BERGERAC b. MONT-DE-MARSAN : 1-0 (0 0) — Terrain : bon. Arbitre : M. Pugnedare. Spectateurs : 196. Recette : 1.452. Buts : Brest (75e).

BERGERAC : Aman — Cohade, Theriez, Stupar, Chassaigne, Berlot, Brest — Lesaux, **Martinez***, Sauvage, Korman. Entr. : Menaud.

MONT-DE-MARSAN : Mora — Lesur, Vancamp, Lalanne, Foix — Bontans, Hascoet — Branenx, Allouet, **Gazillon***, Père Lahaille.

MONTMORILLON b. ALBI : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Celerier. Spectateurs : 481. Recette : 2.746 F. Buts : Pineau (66e).

MONTMORILLON : Raynaud — Thomas, R. Guillot, Bajou, Medaud — Grégoire, Billac — **Pineau***, J. Guillot, Salaün, Fumeron. Entr. : J. Guillot.

ALBI : Verdier — Martinez, Guillot, **Bacle***, Cabot — Lacoste, Un — Azema, Guilora, Petit, Gibert. Entr. : Roach.

BORDEAUX b. LAFRANÇAISE : 3-2 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 97. Recette : 656 F. Buts : pour Bordeaux : Giresse (26e sur pen., 32e), Biais (51e), Dupont (52e), Perez (85e) ; Lafrançaise : Meynen (75e, 82e).

BORDEAUX : Michelena — Goyenaga, Biais, Gallice, **Del Sol** — Meynieu, **Giresse*** — Lipo, Arroveys, **Perez, Dupont.** Entr. : Michelena.

LAFRANÇAISE : Lepkowicz — Corrège, **Bazzato, Lavaur,** Zanon — Semenadisse, Kerebel — Castebrunet puis Moullierac (58e), Salido, **Meynen,** Cassayre. Entr. : Loza.

LA ROCHE-SUR-YON b. ANGOULEME : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delas. Spectateurs : 325. Recette : 1.910 F. Buts : Marinier (58e).

ANGOUL

ANGERS

- Juste retour : les amateurs angevins qui, si souvent, doivent se saigner aux quatre veines pour combler les vides de l'équipe professionnelle, recevaient, contre Niort, l'appoint de Poli et de Fiévet ainsi que de Berdoll, remis sur pied après blessures diverses, et qui reprenaient ainsi, contact avec la compétition. Trois renforts de choix et qui compensaient l'absence de Cassan et de Bedonet partis, eux, à Nimes avec Nagy.
- Dans ces conditions, on devine que les Niortais, en pénétrant sur la pelouse du stade Jean-Bouin, n'en menaient pas large, et leurs craintes ne tardèrent pas à se justifier puisque, d'entrée, le S.C.O. prit la direction des opérations et s'installa dans le camp visiteur, multipliant les occasions de plus en plus dangereuses sous l'impulsion notamment d'un Berdoll excellent.
- Et pourtant, la cage des Chamois était toujours vierge. Il avait fallu une succession de miracles ; et ces miracles c'est le gardien Andrès qui les avait réalisés. Ses anticipations, sa détente, ses réflexes, sa sûreté de mains, faisaient merveille. Un véritable diable ! Ce diable pourtant, dut s'incliner à la 33e minute, quand Berdoll mit à profit une ouverture de Poli pour expédier, des 18 mètres un tir imparable, et au repos, le score n'était que de 1-0.
- En seconde mi-temps, le S.C.O. eut, alors le tort de sommeiller un peu ; Niort se dit qu'après tout les choses n'allaient pas si mal. Il se mit, à son tour, à manifester des vélléités offensives. La récompense ne tarda pas, puisque à la 67e minute, le défenseur angevin Moreau écartant la balle d'un bras, provoqua un penalty. Nétaux ne laissa pas passer l'occasion et égalisa.
- Le S.C.O., vexé, tenta bien de reprendre l'avantage, fut à deux doigts d'y parvenir encore par Berdoll, mais faillit bel et bien subir l'humiliation de la défaite, lorsqu'un centre de Véronèse offrit aux Niortais le but de la victoire que l'excellent Jacques Ricgard manqua d'un rien.
- L'animateur des amateurs du S.C.O. d'Angers, Roger Belo qui est aussi le principal recruteur du club, est actuellement souffrant et a dû cesser, provisoirement, toute activité.

BORDEAUX

- Battue une seule fois chez l'adversaire (5-0 à Albi), depuis le début de la saison, l'équipe de Libourne n'a gagné que deux fois sur son terrain. Mais rarement elle a fait deux mauvais matches en suivant, et son élimination de la Coupe du Sud-Ouest le dimanche précédent, pouvait lui laisser espérer de se bien comporter devant La Rochelle.
- L'entraîneur de Libourne, Gassies, était pourtant privé de deux de ses meilleurs éléments de la défense : Marty, qui relève d'une intervention chirurgicale et qu'on ne reverra sans doute pas cette saison ; et Boccalon, blessé à un genou depuis un mois déjà.
- Quant à l'entraîneur rochelais, Stiévenard, qui avait sensiblement remanié la formation de son équipe, il avait donné une consigne très stricte : la prudence. Les Rochelais jouaient en effet leur retour en Division II, qu'une victoire à Libourne aidait grandement à assurer. C'est ce qui explique qu'en première mi-temps les Maritimes jouèrent surtout par exploits personnels, dont l'un, œuvre de Ruello, eût battu Debarry si la barre n'avait renvoyé le ballon (36e minute). Auparavant, Ollivaux, en voulant faire une passe en retrait à son gardien, expédia à celui-ci un véritable tir qu'il dut arrêter au prix d'une bien belle parade.
- Le match nul a paru aux yeux du public, venu nombreux, parfaitement équitable, chacune des deux équipes luttant avec des armes différentes mais avec un égal bonheur. Il y eut tout de même un vainqueur : le football, car la manière employée par Libournais et Rochellais est de celles qui plaisent au public, qui le fit savoir aux vingt-deux acteurs.

BRASSAC

- Paris-Joinville connut à Brassac une réussite très rapide qui aurait pu être déterminante lors d'une rencontre aussi importante que celle opposant deux des équipes menacées de relégation.
- Le gardien de but Gire resta tout d'abord figé sur sa ligne, puis s'en éloigna à tel point que Touré n'éprouva plus aucune peine à loger la balle dans ses filets. Il n'y avait qu'une minute que l'on jouait. Nanti d'un tel avantage et aidé par un vent assez violent, les Parisiens auraient dû appuyer à fond leurs actions pour mettre à profit le K.-O. de leur adversaire.
- Brassac égalisa sur une reprise des dix mètres de Laurent, Dahan ne pouvant que s'incliner. Ainsi remis en confiance, les Brassacois purent entrevoir une possible victoire et entreprirent un bombardement en règle de la cage parisienne.
- Mais Dahan, Brucato, Renia et autres Gueye faisaient bonne garde et paraissaient devoir réussir dans leurs entreprises lorsque à l'avant-dernière minute Dahan ne put que stopper juste derrière la ligne une tentative du plus jeune des frères Tylinski. La victoire avait ainsi in extremis changé de camp et souri au plus entreprenant.

BRIGNOLES

- C'était dimanche à Brignoles la journée des retrouvailles pour les doublures de l'Olympique de Marseille et les joueurs phocéens qui font les beaux jours de l'A.S. Brignoles, à savoir Roig, Policardi et Portelli.
- Mais ce ne fut point la journée des cadeaux, puisque ces derniers joueurs sous la conduite d'un omniprésent Portelli ont fait subir à leurs compatriotes une cruelle humiliation avec l'appui, bien entendu, d'une équipe survoltée. Cinq buts en effet ont consommé la défaite des Marseillais et ce fut pour le centre avant Maurice Portelli l'exploit du jour et peut-être de la compétition jusqu'alors puisqu'il fut l'auteur de toutes les réussites brignolaises.
- Un millier de spectateurs ont assisté à ce match de haute fréquence. Ils se sont retirés enchantés du spectacle présenté par deux formations très correctes au demeurant, ce qui facilita la tâche de l'excellent arbitre niçois, M. Attali. Le gardien de but brignolais, Pierre Sadot a fait une excellente rentrée après trois mois d'absence. En effet, il fut victime pendant la trêve d'une quadruple fracture du nez au cours du match de Coupe de France S.C. Toulon-A.S.B. Il dut subir ainsi deux interventions chirurgicales et de plus l'ablation des amygdales. Il a prouvé à plusieurs reprises et notamment sur des tirs d'Emon et de l'attaquant de couleur Fikily qu'il n'avait rien perdu de son audace et de ses étonnants réflexes...

CASTRES

- La rentrée de J. Chemel à Castres, a apporté contre Nantes le tonus qui faisait défaut à la ligne d'avant tarnaise, notamment en deuxième mi-temps. Ce technicien-né a été à l'origine d'excellents mouvements collectifs. Il fut en effet à celle du deuxième but castrais et s'efforça de se distinguer à longueur de match.
- Avec la onzième étoile qu'il a indiscutablement méritée, l'international H. Ribul reste en tête des candidats à l'Etoile d'Or. Sur son match de Nantes, il fit étalage de toute sa classe internationale.
- Nettement dominé d'entrée, on pensait que les Castrais subiraient de la part de Nantes un cavalier seul. Il n'en fut rien. Après voir cédé deux buts, les Castrais trouvèrent assez de ressort pour marquer deux buts superbes à la suite de mouvements très bien conçus.

EVREUX

- Evreux, qui collectionnait les matches nuls depuis trois semaines, a bien failli en ajouter un de plus à son palmarès contre la réserve du Stade Brestois. C'est en effet à la 89e minute seulement du match que son demi Campos réussit à tromper le goal breton d'un maître shoot de 25 mètres.
- C'est d'ailleurs ce même Campos qui, en première mi-temps, avait adressé le tir le plus dangereux à Le Nair, le gardien de Brest, en reprenant également de volée à bout portant une remise en touche de Franchet.
- Ce match contre Brest a encore mis en lumière la faiblesse de l'attaque d'Evreux où seul Franchet se montre capable d'inquiéter sérieusement les défenseurs adverses. C'est ainsi que pendant toute la rencontre, Evreux, assez mal inspiré du reste, piétina devant une défense bretonne très dense, mais qui semblait pourtant assez perméable.

HAZEBROUCK

- Hazebrouck-Abbeville fut une fête du football. Rien ne manquait puisque l'industriel qui patronait la rencontre avait tout prévu : caravanes, défilé de musique, majorettes, lâcher de ballons. Les joueurs se mirent au diapason et le football fut de qualité !
- Hazebrouck qui semble bien reparti après un léger passage à vide, a magnifiquement assuré sa place de leader et c'est ainsi que ses trois attaquants de pointe Charpentier, Gully, Vasselle ont marqué.
- Le F.C. Hazebrouck est actuellement en tête du challenge « transchannel », après sa victoire sur l'équipe de Afford. Le match a eu lieu en Angleterre dans une ambiance sympathique. Il reste aux Flamands à se rendre à Douvres et à Folkestone où ils peuvent assurer leur maintien en tête de la compétition. Il faut ajouter que les clubs britanniques engagés sont tous à statut professionnel.
- Hazebrouck a disputé dimanche son dernier match en diurne. La suite du championnat aura lieu le samedi soir aux projecteurs. Il en résultera une assistance beaucoup plus importante et un avantage financier certain.
- L'excellent demi centre hazebrouckois, Jean Boin (ex-Rémois) avait eu une semaine difficile, mais des soins réguliers et suivis ont dissipé les craintes de ses dirigeants et il fut à hauteur de sa tâche comme toujours.

JUVISY

- Le capitaine d'Aulnoye Lempereur, nous disait sa confiance avant le match contre Juvisy : « L'équipe a mal démarré la saison ce qui est un handicap psychologique toujours difficile à remonter, mais elle semble mieux tourner depuis quelque temps ».
- Aulnoye, malgré tout, a perdu et le match s'est tout le temps joué sur un but et sans cette défaillance en fin de première mi-temps qui permit à Poubelle d'inscrire le but vainqueur pour Juvisy, qui sait quel aurait été le résultat d'une partie jouée à un rythme élevé surtout après le repos.
- Aulnoye, en première mi-temps, se créa plusieurs occasions de but, notamment par son ailier droit Gosset très incisif et auteur de deux tirs les plus dangereux à la 6e et à la 31e minute. Après le repos D Compagnon rata à son tour l'égalisation devant le gardien adverse trop avancé.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

- **MONTLUÇON,** pour ses résultats en Coupe et la conquête du challenge France-Football pour la deuxième année consécutive, exploit unique dans les annales.
- **VEDENE,** tombeur de Carpentras le leader (Honneur groupe Sud-Est).
- **LAMBALLE,** pour sa belle victoire à Berne (Honneur, groupe Ouest).
- **BRIGNOLES,** qui a écrasé l'O.M. 5-1 (Division III, groupe Sud-Est).

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

Ch. MAILLARD Rob.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

Christian André (Paris S.-G.) a été victime d'une charge très violente de Wattelet (Lisieux) qui eut même des paroles désagréables envers l'avant centre sangermanois. Un geste qui n'honore guère l'ex-Quevillais.

- Mise à part la bande transversale sur le devant du maillot, Aulnoye évoluait sous les couleurs tricolores, ce qui ne devait pas trop dépayser Lempereur, ex-international de la brillante équipe de France amateurs dont il fut aussi le capitaine.
- J. Lempereur évolue en « libero », et fut d'ailleurs toujours aussi sûr au sein de sa défense, sauf peut-être en seconde mi-temps où il eut quelque peine à museler le jeune Juvisien Plouvier.

MONTPELLIER

- L'équipe montpelliéraine n'arrive pas à gagner sur son terrain de Richter qui semble marqué du signe indien. En effet, après trois victoires acquises à l'extérieur à Alès, Béziers et Menton, on pouvait s'attendre à mieux de l'équipe d'Hervé Mirouze face aux coriaces aixois. Une victoire de Montpellier reclassait cette équipe pour la lutte pour le titre mais il aurait fallu tout simplement battre la formation provençale.
- Il est à signaler que Petin, à la douzième minute lors d'un coup franc contre son équipe, se blessa tout seul aux reins et dut être emporté hors du terrain sur une civière. C'était évidemment un coup dur pour la défense locale, encore que Seryes militaire de son état actuellement tint bien sa place.
- La dernière victoire de Montpellier Littoral sur le stade Richter remonte au 3 décembre devant Annecy (1-0). Depuis, les Montpelliérains n'ont plus vaincu sur leur terrain que l'on ne peut appeler mascotte et c'est bien dommage...
- Aix a présenté une bonne formation très solide en défense qui couvre parfaitement l'excellent gardien Bluhm. Bentoumi comme ce fut le cas en d'autres circonstances se mit en évidence en sein de la défense et Le Donche au centre de l'attaque sut tirer son épingle du jeu en compagnie de Gelassi. Par contre, Scotti qui eut le but de la victoire au bout du pied à six minutes de la fin et le rata lamentablement et Di Caro on grandement déçu.
- Il faut noter aussi que l'ancien international amateur Exbrayat qui était prévu dans la formation aixoise se claqua alors qu'il s'échauffait à quelques minutes du coup d'envoi. Il fut remplacé par Pellecuer et les dirigeants aixois avaient été bien inspirés d'emmener treize joueurs avec eux.

NANCY

- C'est le président du club nancéien M. Cuny qui a échauffé le gardien de son équipe, Bernhard, avant le coup d'envoi de Nancy-Vittel.
- Les Vitellois, avant leur match à Nancy, jouèrent les modestes : « Nous n'avons guère d'ambitions mais nous ferons de notre mieux ». Et ils faillirent réussir à tenir Nancy en échec grâce à une défense remarquable et surtout à la détente et au coup d'œil de leur gardien Dorget, le meilleur homme sur le terrain.
- L'avant centre de Nancy Platini, fut le plus en vue de son équipe. C'est lui qui décocha les tirs les plus dangereux et il en expédia un sur la barre à un quart d'heure de la fin.
- C'est sur le treizième corner obtenu par Nancy que le stoppeur de Nancy-Lorraine, Hausermann, marqua de la tête le seul but du match qui donne à Nancy des chances encore plus solides de terminer en tête du groupe. D'autant que les Nancéiens ont gagné un point sur le tapis vert. En effet, suite à leur réclamation contre la participation de Zvunka au match Nancy-Metz, Nancy a obtenu un point supplémentaire (sur le terrain, le match s'étant terminé par 2-2).

NEVERS

- Nevers a surmonté de haute lutte un nouvel écueil sur la route de la Division II.
- Les Caladois ont imprimé un rythme étourdissant pendant la première demi-heure au point de décourager l'équipe de Nevers.
- C'est le dernier incorporé J.-M. Salette qui a ouvert le score après un 1-2 avec son frère Patrice.
- J.-M. Salette remplaçant d'Ibrahim blessé déviait une balle sur l'arrière Derras monté en attaque. Un centre impeccable de ce dernier valait une reprise de volée fulgurante de Quillard, auteur du deuxième but.
- L'arrière central visiteur Bardon dégagea acrobatiquement un troisième ballon qui prenait le chemin des filets de Villefranche, puis Nevers se relâcha trop tôt.
- Les Caladois n'ayant plus rien à perdre poussèrent l'offensive à outrance. Simonin fut sauvé deux fois par ses poteaux sur des tirs de Ledieu et Dumas, mais finit par s'incliner sur une reprise à bout portant de Dumas qui sauva l'honneur de justesse à trois minutes de la fin.

NŒUX-LES-MINES

- A Nœux, rien ne va plus ! « Voilà près de deux mois que nous ne gagnons plus, disait l'entraîneur Flak. Tout le monde a perdu confiance... »
  Le secrétaire du club, M. Parent, s'efforçait d'encourager des garçons plus déçus qu'on ne pouvait le dire : « Vous êtes abattus, c'est normal. C'est l'inverse qui ne le serait pas. Vous n'avez quand même pas été leaders pendant des mois par l'opération du Saint-Esprit (sic). Vous verrez, cela va revenir ! »
  Et Flak reprenait : « Je ne pense pas que les absences de Copin et de Deleuil — dont j'espère la rentrée pour dimanche prochain contre Arras — peuvent tout expliquer ».
- Côté lillois, on ne tirait pas grande gloire d'une victoire qui aurait dû être beaucoup plus nette encore s'il n'y avait pas eu autant d'occasions de manquées. Golinski, notamment, se montrant particulièrement maladroit.

"DOUMÉ" MARCHETTI LE ROI DE LA "ROULETTE"

Il n'a pas encore 19 ans et pourtant Dominique Marchetti, né à Tunis, d'une famille corse, est Nantais depuis 3 ans déjà. Remarqué dans les rangs de la sélection des cadets du Lyonnais par les responsables des Canaris chers au président Fonteneau, il vint à 16 ans de Lyon (il était licencié à Saint-Priest et avait débuté à la Duchère) dans une ville inconnue.

Quelque peu désorienté et isolé et se trouvant un peu trop livré à lui-même, le petit Doumé allait connaitre de sérieuses difficultés d'adaptation surtout sur le plan moral.

Depuis un an il a subi une bienfaisante évolution, et a muri fort heureusement. Il s'est imposé comme l'un des éléments de base de l'équipe de 3e division, inamovible leader du Groupe Sud-Ouest dont le responsable, l'ex-international J.-C. Suaudeau est pour lui un mentor aussi précieux que respecté.

Solide et râblé, Marchetti (1,70 mètre pour 67 kilos) possède toutes les qualités d'un grand footballeur. De par sa brillante technique individuelle, il est fort difficile de lui ravir le ballon, très clairvoyant, lorsqu'il veut vraiment s'appliquer, il est capable d'alterner avec bonheur le jeu court et les longues ouvertures. De plus il est doté d'une véritable « frappe de mule » et il tire rarement en dehors du cadre.

Ses principaux défauts : une trop grande décontraction qui lui joue parfois de mauvais tours et encore un peu trop de fantaisies gratuites. On dit de lui que le jour où il voudra vraiment ne plus se contenter d'être le roi du « petit pont » et de la « roulette », Dominique qui sous des dehors assez farouches, cache une très attachante personnalité pourra devenir le grand footballeur que laissent présager ses dons étonnants.

N'est-il pas au demeurant surprenant qu'à l'heure où nos sélectionneurs sont à la recherche d'une équipe, ils n'aient pas encore pensé à Marchetti, toujours licencié amateur et qui peut tenir avec un égal bonheur les numéros 6 ou 8 ou même encore mieux peut-être le numéro 7. En effet dans une position d'ailier en retrait il pourrait sans doute s'avérer excellent. L'essai sera-t-il tenté ?

Pierre LAUTREY.

- Marcel Vanecke, l'adjoint de René Gardien, regrettait d'être chaque semaine contraint de modifier son équipe, et surtout de ne pouvoir régulièrement bénéficier d'un régulateur de la valeur d'Edmond Baraffe.
- Quant aux supporters nœuxois qui constituaient l'essentiel de la galerie, ils se consolaient à leur manière en criant : « Allez Lens ! », histoire de rappeler aux Lillois la grosse déconvenue de la veille au soir, au stade Bollaert.

REIMS

- Jean-Claude d'Arménia va sûrement devoir raser la moustache qu'il portait pourtant bien. L'entraîneur des amateurs rémois s'était, en effet résolu à garder cet ornement pileux tant que ses protégés resteraient invaincus. C'était le cas depuis le 12 novembre (date de son entrée en fonction), et la seyante parure avait pris quelque importance. Or, dimanche cette belle et longue invincibilité a connu son terme sur la pelouse du stade Auguste-Delaune. Tout a une fin !
- Tombés sans gloire après une partie peu en rapport avec leur position toute neuve de leaders, les Rémois en viennent à maudire les Ardennais. Leur dernière défaite 72 leur avait été infligée à domicile également par les Mouzonnais ; or, quatre mois après, ce sont les Sedanais qui sont venus freiner leur ambition. Toujours cette rivalité Reims-Sedan, même par amateurs interposés.
- Reims, il est vrai, n'avait pas été épargné par les malheurs. A la veille de cette rencontre que leurs hôtes se devaient de gagner à tout prix, déjà privés de Duchesne, de Pakanowski et surtout de leur meneur de jeu Didier Simon retenu chez les pros, l'équipe du président Pierre Batteux avait été contrainte également de palier au dernier moment le forfait de son régulateur Milan Galic. Le Yougoslave souffre d'une gastrite et, en son absence, c'est Sedan qui est resté sur l'estomac de ses jeunes partenaires.
- Ainsi amoindris, les Rémois présentèrent, en effet, une formation dont la moyenne d'âge ne devait pas dépasser les vingt-quatre ans. Trois juniors notamment évoluaient dans ses rangs, dont deux de première année : le portier Bienne, le défenseur Martinot et l'attaquant Ramirez. C'était un peu léger face à de vieux briscards du genre Salem et Barré sur qui le poids des ans ne semble guère avoir prise.

SAINT-AVOLD

- Saint-Avold-Mutzig fut un match crispant, décousu et passablement heurté. Il se joua vraiment sur les nerfs et laissa les nombreux spectateurs sur leur faim. L'enjeu était trop important pour les deux équipes qui ne se libérèrent jamais entièrement. Mutzig jouant le titre et Saint-Avold l'une de ses toutes dernières chances de maintien. Une grande satisfaction pourtant pour le public : le réveil soudair du minuscule M. Becker, roi du terrain.
- Deux pénalties furent sifflés par l'arbitre M. Perlot. Le premier fut tiré par l'Alsacien Kuntz et arrêté superbement par le vétéran Altpter, l'ex-pro qui avait flairé le bon côté. C'était là le véritable tournant de la partie car Mutzig menait déjà par 1-0. L'entraîneur de Mutzig, Hild, en voudra vraisemblablement toujours à Kuntz de lui avoir fait louper le coche par manque de considération. Car ce point perdu sera difficile à rattraper par l'équipe alsacienne. Quant au second penalty (« de compensation » affirme le même Hild) il fut transformé sans bavure par le capitaine Saint-Avoldien G. Lomp qui ne loupe jamais un coup de pied de réparation Mais là où l'arbitre étonna tout de même l'équipe alsacienne c'est en accordant un corner à cette dernière à la 75e minute. Comprenne qui pourra ! Ce corner, que personne n'avait vu sauf l'arbitre, fut à l'origine directe du premier but marqué par Matter. Petite cause, grand effet...
- Le Red Star de Saint-Avold a donc prouvé une fois de plus qu'il est plus ou moins maitre chez lui. Seul Vittel y a gagné récemment. C'est en déplacement que l'équipe entraînée par Leffler a perdu le plus clair de ses chances de maintien. Elle n'y a récolté qu'un seul point et ce, à Baume-les-Dames.

SAINT-CYR

- Devant une équipe visiteuse qui nous a paru en perte de vitesse, les Saint-Cyriens au courage exemplaire ont su mériter les deux points de la victoire grâce à un but de Risi marqué à la 28e minute de la tête après un joli centre de Gratian. La chaleur vraiment printanière gêna énormément les 22 acteurs de la rencontre et certains joueurs terminaient le match littéralement épuisés.
- Au cours de la première période, les deux équipes firent à peu près jeu égal, les défenses prenant le plus souvent le pas sur les attaques, notamment à Saint-Cyr où Pietrantoni, Gaglione, Valentini et Vacca formaient un véritable rempart, le gardien Aparicio se chargeant du reste de la besogne.
- La fin de la rencontre devait être sifflée sur une très belle attaque saint-cyrienne, le centre de Risi repris de la tête par Aurand vit la balle passer de peu au-dessus de la cage gardée par Frey qui nous parut parfois hésitant. Certainement une erreur de jeunesse qui sera vite réparée. Quant à l'arbitrage de M. Bernard, il rallia l'unanimité. Ce fut un directeur de jeu comme on aimerait en voir souvent sur les terrains de football.
- Les meilleurs joueurs furent à Menton, Galea, Soccioa et De Saint Genois. A Saint-Cyr toute l'équipe est à féliciter pour sa combativité avec cependant une mention spéciale à la défense et à Gratian pour son activité au milieu du terrain.
- Depuis que l'on a couvert les places populaires du stade Geoffroy-Guichard, l'ombre de cette construction empêche le soleil de faire ressentir les bienfaits de sa chaleur sur la surface de réparation devant le but du sud.
  De sorte que malgré un temps ensoleillé, cette surface de réparation était encore légèrement enneigée et surtout verglacée. Et bien entendu les Stéphanois qui avaient gagné le droit de choisir leur camp avaient laissé cette patinoire en première mi-temps aux défenseurs de Gien. Et pourtant malgré cet avantage, les Stéphanois ne purent marquer le moindre but. Il faut dire que le gardien de Gien, Delmas, donna l'impression d'être aussi à l'aise sur cette glace qu'un patineur.
- Gien présenta une formation privée de trois de ses meilleurs joueurs : Mari, suspendu, Tonnelet blessé et Duhayot le puissant avant centre qui relevait d'une angine : « Je n'ai pas voulu prendre de risques en le faisant jouer » nous avait confié l'entraîneur Gob. On put constater que grâce à un engagement physique total, les joueurs de Gien en imposaient à des Stéphanois plus titrés et meilleurs techniciens.
- Il est vrai que Robert Philippe doit composer chaque fois une nouvelle formation par suite des ponctions qu'effectue dans son équipe Robert Herbin pour ses pros.
  Pour donner à Parizon sa place d'ailier droit, Philippe avait dû déplacer Rocheteau à l'avant centre et son Nantais Ouali à l'aile gauche pour remplacer Sarramagna.
  Cette ligne d'avants fut loin de donner satisfaction et au cours de la dernière demi-heure, Philippe a eu l'heureuse idée de remettre Rocheteau à droite, Parizon à gauche et Ouali deuxième avant centre. Ce fut beaucoup mieux et pourtant il fallut que Repellini, se souvenant qu'il fut jadis ailier gauche de l'équipe junior, monte de l'arrière pour marquer le premier but, celui qui décontracte une équipe.
  Quelques instants plus tard Janvion assurait le succès du leader qui avait été contesté par les courageux joueurs de Gien.
- Avant le match, l'entraîneur Gob avait reproché à son collègue Philippe des déclarations faites après le match-aller à Gien où Saint-Etienne avait obtenu le match nul. Philippe s'était plaint aux journalistes stéphanois du jeu dur et de crachats sur ses joueurs. « Reproduire cela avant un match, dit Gob, c'est vouloir exciter le public contre nous. » Or, le public stéphanois (500 personnes) ne se manifesta jamais Il en a vu d'autres !
- Avant le match on observa une minute de silence à la mémoire de l'ancien président de la section amateur de l'A.S. Saint-Etienne, M. Donadieu, récemment décédé.

SUD-EST

- L'A.S. Gardanne vient de prouver une nouvelle fois ses talents d'organisatrice. En effet, en vue de découvrir de nouveaux talents, 34 minimes ont été supervisés par MM. Robin, Caritu, Cossou, Paris, membres des commissions techniques des jeunes, dans le cadre de l'opération Henri Guérin.
- Parmi les 34 minimes présents, toute la contrée aixoise, gardannaise et du Bassin minier était représentée, il y eut évidemment quelques uns qui émergèrent du lot et ils devraient être retenus pour la phase de sélection finale qui se déroulera au C.R.E.P.S. d'Aix.

Ils sont 800.000

● ALSACE

Kronenbourg (13)	1	Sélestat (8)	1
F.C. Mulhouse (3)	0	F.C. Colmar (8)	4
Betschdorf (1)	1	Saint-Louis (6)	0
Erstein (6)	1	Riedischem (11)	1
Bischeim (14)	0	Schweighouse (4)	8
Sundhoffen (12)	1	Hirtzfelden (8)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Betschdorf	27	20	12	3	5	41	12
2. S.R. Colmar	25	20	9	7	4	27	24
3. Schweighouse	24	20	8	8	4	30	20
4. F.C. Mulhouse	23	20	9	5	6	37	29
5. F.C. Colmar	21	19	6	9	4	31	21
A.S. Mulhouse	21	20	8	5	7	32	28
Erstein	21	20	9	3	8	37	38
8. St Louis	20	19	8	4	7	28	24
Sélestat	20	19	7	6	6	26	26
Hirtzfelden	20	20	7	6	7	33	30
11. Riedischeim	18	19	7	4	8	21	26
12. Sundhoffen	17	20	6	5	9	31	25
12. Kronenbourg	13	20	3	7	10	14	27
14. Bischeim	06	20	1	4	15	11	60

● ATLANTIQUE

Donges (4)	3	Ancenis (4)	1
Le Croisic (9)	1	Cholet (7)	1
Challans (1)	2	Saint-Nazaire (2)	0
Nantes (7)	2	Fontenay (9)	0
Luçon (11)	4	Chateaubr. (2)	0
Penhoët (6)	0	Saumur (3)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Challans	26	17	10	6	1	29	12
2. Saint-Nazaire	22	17	9	4	4	25	21
Saumur	22	17	7	8	2	28	18
4. Donges	20	17	8	4	5	37	27
5. Penhoët	18	17	5	8	4	26	15
Ancenis	18	17	5	8	4	15	12
7. Nantes	16	17	5	6	6	24	24
8. Cholet	15	17	5	5	7	23	21
9. Luçon	13	17	4	5	8	21	24
Le Croisic	13	17	4	5	8	26	30
11. Fontenay	12	17	4	4	9	23	39
12. Châteaubriant	09	17	3	3	11	19	43

Challans a fait le break

NANTES. — Le match phare de la dix-septième journée se déroulait à Challans où le leader recevait son dauphin Saint-Nazaire. Les Vendéens, en triomphant nettement des poulains de Blondel, ont fait le trou puisqu'ils possèdent désormais quatre points d'avance. Pour une équipe qui n'aspirait au début de saison qu'au seul maintien, c'est là une belle satisfaction.

● Saint-Nazaire, le grand vaincu de la journée, est rejoint à la deuxième place par Saumur qui a partagé les points à Penhoët.

● Les Dongeois de Lemaître en verve, ont dominé les Anceniens et se retrouvent seuls à la quatrième place devant les inconstants poulains de Beres rejoints aussi par Penhoët.

● Le Croisic n'est pas hors de danger plus que Cholet dont la position est encore critique. — **P. LAUTREY.**

● AUVERGNE

Aurillac (10)	1	St-Georges (11)	0
Montferrand (13)	1	Le Puy (1)	1
U.S. Riom (3)	3	U.S. Riom (8)	2
Ambert (13)	0	Vichy (8)	2
Brive (12)	1	Messeix (3)	1
La Combelle (5)	0	Montluçon (2)	0
Thiers (5)	3	Arpajon (5)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	45	18	9	9	0	31	14
2. Montluçon	41	17	9	6	2	29	17
3. U.S. Riom	38	18	7	6	5	19	14
4. Messeix	37	18	8	3	7	29	22
5. Thiers	36	18	5	8	5	31	26
6. La Combelle	35	17	7	4	6	15	18
7. Vichy	34	17	6	5	6	16	18
Arpajon	34	5	18	3	4	22	19
9. Aurillac	33	18	4	7	7	18	30
10. Ste Riomois	32	17	5	5	7	24	24
11. Brive	30	17	4	5	8	25	26
Saint-Georges	30	16	5	4	7	17	23
13. Montferrand	26	16	3	4	9	11	21
14. Ambert	25	16	4	1	11	16	38

● BOURGOGNE

Chalon (2)	0	Montbard (4)	0
Sens (4)	3	Avallon (10)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chalon	50	19	13	5	1	46	10
2. Dijon	49	19	14	2	3	41	23
3. Embroy	45	19	11	4	4	37	18
4. Saint-Sens	43	20	10	3	7	32	25
5. Montbard	42	19	9	5	5	22	11
6. Gueugnon	38	18	9	2	7	32	27
7. Auxerre	37	19	7	4	8	19	22
8. Le Creusot	35	19	7	2	10	19	31
9. Mâcon	33	19	5	4	10	18	34
Avallon	33	19	6	2	11	21	30
11. Beaune	26	19	2	3	14	12	27
1. Sauvignes	25	19	2	2	15	10	44

● CENTRE-OUEST

Fossemagne (4)	2	Brantome (11)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Rochelle	41	17	10	4	3	33	13
2. Fossemagne	39	17	8	6	3	17	9
Poitiers	39	17	8	6	3	24	14
4. Saintes	38	17	7	7	3	23	20
5. Chauvigny	36	17	6	7	4	22	19
6. Aixe	35	17	7	4	6	23	17
Limoges Vig.	35	17	6	6	5	20	20
8. Guéret	31	17	4	6	7	19	27
9. Ligugé	30	17	5	3	9	19	30
10. Les Maurilloux	29	17	5	2	10	26	31
11. Brantome	28	17	5	1	11	23	30
12. Limoges F.C.	27	17	1	8	8	15	27

● CENTRE

Berrichonne (7)	1	Issoudun (11)	2
Amboise (5)	3	Beaugency (10)	1
St-Pierre (6)	1	Orléans (4)	2
Dreux (13)	2	Tours (1)	2
Chartres (1)	1	Vendôme (12)	1
Blois (9)	1	Châteaudun (7)	1

Exempt : Bourges (1)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tours	29	18	12	5	1	48	17
Chartres	29	19	12	5	2	36	14
3. Bourges	28	18	12	4	2	37	18
4. Orléans	27	19	12	3	4	34	17
5. Amboise	25	18	10	5	3	44	30
6. Saint-Pierre	20	18	8	4	6	24	21
7. Châteaudun	16	18	7	2	9	23	25
8. Berrichonne	15	18	5	5	8	23	26
Blois	15	19	7	3	9	20	27
10. Beaugency	11	19	4	3	12	24	43
Issoudun	1	19	49	4	11	14	36
12. Vendôme	8	18	2	4	12	12	35
13. Dreux	5	19	0	5	14	9	44

Beaulieu, héros du jour

BLOIS. — Curieux dimanche que ce 18 mars en division d'honneur pour les deux équipes de tête ; Chartres et Tours, qui jouaient contre les derniers, n'ont pu s'imposer, semblant ainsi manifester une certaine fatigue. Chacun reste donc sur ses positions.

● Malgré leurs deux brillants résultats devant les leaders, Dreux et Vendôme sont toujours en dangereuse posture car Issoudun a été vaincre Châteauroux, Beaugency se trouvant à son tour menacé à la suite de son échec d'Amboise.

● Beaulieu, avant-dernier de promotion d'honneur, a réalisé l'exploit du jour en prenant, par 5 à 0, le meilleur sur un postulant à la montée, le C.A.J.O. de Vierzon. Malgré ce brillant résultat, le club de l'Eure-et-Loir se trouve cependant toujours très menacé. — **G. RENARD.**

● CORSE

Corte (7)	5	G.F.C.A. (6)	1
S.B. (2)	2	O.A. (3)	3
Cervione (10)	1	C.A.B. (4)	3
S.E.C.B. (5) - Propiano (11) : remis			
Ghisonaccia (7)	2	Porto-Vecchio (1)	1
A.C.A. (12)	0	Calvi (9)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Porto-Vecchio	46	17	14	1	2	52	12
2. O.A.	44	17	11	5	1	43	23
3. S.B.	43	17	12	2	3	48	16
4. C.A.B.	39	17	10	2	5	32	19
5. S.E.C.B.	32	16	6	4	6	22	30
6. G.F.C.A.	31	17	6	2	9	33	33
Ghisonaccia	31	17	6	2	9	33	33
Corte	31	17	5	4	8	25	40
9. Calvi	30	17	5	3	9	25	27
10. Cervione	27	17	3	4	10	23	44
11. Propriano	25	16	3	3	10	13	37
11. A.C.A.	25	17	3	2	12	15	42

L'Olympique Ajaccien se rapproche

AJACCIO. — La surprise de la journée, c'est la défaite du leader Porto-Vecchio qui, sur le terrain de Ghisonaccia a été battu par 2-1 après un match mouvementé gagné de justesse par les locaux.

● Cette nouvelle défaite du leader permet à l'Olympique Ajaccien de grimper à la deuxième place avec un point de retard, grâce au succès obtenu sur le Stade Bastiais : 3-2.

● La victoire du C.A.B. sur Cervione (3-1) permet aux Cabistes de se rapprocher du peloton de tête.

● A l'A.C.A. rien ne va plus. Sur son terrain il vient d'être battu par Calvi 1-0, conservant ainsi sa place de lanterne rouge. — **Jean COLOMBANI.**

● FRANCHE-COMTE

Champagnole (10) - E.S.P. Arc (3) : remis			
R.C.F.C. (1)	1	Poligny (6)	0
Saint-Loup (7)	0	Pt-de-Roide (9)	1
Vesoul (11)	1	Besançon (1)	0
Héricourt (5)	1	Delle (11)	2
Fesches (3)	0	Audincourt (8)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. R.C.F.C.	22	15	9	4	2	16	06
2. Besançon	20	15	8	4	3	19	13
Fesches	20	15	7	6	2	24	08
4. E.S.P. Arc	19	14	6	7	1	14	06
5. Héricourt	16	14	6	4	4	23	12
6. Poligny	15	14	6	4	5	22	15
7. Saint-Loup	13	14	4	5	5	18	24
Audincourt	13	14	4	5	5	15	18
9. Pont-de-Roide	11	15	3	5	7	16	26
10. Vesoul	08	15	3	2	10	15	25
Delle	08	14	2	4	8	15	25
12. Champagnole	07	13	2	3	8	18	32

Des surprises de taille

MONTBELIARD. — Une fois de plus le R.C.F.C. est parvenu à lâcher son rival le plus menaçant, à savoir le P.S.B. qui, à Vesoul a subi la loi d'une équipe en plein renouveau. Les Racingmen comptent à présent deux points d'avance. Feches a été tenu en échec sur son terrain par Aulaincourt. Du coup la position du leader s'est renforcée.

● On a assisté par ailleurs à des surprises de taille. C'est ainsi que Delle a renoué avec la victoire, allant battre Héricourt chez lui. D'autre part, Pont-de-Roide a, pour la première fois cette saison, terminé un match sans avoir concédé de but.

● C'est donc le réveil des mal-placés, mais pour l'heure c'est Champagnol qui ferme la marche en division d'honneur. — **J. RIGOULOT.**

● LORRAINE

Forbach (2)	6	Blénod (1)	6
Freyming (10)	2	Florange (8)	3
Hayange (12)	2	Jarny (6)	0
Rehon (3)	0	Merlebach (8)	1
P.T.T. Metz (3)	2	Amneville (5)	1
Dieuze (10)	0	Sarrebourg (6)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blénod	29	17	12	5	0	30	7
2. Forbach	22	16	9	4	3	22	18
Metz	22	17	10	2	5	37	19
4. Rehon	20	17	9	2	6	24	15
5. Sarrebourg	17	17	7	3	7	21	25
6. Amneville	16	17	5	6	6	22	19
7. Florange	15	17	5	5	7	22	27
Jarny	15	17	4	7	6	16	26
Merlebach	15	17	6	3	8	24	33
10. Freyming	12	17	3	6	8	18	27
Dieuze	12	17	4	4	9	16	26
12. Hayange	9	17	3	3	11	19	32

Blénod continue

NANCY. — Même aujourd'hui, alors que son titre est quasiment assuré, l'équipe de Blénod ne se désunit pas et continue à survoler le championnat de division d'honneur en Lorraine. Forbach qui recevait Blénod a dû se contenter d'un match nul, performance qui avantage surtout les visiteurs.

● Quant à Forbach, il est rejoint à la deuxième place par l'équipe des P.T.T. de Metz vainqueur d'Amneville (2-1).

● A signaler que trois équipes ont gagné à l'extérieur : Florange, Merlebach, Sarrebourg, succès qui met ces équipes en condition plus confortable. Par contre, Dieuze qui, l'année dernière avait joué les outsiders, se trouve cette année en fâcheuse posture aggravée par sa défaite de dimanche.

● LYONNAIS

Grenoble (3)	2	Marnaz (1)	0
Pt-de-Chéruy (9)	1	Thonon (7)	2
Roanne (7)	2	Faucigny (9)	2
Mont-Blanc (1)	0	Valence (1)	0
Evian (6)	1	Saint-Clair (5)	6
Feyzin (4)	1	Saint-Priest (13)	0

Exempt : Saint-Jean-de-Maurienne (12)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	37	16	8	5	3	23	9
Valence	37	16	6	9	1	21	10
3. Marnaz	36	16	8	4	4	25	13
4. Feyzin	35	16	7	5	4	23	21
5. Evian	33	16	7	3	6	14	16
6. Saint-Clair	32	17	4	7	6	15	16
7. Thonon	31	15	6	5	4	17	12
8. Roanne	30	15	4	7	4	26	23
9. Faucigny	29	16	3	7	6	10	18
10. Pt-de-Chéruy	28	15	4	5	6	13	19
11. Mont-Blanc	23	12	2	7	3	10	15
12. St-Jean-de-M.	20	12	2	4	6	9	15
13. Saint-Priest	18	14	1	2	11	5	24

Feyzin réapparaît

LYON. — Le beau temps enfin revenu, le programme a été respecté, ce qui permet de se faire une idée plus exacte du classement.

● Les deux bénéficiaires du jour sont Genoble vainqueur de Marnaz grâce à Bethon et Dibilio et Feyzin qui, en inscrivant un but par Cognet à deux minutes de la fin, dispose de son rival lyonnais Saint-Priest et réapparaît à nouveau au sommet du tableau et se pose en outsider.

● Valence, en tenant tête au Mont-Blanc reste toujours dans la course, alors que Saint-Clair perd pied.

● Du fait des matches en retard, le Mont-Blanc est susceptible encore de faire une belle remontée alors que Saint-Priest semble d'ores et déjà définitivement condamné et que Faucigny comme Roanne ne peuvent guère espérer que jouer les trouble-fête. — **Louis RIVIERE.**

● NORD

Béthune (4)	0	Hénin (1)	2
Armentières (8)	0	Espar (1)	1
Tourcoing (7)	2	Arques (5)	1
Lille (12)	1	Dunkerque (10)	1
Bruay (11)	2	O. Minier (8)	1
Saint-Omer (3)	4	Lens (5)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hénin	44	17	11	5	1	33	12
Espar	44	17	11	5	1	26	13
3. Saint-Omer	39	17	8	6	3	41	28
4. Béthune	34	17	5	7	5	17	24
5. Arques	33	17	5	6	6	24	18
Lens	33	17	6	4	7	26	24
Tourcoing	33	17	5	6	6	15	29
8. Dunkerque	30	16	5	4	7	22	19
O. Minier	30	16	6	2	8	24	24
Armentières	30	17	5	3	9	20	25
11. Bruay	29	17	4	4	9	19	38
12. Lille	25	17	2	4	11	9	24

Tourcoing se reprend

TOURCOING. — Les premiers ont gagné, sauf Arques, lequel s'est incliné à Tourcoing. La vieille Union est ainsi sortie d'une mauvaise passe et il semble que maintenant ils doivent se tirer d'affaire.

● Bruay, qui avec deux buts de Norteziak a battu l'O. Minier, les Bruaysiens sont d'autant plus heureux qu'ils possèdent une formation de minimes incomparables. A ce jour, elle est invaincue et a marqué quatre-vingt-neuf buts sans en concéder un seul.

● Armentières et Dunkerque ne doivent pas être très rassurés, mais finalement, y aura-t-il un ou deux descendants ? Tout dépendra du classement final des Nordistes en division 3. — R. VERKRUSSE.

● NORD-EST

Sedan (10)	2	Marnaval (7)	3
A.S. Romilly (10)	2	Sézanne (4)	3
Reims (14)	0	Froncles (7)	2
Châlons (6)	2	U.S. Romilly (13)	3
Troyes (3)	2	Saint-Dizier (5)	2
Charleville (10)	1	Chaumont (1)	0
Neufmanil (9)	1	Eclaron (2)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chaumont	45	18	12	3	3	40	14
2. Eclaron	41	18	9	5	4	28	20
3. Troyes	40	18	8	6	4	19	17
4. Sézanne	39	18	8	5	5	33	29
5. Saint-Dizier	37	17	7	6	4	26	22
6. Froncles	36	18	6	6	6	31	30
Marnaval	36	18	7	4	7	27	30
8. Châlons	35	18	4	9	5	20	20
9. Neufmanil	33	17	6	4	7	8	35
Charleville	33	17	5	6	6	19	22
11. A.S. Romilly	31	18	6	1	11	22	27
U.S. Romilly	31	18	5	3	10	22	33
Sedan	31	18	5	3	10	28	47
14. Reims	28	17	3	5	9	15	23

● NORMANDIE

Le Havre (6)	2	Tr.-Deauvil. (5)	1
Quevilly (10)	3	Caen (2)	1
Dieppe (1)	1	Alençon (9)	1
Granville (3)	1	Mondeville (6)	1
Normande (4)	2	Elbeuf (10)	0
Lillebonne (10)	1	Cherbourg (6)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dieppe	41	17	9	6	2	26	11
2. Caen	38	17	8	5	4	26	20
3. Normande	37	17	7	6	4	23	11
Granville	37	17	7	6	4	15	10
5. Deauville	34	17	6	5	6	22	23
6. Le Havre	33	17	4	9	4	19	23
7. Mondeville	32	17	4	7	6	11	23
8. Alençon	31	17	5	5	7	18	18
Quevilly	31	17	6	3	8	20	22
Cherbourg	31	17	4	6	7	23	28
Lillebonne	31	17	4	6	7	27	33
12. Elbeuf	29	17	3	7	7	12	21

Dieppe fait un faux pas

ROUEN. — Tenus en échec sur leur terrain par Alençon, les Dieppois ont tout de même réalisé une bonne opération puisqu'ils bénéficient du faux pas de leur plus dangereux rival : les P.T.T. de Caen battus nettement à Quevilly.

● Ce sursaut des réservistes quevillais vient tardivement, mais il permet à ses auteurs de recoller au peloton des huitièmes. La marge s'élargit donc entre le leader et ses poursuivants et l'on peut penser que les hommes de Cabrera sont solidement engagés sur le chemin de l'accession. En revanche, Elbeuf battu par l'U.S. Normande a pris la voie de la relégation.

● OUEST

Douarnenez (5)	0	Vannes (6)	1
Brest (4)	1	St-Malo (2)	0
Le Mans (9)	0	Lorient (11)	2
Morlaix (3)	2	Maine (13)	2
Quimperlé (6)	0	Louannec (13)	0
Berne (1)	1	Lamballe (9)	4

Exempt : Redon (8)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Berne	26	19	16	6	3	42	24
2. Morlaix	24	19	10	4	5	37	26
Brest	24	19	10	4	5	28	19
Saint-Malo	24	19	9	6	4	36	34
5. Douarnenez	19	18	6	7	5	25	22
Vannes	19	19	7	5	7	27	19
7. Quimperlé	18	18	6	6	6	29	34
8. Lamballe	17	18	7	3	8	26	31
9. Redon	16	18	6	4	8	21	31
10. Le Mans	15	19	5	5	9	25	30
11. Lorient	14	18	7	0	11	19	30
12. Maine	12	18	5	2	11	23	43
Louannec	12	18	2	8	8	22	27

Bernay battu

RENNES. — Bernay qui s'était détaché les derniers dimanches a échoué lourdement chez lui contre le stade Lamballais qui, en deux rencontres de championnat a marqué la bagatelle de dix buts.

● La chute du leader a fait, bien sûr, le bonheur de l'A.S.B. victorieuse de Saint-Malo.

● Enfin, pour compléter cette journée très riche en surprises, le F.C. Lorient vainqueur de l'U.S. du Mans dans la cité des 24 Heures. Le véloce Vannes a surpris Stella Maris de Douarnenez chez elle et l'U.S. Quimperlé n'a pu prendre qu'un point à Louannec. — **P. ROMER.**

● PICARDIE

St-Gobain (7)	1	St-Quentin (1)	3
Senlis (3)	3	Laon (11)	7
Liancourt (12)	0	Soissons (8)	0
Compiègne (5)	0	Hirson (5)	2
Breteuil (4)	2	Beauvais (2)	2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Quentin	49	18	13	5	0	41	5
2. Beauvais	42	17	10	5	2	38	8
3. Senlis	41	18	10	3	5	34	22
4. Breteuil	38	18	7	6	5	31	32
Hirson	38	18	8	4	6	27	23
6. Compiègne	36	18	5	7	6	18	20
7. Saint-Gobain	34	18	6	4	8	26	33
Soissons	34	18	4	8	6	21	32
9. Chantilly	32	18	4	6	8	16	28
10. Amiens	31	17	3	8	6	29	34
11. Laon	30	18	3	6	9	19	34
12. Liancourt	23	18	1	3	14	13	45

● PARIS

Melun (2)	6	Saint-Cloud (6)	1
Champagne (11)	1	P.T.T. (6)	1
Villemomble (10)	0	Amicale (9)	1
Corbeil (3)	1	Mantes (4)	1
Joinville (11)	1	Viry (8)	2
Rac. Ing. (1)	1	Chatou (4)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing	44	16	13	2	1	39	12
2. Melun	38	16	8	6	2	35	19
3. Corbeil	36	16	8	6	2	35	19
4. Chatou	32	16	4	8	4	18	18
Mantes	32	16	4	8	4	18	23
P.T.T.	32	16	5	6	5	12	27
7. Viry	31	16	7	1	8	24	17
8. Saint-Cloud	30	16	5	4	7	15	22
9. Champagne	28	16	4	4	8	18	27
Amicale	28	16	4	4	8	17	30
11. Villemomble	27	16	3	5	8	16	24
12. Joinville	26	16	1	8	7	17	30

Melun totalise

● Une fois de plus, le Racing n'a pas convaincu mais n'en a pas moins battu Chatou grâce à un but réussi par Modeste (51e).

● Par contre Melun, le suivant immédiat du Racing, n'a pas fait de détail devant l'Amicale (6-1). Ricart et Grolet ont marqué chacun trois buts.

● Sur son terrain, Corbeil a concédé le match nul (1-1) devant le C.A. Mantes. Ce résultat permet aux Corbeillois d'occuper seuls la troisième place.

● A l'énergie, Champagne est resté maître chez lui (1-0) aux dépens de Saint-Cloud.

● Les Postiers améliorent sans cesse leur classement. En battant Villemomble (1-0) l'A.S.P.T.T. occupe une confortable quatrième place. — **Louis GIRORD.**

● SUD-EST

SUD-EST (EST)

Marignane (2)	1	Ardziv (10)	1
Antibes (8)	2	Gap (5)	0
Fréjus (11)	3	Vallauris (3)	1
Ste-Maxime (12)	2	Mazargues (3)	2
St-Tropez (9)	3	Monaco (5)	1
Biver (5)	1	Rocheville (13)	3

Exempt : Hyères (1)

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hyères	25	18	9	7	2	30	14
2. Marignane	24	18	9	6	3	35	18
3. Mazargues	21	19	8	5	6	28	26
4. Vallauris	20	18	9	2	7	36	32
5. Antibes	19	17	9	1	7	38	31
Biver	19	17	7	5	5	33	29
Monaco	19	17	8	3	6	22	18
Gap	19	18	7	5	6	25	30
9. Saint-Tropez	18	19	6	6	7	24	22
10. Ardziv	16	18	6	4	8	23	32
11. Fréjus	15	16	5	5	6	23	16
12. Ste-Maxime	08	17	2	4	11	20	33
13. Rocheville	06	17	2	1	14	10	38

SUD-EST (OUEST)

Agde (7)	6	Jonquières (9)	1
Beaucaire (10)	2	Paulhan (2)	0
Millau (5)	0	Perpignan (11)	0
Carpentras (1)	0	Vedène (3)	1
Miramas (3)	3	Valréas (7)	0
Aig.-Mortes (11)	0	Cabannes (5)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Carpentras	24	17	11	2	4	28	18
2. Paulhan	23	18	9	5	4	26	16
3. Miramas	20	17	9	2	6	21	13
Vedene	20	17	9	2	6	18	18
5. Cabannes	18	17	6	6	5	38	27
6. Millau	18	18	6	6	6	28	20
7. Agde	17	17	6	5	6	28	21
8. Valréas	15	17	6	3	8	25	27
Beaucaire	15	18	5	5	8	22	29
10. Jonquières	14	16	5	4	7	27	44

nos Lecteurs

DEUX ÉPREUVES QUI SE COMPLÈTENT

Je vous félicite pour votre challenge européen qui est le complément idéal de la Coupe d'Europe.

J'ai établi un parallélisme entre la Coupe d'Europe des clubs champions et le challenge européen. Ces deux épreuves désignent d'une façon différente le meilleur club d'Europe à la fin de la saison. Il est intéressant de constater que, sans exception, le club vainqueur du challenge européen est, la même année, soit vainqueur, soit finaliste de la Coupe d'Europe. C'est dire que les deux épreuves se complètent admirablement et, en fin de compte, se rejoignent pour désigner la meilleure formation d'Europe de la saison.

Cette année, Ajax d'Amsterdam est bien placé pour remporter les deux épreuves.

Jean JUTEAU,
75013 PARIS.

Voici le tableau de comparaison entre le Challenge européen de « France Football » et la Coupe d'Europe des Clubs champions.

	CHALLENGE EUROPEEN	COUPE D'EUROPE
1968	**Benfica et Milan**	Manchester bat **Benfica** 4-1
1969	**Ajax Amsterdam**	Milan A.C. b. **Ajax Amst.** 4-1
1970	**Celtic Glasgow**	Feyenoord b. **Cel. Glasgow** 2-1
1971	**Ajax Amsterd.** et Arsenal	**Ajax Amst.** b. Panathjn. 2-0
1972	**Ajax Amsterdam**	**Ajax Amst.** b. Int. Milan 2-0

Les Français et les Européens

« Je suis stupéfait de voir M. Rethacker écrire dans « France Football » à propos d'Ajax et de la comparaison avec les joueurs français : « Quant à nos joueurs, ils sont athlétiquement et techniquement très loin de leurs rivaux européens » ou encore : « Ne rêvons pas de jouer les gros bras dans une élite où nous n'avons pas et n'avons jamais eu notre place. » Au risque de passer pour un nostalgique du passé (ce que je ne suis pas), je ferai remarquer à M. Rethacker que, contrairement à ce qu'il prétend, les joueurs français valent techniquement leurs collègues européens, et j'en veux pour preuve les dires d'excellents footballeurs étrangers tels que Skoblar. »

A. LAUPI
SAINT-OUEN 93400

Jean-Philippe Rethacker répond : Je me contenterai de répondre en reprenant les termes exacts de Van Dijk, le Hollandais de Nice, bien placé pour juger et qui dit dans le même numéro de « France Football » :

« Chaque joueur d'Ajax joue utilement, efficacement. Il ne fait pas le geste qui lui plaît le plus, mais celui qui profite à l'équipe. ... Les Français aiment le jeu pour le jeu, le geste gratuit, l'action de panache. Et cela les conduit souvent à des excès d'individualisme dont souffre toute l'équipe.

Voilà exactement pourquoi il est inférieur techniquement. Si sa virtuosité est aussi grande, son rendement l'est moins. Et c'est là, me semble-t-il, une infériorité. De même son jeu de tête, sa frappe de balle sa qualité de tir sont inférieurs.

Les dernières et récentes conversations que j'ai pu d'ailleurs avoir, ici et là, avec plusieurs footballeurs français (voir également l'interview de Henri Michel), ont confirmé mon opinion. Les joueurs eux-mêmes le reconnaissent... Alors ?

Ne parlons pas de l'aspect physique et athlétique, où les Hollandais nous sont également supérieurs. Qui donc oserait le nier ?

Quant à notre place dans l'élite, il n'est nullement besoin de consulter les « statistiques de Boulogne » pour s'apercevoir que l'équipe de France et le football français n'ont jamais figuré dans l'élite européenne et mondiale. Mise à part la belle époque 1958 qui fut vraiment exceptionnelle. Avant et après, ce fut beaucoup moins brillant.

Larqué : « Maso du football français ? »

« Si je prends l'audace de vous écrire, c'est bien parce que je ne puis plus supporter cette ambiance insupportable qu'il y a dans l'équipe de France de football. Et voici le but principal de ma lettre.

Je voudrais demander ceci : « France Football » qui est l'hebdomadaire sportif le plus lu, doit-il laisser le cas **Jean-Michel LARQUE** impuni ? Le joueur de l'A.S. Saint-Etienne doit-il devenir le **Maso du football français ?**

Je crois que beaucoup de supporters de l'équipe de France sont de mon avis.

N'est-il pas malheureux qu'un joueur de cette classe (et qui est le seul capable de tirer au but, qualité que l'on ne trouve pas chez les titulaires actuels), qui ferait le bonheur de nombreux clubs européens, se morfonde sur le banc de touche national ?

Alain DELRIN
75016 - PARIS

La capacité du Parc

« Je suis actuellement sous les drapeaux à Blois, mais cela ne m'empêche pas, quand j'en ai l'occasion, de me déplacer au Parc des Princes.

Samedi dernier, j'ai assisté au match France - Portugal et j'ai été fort étonné de constater qu'au guichet on n'a pas voulu me donner une place demi-tarif, sous prétexte que cela n'existait pas. J'ai assisté à des matches du Paris F.C., et chaque fois, en tant que « bidasse », j'ai payé demi-tarif. Je sais bien que la Fédération n'a rien à voir avec le Groupement, mais je trouve inadmissible et déplorable de faire payer place entière aux militaires, alors que sont distribuées des centaines d'invitations gratuites à certains civils influents. (Je signale à tout hasard que nous touchons 42 F par mois !).

La F.F.F. n'est-elle pas le représentant du gouvernement dont nous sommes (au moins pour un an) les représentants ? J'estime que nous devrions avoir 75 % ou l'entrée libre, au moins pour les matches organisés par la Fédération. Qu'en pensez-vous ?

Une autre chose : jusqu'à maintenant la capacité officielle du Parc était de 49.000 places (presque 50.000). Quel ne fut pas mon étonnement de voir dans les comptes rendus que ce France-Portugal avait été suivi par 45.267 spectateurs. Personnellement, j'étais dans les virages et j'avais des Portugais partout ; devant moi, assis par terre et même entre les jambes ! Il ne restait pas un cm2 de libre ; la capacité maximale était largement dépassée et c'était partout pareil (à part quelques fauteuils trop chers). De deux choses l'une : ou la capacité du Parc est exagérée et fausse ou bien le décompte des places est mal fait. Comment expliquez-vous cela ? En espérant que vous me donnerez votre opinion, je vous prie... »

Soldat José BARBERAN
41016 BLOIS.

La F.F.F. pourrait effectivement étudier le problème de l'attribution de places demi-tarif pour les militaires à l'occasion des matches internationaux.

Quant à la capacité du Parc, elle n'est pas exagérée. Il est toutefois intolérable que la plus grande anarchie règne aux guichets du Parc (le système des tourniquets est-il à revoir ?) en cas de grande affluence et dans les tribunes. Il est intolérable que des gens ayant payé leur place 30 ou 40 F, gênés qu'ils sont, ne voient rien par la faute d'un contrôle probablement mal exercé. Il est intolérable que des bagarres se déclarent pour ces motifs-là et fassent des blessés parmi les enfants surtout. Il est intolérable que le service d'ordre, alerté, ne daigne pas alors se déranger.

Le dernier France-Portugal a dépassé de ce point de vue la mesure.

La F.F.F. avec les parties concernées devrait se pencher attentivement sur ce problème crucial

L'O.M. 72-74 de Zatelli

« Etre fidèle ne veut pas dire être inconditionnel. Aussi je voudrais vous entretenir de certains problèmes qui pourraient se poser à l'Olympique de Marseille. Je veux parler du recrutement qui, à mon avis, a été précipité et, par conséquent, un peu teinté d'erreurs. Actuellement, il est presque certain que Keita et Magnusson ne joueront jamais ensemble, si ce n'est en amical. Il fallait y penser avant la venue du Malien. Je crois que l'achat d'un ailier gauche français de valeur aurait été une opération plus judicieuse.

J'anticipe sur la saison prochaine et je suis persuadé que Mario Zatelli, pour lequel j'ai beaucoup d'estime, doit déjà y réfléchir. Zatelli est l'un de nos meilleurs entraîneurs. Faisons-lui confiance pour le recrutement, à condition de lui laisser les mains libres.

Ce qui nous peine nous, Provençaux, c'est que notre Provence est un réservoir de joueurs de valeur mais, paradoxe, c'est ailleurs que nos jeunes talents vont s'épanouir. Prenons comme exemple : Michel à Nantes, Dogliani à Angers, Carnus au Stade, sans oublier des jeunes qui font le bonheur de nombreux clubs : Saint-Etienne, Valenciennes, etc.

Pourquoi l'Olympique de Marseille ne pourrait-il pas être un club de classe européenne tout en recrutant dans les meilleurs Provençaux la majorité de ses joeurs ? Cela ne veut pas dire qu'il faille condamner les étrangers du nom de Skoblar, Magnusson ou Keita. Mais, par les lois actuelles, il n'y a de place que pour deux, alors il faut choisir. Ensuite, le football professionnel permet aux clubs aisés de recruter parmi les meilleurs Français les joueurs indispensables à une place bien déterminée. Donc, pour la saison prochaine, j'ose proposer l'effectif suivant pour le club provençal :

Gardiens : Carnus, Gili.

Arrières : Bosquier, Trésor, Bracci, Kula, Courbis, Gransart, Le Boedec.

Milieu : Bonnel, Franceschetti, Albaledejo

Avants centre : Skoblar, Keita, Emon, Chaumeton.

Ailiers gauche : Dellamore, Ropero.

Ailiers droit : Floch, Di Caro.

Vous pouvez voir que j'ai oublié Magnusson. C'est avec beaucoup de peine que j'ai choisi le Malien, mais il fallait choisir. Ensuite, je dois ajouter que la Division III est la première réserve de l'équipe fanion. Cette Division III, qui doit être le tremplin des jeunes talents, est indispensable pour les clubs d'un certain standing. »

Henri CASTEL
33400-HYERES

« J'ai attendu quatre ans... »

« Je profite de l'occasion que me donne mon réabonnement pour vous faire part de ces quelques réflexions.

Depuis quatre ans vous défendez âprement les conceptions de Georges Boulogne, j'ai essayé de vous suivre dans cette voie et de ne pas accuser à tort et à travers, mais aujourd'hui ma colère a éclaté.

Vous avez réussi à faire admettre à beaucoup de gens (dont j'ai fait partie), qu'il fallait du temps, de la patience, de la persévérance pour « construire » une grande équipe de France. Georges Boulogne ne dispose-t-il pas de ces trois qualités ? Si, bien sûr, et pourtant a-t-il réussi ? Non, bien sûr, échec total. Je pense qu'il est temps de se rendre à l'évidence, triste évidence, hélas ; résultat de la toute-puissance de M. Boulogne : l'échec complet du onze de France depuis quatre ans. Et pourtant, depuis quatre ans, les mêmes joueurs portent le maillot tricolore, alors on aurait pu espérer une amélioration, encore une illusion ; quatre ans après, toujours les mêmes lacunes, toujours autant de constance dans la médiocrité.

N'est-il pas temps de tirer la sonnette d'alarme et de remercier Georges Boulogne pour ses « bons » et loyaux services ?

Je sais, on va tout de suite me rappeler les petites victoires de l'équipe de France contre les grandes équipes, telles que la Grèce, la CONCACAF, etc., et surtout, la plus belle de toutes, celle contre l'U.R.S.S. ; nombreux sont ceux qui invoquent la malchance pour qualifier les défaites de l'équipe de France, alors, au moins une fois, soyons honnêtes et invoquons la chance, d'ailleurs, je suis prêt à faire un 3-0 en faveur des Russes en mai prochain.

Je sais qu'en écrivant cette lettre je vais être rangé du côté des insatisfaits, des éternels mécontents, des « râleurs », de ceux qui ne pensent qu'à critiquer et qu'à détruire. J'ai attendu quatre ans pour appartenir à cette catégorie. N'est-ce pas un délai raisonnable ? »

Pierre GROS
01570 - FEILLENS.

L'équipe du 2 décembre !

« Je viens vous proposer quelques équipes assez originales, car, étant alité, j'ai beaucoup de temps devant moi.

Equipes des « géants » du football français 1re division :

	Mètres
1. Bertrand-Demanes	1,92
2. Glyczinski	1,85
3. Borgoni	1,88
4. Mihajlovic	1,85
5. Bracci	1,85
6. Hallet	1,85
7 Paulica	1,83
8 Gam	1,89
9 Vergnes	1,86
10. Van Dijk	1,86
11. Courtin	1,86
Remplaçants :	
Bergoroa (Bordeaux)	1,87
Richard	1,85
Pirmayer	1,84

Si cette équipe était opposée aux « petits » suivants, ça promettrait un « beau duel aérien ! »

	Mètres
1. Charrier (Sedan)	1,70
2. Odasso	1,65
3. Betton	1,68
4. Zodar	1,68
5. Grava	1,68
6. David	1,63
7. Edwige	1,65
8. Giresse	1,63
9. Chiesa	1,64
10. Di Nallo	1,65
11. Therini	1,65
Remplaçants :	
Brucato	1,69
Pech	1,66
Bereta	1,66

Moyenne de taille pour les géants : 1,86 m.

Moyenne de taille pour les petits : 1,65 m.

M'étant aussi amusé à regarder les dates de chaque joueur de 1re et 2e Division, j'ai pu m'apercevoir que l'on pouvait composer une seule équipe de joueurs nés le même jour et le même mois (c'est curieux).

C'est l'équipe du **2 décembre.**

1. Delesale (Cannes).
2. Chollet (Le Mans).
3. Corfou (Entente).
4. Augé (Nîmes).
5. Thoirain (Troyes).
6. Zodar (Reims).
7. Zankovic (Boulogne).
8. Rossi (La Ciotat).
9. Conrath (Nancy).
10. Rossignol (Lorient).
11. C. Lauterbach (Montluçon). »

Luc CHAZOT
69007-LYON

540 possibilités de bien gagner sa vie

110 CARRIERES INDUSTRIELLES
Electricien d'équipement - Monteur dépanneur radio et T.V. - Dessinateur et chef d'atelier en construction mécanique - Mécanicien automobile - Contremaître - Agent de planning - Technicien frigoriste - Chef magasinier - Dièséliste - Ingénieur et sous-ingénieur électricien et électronicien - Chef du personnel - Analyste du travail - Esthéticien industriel - Ingénieur directeur technico-commercial entreprises Industrielles - etc.

100 CARRIERES FEMININES
Assistante-secrétaire de médecin - Décoratrice-ensemblier - Secrétaire de direction - Programmeur - Technicienne en analyses biologiques - Esthéticienne - Etalagiste - Dessinatrice publicitaire et de mode - Agent de renseignements touristiques - Diététicienne - Infirmière - Auxiliaire de jardins d'enfants - Journaliste - Secrétaire commerciale - Comptable - Hôtesse d'accueil - Perforeuse-vérifieuse - Modéliste - Dessinatrice paysagiste - etc.

70 CARRIERES COMMERCIALES
Ingénieur directeur commercial et technico-commercial - Programmeur - Comptable - Représentant - Inspecteur des ventes - Adjoint à la direction administrative - Adjoint en relations publiques - Dessinateur publicitaire - Technicien du tourisme, du commerce extérieur - Expert comptable - Traducteur juridique et technique - Econome - Acheteur - Analyste - Mécanographe - Journaliste - Agent d'assurances - Ingénieur du marketing - etc.

30 CARRIERES INFORMATIQUES
Programmeur - Analyste - Pupitreur - Codifieur - Perforeuse-vérifieuse - Contrôleur de travaux en informatique - Concepteur, chef de projet - Chef programmeur - Ingénieur technico-commercial en informatique - Ingénieur en organisation et informatique - Directeur de l'Informatique, etc. Langages spécialisés : Cobol, Fortran, Basic, PL1, Algol - Applications de l'informatique en médecine, automatisation, gestion commerciale, etc.

60 CARRIERES DE LA CHIMIE
Chimiste et aide-chimiste - Laborantin et aide-laborantin médical - Biochimiste - Technicien en pétrochimie, en protection des métaux - Conducteur d'appareils en industries chimiques - Technicien de transformation des matières plastiques - Technicien de fabrication du papier, des peintures - Physicien - Laborantin industriel - Chimiste de laiterie - Technicien du traitement des eaux - Prospecteur géologue - etc.

50 CARRIERES DU BATIMENT
Chef de chantier bâtiment et T.P. - Dessinateur en bâtiment et T.P. - Métreur en bâtiment - Technicien du bâtiment - Conducteur de travaux - Projeteur calculateur en béton armé - Entrepreneur de travaux publics et du bâtiment - Electricien d'équipement - Technicien en chauffage - Opérateur topographe - Carreleur mosaïste - Plombier - Surveillant de travaux - Commis d'architecte - Directeur d'agence immobilière - etc.

60 CARRIERES AGRICOLES
Sous-ingénieur et technicien agricole - Dessinateur et entrepreneur paysagiste - Garde-chasse - Sous-ingénieur et technicien en agronomie tropicale - Eleveur - Chef de cultures - Mécanicien de machines agricoles - Aviculteur - Comptable agricole - Technicien en biscuiterie, en alimentation animale - Sylviculteur - Horticulteur - Directeur de coopérative - Représentant rural - Technicien de laiterie - etc.

60 CARRIERES ARTISTIQUES
Décorateur-ensemblier - Dessinateur publicitaire - Romancier - Photographe artistique, publicitaire et de mode - Dessinateur illustrateur et de bandes dessinées - Chroniqueur sportif - Dessinateur paysagiste - Décorateur de magasins et stands - Journaliste - Décorateur cinéma T.V. - Secrétaire de rédaction - Disquaire - Styliste de mode - Maquettiste - Artiste peintre - Reporter photographe - Critique littéraire - etc.

Vous pourrez d'ores et déjà envisager l'avenir avec confiance et optimisme, si vous choisissez votre carrière parmi les 540 professions sélectionnées à votre intention par UNIECO (Union Internationale d'Ecoles par Correspondance), organisme privé d'enseignement à distance.

PREPARATION EGALEMENT A TOUS LES EXAMENS OFFICIELS: CAP-BP-BT-BTS

Retournez-nous le bon à découper ci-dessous, vous recevrez gratuitement et sans aucun engagement, notre documentation complète et le guide officiel UNIECO (de plus de 200 pages) sur les carrières envisagées.

BON pour recevoir GRATUITEMENT

notre documentation complète et le guide officiel UNIECO sur les carrières que vous avez choisies (faites une ☒). (pas de visite à domicile) (écrire en majuscules)

☐ 110 CARRIÈRES INDUSTRIELLES
☐ 100 CARRIÈRES FEMININES
☐ 70 CARRIÈRES COMMERCIALES
☐ 30 CARRIÈRES INFORMATIQUES
☐ 60 CARRIÈRES DE LA CHIMIE
☐ 50 CARRIÈRES DU BATIMENT
☐ 60 CARRIÈRES AGRICOLES
☐ 60 CARRIÈRES ARTISTIQUES

NOM.....
.....
ADRESSE.....
.....
.....
.....

UNIECO 6543 rue de Neufchâtel 76041 ROUEN Cedex
Pour la Belgique : 21-26, quai de Longdoz - 4000 Liège.

monde Football

EUROPE

Challenge interclubs

BELGIQUE

(Jacques LECOQ)

LE STANDARD REVIENT A 4 POINTS

BRUXELLES. — Tandis que se déchirent deux groupes de clubs qui se prétendent tous deux les dépositaires de l'inéluctable professionnalisme, authentifié par le règlement, le président de la Fédération, Maître Louis Wouters s'efforce de concilier les points de vues. Il a établi un plan d'accès au professionnalisme qui tient compte des diverses tendances qu'on peut résumer en ceci :

1. Création de clubs professionnels qui disputeraient le championnat de Belgique en même temps que des clubs « non amateurs ». Ces clubs professionnels devraient répondre à des critères sérieux : engagement de 13 joueurs pros au minimum. Payes a gros salaire, installations spacieuses, comptabilité ouverte au regard de la Fédération, Sécurité sociale des joueurs surveillée. En échange de quoi, ils pourraient puiser dans les petits clubs par transferts imposés à des conditions avantageuses. C'est ce que souhaite les clubs de la tendance Standard-Anderlecht-Bruges.

2. Possibilité néanmoins pour les « non-amateurs » de signer quelques contrats à des joueurs professionnels pour que la différence ne soit pas trop marquée entre les « grands » et les autres. Le président belge a été impressionné par ce ravin qui existe en Hollande entre Ajax, Feyenoord et les autres clubs de première Division. Il ne veut pas de trust...

Ce sont d'excellentes dispositions, mais le conciliateur parviendra-t-il à rapprocher les deux tendances ? On n'ose le croire. La réconciliation avec les clubs comme le Racing White, le Beerschot et le Lierse et ceux de la catégorie « irréductible » n'est pas pour demain. La semaine dernière, on s'est même lancé de graves accusations à la tête.

Le public belge se passionne peu pour ce petit jeu, il faut le reconnaître. Pour lui, seul importe le championnat et celui-ci est passionnant. La semaine dernière, on écrivait que le Club Brugeois, avec 5 points d'avance était hors d'atteinte. Le Standard avait perdu un point chez lui contre le Cercle de Bruges. Cette fois, les rôles sont inversés. Bruges a été tenu en échec dans ses installations par le Beerschot. Le Racing White n'a pas fait mieux contre le F.C. Malinois. Par contre, le Standard et Anderlecht ont gagné sans se faire trop de soucis.

Le Standard est donc revenu en deuxième position — et seul second — à quatre points d'un Club Brugeois assez pâlot. N'a-t-il pas été sifflé par son propre public ? Erwin Vandendaele, l'arrière central brugeois accuse ce public brugeois :

« Il n'est jamais satisfait, dit-il finalement, nous préférons jouer en déplacement..., nous sommes moins critiqués. »

On pourrait en dire autant du Racing White, lequel est au centre d'une discussion parfois sordide. Le Club d'Eddy Merckx se plaint du stade communal de Woluwe St-Lambert qui, dit-il, n'attire pas le public. Il a ébauché des projets de fusion avec le Daring de Molenbeek, un vieux club bruxellois descendu en Division II. Une véritable guerre de communiqués s'est instaurée entre le club et l'administration communale. On parle même de procès et de dédits. L'Assemblée générale du Daring a voté la fusion à une écrasante majorité. Celle du Racing White se tiendra dans quelques jours. Il faut les deux tiers des voix pour aboutir à la fusion. Mais celle-ci résoudrait-elle les problèmes et apaiserait-elle la colère des supporters du Racing White qui ne veulent pas quitter Woluwe pour émigrer à l'autre bout de la ville ?

Dimanche, on brandissait des calicots et l'on a même démoli la voiture du président du Racing, ce qui ne prouve pas grand-chose sur le plan des idées.

(24e journée)

F.C. Bruges	0	Beerschot	0
Racing White	0	Malines	0
Standard	3	Crossing	1
Antwerp	3	Cercle Bruges	0
Lierse	2	Diest	0
Beringen	2	F.C. Liège	1
Anderlecht	2	Un. St Gilloise	0
St Trond	2	Berchem	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.C. Bruges	36	24	11	8	2	42	19
2. Standard	32	24	11	10	3	33	18
3. Racing White	31	24	9	13	2	35	12
4. Anderlecht	30	24	1	8	5	41	23
5. Malines	28	24	8	12	3	30	23
Beerschot	28	24	11	6	7	28	25
Lierse	28	24	10	8	6	38	33
8. Berchem	23	24	8	8	8	20	20
Antwerp	24	24	10	4	10	33	27
10. Cercle Bruges	23	24	7	9	8	27	31
Beringen	23	24	8	7	9	24	29
12. F.C. Liège	2	24	7	8	9	22	28
13. St Trond	18	24	4	10	10	20	31
14. Union	16	24	4	8	12	14	31
15. Diest	11	24	4	3	17	20	47
16. Crossing	10	24	2	6	16	13	45

Buteurs. — Rensenbrink (Anderlecht) 16 ; Musovic (Standard) 12 ; Dahl (Lierse) 12.

HOLLANDE

(Freddy MARSLAND)

AJAX S'EST VENGÉ

AMSTERDAM. — Ajax est parti lundi matin pour Munich afin d'essayer d'atteindre définitivement les demi-finales de la Coupe d'Europe aux dépens des champions de l'Allemagne fédérale. Beaucoup sont ceux à Amsterdam et dans tout e pays qui se figurent que plus rien de fâcheux ne peut venir troubler les beaux rêves d'Ajax après l'éblouissante victoire de 4-0 réussie le 7 mars dernier au Stade Olympique d'Amsterdam. Heureusement, les gars de Kovacs ne partagent pas l'opinion trop optimiste du plus grand nombre de supporters hollandais. L'excellent défenseur Barry Hutshoff, rétabli, nous affirmait encore samedi dernier que le match retour en face du Bayern ne serait pas une simple formalité. Il prévoit, au contraire, que son équipe devra se surpasser pour réussir le meilleur résultat.

Revenons maintenant à la 25e journée de la compétition hollandaise. Noblesse oblige, parlons d'abord du duel Ajax-N.A.C. joué samedi dernier dans le fief des champions d'Europe en présence de 23.000 spectateurs. Signalons en passant que l'équipe de Breda sur son terrain, réussit le 1er octobre dernier l'exploit fantastique de battre Ajax en championnat, par la suite, sur son terrain, toujours à Breda, de l'éliminer de la Coupe.

Ces deux défaites causèrent beaucoup d'émotion dans le pays, mais au sein de la formation de Kovacs, ces événements surprenants n'inquiétèrent pas les joueurs d'Ajax, ils songèrent tout simplement à remettre les choses au point lors du match retour à Amsterdam. Ajax, dès le début du match ne laissa aucun doute sur ses intentions. Le N.A.C. courageux et fougueux tenta d'opposer une résistance farouche à la formation de Kovacs avide de revanche.

Ajax domina dans tous les compartiments du jeu et dès la 12e minute, sur corner botté par G. Muhren, Haan ouvrit le score d'un coup de tête impossible à arrêter. A la 22e minute, alors qu'Ajax avait accumulé beaucoup de corners, Cruyff poussa judicieusement à Swart, occasion que le vétéran transforma d'emblée. Ajax ne se livra pas et prit garde de ne pas encourir de blessures en vue de la seconde rencontre à Munich. Après la reprise, Kovacs fit reposer Keiser et Cruyff et fit appel pour les remplacer à Arnold Murhen et Rep. L'attaque d'Ajax n'en fut nullement diminuée et reprit le match en main.

On jouait à peine depuis dix minutes en seconde période quand G. Muhren trouva l'ouverture devant la défense renforcée de N.A.C. Son centre impeccable aboutit à Swart qui réussit le troisième but. Ajax fit ensuite ce qu'il voulait et Rep, une minute avant le coup de sifflet final, porta le score à 4-0.

Tout ne marche pas rond au sein de Feyenoord. Ernest Happel, le coach du grand club de Rotterdam a été rendu responsable des derniers résultats décevants, principalement des défaites subies devant Ajax et le F.C. Twente, ainsi que de l'élimination en Coupe nationale devant N.E.C.

Il quittera le club à la fin de l'actuelle saison, il sera remplacé par Wiel Coerver, actuellement entraîneur de N.E.C. Il a signé un contrat de deux ans.

Feyenoord s'était rendu dimanche à Bois-le-Duc pour donner la réplique à la première équipe de la ville, devant 10.000 spectateurs à peine. Les absents n'eurent pas tort, car ce fut encore un match extrêmement mal joué de la part de Feyenoord en face de l'avant-dernier du classement.

Après la reprise, Feyenoord joua un peu mieux et ce réveil vint de Lawinski, après 48 minutes de jeu. Pourtant, l'équipe de Rotterdam eut beaucoup de mal à neutraliser la fougueuse formation de Bois-le-Duc. Enfin, après 65 minutes de jeu, sur une action de Ressel, Van Hanegem marqua un but superbe qui fit oublier la piètre exhibition de Feyenoord. Bois-le-Duc s'était incontestablement découragé après le premier but de la formation de Happel.

(25e journée)

Ajax	4	N.A.C.	0
F.C. Den Bosch	0	Feyenoord	2
A.Z. 67	2	Haarlem	1
M.V.V.	0	F.C. Amsterdam	3
Sparta	1	Go Ahead	0
Excelsior	2	P.S.V.	3
F.C. La Haye	1	N.E.C.	0
Telstar	0	Utrecht	1

COUPE (1/4 de finale)

N.E.C.	1	Feyenoord	0
P.S.V.	0	Sparta	1
A.Z. 67	1	F.C. Twente	0
F.C. La Haye	1	N.A.C.	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	44	25	22	0	3	82	13
2. Feyenoord	40	24	19	2	3	74	15
3. Sparta	37	25	17	3	5	66	23
4. Twente	33	24	14	5	5	36	19
5. La Haye	32	25	12	8	5	35	32
6. M.V.V.	28	25	11	6	8	37	30
7. P.S.V.	26	24	10	6	8	36	28
F.C. Amsterdam	26	25	10	6	9	37	35
9. Utrecht	25	25	10	5	10	34	40
10. Telstar	23	24	10	3	11	30	35
11. Haarlem	20	25	7	6	12	28	40
N.E.C.	20	25	7	6	12	29	38
13. A.Z. 67	19	25	7	5	13	26	47
14. N.A.C.	17	24	5	7	12	20	42
Go Ahead	17	25	6	5	14	22	38
16. Groningue	16	24	3	10	11	23	46
17. Den Bosch	11	25	2	7	16	11	52
18. Excelsior	10	25	2	6	16	11	55

Buteurs : Janssen (N.E.C.) 15 ; Cruyff (Ajax), 14 ; Kreuz (Sparta), 14.

ANGLETERRE

(Max MARQUIS)

ENCORE UNE FINALE LEEDS-ARSENAL ?

PLUS JAMAIS

Le club brésilien de Santos risque d'être interdit à tout jamais sur le territoire britannique à la suite de la plainte de Plymouth auprès de la Football Association et, par voie de conséquence, de la F.I.F.A. Les dirigeants anglais reprochent aux dirigeants de Pelé d'avoir extorqué 2.000 livres de plus que l'indemnité prévue, et cela à une demi-heure du coup d'envoi. « Il y avait alors 38.000 spectateurs dans le stade. Nous ne pouvions reculer sans déclencher une émeute, disent les Anglais. »

« Nous avions une garantie de 7.000 livres, répondent les Brésiliens. On nous en a proposé 12.000 en trichant sur le nombre des entrées. Nous ne voulions pas être spoliés. »

La presse anglaise s'est déchaînée contre ceux qu'elle appelle des « gangsters » pratiquant l'escroquerie et la piraterie. « Je ne suis pas étonné, a révélé le président d'Aston Villa. Santos m'a fait le coup la saison dernière. »

« Interdisons à tout jamais notre territoire et nos stades à ces gens-là » demande maintenant Plymouth à la Football Association.

Leeds fut plus efficace en attaque en première mi-temps. Son seul but — on eut le sentiment qu'il décidait à l'issue du match — fut le résultat d'un coup de tête sec de Jones à Lorimer qui marqua d'un bolide dont il a le secret. Derby estima, non sans raison, que Clarke était hors-jeu au moment critique. Mais si le but fut douteux, le résultat final fut juste.

En deuxième mi-temps, Durban remplaça Powell. Malheureusement pour Derby, Leeds avait déjà organisé sa défense avec ses joueurs de milieu de terrain comme ligne défensive supplémentaire. Donc, l'arrivée de Durban fut un peu tardive et même si Derby fut malchanceux sur quelques tirs, la meilleure occasion de but revint à Leeds. Une superbe et longue passe de Gray et une course de quarante mètres de Clarke aboutit à un tir qui manqua la cage de vingt-cinq centimètres.

La rencontre Chelsea-Arsenal commença par une éruption de buts, mais la deuxième mi-temps fut plus ordinaire.

Osgood, qui, selon quelques adversaires, est le meilleur « plongeur » dans les surfaces de réparation derrière March de Manchester City, réclama quatre fois le penalty. Il n'en reçut aucun de l'arbitre, M. Gordon Hill.

L'entraîneur de Chelsea, le sympathique Dave Sexton, déclara avoir une confiance totale dans cet arbitre et ajouta : « S'il dit qu'il n'y avait pas penalty, c'est qu'il n'y avait pas de faute. »

Chelsea marqua après quinze minutes de jeu lorsque Osgood fit une reprise de volée magnifique.

Arsenal a pourtant souvent l'habitude d'avoir un but en retard avant de gagner. Après une série d'attaques, le petit Ball, qui est loin d'être célèbre pour ses coups de tête, marqua de la tête avec son front sans avoir besoin de sauter, à la suite d'un corner de Armstrong. Où était la défense de Chelsea ? On se le demande.

Moins de deux minutes plus tard, la même défense eut une deuxième absence d'esprit et George, malgré un premier coup de pied qu'il manqua complètement, réussit à marquer au deuxième essai.

Ce fut au tour de Chelsea de riposter et Hollins apparut comme un fantôme pour réussir le but égalisateur de très près.

A la fin, Chelsea domina contre un Arsenal qui parut fatigué, mais à Highbury, une défaite d'Arsenal au cours de la revanche est inimaginable.

La tête du « vieux » Dougan et les jambes du jeune Richards permirent à Wolverhampton de remporter la victoire par 2 à 0 sur Coventry.

Bien que Sunderland soit neuvième derrière Luton en deuxième Division, le sort de ce quart de finale ne fut jamais mis en doute. Les buts de Watson et de Guthrie donnèrent à Sunderland le droit d'être battu par un des quatre « grands » qui restent dans le tournoi.

En fin de compte, le favori pour gagner la Coupe est, de loin, Leeds, mais il ne faut pas oublier complètement la puissance d'Arsenal...

En championnat, la victoire bien maigre de 1 à 0 de Liverpool sur Stoke, grâce à un but contre son camp de Mahoney, lui donna une avance de deux points sur Arsenal et de six sur Leeds qui a trois matches de plus à jouer.

(Matches en retard)

Crystal Palace	0	Scheffield Utd	1
Stoke	1	Tottenham	1

(34e journée)

Everton	2	Sheffield Utd	1
Coventry	0	West Bromwich	0
Manchester Utd	2	Newcastle	1
Norwich	1	Leicester	1
Southampton	2	Birmingham	0
Stoke	0	Liverpool	1
West Ham	2	Manchester City	1

COUPE (1/4 de finale)

Chelsea	2	Arsenal	2
Derby	0	Leeds	1
Sunderland	2	Luton	0
Wolves	2	Coventrq	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	50	34	21	8	5	61	35
2. Arsenal	48	34	20	8	6	48	31
3. Leeds	44	31	18	8	5	56	33
4. Ipswich	42	33	16	10	7	48	33
5. Newcastle	39	34	15	9	10	53	41
6. Wolves	36	32	14	8	10	50	42
7. West Ham	35	34	13	9	12	53	44
Derby	35	34	14	7	13	42	38
9. Tottenham	34	32	13	8	11	44	35
10. Coventry	33	32	12	9	11	35	34
Southampton	33	34	9	15	10	34	38
12. Chelsea	31	32	9	13	10	41	41
Manchester City	31	33	9	13	10	45	51
14. Leicester	29	34	8	13	13	35	42
15. Everton	28	32	10	8	14	31	34
Sheffield Utd	28	34	10	8	16	35	49
17. Birmingham	27	34	8	11	15	34	54
18. Manchester Utd	26	33	8	10	15	34	53
19. Stoke	25	33	8	9	16	46	47
Crystal Palace	25	32	7	11	14	33	40
Norwich	25	33	8	9	16	28	49
22. West Bromwich	22	32	7	8	17	28	48

Buteurs. — Robson (West Ham), 23 points ; Richards (Wolves), 18 ; Mac Donald (Newcastle), 17.

SUISSE

(Raymond PITTET)

SION OU LE FOOTBALL LATIN

LAUSANNE. — On vous a souvent parlé ici de l'équipe de Sion qui a préféré former depuis une quinzaine d'années ses joueurs plutôt que d'aller quérir, quand le danger s'en fait sentir, de fausses vedettes ou des grands joueurs sur le retour.

Samedi soir à Lausanne, Sion a gagné 1-0. Les matches entre Lausanne et Sion sont devenus des derbies depuis l'accession de ces derniers à la Ligue A.

On notait donc, par une température acceptable, une dizaine de milliers de spectateurs attirés par l'affiche et également par un à-côté folklorique : l'équipe victorieuse devait en effet recevoir un... mulet. La valeur du mulet était, dit-on, de 5.000 francs suisses. Les uns en auraient peut-être fait des saucisses et les autres une prime intéressante en se partageant le fruit de sa vente. Sion (Le Valais est l'ancien pays du mulet qui sert en montagne et dans les vignes) a gagné, et la bête, et l'estime du public.

Voilà une équipe où l'on retrouve maintenant des joueurs tels Valentini, Trinchero, Dayen, Barberis, Luisier et Elsig qui coûteraient une fortune s'il fallait les acheter et qui avec l'effronterie de la jeunesse, une vitalité étonnante et une maîtrise technique supérieure sont venus à Lausanne donner une petite leçon à leurs rivaux. Qu'on ne s'y trompe pas. En effet, Sion a eu un peu de chance lorsque sur un penalty commis par Valentini et Barberis sur Vuillemier, Guggisberg rata son tir.

Il demeure que la victoire des Valésans est indiscutable et que la technique de l'Allemand Hermann, de Luisier et de Barberis l'emporta sur le football de combat adopté, semble-t-il à Lausanne. Il en va ainsi en Suisse depuis des années où certains renient leur nature et veulent s'engager dans la voie de l'Italie, mauvaise manière ou de la Bundesliga. D'autres se tournant plutôt vers le « latinisme » et nous valent en Suisse romande surtout, les plus agréables satisfactions. Nous parlons ici du bon Sion, du bon Lausanne quand il le veut, du bon Servette ou du bon La-Chaux-de-Fonds.

Lausanne est une équipe nerveuse qui lutte mais ne joue pas avec ses armes techniques, ce qui donne lieu à des incidents parfois regrettables.

Pour le reste, les matches de Saint-Gall, Servette et La Chaux-de-Fonds furent remis en raison des conditions de terrain. Les Young Boys partagèrent les points avec Lugano (1-1). Le football pratiqué par les deux équipes relevant de l'indigence créatrice, ce qui valut un spectacle médiocre et deux expulsions ; celles de Binetti et de Bruttin.

Grasshoppers a enfoncé un peu plus Granges (3-0) le jeune Elsemer ayant battu deux fois le gardien adverse et Grobbell, au tir souvent redoutable, acheva le rival.

Fribourg pour sa part subit normalement la loi de Bâle devant 8.000 spectateurs. Itzfeld marqua deux fois également. Une équipe qui ne va pas mal du tout est Winterthur, victorieuse par 2-0 dans le déplacement toujours difficile au Tessin, à Chassio. Gruenig et Nielsen marquèrent sans que les Tessinois devenus médiocres ne puissent réagir.

Sion n'a pas encore, semble-t-il, l'étoffe pour devenir champion suisse. Sion a néanmoins 20 points, derrière Bâle qui en compte 24, Grasshoppers 22 et Winterthur, 21. Seulement, Sion a un match de moins. Théoriquement placé à 22 points, Sion peut encore surprendre bien du monde et prouver d'ici au mois de juin la justesse de certaines conceptions.

(17e journée)

Young Boys	1	Lugano	1
Lausanne	0	Sion	1
Bâle	3	Fribourg	0
Chiasso	0	Winterthur	2
Grasshoppers	3	Granges	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c
1. Bâle	24	17	10	4	3	34	21
2. Grasshoppers	22	17	9	4	4	39	22
3. Winterthur	21	17	8	5	4	30	17
4. Lugano	20	16	7	6	3	19	18
Sio	20	16	8	4	4	22	20
6. Zurich	18	16	7	4	5	22	18
7. Servette	17	15	7	3	6	22	17
Lausanne	17	17	6	5	6	31	21
Young Boys	17	17	7	3	7	24	24
10. Chiasso	14	17	5	4	8	12	35
11. Ch.-de-Fonds	13	15	4	5	6	19	26
12. Fribourg	10	17	2	6	9	13	25
13. Granges	9	17	3	3	11	12	31
14. St Gall	8	15	3	2	10	17	31

Buteurs : Risi (Winterthur), 15 ; Grahn (Lausanne), 10 ; Cucinotta (Lausanne), 8.

ECOSSE (John TORQUAY)

CELTIC-ABERDEEN A REFAIRE

GLASGOW. — C'était samedi le cinquième tour de la Coupe d'Ecosse, c'est-à-dire les quarts de finale. Le grand match opposait le roi de l'épreuve, le Celtic à l'équipe qui l'a souvent empoisonné au cours des trois dernières saisons, Aberdeen. On attendait une rencontre âpre et équilibrée. On eut droit à un match de farce, parfois ridicule tant la domination du Celtic fut énorme en première mi-temps et tant les joueurs d'Aberdeen jouèrent comme des premiers communiants.

Le ton fut donné dès la onzième... seconde quand Jimmy Johnstone, après un exploit qui n'appartient qu'à lui, propulsa la balle dans les filets de Bobby Clark. Tous les spectateurs se dirent que c'était le jour du Celtic. Mais le juge de touche leva son drapeau pour signaler un hors-jeu. C'était à refaire pour le Celtic.

Les occasions vinrent, à la pelle, mais le Celtic n'en transforma aucune. Par exemple, Brogan ouvrit le but pour Deans mais le tir de celui-ci fut contré par... les pieds de Clark. Un autre tir de Deans frôla un poteau. Un autre encore fut contré par Clark. L'arrière Hermiston sauva un but tout fait, du genou, alors que Clark était battu. A la mi-temps, le score était toujours de 0-0, le mérite n'en revenant guère à la défense d'Aberdeen, incertaine et paniquée.

La seconde mi-temps fut différente, dans le sens où Aberdeen se rebiffa. Il y eut même de la nervosité dans l'air et un incident Johnstone-Hermiston provoqua l'expulsion du premier et un avertissement pour le second, sur intervention du juge de touche. L'arbitre devait ensuite donner un autre avertissement à Graham. Le Celtic eut encore 2 ou 3 occasions mais aucun but ne fut marqué. Le match Celtic-Aberdeen devra donc être rejoué et il le sera à Aberdeen. Sur ce qu'on a vu samedi, le Celtic est favori. Mais sait-on jamais quand la malchance s'en mêle ?

Les autres quarts de finale ont vu logiquement les victoires des Rangers sur Airdric (2-0, buts de Parlane et Young sur penalty), et de Dundee sur Montrose (4-1, buts de Wallace, Duncan et Scott, 2). Mais on n'attendait pas l'explosion offensive de Ayr United sur le terrain de Partick Thistle : 5 buts signés McCulloch (2), Doyle et McLean (2 dont 1 penalty) contre un seulement (Coulston) pour Partick.

Plusieurs matches en retard de championnat ont été joués. Hibernian en a profité pour se rapprocher à un point de Rangers et Celtic au classement grâce à une victoire 2-1 sur Morton. Dumbarton a enfoncé un peu plus Kilmarnock mais sa victoire ne lui suffira peut-être pas pour se tirer personnellement d'affaire.

COUPE (1/4 de finale)

Celtic	0	Aberdeen	0
Montrose	1	Dundee	4
Partick	1	Ayr	5
Rangers	2	Airdrie	0
Hibernian	2	Partick	0
Hearts	0	Morton	0
Airdrie	0	Falkirck	0

(28e journée)

Dumbarton	4	Klimarnock	2
Hibernian	2	Morton	1
St Johnstone	2	Falkirck	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	43	27	19	5	3	70	27
Rangers	43	27	20	3	4	58	24
3. Hibernian	42	27	19	4	4	72	25
4. Dundee	33	27	13	7	7	50	32
5. Aberdeen	32	27	12	8	7	48	29
Dundee Utd	32	27	15	2	10	47	42
7. Ayr	30	27	12	6	9	39	45
8. Hearts	29	27	12	5	10	36	37
9. Morton	25	28	9	7	12	39	43
East Fife	25	27	10	5	12	39	45
11. St Johnstone	24	28	8	8	12	40	54
12. Motherwell	23	26	8	7	11	31	40
13. Partick	21	27	8	5	14	32	42
Arbroath	21	27	8	5	14	32	42
Falkirck	21	28	5	11	12	29	43
16. Dumbarton	17	28	4	9	15	34	62
17. Kilmarnock	16	28	5	6	17	32	62
18. Airdrie	13	27	3	7	17	27	57

Buteurs : Gordon (Hibernian) 27 ; Duncan (Dundee) 16 ; O'Rourke (Hibernian) 16.

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Hans BLICKENSDOERFER)

FRANZ, AVEC LE SOURIRE

STUTTGART. — A neuf journées de la fin, le Bayern Munich, le champion sortant, que l'on avait cru vulnérable après sa mésaventure d'Amsterdam, a d'ores et déjà pratiquement conservé son titre. Cet exploit n'a été réalisé que par Borussia Moenchengladbach, depuis la création de la Bundesliga en 1963.

Or, ce même Borussia, dont l'entraîneur Hennes Weisweiller avait déclaré à Amsterdam que jamais pareille déroute n'aurait pu arriver à son équipe, fut littéralement balayé dans son stade archi-comble du Bockelberg, par un Bayern terriblement décidé.

Bien que Gerd Muller, toujours handicapé par la fêlure du péroné droit, ait joué très prudemment, Moenchengladbach fut battu devant son public par 3-0 grâce à des buts de Hansen, Krauthausen et Zobel. Franz Beckenbauer, toujours sifflé dans les stades de la Ruhr et de la Rhénanie, fut le roi incontesté du terrain et c'est avec un petit sourire fier qu'il quitta le terrain sur lequel il avait pénétré les dents serrées.

Avec cette victoire retentissante, le Bayern a augmenté son avance à neuf points puisque Fortuna Dusseldorf s'est fait battre à Hambourg (2-0). Pour le Hambourg SV, menacé de relégation, ce fut une victoire en or réalisée à la toute dernière minute par un coup de tête magistral de Hoenig, dans la plus pure manière de celui qui manque si terriblement à la jeune équipe hambourgeoise : Uwe Seeler. En effet, le grand club du Nord n'a pas digéré son départ et s'il est remonté de la 17e à 16e place, il est loin d'être en sécurité.

La lutte contre la relégation s'annonce de plus en plus passionnante et même Oberhausen, battu à Francfort par 2-1, peut encore tirer son épingle du jeu. Il n'est qu'à deux points de Schalke qui s'est fait battre sur son propre terrain par Werder Brême dont le vaillant vétéran Bernard a prouvé qu'il est toujours l'un des meilleurs gardiens allemands, en arrêtant notamment d'une manière spectaculaire un penalty tiré par Scheer.

Grand danger également pour Hanovre après sa défaite à domicile devant Kaiserslautern (2-3) et également pour Hertha Berlin malgré son match nul flatteur devant Cologne (1-1).

Quant à Stuttgart, il a fourni son meilleur match depuis la reprise, battant Offenbach par 4-2, surtout grâce à une très grande performance de son international Horst Koeppel. Ce dernier, dans sa forme actuelle, devrait enfin retrouver sa place en équipe d'Allemagne qui, après sa déroute munichoise contre l'Argentine, affrontera la Tchécoslovaquie le 27 mars prochain à Dusseldorf.

(25e journée)

Moenchengladb.	0	Bayern	3
Stuttgart	4	Offenbach	2
Francfort	4	Oberhausen	1
Duisbourg	0	Bochum	1
Schalke	1	Brême	2
Hambourg	3	Dusseldorf	1
Wuppertal	2	Brunswick	1
Hanovre	2	Kaiserslautern	3
Hertha	1	Cologne	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich.	40	25	19	2	4	69	23
2. Wuppertal	31	24	12	7	5	44	28
Dusseldorf	31	24	12	7	5	51	37
4. Cologne	30	24	11	8	5	49	35
5. Moenchengladb.	29	25	13	3	9	61	47
6. Offenbach	28	25	11	6	8	47	43
7. Kaiserslautern	27	25	9	9	7	43	44
8. Duisbourg	26	25	9	8	8	43	35
Hertha	18	24	6	6	12	33	52
Stuttgart	26	25	12	2	11	50	48
10. Bochum	25	24	10	5	9	34	44
11. Francfort	23	24	10	3	11	40	40
12. Brême	20	24	7	6	11	29	34
Brunswick	20	25	8	4	13	27	40
14. Hanovre	18	24	6	6	12	35	58
Hambourg	18	25	6	6	13	35	48
17. Schalke	17	25	6	5	14	32	47
18. Oberhausen	15	25	6	3	16	33	68

Buteurs. — Muller (Bayern), 24 pts ; Heynckes (Moenchengladb.), 19 ; Wunder (Duisbourg), 15.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas

BAYERN ET LEEDS EN VEDETTE

ALLEMAGNE-OUEST. — Avec sa fracassante victoire de 3-0 chez Wenchensladleach - Bayern-Munich consolide non seulement sa place de leader, mais efface sa défaite en Coupe d'Europe à Amsterdam : 3 pts. Deux autres résultats à relever : Brême 2-1 chez Schalve : 1 pt et Kaiserslautern 3-2 chez Hanovre : 1 pt.

ANGLETERRE. — En Coupe (quarts de finale) Leeds se pose en grand favori après sa victoire chez Derby : 3 pts. D'autre part Liverpool s'assure une précieuse victoire chez Stone : 1 pt.

BELGIQUE. — Deux déplacements méritoires : Burschot 0-0 chez le F.C. Bruges : 1 pt ; Bralines 0-0 chez Racing White : 1 pt. Mais également la revanche d'Anderlecht sur l'Union Saint-Gilloise dans le derby bruxellois : 1 pt.

ECOSSE. — Une seule mention. Celle concernant Ayr, qui gagne 5-1 en quart de finale de la Coupe chez Patrick : 1 pt.

ESPAGNE. — Belle victoire de Saragosse sur un des leaders Espagnol : 1 pt. Et déplacement méritoire de Burgos (1-0) chez Oviedo : 1 pt.

FRANCE. — Deux exploits : Bordeaux vainqueur à Nice : 2 pts et Red Star intraitable (2-0) à Lyon : 2 pts. Mais aussi le carton de Nantes (6-1) seul leader sur Ajaccio après sa qualification en Coupe : 2 pts.

HOLLANDE. — Le F.C. Amsterdam s'affirme (3-0) chez U.V.V. : 1 pt et Utrecht chez Telstar : 1 pt. Mais l'exploit est pour Nec qui élimine Feyenoord de la Coupe : 2 pts.

ITALIE. — Explosif derby milanais avec la victoire catégorique du Milan A.C. (3-0) sur l'Inter : 3 pts. Belle tenue d'autre part de Naples à Turin face à la Juventus : 1 pt.

PORTUGAL. — C'est la Coupe avec les victoires de Benfica (4-3) chez Beleneuses : 1 pt ; de Setubal 8-0 contre Maritmo et de F.C. Porto (2-1) chez Boavista : 1 pt.

SUISSE. — Journée tronquée, mais belle victoire de Sion à Lausanne : 2 pts et de Winterthur à Chiasso : 1 jt.

CLASSEMENT GENERAL

1.	AJAX (Hollande)	29
2.	BAYERN (All. Ouest) +3	27
3.	BENFICA (Portugal) +1	23
4.	HIBERNIAN (Ecosse)	21
5.	LEEDS (Angleterre) +3	20
6.	RANGERS (Ecosse)	19
7.	LIVERPOOL (Angleterre) +1	19
8.	DERBY (Angleterre)	18
9.	FEYENOORD (Hollande)	17
10.	JUVENTUS (Italie)	16
11.	MILAN A.C. (Italie) +3	16
12.	MOENCHENGLADBACH (Allemagne Ouest)	15
13.	SPARTA (Hollande)	14
	NICE (France)	14
	CELTIC (Ecosse)	14
	ATLETICO MADRID (Espagne)	14
	ANDERLECHT (Belgique) +1	14
18.	MARSEILLE (France), ARSENAL (Angleterre), F.C. PORTO (Portugal) + 1, NANTES (France) + 2	13 pts
22.	RACING WHITE (Belgique)	12 pts
23.	F.C. BRUGES (Belgique), CHELSEA (Angleterre)	11 pts
25.	INTER (Italie), NIMES (France), BALE (Suisse), BARCELONE (Espagne), REAL (Espagne), SETUBAL (Portugal) + 1	10 pts
31.	IPSWICH (Angleterre), DUNDEE Utd (Ecosse), TOTTENHAM (Angleterre) SION (Suisse + 2	9 pts
35.	STUTTGART (A. Ouest), STANDARD (Belg.)	9 pts
37.	COLOGNE (All. Ouest), VALENCE (Espagne), ESPANOL (Espagne), LAUSANNE (Suisse), KAISERSLAUTERN (All. O.) + 1	7 pts
42.	GRASSHOPPERS (Suisse), HEART (Ecosse) STOKE (Angleterre), WOLVERHAMPTON (Angleterre), BEERSCHOT (Belgique) + 1, BORDEAUX (France) + 2	6 pts

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
SOULIER D'OR adidas
CREATION FRANCE FOOTBALL

CLASSEMENT GENERAL DES BUTEURS
ETE - ETE

GORDON (Hibernian) + 1	28	27
EUSEBIO (Benfica)	23	26
MULLER (Bayern)	25	24
ROBSON (West Ham) + 1	34	23
J.-P. HOFFMAN (Jeunesse) + 1	19	22
GRETTNICH (Ettelbruck) + 2	19	21
HARKIN (Pinn Harps) + 2	22	20
VAN DIJCK (Nice)	25	19
HEYNCKES (Moenchengladbach)	25	19
DUNCAN (Dundee)	28	19
DICKSON (Coleraine)	16	18
RICHARDS (Wolves)	34	18
MC DONALD (Newcastle)	34	17
FLAVIO (Porto)	23	17
SKOBLAR (Marseille)	25	17
O'ROURKE (Hibernian) + 1	28	16
RENSENBRINCK (Anderlecht)	25	16
FIEDLER (Union) + 1	19	16
WUNDER (Duisbourg)	25	15
PARLANE (Rangers)	28	15
CLARKE (Leeds)	34	15
JANSSENS (N.E.C.)	25	15
BONEV (Loc. Ploudiv) + 1	21	15
JEKOV (C.S.K.A. Sofia) + 2	21	15
RISI (Winterthur)	17	15
YAZALDE (Sporting)	23	15
BENE (Ujpest) + 1	18	15
KREISCHE (Dresde)	13	14
TRIANTAFILOS (Olympiakos)	23	14
NELSON (Sporting)	23	14
OSMAN (Fenerbahce)	13	14
ANTONIADIS (Panathinaikos)	23	14
HARPER (Everton) + 1	34	14
SANTRAC (O.F.K. Belgrade) + 1	20	14
MIKHAILOV (Loc. Sofia) + 1	21	14
LATCHFORD (Birmingham)	34	14
TUDOR (Newcastle)	34	14
PIRIE (Arbroath)	28	14
PROPPER (Wuppertal)	25	14
HOENESS (Bayern)	25	14
CRUYFF (Ajax)	25	14
KREUZ (Sparta)	25	14
M'PELE (Ajaccio) + 1	25	14
LACOMBE (Lyon) + 1	25	14
PETERS (Tottenham)	34	13
TOSHACK (Liverpool)	34	13
H. REVELLI (Nice)	25	13
GILLIES (Morton)	28	13
KOSTEDDE (Offenbach)	25	13
DALGLISH (Celtic)	28	13
YOSZA (Locomotiva)	18	13
GARDINER (Dundee U.T.D.)	28	13
RADFORD (Arsenal)	34	13
KOUDAS (P.A.O.K.)	23	13
LAZAREVIC (Etoile Rouge) + 2	20	13
EMMERICH (Klagenfurt) + 1	18	13
ZLEZAK (Zilina) + 2	18	13
KOZMA (Honved) + 1	18	13
GONZALES (Belenenses)	23	13
MATTHEWS (Waterford)	22	13
CHANNON (Southampton)	34	12

ESPAGNE

(Miguel VIDAL)

LE RÊVE DE L'ESPANOL

MADRID. — L'Espanol a perdu la tête du championnat à Saragosse. L'équipe locale marqua un but grâce à un penalty trop rigoureux que réussit Luis Costa, et l'Espanol perdit la possibilité d'égaliser lorsque son défenseur Jésus Glaria — ancien joueur de l'Atletico de Madrid et de l'équipe nationale — rata un autre penalty en faveur de son équipe.

Le coup de pied de réparation converti en but par le même Glaria sur le terrain de Barcelone aurait placé l'Espanol à la tête du championnat.

Bien sûr, l'Espanol continue à rêver. Ça serait la première fois qu'il gagnerait le championnat ; mais l'autre équipe de Barcelone, le Barcelona FC, se maintient très fort. Elle a gagné contre le Real Sociedad de Saint-Sebastien par 1-0, but marqué par Narciso Marti Filosia.

Le Real non plus n'a pas perdu tout espoir de gagner une fois de plus le championnat espagnol de première division. Son match nul à la Corogne avec une équipe presque entièrement composée de remplaçants (Andres, Gonzales, Anzarda, Verdugo et Grande) en vue de la rencontre contre Dinamo de Kiev mercredi, est un préavis pour les équipes catalanes qui se maintiennent en tête.

L'Atletico de Madrid fit match nul (1-1) sur son terrain contre Malaga. Le duel Max Merkel-Marcel Domingo s'est terminé sans vainqueur ni vaincu. Le capitaine de l'Atletico, Adelardo, marqua le but de son équipe et Vilanova, l'Argentin, celui de Malaga.

La plus grande prouesse fut celle d'Oviedo qui gagna à Burgos grâce à un but de Marianin, qui est en tête des meilleurs buteurs (14 buts), suivi par Porta de Grenade (11), German de Las Palmas et Roberto Matinez de l'Espanol (10). Le meilleur buteur de Barcelone, actuel leader, est l'international Carlos Rexach avec sept buts.

(25e journée)

Burgos	0	Oviedo	1
La Corogne	0	Real	0
Saragosse	1	Espanol	0
Grenade	0	Bilbao	0
Barcelone	1	Real Sociedad	0
Atletico	1	Malaga	1
Las Palmas	0	Celta	0
Gijon	1	Castellon	0
Valence	2	Betis	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Barcelone	36	25	14	8	3	29	11
2. Espanol	34	25	13	8	4	31	20
3. Real	32	25	13	6	6	31	16
Atletico	32	25	13	6	6	32	21
5. Malaga	26	25	9	8	8	28	20
Saragosse	26	25	9	8	8	29	28
7. Real Sociedad	24	25	10	4	11	28	32
8. Valence	23	25	7	9	9	28	26
Bilbao	23	25	8	7	10	27	29
Grenade	23	25	7	9	9	19	22
Gijon	23	25	9	5	11	23	24
Oviedo	23	25	7	9	9	26	32
Castellon	23	24	9	5	10	28	28
14. Las Palmas	22	25	8	6	11	25	33
15. Celta Vigo	21	25	7	7	11	20	28
16. Betis	20	25	6	8	11	20	27
La Corogne	20	25	5	10	10	14	32
18. Burgos	17	24	6	5	13	23	39

ITALIE

(Ferruccio BERBENNI)

L'AC MILAN S'ÉCHAPPE

MILAN. — Milan AC a lancé l'échappée. Il devance, à huit journées de la fin, la Juventus, tenante du titre, et la révélation, le Lazio, de trois longueurs. Il a relégué l'Inter à sept points. Les jeux sont-ils faits ? On l'espère ferme dans le calcio où l'on s'exclame : « A ce point, Milan A.C. ne peut perdre son dixième titre que par étourderie.

L'équipe de Rivera, en effet, est, à l'heure actuelle, la plus spectaculaire du calcio. Elle s'efforce de jouer un football total en se lançant à l'attaque et en marquant beaucoup de buts.

Le dernier week-end fut tout à l'avantage de Milan. On joua, samedi à Turin, le match entre la Juventus et Naples, match avancé pour permettre aux champions d'Italie de se présenter plus frais mercredi à Budapest contre Ujpest pour le match retour de la Coupe d'Europe (aller 0-0).

Les Turinois, peut-être trop soucieux de la rencontre européenne, furent très décevants face à Naples et furent tenus en échec sans parvenir à marquer un seul but. Ils ont, en ce moment, le « but difficile » et n'arrivent plus à marquer. Les vedettes Bettega et Anastasi, qui constituaient la force de frappe de l'équipe, ne s'entendent plus. Heureusement, la défense tient encore grâce à un gardien exceptionnel : Zoff.

Réconforté par le match nul de sa grande rivale la veille, Milan A.C. aborda détendu le périlleux derby contre l'Inter. Cette rencontre constituait la dernière chance pour l'Inter. A San Siro, il y avait 80.000 personnes (214 millions de lires de recette) mais le jeu ne fut pas extraordinaire.

Milan se borna à contenir, en seconde mi-temps, le forcing de son rival, car le match nul lui suffisait. En première mi-temps, il avait déjà marqué un but en or sur une faute du gardien de l'Inter Vieri, qui permit de façon assez banale à l'arrière Sabatini de marquer de la tête.

Même diminué par une fracture du nez à la troisième minute, Rivera resta sur le terrain et guida les siens vers le succès qui fut confirmé vers la fin par un deuxième but de Benetti. L'Inter dut se contenter d'attaques platoniques en jouant un football désordonné et sans réussite.

En effet, le grand Inter du passé n'existe plus et la vieille garde se traîne sur le terrain en ne voulant pas « passer la main ». Mais l'Inter est fini : Corso surtout.

Par cette victoire, Milan a pris une sérieuse option sur le titre et, avec un moral du tonnerre, s'apprête à rencontrer, demain, le Spartak de Moscou pour les quarts de finale de la Coupe des Coupes (match aller 1-1 pour Milan).

Lazio, par un succès très net à Palerme, continue son étonnant chemin : il reste toujours en lutte pour le titre, mais ne dispose pas des hommes et de l'expérience nécessaires pour atteindre et inquiéter Milan.

La Fiorentina et Torino, deux équipes pourtant très douées, passent trop souvent d'une bonne performance à une défaillance. Ainsi, tandis que la Fiorentina battait Cagliari très nettement, Turin trouva le moyen de se faire battre à Rome par l'A.S. Roma qui n'avait pas gagné un match depuis trois mois.

Un grand soupir de soulagement pour Helenio Herrera qui avait été sérieusement contesté la semaine dernière, car son équipe frôlait la descente. Maintenant H.H., par un de ses coups de magie, revient en scène et, dimanche, il essaiera de battre, au stade San Siro, Milan. Ce serait son chef-d'œuvre dans un championnat assez morne. Surtout, il donnerait encore un sursaut d'intérêt au championnat qui semble avoir trop tôt trouvé sa conclusion.

(22e journée)

Atalante	1	Bologne	0
Florence	3	Cagliari	0
Inter	0	Milan A.C.	2
Juventus	0	Naples	0
Lan. Vicence	0	Vérone	0
Palerme	0	Lazio	2
A.S. Rome	1	Torino	0
Ternana	0	Sampdoria	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan A.C.	34	22	14	6	2	47	20
2. Juventus	31	22	11	9	2	27	13
Lazio	31	22	11	9	2	24	11
4. Inter	27	22	11	5	6	25	16
5. Florence	26	22	11	4	7	27	21
6. Torino	23	22	9	5	8	23	15
7. Cagliari	22	22	7	8	7	19	19
Bologne	22	2	8	6	8	18	19
9. Naples	20	22	6	8	8	12	14
10. A.S. Rome	19	22	6	7	9	19	20
11. Vérone	18	22	3	12	7	18	23
Sampdoria	18	22	4	10	8	11	16
Atalante	18	22	3	12	7	12	23
14. Lan. Vicence	16	22	4	8	10	10	26
15. Palerme	14	22	3	8	11	8	26
16. Ternana	13	22	3	7	12	12	30

Buteurs : Pulici (Torino) 13 ; Rivera (Milan A.C.) 12 ; Chiarugi (Milan A.C.) 10.

PORTUGAL

(Couto e SANTOS)

RIFIFI A PORTO

LISBONNE. — Le Championnat s'est arrêté et la Coupe du Portugal a pris dimanche sa place au soleil. Partout du nord au sud on a pensé « Coupe ». Des équipes de la Métropole sont allées jouer aux îles et outre-mer portugaises. Quelques clubs de Guinée, Mozambique et Madère sont venus se montrer au public métropolitain.

Une seule équipe de première division jouant contre une équipe de seconde division n'a pas réussi à se qualifier même après les prolongations et elle doit rejouer chez elle : il s'agit de Leixoes qui concéda le nul 0-0 à Penafiel.

Quant aux autres résultats : l'Atletico a gagné en Angola à Huambo par deux buts à un tandis que C.U.F. Ferraviario de Lourenço Marques par trois buts à un. Les autres formations de première division ont toutes gagné. Le résultat surprise est celui obtenu par Setubal qui a joué chez lui et qui a battu Maritimode Funcal par 3 buts à 0. Ce résultat surprend car les insulaires forment une excellente équipe et se sont renforcés cette saison avec des joueurs brésiliens. D'habitude, ils battent toutes les équipes de la Métropole qui viennent jouer dans l'île de Madère.

La semaine dernière, Belenenses y avait été battue par 2 buts à 1.

Il faut signaler qu'au cours de ce match, le vieux Torres, l'ancien international de Benfica et qui joue maintenant, à Setubal, a marqué six buts, ce qui semble un beau présage pour le match de demain soir contre Tottenham en Coupe U.F.A.

Mais c'était à Porto et à Lisbonne que l'on jouait des matches capitaux de cette ronde de la Coupe. A Porto, Boavista recevait le Football Club de Porto. La formation de Riera a gagné par deux à un et, ce qui est curieux, c'est que les trois buts du match ont été marqués sur penalties. A la mi-temps 1-1. Pavao marqua d'abord pour Porto, Boavista égalisa quelques minutes après par Moura.

Après la pause, on joua avec beaucoup de nervosité. A la 65e minute, l'arbitre siffla un troisième penalty (le second pour Boavista) et ce fut le rififi à la brésilienne, les joueurs des deux camps, remplaçants en plus, se sont alors bagarrés tandis que le public hurlait. Pendant dix minutes, le match a été interrompu. Quand les nerfs se sont calmés, Pavao tira le penalty et marqua pour Porto. Au stade de Restelo, Benfica se présenta sans Eusebio et Humberto. L'entraîneur Hagan a essayé Toni, habituellement demi offensif, à la place d'avant centre. Et ce fut l'explosion terrible d'une attaque qui domina la partie de bout en bout. Belenenses ouvrit la marque à la troisième minute par Gonzales. Trois minutes plus tard, Benfica égalisa par Artur George.

Après ce but, les champions n'ont jamais cessé de commander la partie et, avant la mi-temps, Nene marqua une seconde fois.

La seconde mi-temps fut encore plus à l'avantage de Benfica, Artur George porta le score à 3-1 et Benfica montra une force formidable. Il domina le jeu à outrance et porta son avantage à 4 à 1 à dix minutes de la fin par Toni.

Mais, à deux minutes du coup de sifflet final, une maladresse du gardien de but Henrich a permis à Belenenses, par son demi Quimito, de réduire l'écart.

Victoire finale de Benfica par quatre buts à deux.

COUPE (4e tour)

Setubal	3	Martimo	0
Farense	6	Guinée	0
Huanbo (Angola)	1	Atletico	3
C.U.F.	3	Ferroviario	1
C. Piepade	0	Gil-Vicente	0
Boavista	1	F.C. Porto	2
Barreirense	3	Naval	0
Penafiel	0	Leixoes	0
Academica	6	Braga	1
Leça	1	Sporting	3
Guimaraes	3	Coimbra	0
Vilanovense	0	Beira Mar	1
Torres	2	Navas-Casas-Pia	1
Montijo	1	Narinhense	0
Belenenses	3	Benfica	4

EUROPE

ALLEMAGNE DE L'EST

(Horst BRAUNLICH)

MAGDEBOURG ET LEIPZIG EN FINALE

BERLIN-EST. — Les deux derniers week-ends avant la reprise du championnat furent réservés aux demi-finales de la Coupe (matches aller et retour) dont Magdebourg et Locomotiv Leipzig sortirent vainqueurs. Ils se rencontreront le 1er mai, en finale.

Pour Magdebourg ce ne fut pas difficile. Erfurt n'avait pas ne équipe assez forte pour pouvoir résister. Dès le premier match à Erfurt, celui-ci fut battu par 1-0. Le match retour ne fut qu'une simple formalité.

La seconde rencontre opposa Dynamo Berlin et Locomotiv Leipzig. Les Berlinois firent longtemps figure de favoris. Cependant, au premier match à Berlin, Locomotiv s'avéra comme un adversaire difficile à jouer et ambitieux. Leipzig avait éliminé au tour précédent Dynamo-Dresde, le détenteur de la Coupe et champion de R.D.A. Dynamo Berlin se trouva bientôt avec deux buts de retard et ne put les combler tout à fait.

Au match retour, les Berlinois essayèrent de retourner la situation et réussirent le premier but. Le succès ne semblait pas être très loin, mais par la suite ils ratèrent plusieurs occasions et Leipzig sûr de lui, remonta son retard et garda son avantage qui lui donnait le droit de participer à la finale.

TCHECOSLOVAQUIE

(Rudolf DVORAK)

LE SLOVAN DÉCHAINÉ

PRAGUE. — Demain sera le jour de vérité pour Spartak Trnava qui jouera à Derby le match retour de la Coupe des Champions.

En Tchécoslovaquie, tous les yeux seront tournés vers Derby où le champion de la plus petite ville d'Europe, Trnava, défendra chèrement sa courte victoire de 1 à 0 d'il y a quinze jours.

Mais Derby County, impressionnant à Trnava, n'est pas Anderlecht, où Spartak avait su renouveler (1-0) sa victoire de Trnava.

Déjà en automne, après la qualification à Sarajevo, le manager de Derby County n'avait pas caché son objectif : aller en finale de la Coupe d'Europe.

Ce manager, Clough, est jugé comme un sorcier. Il dirige Derby County depuis quelques saisons. Son club porte un bélier comme emblème et les Tchécoslovaques supporteront, à n'en pas douter, un terrible siège, à l'image de ce symbole de la force de pénétration.

Samedi, en championnat, Trnava s'est assuré la victoire sur Teplice, à un quart d'heure de la fin seulement, par son ailier, Kabat (1-0). Mais il sembla se ménager un peu pour le match de Derby. Son rival immédiat, Presov, fut écrasé à Zilina par 4 à 0. Victoire très nette. Trnava a donc repris seul la tête du classement.

Son prochain adversaire en championnat sera Slovan Bratislava qui écrasa chez lui Hradec, par un score record de la saison : 7-0. Le jeune et peu connu Ondrus marqua à lui seul 4 buts.

Sparta de Prague joua un match assez malheureux avec Kosice et dut partager les points : 2 à 2.

Demain à Prague, dans le stade comble (35.000 personnes), Sparta cherchera de surprendre l'Allemand Schalke en Coupe des Coupes, comme il l'avait fait chez lui devant le Standard de Liège (4-2), et Ferencvaros (4-1). Schalke voudra protéger son avance (2-1).

Le championnat fera relâche ce week-end avant le match amical contre l'Allemagne Fédérale, mercredi 28 mars, à Dusseldorf.

(18e journée)

Plzen	0	Dukla	1
Sparta	2	Kosice	2
Brno	3	Trinec	0
Ostrava	0	Nitra	0
Slovan	7	Spartak	0
Zilina	4	Presov	0
Trnava	1	Teplice	0
Locomotiva	1	Slavia	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Trnava	25	18	9	7	2	27	10
2. Presov	23	18	10	3	5	24	20
3. Zilina	22	18	10	2	6	33	19
4. Kosice	20	18	8	4	6	28	18
5. Slovan	19	18	7	5	6	23	19
Dukla	19	18	7	5	6	20	17
7. Sparta	18	18	7	4	7	28	30
Nitra	18	18	8	2	8	21	23
Locomotiva	18	18	7	4	7	23	16
10. Teplice	17	18	7	3	8	21	18
11. Plzen	16	18	6	4	8	25	26
Spartak	16	18	6	4	8	16	38
13. Brno	15	18	5	5	8	27	29
Ostrava	15	18	5	5	8	17	21
15. Trinec	14	18	3	8	7	11	21
16. Slavia	13	18	3	7	8	15	26

Buteurs. — Jveszk (Locomotiva), 13 pts ; Slezak (Zilina), 13 ; Miklos (Brno), 9 points.

GRECE

(Xenophon METSIS)

UNE PLUIE DE SANCTIONS

ATHENES. — L'attention de la majorité des sportifs grecs et même de ceux qui ne s'intéressent que de loin au ballon rond, était durant toute la semaine dernière tournée vers le triste épilogue du derby hellénique. Ce dernier se termina par une pluie de sanctions tant de la part de la Fédération que du côté du secrétariat général aux sports, fortement résolus, cette fois-ci, à mettre de l'ordre dans le monde des joueurs indisciplinés et turbulents. Panathinaikos en premier fut durement puni. Pour avoir refusé de continuer la partie, après que l'arbitre eut sorti son arrière Athanassopoulos, il perd le match par 0 point (en Grèce la victoire vaut 3 points, le nul 2, la défaite 1 et l'abandon 0 point), score étant de 2 buts à 0 en faveur de l'équipe adverse, sa part (non négligeable) de la recette et il est sanctionné pour les deux matches suivants aux mêmes conditions. Ajoutons à tout cela, la suspension de cinq de ses meilleurs joueurs et dont la sanction s'échelonne entre un match et une année.

Le coup est dur pour l'équipe championne entraînée par Ferenc Puskas qui perd ainsi toute chance de conserver son titre. Quant à Olympiakos, il s'en tire avec 4 mois de suspension pour Synetopoulos et deux matches pour Yves Triantafilos. Précisons, toutefois, que de l'avis de tout le monde et de la presse spécialisée et non, Triantafilos n'avait rien fait de répréhensible et que son comportement ainsi que celui d'Arghyroudis fut irréprochable durant ce match explosif.

Passons maintenant à la journée dominicale du championnat dont le principal bénéficiaire était Paok de Salonique qui gagna son match contre Panathinaikos par forfait. Olympiakos, privé de cinq joueurs blessés ou suspendus, l'emporta néanmoins sur son rival Pireen Ethnikos par 2-1. Romain Arghyroudis, un des meilleurs de son équipe marqua de la tête le premier but d'Olympiakos. Ethnikos, qui joua mieux que son rival, égalisa par Krticopoulos, mais Olympiakos gagna finalement grâce à un pénalty que le jeune Karavitis transforma quelques minutes avant la fin. Aris recevait l'A.E.K. à Salonique et sa victoire par 2-0 sur les Athéniens fut nette et indiscutable. Par ailleurs et bien que dominée, la formation technique de Patras parvint à arracher un succès à Volos et le reste des matches se terminèrent comme prévu.

(23e journée)

Aris	2	A.E.K.	0
Atromitos	0	Omonia	0
Ethnikos	1	Olympiakos	2
Iraklis	3	Trikala	0
Kalamata	2	Serès	1
Volos	0	Patras	1
Panionios	0	Kavala	0
Festir	0	Aigaleo	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	62	23	17	5	1	47	7
Paok	62	23	18	3	2	50	15
3. Panathinaikos	56	23	16	3	4	55	16
4. Patras	54	23	11	9	3	28	13
5. A.E.K.	51	23	10	8	5	27	22
6. Ethnikos	47	23	7	10	6	24	21
Panionios	47	23	8	8	7	27	20
Iraklis	47	23	8	8	7	26	25
9. Kavala	46	23	7	9	7	22	24
10. Aris	45	23	7	8	8	20	22
11. Aigaleo	43	23	7	6	10	21	36
Atromitos	43	23	6	8	9	11	24
13. Kalamata	41	23	5	8	10	18	29
14. Fostir	40	23	6	5	12	13	27
15. Serès	39	23	2	12	9	16	28
Volos	39	23	5	8	12	18	35
17. Trikala	33	23	2	6	15	10	37
18. Omonia-Chypre	30	23	1	6	16	18	48

AUTRICHE

(Ferry WIMMER)

LE RAPID EFFICACE

VIENNE. — Le Rapid de Vienne vient de prendre la tête du classement après la reprise du championnat et la première journée de la saison de printemps. C'est avec une victoire écrasante (5-2) contre Eisenstadt, que le Rapid démontra sa forme excellente et l'efficacité de ses avants, comme les deux Allemands Lorenz (ancien joueur de Werder Breme) et Gronen, Gallos et l'espoir Kranki.

Le Linzer A.S.K. qui était en tête du classement jusqu'à la fin des matches aller, n'a fait que match nul 0-0 chez lui contre la lanterne rouge et se trouve ainsi en deuxième position avec un point de moins que le Rapid, comme Wacker Innsbruck, le champion sortant et Admira-Wacker.

Wacker Innsbruck gagna contre Austria de Vienne à Innsbruck par 2-1 après une lutte furieuse qui vit d'abord les Viennois mener par 1-0. L'auteur de ce but fut le demi Schwarz, qui vient d'ailleurs d'Innsbruck, mais qui joue depuis la saison dernière pour l'Austria de Vienne. Quelques minutes après son but, Schwarz fut expulsé du terrain après avoir retenu par la main l'ailier droit d'Innsbruck, le Danois Flindt. Jouant presque tout le match à dix, Austria de Vienne n'eut aucune chance d'éviter la défaite. Wacker Innsbruck reste ainsi un des grands favoris pour le titre, comme le Rapid, l'A.S.K. et Admira-Wacker. Cette dernière gagna contre Eisenstadt par 2-1. Les deux buts furent marqués par l'ex-Niçois Kaltenbrunner, un des meilleurs buteurs d'Autriche.

Les grands soucis de M. Stastny, sélectionneur unique et chef de l'équipe nationale, sont actuellement les deux matches internationaux contre la Hollande, le 28 mars à Vienne, et contre la Hongrie le 29 avril à Budapest, ce dernier comptant pour la Coupe du Monde. Le match contre la Hollande servira de test pour l'épreuve contre les Hongrois.

LUXEMBOURG

(19e journée)

Beggen	9	Bettembourg	2
Tetange	0	Red Boys	1
Fola	1	Aris	1
Union	1	Jeunesse	1
The National	0	Spora	3
Rumelange	1	Ettelbruck	4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	32	19	14	4	1	56	17
2. Union	24	19	8	8	3	46	30
Fola	24	19	9	6	4	40	25
4. Red Boys	21	19	9	3	7	43	33
Rumelange	21	19	7	7	5	29	26
6. Ettelbruck	20	19	7	6	6	41	43
7. Aris	19	19	6	7	6	24	27
8. Beggen	18	19	7	4	8	40	43
9. Spora	17	19	6	5	8	29	33
10. The National	14	19	4	6	9	27	29
11. Tetange	12	19	4	4	11	24	46
12. Bettembourg	6	19	2	2	15	11	68

Buteurs : J.-P. Hoffman (Jeunesse), 22 ; Grettnich (Ettelbruck), 21 ; Fiedler (Union), 16.

POLOGNE

(Kasimir GRIZEWSKI)

LA FORTERESSE DE GORNIK

VARSOVIE. — Gornik et Mielec prétendent tous deux à la première place du classement. C'est pourquoi la rencontre Mielec-Gornic a attiré la plus grande attention. Tout le monde sait que l'équipe de Mielec est très dangereuse sur son propre terrain. Ving mille personnes assistaient à cette rencontre pour finalement voir un match nul (0-0), qui permet à Gornik de conserver sa première place avec 1 point d'avance.

Au cours de la première mi-temps, le match fut assez équilibré, mais après le repos, Mielec commença à se battre avec un grand courage. Mais la défense de Gornik, avec Gorgon en tête, fut une véritable forteresse.

Ce match fut un véritable examen pour les internationaux qui, le 28 mars, à Cardiff, rencontreront le Pays de Galles. Ajoutons que les candidats à l'équipe nationale ont joué mercredi passé contre l'équipe hongroise de Csepel, l'emportant 1 à 0. Les buts ont été marqués par Lubanski et Gadocha. En effet, après le premier match du printemps, les internationaux Libanski, Gadocha, Gorgon, Gmikiswicz ont démontré une bonne forme. Deyna n'a pas, jusqu'à présent, retrouvé ses possibilités et il paraît trop lent.

En championnat, Legia a fait match nul 0-0 contre Row, mais l'équipe a été affaiblie par les blessures de Pieszko et Stashurski.

Le 20 mars, l'équipe nationale retrouvera à Lodz en rencontre amicale, les Etats-Unis ; cette rencontre pourra être considérée comme un test avant Galles-Pologne.

(15e journée)

Gwardia	4	Odra	2
Lech	0	L.K.S.	1
Mielec	0	Gornik	0
Row	0	Legia	0
Ruch	2	Polonia	0
Wisla	2	Pogon	1
Zaglebie	1	Walbrzych	0

CLASSEMENT. — 1. Gornick, 21 pts ; 2. Buch, 20 pts ; 3. Mielec, Wisla, L.K.S., 19 pts ; 6. Gwardia, 18 pts ; 7. Legia, 15 pts ; 8. Zaglebie, Row, 14 pts ; 10. Lech, 13 pts ; 11. Polonia, 11 pts ; 12. Walbrzych, Odra, 10 pts ; 14. Pogon, 8 pts.

Buteurs : Kmiecik (Wisla), 9 ; Tarnak (Wisla), 8 ; Zarocicz (Zaglebie), 8.

IRLANDE

(Dermot ASHMORE)

WATERFORD BIEN PLACÉ

DUBLIN. — Waterford, après son élimination de la Coupe par le tenant, Hibernians, au milieu de la semaine, a retrouvé sa cadence dimanche en battant Shelbourne à l'extérieur par 1 à 0 dans le championnat.

Le but fut marqué quelques minutes avant le coup de sifflet final par son avant centre vétéran Hale.

Donc, avec quatre matches à jouer, Waterford est très bien placé pour remporter le championnat une fois de plus.

Il semble en effet que nous aurons le statu quo en Eire, car Hibernians sera incapable de garder la Coupe.

Au cours des demi-finales, il recevra Limerick tandis que Shelbourne recevra le Celtic.

EIRE

(22e journée)

Bohemians	3	Drogheda	1
Athlone	2	Home Farm	4
Shamrock Rovers	1	Waterford	1
Sligo	0	St Patrick	2
Dundalic	2	Limerick	1
Shelbourne	0	Hibernians	2
Celtic	2	Finn Harp	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Waterford	36	22	17	2	3	56	17
2. Finn Harp	35	23	16	3	4	51	29
3. Bohemians	32	22	14	4	4	41	23
4. Hibernians	28	21	11	6	4	45	20
5. Shamrock Rov.	24	21	10	4	7	31	26
Athlone	24	22	10	4	8	30	28
7. Shelbourne	22	22	9	4	9	46	31
8. St Patrick	21	21	7	7	7	28	33
9. Limerick	19	22	7	5	10	29	26
10. Sligo	16	22	7	2	13	23	46
11. Celtic	14	22	5	4	13	22	43
Home Farm	14	22	4	6	12	2	54
13. Dundalk	13	22	4	5	13	17	34
14. Drogheda	8	22	0	8	14	18	49

Buteurs : Harkin (Finn Harp) 20 ; Hale (waterford) 14 ; Mathews Waterford) 13.

(16e journée)

Ballymena	2	Cliftonville	1
Bangor	1	Portadown	3
Crusaders	2	Coleraine	1
Glenavon	1	Ards	2
Glentoran	3	Distillery	3
Larne	0	Linfield	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Crusaders	22	16	9	4	3	37	14
2. Ards	20	14	8	4	2	33	14
3. Coleraine	19	13	9	1	3	36	16
Portadown	19	15	7	5	3	22	18
5. Glentoran	17	15	7	3	5	40	24
Glenavon	17	16	7	3	6	22	19
7. Linfield	16	15	7	2	6	21	22
Ballymena	16	17	6	4	7	18	23
9. Distillery	14	16	5	4	7	18	37
10. Bangor	13	16	3	7	6	21	24
11. Cliftonville	7	15	3	1	11	15	50
12. Larne	4	16	1	2	13	18	50

Buteurs : Dickson (Coleraine) 18 ; Malone (Distillery) 12 ; McAvoy (Ards) 11.

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

DYNAMO HORS DE CAUSE

BELGRADE. — Il est évident que Dynamo n'est plus en crise et qu'elle s'éloigne lentement mais sûrement de la dernière position au classement.

Il y a deux semaines, Dynamo battait le leader, l'Etoile Rouge, par 1-0 ; dimanche devant 25.000 spectateurs, la même équipe a fait un nouvel exploit en obtenant le match nul : 1-1 contre le nouveau leader, Velez. Il est intéressant de signaler que Velez a égalisé à la fin du match et que Dynamo a marqué son unique but au début de la rencontre.

Drapic et ses compagnons devant 25.000 spectateurs, sans forcer, ont triomphé contre le champion Zeljeznicar par 3-0.

Le vieux Renard Lazarevic, qui a joué à Nancy, et se prépare à retourner en France, à la fin de la saison, a marqué deux buts et occupe la deuxième position sur la liste des meilleurs buteurs, derrière le « Soulier de bronze » de « France Football », Santrac le premier avec quatorze buts.

Belgrade, dans un match dur devant 25.000 spectateurs, a battu Partisan par 1-0, but de Santrac. Ce fut le plus beau but de la saison. En effet, sur un shot à la porte de Partisan Santrac amortit le ballon par le pied droit, ensuite, sans toucher la terre, il l'envoya par son pied gauche dans les filets de Partisan. Cette partie fut aussi marquée par le grand nombre d'avertissements et de blessés

Dynamo est sorti de la crise, tandis qu'une autre grande équipe, Hajduk, se trouve en mauvaise posture. Dimanche, Hajduk, sur son terrain, et devant son public, a perdu un point très important contre une petite formation, Spartak, 2-2. A la suite de ce nul, Hajduk n'a que deux points d'avance sur la lanterne rouge Bor.

Dimanche prochain, la 21e journée du championnat sera marquée par les deux derbies : Belgrade contre Dynamo et Zeljeznicar contre Velez.

BULGARIE

COUPE (1/4 de finale)

Levski Spartak	2	Cernomoretz	1
C.S.K.A.	1	Slavia	0
Akademik	2	Trakia	1
Béroé	3	Donhav	1

(21e journée)

Loc. Sofia	1	Akademik	1
Cernomoré	2	Levski Spartak	1
C.S.K.A.	4	G.S.K. Spartak	1
Béroé	2	Slavia	2
Cernomoretz	1	Pernik	0
Donhav	3	Botev	1
Spartak Plevène	2	Loc. Plovdiv	1
Trakia	0	Etar	0
Yambol	1	Choumène	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C.S.K.A.	30	21	13	4	4	48	24
2. Levski Spartak.	27	21	11	5	5	41	20
Slavia	27	21	10	7	4	30	21
4. Loc. Plovdiv	25	21	10	5	6	38	22
5. Spartak Plevène	24	21	10	4	7	33	26
6. Donhav	23	21	9	5	7	19	25
7. Akademik	22	21	8	6	7	38	25
8. Pernik	21	21	6	9	6	22	29
Loc. Sofia	21	21	8	5	8	25	32
10. Trakia	20	21	8	4	9	28	26
Cernomoré Var.	20	21	8	4	9	31	35
12. Béroé	19	21	8	3	10	27	38
Botev	19	21	8	3	10	27	38
Cernomoretz	17	21	8	3	10	20	23
15. Etar	18	21	5	8	8	23	32
Yambol	18	21	7	4	10	25	35
17. G.S.K. Spartak.	13	21	3	7	11	15	38
18. Choumène	12	21	3	6	12	16	29

Buteurs. — Bonev (Loc. Plovdiv), 15 points ; Jekov (C.S.K.A.), 15 ; Mikhailov (Loc. Sofia), 14.

HONGRIE

(Laszlo LUKACS)

LES PENALTIES DE HONVED

BUDAPEST. — Après avoir joué les deux rencontres de la demi-finale la semaine passée, la Coupe hongroise est arrivée au stade final. L'un des matches s'est déroulé entre deux équipes de la première division : Honved et Videoton. Quant à l'autre, il a été joué entre Vasas de première division et Szolnok, club de la division B.

Les deux rencontres firent l'objet d'une grande lutte. Vasas ne peut l'emporter que par 1-0 contre Szolnok qui a quitté la Coupe tête haute pour l'autre match, le temps de jeu normal n'apporta aucune décision. Le résultat (1 à 1) ne changea pas durant la prolongation et les penalties décidèrent de la qualification. C'est Honved qui en réussit le plus. La part du lion revient au gardien de but Biscskei qui non seulement arrêta trois penalties mais en marquant lui-même un à Videoton. Ainsi la finale de la Coupe sera jouée entre Honved et Vasas le 1er mai.

A la fin de la semaine, le championnat continua et il reste toujours trois équipes invaincues depuis la reprise. Dans cette 18e journée, en dehors de Ujpest, Ferencvaros l'emporta sur penalty contre MTK de même que Vasas qui, mené 1-0, renversa la marque et gagna 2-1.

Honved est déjà définitivement éliminé des équipes candidates au titre de champion car dimanche il ne fit que 1-1 contre Szeged et il a déjà sept points de moins que le leader Ujpest.

AFRIQUE

ALGERIE

(Mokhtar BOUDRAR)

LE MAAHD AVEC PANACHE

Le choc qui opposa Annaba, détenteur de la Coupe à Hussein-Dey, l'inamovible leader du championnat ne tint pas ses promesses.

Pourtant, les Tuniques Rouges prirent un excellent départ, malmenant les défenseurs Naahdistes, puis l'on vit les attaques des aviateurs d'Air Algérie se déployer et porter une première estocade dès la huitième par Boucherra.

Les Tuniques Rouges parvinrent bien à réagir et même à obtenir l'égalisation par Ali Messaoud, mais ce ne fut qu'illusion, car Duchêne toujours aussi brillant et ses jeunes coéquipiers prirent ensuite solidement le match en main pour l'emporter, grâce à un nouveau but qui ne fit que refléter la différence de classe existant sur le terrain de Constantine.

A Oran et également devant un public record, le M.C. Alger dut attendre la 85e pour obtenir par Hizel sa qualification aux quarts de finale face à un M.C. Saida qui lui mena longtemps la vie dure, sachant trouver avec beaucoup d'à-propos les Betroni, Bachi et consorts.

A Alger, au stade olympique du 5-Juillet, deux huitièmes de finale se jouaient.

Mais en ce qui concerne celui qui opposa l'U.S.M. Alger, cet éternel finaliste malheureux de ces quatre dernières années et l'O.M. Ruisseau ne valut que par sa première mi-temps durant laquelle les coéquipiers de Meziani construisirent leur succès. On ne peut en dire autant du second qui mit aux prises le M.C. Oran et la J.S.K.

Cette confrontation fut d'une rare intensité, fertile en rebondissements et hélas, marquée comme cela est devenu une habitude par les faiblesses de l'arbitrage.

Les Oranais, meilleurs techniciens, crurent bien avoir réussi le K.O. après que Belkedrouci (2e) et Krimo (7e) eurent inscrit deux jolis buts

Mais Derridj (9e) sur penalty, puis à la 36e en reprenant une balle mal contrôlée par le gardien de but Ounès était parvenu à rétablir l'équilibre.

Un équilibre qui devait à nouveau pencher en faveur du M.C.O. grâce à un coup de tête de Freha vers la 70e...

Courageusement, la J.S.A. repartit à l'assaut des bois adverses et inscrivit à son tour son troisième but par Dali dont la reprise de la tête aurait pu, à notre avis, être interceptée par Ounès.

Nous devions en rester là, malgré le record des prolongations, ce qui permit à la J.S.K. d'arracher une qualification grâce à son plus grand nombre de corners.

Coupe d'Algérie
(8e de finale)

M.C. Alger	1	M.C. Saïda	0
S.M. Bel-Abbes	0	U.S.M. Blida	1
U.S.M. Alger	2	O.M. Ruisseau	0
Ent. de Sétif	0	Naar d'Alger	0
(le Naar est qualifié par les corners)			
M.C. Oran	3	J.S.K.	3
(la J.S.K. est qualifiée par les corners)			
Olympic-Sembac	1	A.S.M. Oran	2
Nahd	3	Annaba	1
D.N.C.-A.N.P	3	S.I.G.	1
Mise à jour partielle du championnat			
C.R. Jijel	2	J.S.M. Tiaret	1

MAROC

(Henry ZIMEL)

LE RÉVEIL DES MAL CLASSÉS

CASABLANCA. — Les rencontres de dimanche n'ont servi qu'à mettre à jour, partiellement d'ailleurs, le calendrier du Championnat du Maroc qui avait été bouleversé la semaine précédente, en raison de la pluie.

Quatre matches restaient donc à jouer pour cette vingt-deuxième journée. Ils n'avaient pratiquement aucune influence sur les deux premières places du classement, mais ils ont constitué un intérêt incontestable pour les clubs qui sont actuellement en difficulté dans la crainte de redescendre en deuxième division.

On notera toutefois la victoire intéressante des F.A.R. qui, en recevant Mohammedia, une équipe considérée, ont réussi néanmoins à lui infliger une défaite par 2-0. Succès mérité des militaires.

Les buts furent marqués avant le repos par l'ailier Ghazouana à la 13e minute et par l'avant Cordassa, à la 43e. Par la suite, Mohammedia tenta de réagir, mais sans parvenir à combler cet écart. Il est vrai que les F.A.R. jouaient avec la volonté du désespoir, cherchant absolument à s'écarter de la zone dangereuse. Ils ont parfaitement réussi.

(22e journée)

F.A.R.	2	Mohammadia	0
Raja	2	Fus	2
Beni Mellal	1	Settat	0
A.D.M.	1	Sidi Kacem	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
M.AS.	52	22	12	6	4	22	13
K.A.C.	49	22	8	11	3	28	20
F.U.S.	47	22	6	13	3	22	18
T.A.S.	46	22	8	8	6	29	26
W.A.C.	46	22	7	10	5	20	18
Raja	45	21	8	8	5	27	25
Mohammadia	45	22	9	5	8	31	27
El Jadida	45	22	8	7	7	21	20
Khemisset	44	22	6	10	6	19	18
Beni Mellal	44	22	7	8	7	16	21
Oujda	43	21	8	6	7	23	19
Settat	41	22	5	9	8	18	20
F.A.R.	41	22	5	9	8	19	22
Sidi-Kacem	39	22	4	9	9	20	31
A.D.M	38	22	5	6	11	16	22
Youssoufia	35	22	4	5	13	12	25

TUNISIE

(HAKIM)

LE RETOUR DE L'ESPÉRANCE

TUNIS. — Le championnat a repris ses droits pour un long moment qui pourrait nous définir avec plus ou moins d'exactitude les positions et surtout les possibilités de chaque équipe. Cette avant-dernière grande étape de la compétition a démarré avec la victoire des prétendants hormis le C.S.S. qui a baissé pavillon chez lui devant sa bête noire C.O.T., au terme d'une rencontre heurtée. L'admirable résolution des Cotistes, leur engagement à dérégler la machine sfaxienne très à l'aise durant les six dernières semaines. Mohéddine, très surveillé, a trouvé la faille une première fois, mais le but fut annulé, puis une seconde fois en servant intelligemment Ayari à la 76e minute : c'était la bonne. Alors qu'on attendait la réaction des locaux, ce fut Mohéddine qui, sur contre-attaque, manqua de peu un deuxième but.

Ce faux pas du leader de dimanche dernier profita à l'Espérance qui, après deux matches nuls, entama son match revanche contre le S.R.S. sur les chapeaux de roue. En ouvrant le score par Ben M'Rad dès la 3e minute, puis Kerrit à la 20e minute, les vainqueurs se désunirent au début de la seconde période après le but surprise de Chakroun (36e min.) pour se reprendre en fin de compte et s'envoler vers une large victoire (Ben M'Rad encore, 80e min. sur penalty et Dhiab 90 min.).

(16e journée)

Stade Tunisien	3	U.S. Maghrebine	0
Espérance	4	Sfax R.S.	1
C.S. Sfax	0	C.O.T.	1
A.S. Marsa	2	J.-S. Kairouan	1
C.S. Hamamlif	0	Etoile du Sahel	2
U.S. Monastir	0	C.A. Bizerte	1
F.M. Mahdia	0	Club africain	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espérance	39	16	9	5	2	24	9
2. Etoile Sahel	38	16	9	4	3	29	13
C.S. Sfax	38	16	9	4	3	29	14
C.O.T.	38	16	7	8	1	16	8
Club africain	38	16	8	6	2	17	10
6. C.A. Bizerte	35	16	7	5	4	13	13
7. A.S. Marsa	32	16	6	4	6	14	17
8. Sfax R.S	30	16	5	4	7	15	17
9. E.M. Madhia	29	16	3	7	6	12	17
J.S. Kairouan	29	16	5	3	8	17	22
11. Stade Tunisien.	28	16	4	4	8	12	20
12. C.S. Hamamlif	26	16	2	6	8	15	22
13. U.S. Monastir	25	16	3	3	10	6	17
14. U.S. Maghrebine	23	16	2	3	11	12	33

AMERIQUE

BRESIL

(Alain FONTAN)

BOTAFOGO L'AJAX AMÉRICAIN

RIO. — Une victoire arrachée sur Nacional, ex champion sud-américain des clubs sur son terrain stade Centenario, samedi soir, est venue confirmer la supériorité de Botafogo dans le groupe de la Coupe Libertador.

Plus que par le score (deux buts à un) la formation Carioca a plu par sa manière et sa volonté. Ses attaquants malchanceux et la petite forme actuelle de Jairzinho, n'ont pas permis de creuser un plus gros écart. Le retour de Roberto fut capital pour le rendement du secteur offensif.

En quelque sorte, actuellement en Amsud, Botafogo, c'est Ajax.

Espérons que nous aurons le match au sommet cette année. Possédant l'un des tout premiers gardiens de but du Brésil (Wendell), Botafogo s'appuie en défense sur l'expérience de l'inusable Brito, la fougue de la révélation 72, Marinho (20 ans) un terrible shooteur, sans parler du sobre Scala qu'une blessure empêcha d'être titulaire en 70 au Mexique. L'espoir Osmar en est réduit au rôle de remplaçant, tout comme l'Argentin Fischer en attaque et l'excellent technicien qu'est Marco-Aurélio, au milieu de terrain. La force de Botafogo demeure d'ailleurs la qualité exceptionnelle des réservistes. Les deux derniers matches à Montevideo (1-1 et 2-1, il faut le faire) ont ainsi été joués sans l'ailier droit Zequinha, un mini-Garrincha.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

TARIF :

4,80 F la ligne. T.V.A. comprise.

Domiciliation et réexpédition du courrier : Forfait, 8 F.

Payable comptant par chèque bancaire, mandat au C.C.P. Paris 9663-43, virement postal à l'ordre de INTER REGIES SPORTS, 8-10, rue du Faubourg Montmartre, Paris (9e), avant le **jeudi 12 h, pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.**

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

Carnet du joueur

Offres

Cl. PH dist. Provence rech. milieu de terrain et attaq. niv. D.H. pl. ass. : serrurier, électro-mécan., électric., industriel, dessinateur-électricien. Sal. 2000 F Ecrire « F.F. » 479 qui transmettra.

F.C. ANNECY recherche entraîneur saison 1973-74. Ecrire M. Pothain Charles, 9, avenue des Barattes, 74000 ANNECY.

Cl. amb. D.H. Alsace ch. 73-74 Entr. joueur dipl. temps complet, inter. form. jeunes, situat. bien rémun. à exc. attaquants de pointe .Ecrire références et prétention à « F.F. » 482 qui trans.

Cl. 1re Division amateur banl. Caen, Normandie rech. b. mil. terr., niv. hon poss. emploi. Logem., référ. Ecr. FF. 484 qui tr. Match

Recherche footballeur, milieu de terrain, niv. 1re Div. pour équipe amateur 2e Div. qui accepterait en même temps gérance d'un relais de distribution d'essence. Age max. 25 ans à condition toutefois que le joueur soit marié et que le relais puisse être tenu par couple. Cette situation offerte nécessite qualité d'excellent joueur et acceptation sans contrainte pour l'intéressé de l'accomplissement d'un travail régulier. Ecrire « F.F. » 483 qui tr.

Club Division Honn., Sud-Est, offre place stable à joueur dans plomb, sanitaire. Ecr. F.F. n° 485 qui trans.

Carnet de matches

E.S. Rochelaise 3e div. nat. ch. matches terrains adverses pour le 15 avril contre indemnité et pour le 12 ou 13 mai à dom. Tél. 34-92-41, 16 à 19 h BP 185 17006 La Rochelle

VOUS LES VERREZ MERCREDI SUR LE PETIT ÉCRAN

HAAN, NEESKENS ET MUHREN...
ou les inconnus célèbres d'Ajax-roi

Philippe DREYFUS

AMSTERDAM. — Merveilleux solistes d'un ensemble sans failles, Piet Keizer et Johann Cruyff étaient devenus au fil des rencontres l'incarnation de l'équipe d'Ajax. Maîtres de ballets ils avaient imposé l'équipe hollandaise parmi les plus grandes formations de l'histoire du football.

Leurs chevauchées fantastiques avaient l'allure altière d'un pur-sang. Leurs coéquipiers restaient toujours un peu « hypnotisés » par cette élégance, cette maestria digne d'un El Cordobes ou d'un Dominguin, s'offrant un triomphe dans une arène surchauffée. Et quand un problème imprévu venait gripper cette mécanique, une tête de Cruyff, le pied gauche de Keizer venaient faire la différence.

ILS SONT ONZE

Petit à petit, les deux ténors se sont heurtés à des difficultés croissantes, les défenseurs se multipliant comme à plaisir sur leur route. Etait-ce la fin de l'Ajax, le glas des illusions hollandaises ?

C'était bien mal les connaître. Les neuf autres joueurs s'élevèrent au niveau des deux maîtres. Aujourd'hui, il y a onze équipiers dont la valeur moyenne est terriblement impressionnante. Pas un « trou », pas un vide mais une véritable machine de combat qui comble d'aise Stefan Kovacs, l'entraîneur.

Ce dernier avait au départ un « matériel » de grande qualité. Mais le Roumain a réussi le tour de force de l'améliorer encore. Au fil des rencontres disputées par les champions d'Europe, on assista à la révélation de trois « inconnus célèbres » qui constituent un milieu de terrain de toute première force. Harry Haan, Gerry Muhren et Johann Neeskens, c'est le petit joyau de Kovacs.

« Pour rien au monde, je ne voudrais les dissocier. C'est la meilleure triplette que je connaisse. Clodoaldo, Gerson et Rivelino (les trois Brésiliens de la Coupe du monde) m'avaient fortement impressionné par le travail du premier, l'intelligence du second et la classe du troisième. Mais, je retrouve toutes leurs qualités réunies dans chacun de mes joueurs. Quand je suis arrivé, Muhren n'était pas titulaire. C'était Nicolaï Enders, un petit gabarit aux poumons d'acier et qui n'arrêtait pas. Il est retourné chez lui en Allemagne et j'ai fait de Muhren, un avant, le digne pendant de Neeskens et de d'Haan. Et croyez-moi, si Cruyff réalise tous ces exploits il le doit au labeur de ces trois-là. »

Ils sont jeunes, intrépides et un avenir tout rose s'ouvre devant eux. Organisateurs, ils sont aussi de remarquables buteurs et totalisent, bon an mal an, un bon quart des buts marqués.

HAAN L'INTELLECTUEL

Harry Haan est marié depuis un an. Il est surnommé « l'intellectuel » par ses coéquipiers. Agé de 24 ans, il possède un diplôme de professeur et parle français et anglais.

« Je joue à droite car mon pied gauche est plus faible. J'ai débuté avec les pupilles et les minimes du club. Comme tous les gamins, je voulais marquer et j'ai joué à l'avant.

« Je n'ai pas voulu abandonner mes études pour le football et j'ai passé un examen pour être instituteur au cas où... J'espère bien qu'il n'y aura pas de mais et que je pourrais continuer encore plusieurs années. Je dois progresser. »

NEESKENS LE PLAISANTIN

Il joue au milieu car il est aussi habile du droit que du gauche. Pas très grand mais très puissant, doté d'une détente impressionnante, il aurait pu réussir dans d'autres sports comme le basket-ball ou le base-ball où il fut d'ailleurs international junior. C'est le plus jeune avec ses 22 printemps. Toujours célibataire, il est propriétaire d'une discothèque près de Zaandam. C'est le plus connu, toujours sûr de lui et de ses possibilités.

« J'aime la vie et je n'arrête pas de faire des plaisanteries. J'adore chanter, danser, je suis très adroit et il m'est arrivé très souvent de jouer dans les buts lorsque notre gardien était blessé. »

« Et il s'en tire fort bien, précise Kovacs. **Je me demande s'il n'a pas sa place dans une équipe de première division. Il est toujours de bonne humeur et il n'a pas son pareil pour entraîner les autres. Il ne veut copier personne mais définir son style propre.**

MUHREN LE PROVINCIAL

« J'habite Wollendam. J'ai typiquement le caractère provincial. Je ne peux pas me faire à la vie d'Amsterdam et ma plus grande joie, c'est de me trouver chez moi, au milieu des champs. »

Vingt-six ans et une place de titulaire arrachée de haute lutte devant des concurrents sérieux.

« Il a fait des progrès fantastiques. Il a un pied gauche digne de celui des plus grands. C'est le travailleur. Il a une condition physique exemplaire. Il est recordman de la piste (plus exactement du parcours en sous-bois que nous avons tracé à côté du stade). Il est toujours le plus rapide du footing. Son unique défaut, c'est son relatif manque de confiance. Il a peur des responsabilités. C'est un professionnel parfait qui mène une vie très régulière, très austère. Pas un écart ni dans la vie ni sur le terrain.

C'est, avec son frère Arnold, que Kovacs a préparé pour un poste de milieu (à la place de Gerry qui descendrait à l'arrière), le seul catholique.

INDISSOCIABLES

Partenaires sur le terrain, amis dans la vie malgré leurs tempéraments passablement divergents, ils se retrouvent à l'entraînement.

« Jamais il ne m'est venu à l'idée de les séparer, nous explique Kovacs. **Ils jouent tous les trois ensemble (pardon, tous les quatre car Arnold est avec eux), soit en attaque soit en défense. C'est indispensable pour la cohésion. »**

Comment expliquer que ce milieu de terrain ne soit pas celui de l'équipe hollandaise ?

L'entraîneur a ses raisons :

« La politique faite vise à contenter tous les clubs. Mais pour l'intérêt de la formation nationale, il faut absolument les retenir tous les trois. Une telle triplette centrale nous assurerait la maîtrise de l'entre-jeu. Je ne vois pas une équipe les dominer. Et je ne pense pas « vivre au-dessus de mes rêves. »

Passionnés par les matches, ils avouent tous les trois avoir un faible pour l'entraînement, au contraire de certains autres qui ne sont motivés que par les matches de championnat ou de Coupe.

Ils savent jouer sans ballon, se démarquant dix fois inutilement avant de tirer profit de leurs efforts à la onzième tentative. On les retrouve souvent aux avant postes, au même titre que Cruyff ou que Keizer, ils peuvent marquer.

Et le Bayern s'en est amèrement rendu compte en concédant quatre buts dont deux à Haan et un à Neeskens.

Ce milieu de terrain, un « joyau en or » pour cette formidable machine de football. Et Kovacs est prêt à parier que les trois personnages en question n'ont pas atteint leurs limites. On souhaite bien du plaisir à ceux qui se dresseront devant l'ogre hollandais, un ogre aux dents longues et qui n'a pas encore étanché sa soif de succès et de victoires, des victoires auxquelles Haan, Neeskens et Muhren ont contribué et contribueront encore...

A PARTIR DU MERCREDI 21 DANS
Le Parisien Libéré
début du
CONCOURS
LES CELEBRES ENQUETES DU
COMMISSAIRE BOURREL
1000 GAGNANTS
1er et 2e PRIX
UN LIVRET DE CAISSE D'EPARGNE DE 2 MILLIONS A.F.
ET EN PLUS
2 PRIX EXCEPTIONNELS :
un vélo d'Eddy MERCKX et
un vélo de POULIDOR
réservés aux jeunes gens
âgés de 13 à 20 ans les mieux classés
AU TOTAL
20 MILLIONS AF. DE PRIX
SER-Publicité
UN CONCOURS EN BANDES DESSINÉES QUI VOUS PASSIONNERA

Confidentiel monde

■ Johnny Rep, l'ailier gauche d'Ajax, s'est marié mercredi dernier. Le petit village de Jips, en Hollande du Nord, n'avait jamais connu une telle animation.

■ Le club autrichien Alpine Donawitz est intéressé par le joueur de Saint-Trond, Haagdoren.

■ Roger Claessen, l'ex-international belge, a été condamné par le tribunal correctionnel de Liège pour des faits de... braconnage et surtout pour menaces à un garde (8 jours de prison avec sursis).

■ Son entraîneur actuel Knobel passant à Ajax en juillet prochain, le club hollandais M.V.V. cherche un entraîneur. On parle de Léo Canjola (F.C. Bruges).

■ Le Racing-White a des problèmes. Ses deux meilleurs joueurs, Depireux et Bjerre, ne peuvent pas se voir. Le défenseur danois pourrait être transféré à Anderlecht.

■ Les demi-finales de la Coupe de Belgique, qui seront jouées le 13 mai, ont été tirées au sort : Racing White-Standard et Lierse-Anderlecht.

■ Le Péruvien Cubillas, qui jouera à Bâle la saison prochaine, a déclaré qu'il resterait à la disposition de la sélection péruvienne pour les matches de Coupe du Monde.

■ Trois matches de suspension pour le Guinéen Ibrahim Sory Keita qui avait agressé son adversaire marocain le 25 février dernier. C'est la F.I.F.A. qui a frappé.

■ C'est Cor Van Der Hart, l'ancien international hollandais qui joua en France, qui va être nommé adjoint de Fadhronc avant de lui succéder. Van Der Hart entraîne actuellement AZ 67.

■ Il ne reste plus que trois joueurs brésiliens dans le calcio : Altafini, Sormani et Clerici.

■ Opinion de Sormani : « Le Milan A.C. de 1967 était plus fort que l'actuel. Mais Rivera 1973 est bien meilleur qu'il y a six ans. »

■ A 23 ans, le leader des canonniers italiens, Paolino Pulici a joué dimanche son 100e match de série A italienne.

■ M. Lo Bello a eu une sortie de stade difficile la semaine dernière après Sampdoria-Juventus (0-1). Son taxi a été attaqué à coups de poings, de pièces de monnaie et de bouteilles. Il a dû être dégagé par la police.

POUR CALMER LES NERFS

Deux footballeurs yougoslaves de Sarajevo, Musemic et Muftic (le premier qui fut l'avant centre de la sélection 1968) viennent d'être condamnés à 30 et 20 jours de prison.

Musemic, qui s'était battu avec un adversaire, avait été expulsé du terrain. Et il en vint alors aux mains avec un policier. Peu après, Muftic fut sorti à son tour et vint prêter main-forte à son ami Musemic.

■ Si Pulici (Torino) termine en tête du classement des buteurs, il succèdera, au palmarès et dans le cœur des tifosi turinois, à... Valentino Mazzola (29 buts en 1947).

■ Riva vient de marquer son 130e but en championnat d'Italie. Il n'est précédé, parmi les joueurs en activité, que par Altafini (197).

LE BATTANT BATTU

Le gardien international de Panathinaïkos, le grand Vassilios Constantinou, se souviendra du derby contre Olympiakos. Il vient d'être suspendu pour un an par la Fédération grecque et radié de la sélection. Constantinou, très excité, avait fortement « coloré » le derby en déclenchant une bagarre générale à six minutes de la fin. L'arbitre avait dû arrêter la rencontre. La Fédération a également donné match gagné 2-0 à Olympiakos et infligé 0 point à Panathinaïkos (cotation habituelle 3-2-1).

■ Après les défaites contre Ajax et Twente, le pilier de Feyenoord, Israel, a déclaré : « Le moral de l'équipe est au plus bas. Nous avons admis la supériorité d'Ajax et l'avenir nous semble noir. »

■ L'international suisse Pierangelo Boffi est entré en clinique souffrant d'une hernie. Il est resté en observation quelques jours et sera opéré plus tard. Mais il ne jouera pas contre le Luxembourg le 8 avril.

« RENDEZ-MOI MA MAISON ! »

Rodney Marsh s'ennuie. Il n'aime pas Manchester. Il se sent persécuté au sein de l'équipe de Manchester City. Et il a demandé à son manager Malcolm Allison, la semaine dernière, d'être transféré. « J'ai commis une terrible erreur en acceptant de venir ici, a expliqué l'intéressé. Le Nord de l'Angleterre ne me convient pas. Car je ne peux me passer ni de ma maison de Prestburg ni de mes amis londoniens. Il faut que je retourne à Londres. »

Le problème est que Marsh a été engagé pour 200.000 livres (260 millions AF). Et si Tottenham est prêt à l'engager, il n'est pas prêt à payer cette somme pour un joueur dévalué.

Marsh avait été fort mal accueilli en fin de saison dernière quand Manchester City jouait le titre. Les joueurs l'accusèrent même directement de leur échec quand Derby fut sacré champion.

■ Henri Skiba, dont l'équipe de Bienne joue à la fois la remontée en 1re Division et les demi-finales de la Coupe de Suisse, a filmé le match Servette-Bâle. Les Bâlois sont le prochain adversaire de Bienne.

■ Nemeth joue, à 34 ans, sa dernière saison au Servette de Genève. « J'irai ensuite dans un club de ligne B, dit-il, ou bien je jouerai au tennis. »

■ Le contrat de Koniezka avec le F.C. Zurich vient à expiration à la fin de la saison. L'ex-international allemand devenu entraîneur, a reçu plusieurs offres d'Allemagne et de Suisse.

■ Coup dur pour le F.C. Bruges. Son capitaine et international, Johnny Thio, a été opéré d'un ménisque la semaine dernière.

■ La Hollande avait demandé à l'U.E.F.A. d'être représentée par trois clubs au lieu de deux en Coupe de l'U.E.F.A. (ex-Villes de Foires). L'U.E.F.A. a répondu que la répartition serait la même pour 73-74.

■ Définitif : le résultat du match Standard-Lierse (0-0) a été homologué en appel.

■ Bayern Munich a joué mercredi dernier ce championnat contre Oberhausen devant... 3.000 spectateurs au stade olympique.

■ Invernizzi, l'entraîneur de l'Inter, attaqué de toutes parts actuellement, a eu une réponse-choc : « Seul Helenio Herrera a fait mieux que moi dans ce club. »

LA CHEVILLE DE IAN

Le bruit court à Manchester que l'ailler de Manchester United, Ian Moore, engagé à prix d'or il y a un peu plus d'un an — transfert de 200.000 livres soit 260 millions d'AF — serait perdu pour le football. Cette rumeur dramatique s'appuie sur le fait que Ian Moore, blessé à la cheville le 8 janvier dans un gymnase, n'a joué que deux mi-temps depuis. Et que son articulation a de nouveau craqué à Birmingham, le 10 mars.

Il y a trois ans, quand il portait les couleurs de Nottingham Forest, Ian Moore avait dû subir une opération à cette même cheville droite et il était resté indisponible durant six mois.

« Je sais, dit l'intéressé. Mais je ne pense pas qu'il y ait un rapport entre les deux blessures. Je suis abattu en ce moment et c'est normal. Mais je ne vois pas pourquoi ma carrière se terminerait ainsi. Qu'on me laisse la paix et un peu de temps afin que je participe au maintien de United en Division I. »

■ Anastasi, l'international de la Juventus, fatigué par une dure saison, est parti se reposer quelques jours à la montagne la semaine dernière.

■ Après la victoire dans le derby romain, les dirigeants de la Lazio ont décidé de prolonger le contrat de l'ex-arbitre Sbardella (devenu directeur technique) jusqu'en 1976.

■ Billy Brenner, blessé, a peu de chances de jouer avec Leeds mercredi en Coupe des Coupes contre Rapid Bucarest. Le match de Cup à Derby (1-0 pour Leeds) a laissé des traces.

■ Wolverhampton a eu chaud. Derek Dougan, qui devait le qualifier ensuite aux demi-finales de la Cup, a été assommé par le tir d'un partenaire, juste avant le coup d'envoi. Celui-ci dut être retardé de quatre minutes.

■ Après avoir réfléchi, O'Farell a décidé d'attaquer Manchester United en rupture abusive de contrat et en dommages-intérêts. Limogé le 19 décembre dernier, O'Farrel perd 40.000 livres (52 millions A.F.).

■ Le Football Association reste à peu près la seule Fédération à étendre ses suspensions aux épreuves internationales. Allan Clarke ne jouera pas mercredi avec Leeds, car il est actuellement suspendu.

ALFREDO LE GRAND

Alfredo di Stefano, aujourd'hui entraîneur de Valence, possède un palmarès espagnol véritablement exceptionnel. Il a disputé sous les couleurs du Real Madrid 541 matches (374 victoires, 71 matches nuls, 36 défaites) et marqué 441 buts (dont 49 en 58 matches de Coupe d'Europe). Il a été roi des buteurs du championnat d'Espagne en 1954, 56, 57, 58, 59 et a marqué 23 buts au cours de ses 31 sélections espagnoles.

Huit fois champion d'Espagne, 1 fois vainqueur de la Coupe d'Espagne, 5 fois vainqueur de la Coupe d'Europe, 1 fois vainqueur de la Coupe Intercontinentale, 2 fois vainqueur de la Coupe Latine, Di Stefano a également gagné les tournois du Venezuela, de Cadix et de la Corogne.

Ballon d'or de « France Football » (2 fois, ce qui est unique), Alfredo a été également sélectionné mondial en 1963. Le gouvernement espagnol lui a attribué la « Gran Cruz de Isabel la Catolica ».

■ Southampton a dit non aux différents clubs qui s'intéressaient au transfert de l'international Mike Channon.

■ Il y aura plus de 30.000 spectateurs pour Irlande du Nord-Portugal à Conventry le 28 mars. 4.000 billets sont déjà vendus.

LEV A L'UNANIMITE

Les techniciens soviétiques ont constitué la meilleure équipe d'U.R.S.S., avec les onze meilleurs footballeurs de tous les temps. Ce référendum a donné le résultat suivant : Yachine - Al. Starostin, Ant. Starostin, Baschaschkin, Chesternev - Voronine, Netto - Trofimov, Bobrov, Fedotov, Olijn.

Au classement individuel Yachine a réuni l'unanimité des voix, devant Igor Netto.

■ Les Autrichiens préparent très sérieusement leur match de Coupe du Monde du 28 mars contre la Hollande. Mais ils regrettent de ne pouvoir utiliser ce jour-là leurs « légionnaires », Ettmayer (de Stuttgart), qui est blessé et... Hasil qui joue à Feyenoord. Le club de Rotterdam, entraîné par Ernst Happel (un Autrichien) a refusé de libérer son joueur pour cette rencontre.

■ L'Inter de Milan est de nouveau agité par quelques remous. Boninsegna a été frappé d'une amende de 700.000 lires. Ses coéquipiers ont insisté auprès de leur capitaine, Mazzola, pour qu'il demande une réduction de la peine. On parle enfin beaucoup du remplacement d'Invernizzi par Liedholm, Chiappella ou... Helenio Herrera !

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

L'ANE VIVANT ET LE DOCTEUR MORT

EN gagnant le derby, Milan A.C. a provoqué plusieurs événements heureux et malheureux. Il a d'abord fait un nouveau pas vers le titre et justifié l'opinion flatteuse qu'on a de lui : « Milan A.C., dit-on depuis trois mois, est l'équipe qui joue le mieux de toute la péninsule. » Il a remporté un succès de prestige qui a son prix face à un rival qui lui a souvent posé des problèmes de toute sorte. Il a mis en évidence un Gianni Rivera qui n'a jamais été aussi bon. Mais aussi, il a enfoncé un peu plus l'Inter dans la crise qui secoue celui-ci depuis plusieurs semaines. Crise qui va sans doute provoquer des coupes claires au niveau du président, de l'entraîneur et des joueurs. Car, à Milan, les tifosi ne pardonnent pas les échecs renouvelés. Et ceux de l'Inter ne sont pas habitués à pareille hécatombe : 0-2 à Naples, 0-2 à San Siro.

L'HOMME visé en premier lieu est Invernizzi, qui mena pourtant l'Inter au titre 1971 et à la finale de Coupe d'Europe 1972. On lui reproche beaucoup de choses : ses atermoiements, ses revirements, ses maladresses. Invernizzi se défend comme il peut, en disant, par exemple : « Seul Helenio Herrera a fait mieux que moi à l'Inter. » Mais H.H. n'avait pas tous ces problèmes avec Facchetti (mis sur la touche l'an dernier), Corso, Mazzola, Boninsegna (condamné à 700.000 lires d'amende il y a quelques jours pour rébellion à entraîneur).

Quant à expliquer la crise actuelle de l'équipe, Invernizzi en semble incapable : « Ce n'est pas un problème physique, dit-il avec force. Nous nous entraînons selon nos habitudes et les tests sont bons. Ce n'est pas un problème tactique non plus. » Alors, qu'est-ce ? rétorquent les tifosi.

IL est de notoriété publique que Mazzola et Corso ne sont pas des amis intimes. Ils ne trouvent pas leur place, l'un par rapport à l'autre sur le terrain et mélangent à la fois leur rôle et leur zone d'influence. Pourtant, au cours de la fameuse saison 70-71 (celle du titre), ils avaient fait merveille ensemble. Mazzola portant, il est vrai, le maillot numéro 7 qu'il exècre. Invernizzi n'a pas résolu ce problème fondamental et les expériences qu'il tente le mènent doucement vers sa tombe d'entraîneur de l'Inter.

MAZZOLA, quant à lui, minimise la crise. « Certes, nous avons perdu le derby, dit-il. Mais regardez le palmarès depuis dix ans. L'Inter a gagné quatre fois le titre et terminé trois fois second. Dans le même temps, Milan A.C. n'a gagné qu'un titre et s'il est champion cette année, ça ne fera jamais que le deuxième. Ce n'est pas la fin du monde, non ? Et c'est tout de même la loi du sport que de perdre de temps en temps. Les autres équipes ont engagé des milliards en transfert l'été dernier : pas nous. Le malheur, c'est que chaque fois que l'Inter traverse une mauvaise passe, on ressort les histoires traditionnelles : mésententes, clans dans l'équipe. Ce qu'on ne veut pas admettre, c'est que l'Inter a bouclé un cycle en 66-67, comme toutes les grandes équipes à travers le monde ; et que notre finale européenne de l'an dernier est un miracle. Or H.H. avait mis trois ans pour bâtir cette belle équipe avec des hommes de base comme Picchi, Guarneri, Suarez, Jair qui ne sont plus là. »

Corso, lui, est plus simple et plus direct : « L'ambiance n'est pas idéale cette année. Il ne manque qu'une seule chose en vérité : l'amitié sur le terrain, l'enthousiasme et la volonté de ne pas tirer la couverture à soi. »

MILAN A.C. va donc droit vers le scudetto. Milan A.C., c'est toujours Milan, capitale de la Lombardie. Cette capitale qui collectionne les titres. Jugez plutôt : au compte de l'Inter, quatre titres de champion (1963, 65, 66, 71), deux Coupes d'Europe (64, 65), deux Coupes Intercontinentales (64, 65) ; au compte de Milan A.C., un titre (1968), deux Coupes d'Italie (1967, 72), deux Coupes d'Europe (1963, 69), une Coupe Intercontinentale (1969), une Coupe des Coupes (1968).

Et Milan A.C., c'est aussi Rocco, le boucher de Trieste, qui ne fait pas de sentiment et ramène toujours le football aux réalités. Quand on lui parle d'une vedette blessée, il dit de sa voix rogue : « Je préfère un âne vivant à un docteur mort ! » Comme la Gazetta dello Sport qui rapporte ce mot, il faut préciser que Rivera n'est pas le docteur. Lui est vivant.

FRANCE FOOTBALL

Saint-Ouen ne jure que par lui

LAUDU SANS PEUR ET SANS REPROCHE

(Jean CORNU)

« ET le chat sortant de sa cage, lui fit voir en moins d'instant... »

En une soirée, Christian Laudu ravit à Marcel Aubour l'auréole qu'il avait conquise voilà deux ans lors d'une fameuse séance de pénalties entre Rennais et Marseillais. Lui, « le Breton » avait impressionné, troublé ses adversaires, Skoblar y compris. Christian Laudu a fait mieux. Il a d'abord lui-même marqué son penalty avant d'arrêter celui de Selès — un fameux tireur pourtant — et de qualifier ainsi le Red Star aux quarts de finale de la Coupe. Il devait forcer encore une fois le destin de son équipe, dimanche à Lyon, confirmant ainsi une forme éclatante.

Des gardiens qui tirent les penalties, en connaissez-vous beaucoup ? Cela s'est fait quelquefois avant la guerre avec Mayer du C.A.P. qui possédait une frappe puissante ou bien avec Vasconcellos, le « jaguar » de l'O.M. qui avait plus d'un tour dans son sac et faisait ça « à l'influence ». Après la guerre, on a aussi utilisé la « frappe de mule » de Ruminski ; mais un Darni à la frappe pure, puissante et précise s'est toujours refusé à ce jeu.

« Un tir de penalty, c'est une affaire d'attaquants, dit-il. Faire tirer un penalty par un gardien, c'est faire injure aux avants. »

Pour les penalties de jeu, soit ; mais quand il s'agit de séries de penalties, n'est-il pas normal qu'un entraîneur fasse appel à ses meilleurs tireurs, y compris les gardiens ?

Aujourd'hui, le gardien envoie beaucoup plus de ballons à la main parce que le jeu se veut plus court et le « onzième homme » travaille moins sa frappe de balle. Autrefois, un Darni, un Vignal et même un Taillandier vous plaçait un ballon, à cinquante ou soixante mètres dans les pieds d'un partenaire. Et c'était bien utile.

Christian Laudu est parfaitement capable de le faire parce qu'il possède lui aussi une frappe de balle très pure, forte et précise qu'il travaille beaucoup à l'entraînement. Il voit bien le jeu aussi parce qu'il le vit. Souvent, dans les petits matches de semaine, on le cherche en vain dans un but. Il est dans le champ, à un poste d'attaquant où il montre vitesse, bonne technique, adresse et puissance de tir.

« Si j'étais blessé à une main, en cours de match, dit-il, **et que je ne puisse plus prendre place dans le but, je me verrais bien jouer à une aile. Je ne serais pas dépaysé et je crois que je pourrais ainsi rendre encore service à mon équipe. »**

Rendre service à l'équipe, c'est toujours le but de Christian Laudu, un peu sa vie. Ce n'est pas un joueur passif. Il cherche toujours à faire plus, à faire mieux. Peut-être parce qu'il eut des débuts difficiles et qu'avant de devenir gardien de but titulaire puis capitaine du Red Star, il connut bien des déceptions, bien des amertumes.

UNE LONGUE PATIENCE

Né à Mantes, près de Paris, sélectionné juniors sous les couleurs mantaises, il attira tout naturellement l'attention de Reims qui fit appel à lui alors qu'il était dans sa dix-neuvième année (il est né le 25 janvier 1946). Mais derrière Darmenia, il n'avait aucune chance. Après deux ans et demi de patience, il demanda son transfert pour Chaumont où il fut le héros d'une histoire involontaire qui profita à Metz. Il était muté dans le stout derniers jours de décembre en tant qu'amateur. Si le délai de qualification d'un pro est de cinq jours, celui d'un amateur est de quinze. Mais Chaumont tout heureux d'avoir un Laudu sous la main le fit jouer immédiatement. Metz vint à Chaumont, fut battu mais enleva la décision sur tapis vert après réclamation de son secrétaire, M. Thil, qui connaissait ses règlements sur le bout des doigts. Et Metz gagna son accession grâce à ces deux points récupérés.

Laudu valait mieux que Chaumont. Le Red Star fit appel à lui en 1968.

« Mais là, dit-il, **je dus attendre deux saisons derrière Pierre Bernard. J'ai bien cru que mon heure ne sonnerait jamais. Mais du moins ai-je beaucoup appris avec Pierre qui était un exemple vivant. »**

LE DESIR D'APPRENDRE

Christian cherche d'ailleurs toujours à apprendre pour son métier, pour la vie elle-même.

Très athlétique (1 m 78, 77 kg) et doué d'excellents réflexes, il en impose à l'attaquant adverse, mais il travaillé sa prise de main et ses sorties.

Futur éducateur — car il ne pense qu'au football — il s'intéresse à tous les problèmes d'entraînement et d'administration. Il est délégué de son club à l'U.N.F.P. et parle souvent avec ses dirigeants, avec le président Sanchez, notamment, de la manière de conduire un club professionnel.

C'est un homme qui aime réfléchir.

« Je n'ai pas de préjugés, dit-il. **Je lis tout ce que je peux. Je me fais une opinion. Je prends tout ce qui est bon, d'où qu'il vienne. »**

Il travaille. Pour sa femme et pour ses deux fils, Laurent, sept ans et Fabrice, deux ans, dont l'un au moins espère-t-il, sera footballeur. Il a horreur de se laisser vivre. Il veut participer. Il sait être humain. Il a été capitaine du Red Star. S'il ne l'est plus, c'est que, d'un commun accord avec son entraîneur, il pense qu'un « homme du champ », comme Garrigues, est mieux placé que lui pour diriger l'équipe en plein match.

« Mais la défense, dit-il, **c'est moi qui la commande. »**

La meilleure défense du monde devrait, en effet, obéir les yeux fermés à son gardien. Ce principe était cher à Darni.

Si l'on demandait à Laudu : « Quelle est votre plus grande qualité, sur le terrain comme dans la vie ? », nul doute qu'il répondrait : « Le sang-froid. »

De fait Christian Laudu demeure toujours calme, stable, équilibré : s'il sait parfois se dépassé, il n'est jamais dépassé par les circonstances.

Mais on pourrait ajouter qu'il est simple, excellent camarade, pas vedette pour un sou, qu'il sait toujours ce qu'il dit et le dit bien, ce qui est essentiel pour une carrière d'éducateur à laquelle il se destine quand sera terminé pour lui le temps du football actif.